M 705 2.078 11 ISSN 0015-9557

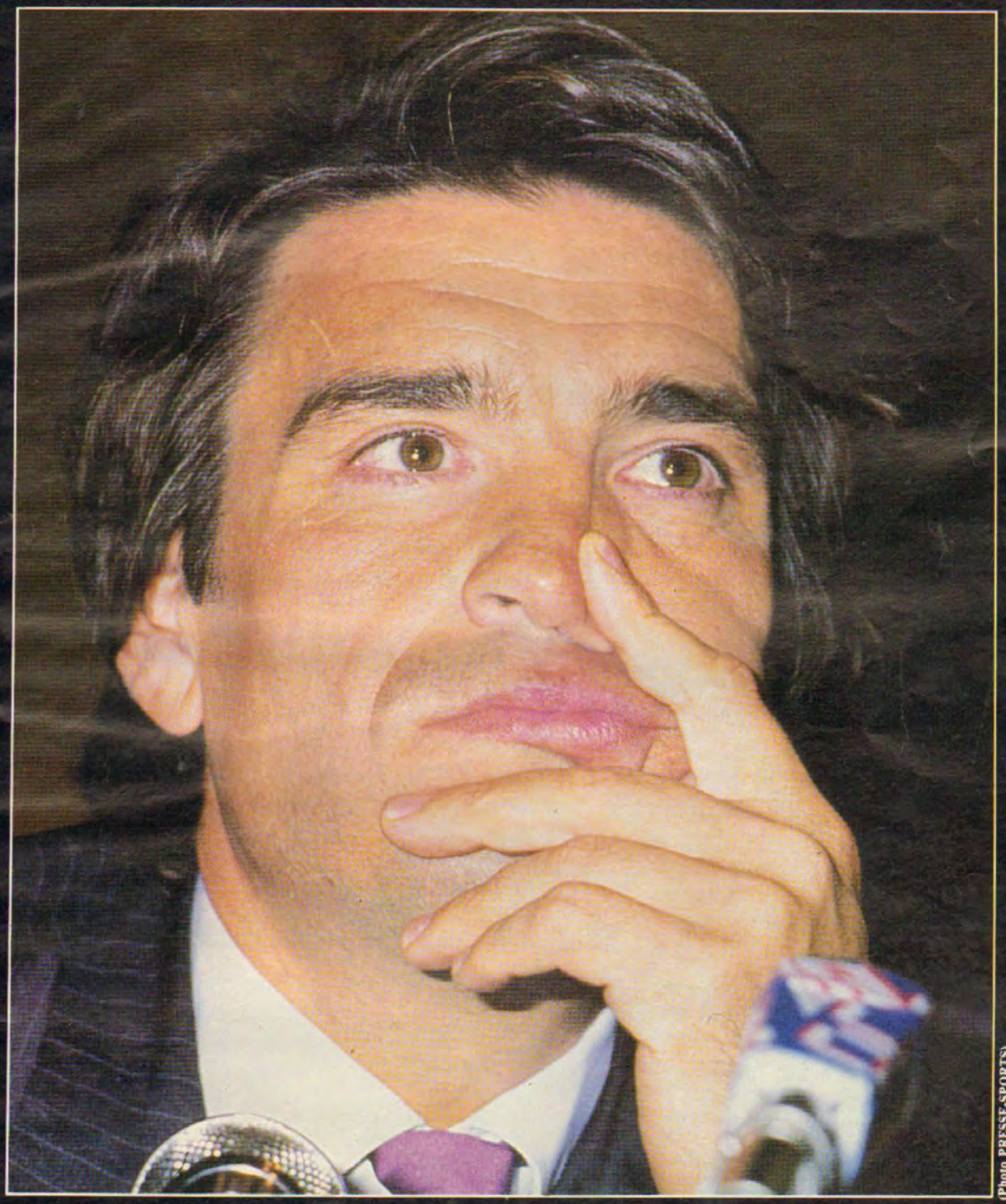
FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 4 FEVRIER 1986 ●

11 F

● Belg. : 83 F.B. ● Luxemb. : 84 F.L. ● Espagne : 320 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 11,50 dir. ● Antilles françaises : 16 F ● Sénégal : 825 c.f.a. ● ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 16 F ● Gabon : 840 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH. ● Canada : 2,50 dollars canadiens. ●



(Photo PRESSE-SPORTS)

LE TAPIE-BOOM

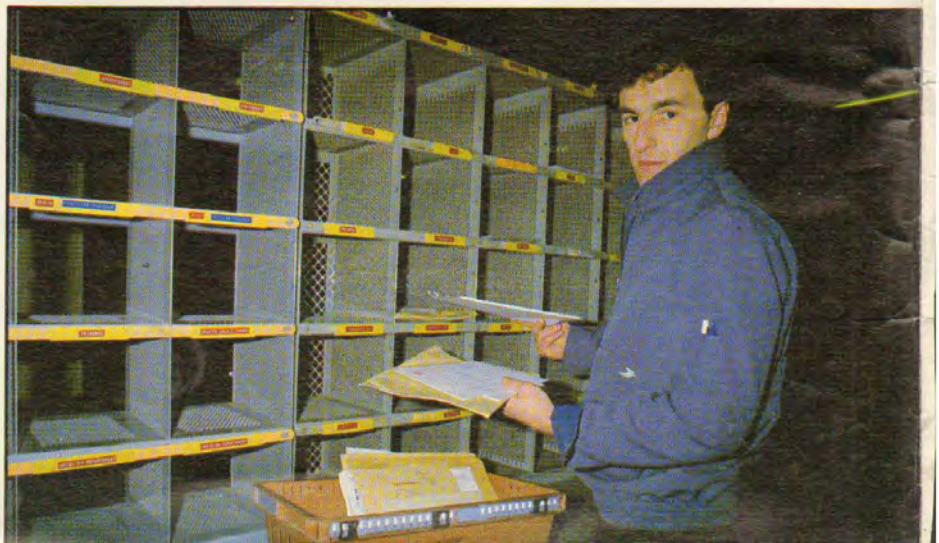
Tu nous fa

Evry, vie nouvelle. Ou comment en sortir. De l'anonymat de la banlieue aux fards et aux phares de Canal Plus, la petite goutte évryenne s'est transformée en rivière chantante et insouciante. Guignes, Chaville, Joinville, Stade de l'Est, Saint-Leu, Orléans, Clermont et Toulon : la Coupe est pleine. Champagne pour tout le monde !

Jean Mercadal, le président, peut regarder ses tomates avec satisfaction. La petite graine plantée il y a dix ans, quand Evry accédait au septième tour de la Coupe, continue de donner des fruits. Mais le seizième de finale tombé dans sa corbeille l'effraie plus qu'une peau de banane. « On voulait le P-SG pour sortir en beauté. Mais Tours... Les gars vont y

croire. La Coupe c'est bien, mais la montée c'est mieux. » Ses Dogues ont les crocs et Mercadal craint l'indigestion. Dix ans et toujours promotionnaires, ça lasse... Renaut, le postier, et ses camarades sauront-ils faire le tri de leurs ambitions ? Descendre du manège n'est pas chose facile, surtout quand Douchka, innocente aux mains pleines et messagère du hasard, leur fait miroiter un tour supplémentaire. Les têtes tournent. Que celui qui n'a jamais rêvé d'attraper la queue du Mickey saute le premier...

Où va la rivière ? Personne ne le sait. Plic, ploc, plic, ploc fait la petite goutte, monument si célèbre à Evry, que le club en a fait son emblème. Quel dommage qu'un jour elle doive faire plouf.



...is tourner la tête...

En route pour un autre tour, une autre volte. Face à vous, de gauche à droite : Renaut, Gestin, le capitaine, Cange, Zwahlen, l'exécuteur, Bellemarre, Massouf et N'Diaye. C'est si beau les flonflons du manège (ci-dessus). Un peu de poudre de perlimpinpin fera peut-être d'eux, à nouveau, des héros de la Coupe. Pour Cange, Verger et Bellemarre, l'illusion est une réalité habillée de paillettes (à gauche).

(Photos Patrick BOUTROUX)

nos lecteurs

LES MISÉRABLES

« Une équipe de Division Nationale qui va se retrouver en Deuxième Division, une équipe de Division III qui est descendue en Division IV, une équipe de Division d'Honneur qui se retrouve en PHA et qui se prépare à descendre en PHB, une équipe de Promotion d'Honneur qui a disparu, une équipe de Gambardella très faible, toutes les autres formations de jeunes qui sont loin d'être dominatrices comme dans un passé récent : ainsi se présentent actuellement les choses au SECB. Sans oublier, bien sûr, le discrédit du club aux yeux du public, des instances dirigeantes du football français, des autres clubs professionnels ou amateurs, de la Ligue corse de football, des collectivités locales et régionales, des médias, et, enfin, de ses propres joueurs. Notons enfin que, si ordinairement un club menacé de rélégation essaie de rassembler les énergies et se renforce au besoin, le SECB a dû faire exactement le contraire, c'est-à-dire se séparer de nombreux joueurs qui, circonstance aggravante, sont alliés renforcer des clubs également menacés, donc rivaux, comme Lille ou Strasbourg.

Tel est le magnifique bilan que peut présenter un club tombé entre les mains d'un président au comportement pour le moins étrange (que de problèmes en trois ans ! et qui laisse la place à un homme dont la représentativité est à l'image des résultats. D'autres personnages falots hantant le vieux stade Armand-Césari (certains censés représenter la mairie), dont on se demande bien sûr à quoi ils servent si ce n'est à donner une bien piètre image du SECB.

Il reste, bien sûr, des dirigeants dévoués et consciencieux qui assistent impuissants au massacre du club, qu'ils en soient remerciés et qu'ils ne s'inquiètent pas, le public saura reconnaître les siens. Quant aux fossoyeurs du SECB, ils essaient maintenant de rejeter la responsabilité de la catastrophe sur le public absent, alors qu'ils l'ont fait fuir, ou sur les joueurs. Ils ne convaincront personne, pas même les collectivités locales, qui se rendent compte, un peu tard, qu'il eût mieux valu moins donner mais contrôler plus.

Mais il est vrai que ces dirigeants, d'une véritable entreprise de démolition, peuvent rendre un immense service au club. Il leur suffit pour cela de partir au plus vite avant d'être sortis par la peau des fesses par des supporters en colère. La rélégation en Deuxième Division sera la leur, et non pas celle des joueurs. Ils devront en rendre compte.

Pour le SECB, la survie puis un nouveau départ dépendront de l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante compétente et dévouée, avec enfin une vraie politique régionale, dans un club où les joueurs du terroir ne se sentiront plus rejetés et ne seront plus forcés d'aller ailleurs faire valoir leurs talents.

C'est le souhait de tout un peuple qui dit aux fossoyeurs : Basta cusi, fora. »

A. AGOSTINI
BASTIA

CHERCHE SUPPORTERS

« Je m'appelle Gian Carlo, j'ai vingt-trois ans et je suis un supporter de la Juventus et de la Fiorentina.

J'aimerais établir une correspondance avec des supporters français pour échanger idées, écharpes, fanions, tickets.

Ecrivez en français ou en italien. »

Gian Carlo MIOLLA
c/o Morelli
211 Vl. Redl
50144 FIRENZE
(Italia)

Grandeur et décadence de Strasbourg

« 1979-1985 : six ans pour dégringoler du sommet du football français jusqu'au fin fond de l'abîme.

1979 : un titre de champion de France, une belle carrière européenne, toute une région s'enflammant pour le Racing, des gradins copieusement garnis.

1985 : une triste 19e place au classement, des matches d'une qualité déplorable se déroulant presque dans l'anonymat, devant deux pelés et trois tondus.

Que penser du président Bord qui, depuis six ans, s'accroche désespérément à son poste, multipliant les erreurs aussi bien dans la valse des entraîneurs que dans le recrutement des joueurs ? Comment peut-on laisser partir des cadres techniques aussi talentueux que Max Hild et Arsène Wenger, qui font les beaux jours d'autres clubs et qui laissent un vide bien inquiétant ? Comment peut-on laisser partir pour une bouchée de pain un joueur comme Carsten Nielsen, l'un des rares ayant donné satisfaction depuis son arrivée à Strasbourg, pour le remplacer par Jean-François Larios qui risque, à lui tout seul, de rendre déficitaire le budget de la Sécurité sociale, ou Jéliazkov, ce préretraité nourri au yaourt bulgare et qui, depuis son arrivée au Racing, patauge lamentablement dans la choucroute... alsacienne ?

Que penser de l'ex-entraîneur Jean-Noël Huck qui, il y a un an à peine, alors qu'il était encore joueur, critiquait ouvertement son entraîneur, M. Sundermann, le rendant responsable des mauvais résultats de l'équipe ? Cette saison, après avoir pris la succession de M. Sundermann, les résultats obtenus par Jean-Noël Huck étaient encore plus désastreux et, bizarrement, les causes de cet échec ne sont plus à chercher du côté de l'entraîneur ; c'est la faute des arbitres qui manquent d'impartialité, des anciens joueurs qui ne sont pas à la hauteur de leur réputation, des jeunes qui manquent encore trop d'expérience, du public qui ne soutient pas massivement l'équipe, etc. N'est-ce pas le rôle de l'entraîneur que d'insuffler un moral de gagneur aux joueurs, de définir la tactique à adopter sur le terrain, de les placer dans un contexte leur permettant de s'exprimer pleinement, alors qu'à chaque match il les lâche sur le terrain comme des brebis égarées à la recherche d'une maigre pitance ?

Que penser de ce comité économique mis en place par le président ? Je ne doute nullement de la compétence de ses membres, chacun dans son domaine, mais, malgré tous mes efforts de réflexion, je ne vois pas comment ils pourront faire fructifier le capital points de l'équipe. N'aurait-il pas mieux valu créer un nouveau comité de direction composé uniquement de membres compétents en la matière, à la place du comité actuel, ce gouvernement de fantoches à la solde de leur président, dont certains membres, avant d'en faire partie, ignoraient même la forme d'un ballon de football ?

Que penser de tous ces gens qui, chaque saison, nonobstant quelques réflexions de circonstance, apportent leur manne financière au Racing, les uns sous forme de subventions, les autres sous forme de prêts ? Est-ce au président du Racing qu'ils apportent leur soutien ou à l'homme politique dont ils espèrent peut-être quelques faveurs, surtout maintenant qu'il a été remis en selle par tonton Jacques (Chirac) ?

Oui, que penser de tout cela ? Les spectateurs ont depuis longtemps tiré les conclusions qui s'imposaient ; ils ont déserté la Meinau.

Après six ans d'échecs successifs, le président Bord n'a toujours pas compris combien grande était sa responsabilité. Lui qui se réfère tellement au gaullisme ne peut-il pas suivre l'exemple de son illustre maître, qui a lâché les rênes du pouvoir en 1969 lorsque les Français n'ont plus voulu de lui ? C'est à ce prix-là que l'équipe du Racing Club de Strasbourg peut retrouver une place au soleil qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

Pendant ce temps, dans la petite ville suisse de Neuchâtel, une équipe de football s'est emparée de la première place du Championnat, s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe UEFA et fait accourir les gens de tout le canton et même d'Alsace. Quel rapport, me direz-vous, avec le Racing Club de Strasbourg ? L'entraîneur actuel de Neuchâtel n'est autre que celui qui avait dirigé l'équipe de Strasbourg championne de France en 1979 : Gilbert Gress, dont l'ombre plane malicieusement sur la Meinau. En football, comme en bien d'autres domaines, il n'y a pas de miracle : seuls la compétence, le talent et le travail sont payants. »

M. C. KOLLEVE
STRASBOURG

RÉFLÉCHIR

« Depuis plusieurs années, je préside dans un petit village lorrain une association sportive de football comprenant cinq équipes de jeunes et deux équipes seniors. Un dynamique groupe de dirigeants bénévoles permet à notre association de veiller à l'éducation des jeunes par le truchement d'une école de football et d'entretenir une magnifique ambiance sportive entre joueurs, dirigeants et supporters. Ainsi le football, auquel nous consacrons toutes nos heures de loisirs, nous permet de nous épanouir et de développer un esprit sportif.

Hélas, ce sport, pour lequel nous nous sommes entièrement dévoués et qui nous a procuré tant de joies, ce sport nous a consternés, voire même dégoûtés, suite à des gestes dénués de toute sportivité.

Lors d'une rencontre de Championnat, l'arbitre bénévole a été agressé par un joueur et frappé d'un coup de pied volontaire par le capitaine d'équipe, alors que le délégué du terrain recevait un coup de poing de la part d'un autre joueur. Quelles images désolantes sur un terrain de sport ! Passion, haine et violence ont vaincu le sport, reniant tout respect de l'être humain. Quel cauchemar pour ce dirigeant bénévole, appelé à arbitrer suite à la défaillance de l'arbitre officiel !

Il est encore plus navrant que la commission de discipline n'ait su réagir dans l'immédiat en appliquant les sanctions prévues par les règlements. Cet événement de violence a brisé l'élan sportif et amical de notre association, car même sur un terrain de football on ne se sent plus en sécurité.

Nous espérons que notre témoignage sur cette VIOLENCE dans le sport guide la réflexion de nombreux sportifs... »

Aloyse KRINER
57870 WALSCHEID

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.

onze
EN CADEAU : 8 FICHES COUPE DU MONDE

onze
EXCLUSIF : VIENT DE PARAÎTRE
Jeannol, spécialiste du coup franc, Susic, spécialiste de la dernière passe et Rocheteau, spécialiste du but. Les 3 stars du PSG comme vous ne les avez jamais vues !
et
EN CADEAU À DÉTACHER 8 FICHES COUPE DU MONDE
avec les couleurs officielles des 24 pays qualifiés et les commentaires sur les 6 Groupes du Mundial.

ONZE DE FÉVRIER, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 13 F

SOMMAIRE

EVRY
Il y avait des cailloux le long du chemin. Et au bout de la route, un stade avec un employé de l'URSSAF, un bidasse et un agent postal, rangés devant l'objectif de Patrick Boutroux. C'était Evry, poucet de la Coupe.
(Pages 2 et 3)

TAPIE
Lassé des matches indécis, *FF* a décidé de se mettre en trois pour faire Tapie. Le résultat est à la hauteur de ses espérances. L'entretien avec l'homme d'affaires, par Thibert, Lorant et Chaumier, est clair, net et précis.
(Pages 6 à 10)

DERBY
Descamps dit que Nice est grand. Le derby de la Côte entre Monaco et son pays lui a donné raison. Momentanément, du moins. Papier de vent et de tempête comme le ciel là-bas. Sans neige, cependant. Avec Mège sûrement.
(Pages 13 et 14)

SOUCIS
Il est dit que le petit reporter de Lunéville s'intéresse désormais aux malheureux de la D II. Il est cette semaine à Béziers où les joueurs ne sont pas toujours payés. Son passage réveillera-t-il les énergies ? C'est à voir et à lire.
(Pages 20 et 21)

CITY
D'écho en chronique, Alain Constant se sentait pousser des ailes. Il s'est donc envolé pour Londres et, pour rattraper le temps perdu, a fait d'une pierre deux coups. Arsenal-Luton d'abord, West Ham-MU ensuite. MU a perdu. Pas Constant.
(Pages 36 et 37)

ITALIE
Victor Sinet, roi corse du Calcio, n'a pas manqué de transformer l'occasion qui se présentait à lui. Il a confessé Enzo Bearzot, lequel lui a tout dit de ses espérances, et *tutti quanti*. Le roi s'en est retourné heureux et le dit.
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

J'ai pas envie d'être D.T.N.

J'AI dix ans. Je m'appelle Jean-Dominique et ils m'appellent tous « Petit Monocle ». J'sais pas pourquoi. C'est Papa qui a trouvé ça. Du coup, Charles-Antoine, mon grand frère, ils l'appellent « Grand Monocle ». C'est idiot. Il ne porte pas de lunettes. Moi, si. C'est embêtant, les lunettes. Je les casse tout le temps. L'opticien — le p'tit chien, je disais, quand j'étais petit — prétend que je fais exprès de les jeter sous les camions pour en avoir des neuves. C'est pas vrai. La dernière fois, c'était à Quiberon. Elles sont tombées dans une vague, alors salut ! Papa était furieux. Après, il s'est excusé en me disant que c'était moins grave que d'oublier ses chaussures avant un match de foot.

Il aime bien le foot, mon Papa. Il joue bien, aussi. L'autre fois, contre l'ASPP de Nevers, il a marqué un coup franc de vingt-cinq mètres. Aussi beau que celui de Platini. Qu'est-ce qu'il était content, Papa. Il a dit que ça le remboursait de sa contravention pour excès de vitesse avec sa 2 CV. Il était allé chercher le pain et puis, en revenant, dans la grande descente qui mène chez nous, le radar des gendarmes l'a attrapé à 112 km/h avant le panneau de sortie du village. D'habitude, ça s'arrange parce que l'ancien chef est allé à l'école avec Papa. Mais le nouveau n'a rien voulu savoir. Ils se sont dit des choses désagréables. En voyant l'écusson de l'AS Anzy-l'Orgueilleux sur le pare-brise, le chef aurait même dit : « Si vos bouseux jouent comme ils conduisent, le ballon ne doit pas s'amuser tous les jours. »

C'est pour ça que Papa était content d'avoir marqué son but. Mais quand grand-père lui a dit que l'ASPP n'avait rien à voir avec les gendarmes, qu'il y avait plein d'amis et qu'il était déçu de leur défaite, Papa s'est mis en colère. Il a dit à Grand-Père qu'il était bien le digne père de sa fille, une famille de mal embouchés toujours prêts à bondir sur le pauvre monde et qui, de toute façon, ne comprenaient rien au football.

LÀ, Papa exagère. Car papy Jules, il a joué au football. Il joue même encore, avec l'équipe des abattoirs quand il leur manque Christophe, leur libero. Mais sous un faux nom. Parce que, il y a longtemps déjà, il a été suspendu à vie par la Fédération. Il avait emmené un arbitre sur son dos et il l'avait barbouillé de sang de cochon. Ça m'étonne de Papy, parce qu'il est drôlement poli sur le terrain. Il s'excuse toujours quand il touche un adversaire, et si c'est grave, il fait le diagnostic. Avant d'être marchand de bestiaux, il a fait deux années de médecine, alors il en connaît un morceau. Des fois, je lui demande pourquoi il n'est pas devenu médecin. Il habiterait la belle maison du docteur Dartois et il me soignerait quand j'ai la scarlatine.

Il me raconte alors des tas de bêtises, qu'il préfère palper des bêtes propres plutôt que des gens sales, qu'il y a plus d'intelligence dans le regard d'un bœuf que dans celui du maire (il n'aime pas le maire) et que, en général, les bêtes qui doivent mourir meurent en silence. La dernière fois, chez lui, tandis qu'on mangeait un bon rôti, il m'a demandé si j'avais déjà goûté de l'humain. Beurk ! « Moi, si, m'a-t-il répondu, mais ici ça ne se fait pas. »

Papy a beaucoup voyagé. Il parle le thaï et le bantou, et il connaît plein d'histoires rigolotes. Mais je sais jamais si c'est vrai ou si c'est du toc. Heureusement, il y a le football. Là, il ne peut pas me raconter de menteries parce que j'en sais plus que lui. Il ne dit presque rien. Il m'écoute. Alors, des fois, je lui raconte une bêtise à mon tour.

JE suis ailier droit et je joue dans l'équipe des poussins d'Anzy. Maman dit que je suis gaucher, mais c'est pas vrai puisque j'écris de la main droite. Je suis le meilleur buteur de l'équipe avec quinze buts en six matches. Notre entraîneur, le père Joffroy, dit que c'est pas normal, que je dribble trop et que je déséquilibre l'équipe. Il a bonne mine, ce vieux schnock, avec sa hanche déboîtée. Dit que des bourdes.

Il me demande de centrer pour la tête de Ghislain. Ghislain, Ghislain ! Il est bête, celui-là. Grand et bête. Il ne bouge pas, et moi j'risque pas de trouver sa tête avec mes petites jambes. Alors, forcément, je rentre avec le ballon. Inter, exter, m'a dit Papa. Mais pas toujours.

La dernière fois, à Nevers, on jouait en lever de rideau d'un match de Paris-Saint-Germain. Un match amical, bien sûr ! J'avais une grande trique en face de moi. Mauvais comme une teigne. J'suis pas passé une seule fois. A la mi-temps, j'avais envie de pleurer. Je voyais même pas Dominique Rocheteau qui venait vers moi. Il m'a serré la main et il m'a dit des mots à l'oreille. « Va moins vite, entraîne-le sur son mauvais pied et fais-lui des petits ponts. » Je lui en ai fait trois, à la grande trique, et j'ai marqué un but. Rocheteau m'a offert un insigne de P-SG, et quand je lui ai dit qu'on me surnommait « Petit Monocle », il a ri.

LE football, on en parle toute la semaine à la maison. Papy Jules n'est pas d'accord avec la manière de jouer de Papa. Il ne le trouve pas assez rigoureux au milieu du terrain. « C'est bien joli, votre zone et vos coulissages, lui dit-il, mais on n'a encore rien fait de mieux que le marquage individuel. Au fer rouge, de préférence. — Evidemment, avec vos bouchers, lui répond Papa, vous êtes pour le désossage. »

Heureusement, ils sont tout à fait d'accord pour mon jeu à moi. Papy m'a dit que je jouais bien et que si j'avais envie de dribbler il fallait que je le fasse. Je lui ai évidemment demandé pourquoi il refusait ce droit à Papa. « Parce qu'il dribble moins bien que toi et qu'il perd trop de ballons », m'a-t-il répondu.

J'aime beaucoup le dimanche. Je me réveille tout seul, vers 7 heures. En ouvrant un œil, je sais tout de suite quel temps il fait, par le côté du rideau. S'il y a du vent, s'il pleut ou s'il fait beau. A vrai dire, je m'en fiche complètement. Chez les poussins, les matches ne sont jamais remis, sauf à Verzy quand leur terrain est inondé par la crue du bief.

Maman est encore couchée et Papa me prépare un bol de chocolat, deux tartines au pain de son et deux œufs sur le plat. Quand il pleut, il ajoute une crêpe au miel, j'ai jamais compris pourquoi.

Mais ce que je préfère, c'est prendre mon sac dans l'entrée. Dedans, il y a tout ce qu'il faut. Ma paire de chaussures, cirées par Papa, des moulées parce que c'est pas la peine de m'esquinter les ménisques avec des crampons ; un maillot de corps et des lunettes de rechange ; du sucre ; un petit truc pour pouvoir dégonfler le ballon en douce, quand il pleut. Papy voulait y ajouter une épingle de sûreté pour piquer les fesses de mes adversaires, mais Papa s'est indigné. « C'est-y pas une honte, des conseils pareils. A votre âge ! »

LE soir, près de la cheminée, on parle du match de Papa et puis du mien. Il y a plein de choses que je n'ai pas vues. Les yeux de papy Jules brillent beaucoup. Il doit penser à son match de corpos, avec les bouchers, demain lundi.

Ils ont parlé aussi de Platini qui gagne plein d'argent et qui s'achète des tapis sur lesquels il passe du DTN. J'ai rien compris. J'ai demandé. Papy m'a répondu que ça ne me concernait pas, vu qu'il me gardait 27 hectares sur la Terre-de-Haut en allant vers Montanges, plus quelques « nap » au frigo. Il m'a dit aussi que c'était pas du DTN mais un DTN.

« Dis, Papy, qu'est-ce que c'est un DTN ? — C'est ce que tu seras dans cinquante-quatre ans, juste avant de partir en retraite », il m'a répondu.

J'ai pas envie d'être DTN.

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. Amaury, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33
n° 2.078

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-62-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F
• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLIQUE 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 janvier 1986 n° 2.077 a été tiré à 244.505 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L'effet Tapie. Le football n'y échappe pas. Depuis quelques semaines, le nom de Bernard Tapie se répand comme une traînée de poudre dans le milieu. Tapie par-ci, Tapie par-là : le plus célèbre homme d'affaires français avait rêvé d'une entrée plus discrète.
Et il le dit dans ce très long entretien qu'il a accordé à *France Football*, au cours duquel il avoue, précise, annonce bien d'autres choses. Au fil des questions et des réponses, le charme opère, et l'argumentation porte.
Tapie possède vraiment l'art d'aller droit au but. C'est aussi la devise de l'OM.

Bernard TAPIE

Interview réalisée par
Jacques THIBERT, Jean-Marie LORANT
et Denis CHAUMIER

"Moi, je vais réussir!"

« M. Tapie, vous arrivez aujourd'hui dans le monde du football avec un projet, des idées et des hommes. A l'occasion de cet entretien, nous souhaiterions en savoir plus sur vos intentions exactes et sur le but que vous cherchez à atteindre. Mais avant toute chose, nous aimerions connaître votre démarche générale, celle qui a fait de vous un « capitaine d'industrie » comme on le dit. Pouvez-vous nous la résumer ?

— Ma démarche générale ? Disons que, pendant cinq ans, j'ai travaillé dans deux cabinets conseils, un américain et un français, spécialement chargés des entreprises en difficulté. Pendant cette période, je me suis forgé une philosophie que je résumerai ainsi : une entreprise sur deux qui meurt est ce que certains appelaient avant moi une « mort illégitime ». Autrement dit une boîte qui ne devait pas mourir.

Je me suis rendu compte qu'une société en difficulté subissait un grand nombre d'actes de terrorisme qui allaient directement et presque immédiatement l'agresser, entraînant une explosion des paramètres normaux de gestion de l'entreprise. Ça commence par le personnel qui fuit la société en question pour se diriger, la plupart du temps — et ça n'arrange rien —, chez le concurrent. Ça continue par la désorganisation des structures financières, avec les banques ou les sociétés de crédit qui coupent toute alimentation, et par une perte générale de la confiance.

Bref, tout explose. Et l'échec de l'entreprise est vécu comme un échec collectif, l'échec d'une équipe. Le problème humain qui se pose alors est de recréer une dynamique inverse de la dynamique de l'échec. C'est la grande difficulté. Or, sans dynamique de succès, l'entreprise est condamnée à la mort.

« C'est "FF" ou "l'Express" ? »

— Votre discours, alors, en quoi consiste-t-il ?

— Lorsqu'on reprend une boîte en difficulté, on peut avoir un certain type de discours dans un dîner mondain. Mais quand on se sent concerné, quand on a sa peau en jeu, on ne parle plus de la même façon. On ne se fie plus qu'aux éléments rationnels.

— Qui sont ?

— Chaque fois que j'ai repris une entreprise, je ne l'ai jamais cédée ensuite, car elle a toujours marché. Pour quelqu'un qui est dans la boutique, s'il a la chance d'être dans l'équipe qui reste, il est content de rester.

— On vous dit très favorisé lorsque vous reprenez une entreprise et...

— ... Non mais attention, c'est *France Football* ou *L'Express* que j'ai en face de moi ? Vous êtes en train de faire ce qu'il ne faut pas faire. On peut parler du football en une demi-heure de temps...

— ... C'est à voir !

— Si, on peut voir l'essentiel. On ne peut pas, au contraire, parler d'économie en une demi-heure de temps, et le grand drame, c'est que la plupart des journalistes croient que c'est possible. Et on s'étonne après que les mécanismes ne soient pas bien compris !

— Alors, avançons dans le domaine du football en ayant à l'esprit ce que vous venez de nous dire sur votre philosophie...

— Juste une précision sur le fait d'être favorisé. Il y a deux faveurs possibles : les faveurs structurelles et les faveurs conjoncturelles. Dans le second cas, vous êtes aidé ponctuellement parce que vous êtes copain avec telle ou telle personne. Eh bien, sachez que je suis l'un des rares à n'avoir jamais, jamais, jamais reçu « un balle » ni sous forme de subvention, ni sous forme de prêt bonifié, ni sous forme de prêt participatif.

— Et sur le plan structurel ?

— Même chose. J'entends souvent dire : « C'est facile, il ne paie pas les dettes ! » Si c'était tellement facile, pourquoi deux pour cent des boîtes en difficulté seulement survivent-elles ? Même si je m'appelle Tapie, je dois payer mes dettes. Je n'ai pas encore suffisamment de pouvoir pour dire à un créancier à qui je dois dix millions de francs : je ne te paie pas.

« Tout, tout de suite »

— Bon. Nous, on vous voit venir avec intérêt dans le football.

— ... Comme on m'a vu arriver dans le cyclisme. J'ai vécu exactement la même chose.

— Alors, nous nous disons que vous ne pouvez échouer à l'Olympique de Marseille. Et ça nous intéresse d'autant plus que des tas de gens ont échoué avant vous. Qui n'ont jamais réussi, et c'est un peu notre stupéfaction, à exploiter ce potentiel extraordinaire que représentent le public, le stade.

— Je crois savoir pourquoi. Il y a trois éléments. D'abord, et ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre, le sport n'est pas une science exacte. S'il l'était, il serait déprimant et n'aurait aucun intérêt. Il n'existe pas de réponse certaine à donner en pâture à ceux qui demandent que Marseille soit champion de France. A Marseille, on veut être le numéro 1. Peut-être nous autorisera-t-on à être numéro 2 mais l'objectif qu'on nous assignera, ce sera la première place. On pourra faire tout ce qu'on veut et tout ce qu'on peut, il n'est pas certain qu'on y parvienne. C'est un vrai problème. J'ajoute autre chose : il y a des endroits où les éléments du microcosme local vous autorisent plus de délais qu'ailleurs. Je pense, par exemple, qu'à Nantes on sait se montrer plus patient qu'à Marseille où il faut tout, tout de suite.

— C'est le type même du challenge qui doit vous intéresser !

— Non, je m'en serais volontiers passé, vraiment. Mais passons, si vous le voulez, au deuxième élément. Il y a, à Marseille, une telle pénétration du football dans toutes les structures, aussi bien politique, économique, industrielle, sociale que culturelle, que chaque Marseillais se sent propriétaire de l'OM. C'est ce qui me surprendra toujours. Quand il y a 30 000 spectateurs au stade, on compte autant de sélectionneurs. Chacun considère qu'à la place d'Untel il aurait fallu mettre tel autre et vice versa. Le football est un sport dans lequel les gens se reconnaissent presque immédiatement toutes les compétences. Tout ça parce que, à un moment ou un autre, on a tous tapé dans un ballon.

— Comment caractériser, maintenant, le troisième élément ?

— Pour avoir des chances de réussir à Marseille, il ne faut surtout pas rechercher la gloire personnelle. Je m'explique. Le drame de la démocratie, c'est qu'il y a des élections régulières. Et qui dit élections régulières dit deux objectifs parfois incompatibles : l'efficacité et la séduction. A Marseille, il faut les deux. Or, de temps en temps, pour être efficace, il convient de ne pas être séduisant. Le problème à Marseille, c'est que le président du club a toujours tiré sa popularité, sinon sa gloire, de son propre statut et que cette situation génère chez lui des actes qui ne sont pas forcément l'acte à faire mais l'acte populaire.

— Est-ce si spécifique à la situation marseillaise ?

— Je le crois. Le président du Paris-SG, par exemple, peut travailler beaucoup plus sereinement dans la mesure où l'élément passionnel, à Paris, est moins fort, Il aurait été à Marseille, l'an dernier, il était jeté. Et Lagardère, lorsqu'il est redescendu en D II ! Imaginez la même chose à Marseille. Imaginez que nous reprenions le club et qu'aussitôt nous descendions. On s'apprêterait à vivre des moments difficiles.

— Et si l'OM descendait dès cette saison, que feriez-vous ?

— Je ne l'envisage pas. Il existe une bonne marge de sécurité.

— Avez-vous songé à prendre un autre club que Marseille ? Votre projet pouvait-il s'appliquer à Saint-Etienne ou Auxerre, par exemple ?

— Certainement !

— Mais pourquoi une action en direction du football ?

— Je vous signale que je l'avais annoncé il y a deux ans, à vos confrères de *Vélo*. A partir du moment où l'équipe cycliste existe, qu'elle marche bien, qu'elle bénéficie d'un bon encadrement, je peux me lancer dans le football. Alors, pourquoi ? Parce que, en mon âme et conscience, je trouve anormal que l'équipe de France ait été championne d'Europe, demi-finaliste de la Coupe du monde, qu'elle figure parmi les plus grandes équipes nationales actuelles, et que cent Coupes d'Europe aient été distribuées sans aucune pour un club français... Alors, moi, je veux bien continuer à écouter les discours du président de la Fédération, de celui de la Ligue, et de tous les présidents du monde, mais je vois une chose : ils ont été incapables, à ce jour, de ramener une seule Coupe d'Europe à la France. Les Français ne sont pas plus bêtes que les Hollandais ou les Belges, les spectateurs ne sont pas moins riches, les phénomènes socio-culturels ne sont pas différents d'un pays à l'autre... n'empêche que nous sommes à la traîne !

« Hidalgo était dans un placard »

— C'est ce défi qui vous motive ? « Là où les autres ont échoué, moi, je vais réussir ! »

— Ah ! moi, je pense que je vais réussir. Mais il me fallait un certain nombre de garanties. La première, c'était la présence de Michel Hidalgo à mes côtés.

— Vous débarquez, et vous « piquez » la Joconde...

— (Tapie lève les yeux au ciel). Je « pique » la Joconde ! Mais je n'ai pas fait de hold-up. Je voudrai dire une chose : c'est la troisième interview que j'accorde depuis qu'on a prononcé « Tapie-Hidalgo-O.M ». Les deux premières ont entraîné deux mille articles dans la presse. S'il n'y avait eu que moi, on ne l'aurait su qu'au tout dernier moment, comme je l'ai fait dans le cyclisme. Lorsque, un soir, après le Grand Prix des Nations 1983, Hinault a déclaré : « Ça y est, j'ai mon équipe, c'est La Vie Claire ! » Il n'y avait pas eu un mot, une fuite entre le moment où on s'était vu et le moment où notre association a été rendue publique.

A partir du moment où tout a été mis sur la place, je reconnais que la communication ne devient plus maîtrisable. Hidalgo, donc, dans mon analyse, était l'élément moteur. Je lui ai demandé s'il voulait venir, je lui ai exposé mes arguments. Il a cherché à en savoir plus sur moi, il a parlé avec Hinault et Koechli. Et je vais vous apprendre un truc qui va peut-être vous épater : entre le jour où je l'ai vu pour la dernière fois, le 12 décembre, et le jour où il a donné sa réponse, je ne l'ai plus revu, je ne l'ai plus rappelé. Je savais que, pour lui, c'était un acte de foi très conséquent pour sa carrière. Je voulais qu'il garde son libre arbitre et la totalité de sa réflexion sans l'influencer.

Je veux vous dire encore une chose : c'est fou ce qu'on redécouvre comme talent à Hidalgo depuis qu'il a pris sa décision. Il était, excusez-moi, dans un placard, à faire des trucs qui ne servent à rien ! Depuis des mois et des mois, il demandait des moyens, et la veille de son choix, devant moi, on lui a dit : « Michel, ça va changer. Michel, je t'assure, tu vas voir, maintenant tu auras les moyens que tu souhaites... » Comment ça ? Moi, quand un de mes collaborateurs me quitte, ce n'est pas la veille de son départ que je lui offre ce qu'il m'a demandé depuis deux ans ! Alors, qu'on arrête avec ces histoires. Il y en a marre, à la fin !

On me parle de hold-up... Mais Hidalgo, je lui ai redonné ce pour quoi il est fait. C'est un homme de passion, qui a une flamme incroyable, qui est un formateur, un pédagogue, un type qui a un sens des relations sociales très aiguisé, et qui, en plus, rêve de terminer sa carrière autrement que dans un bureau.

« Deux heures par semaine »

— Au cas où Hidalgo n'acceptait pas vos propositions, que faisiez-vous ?

— Je ne m'engageais pas. Je n'y allais pas...

— Personne n'était susceptible de prendre sa place ?

— Non, pas selon moi...

— Vous êtes très sévère pour l'ensemble des techniciens français !

— Attendez ! Des entraîneurs, il y en a plein et des supers. Moi je parle d'Hidalgo en tant que directeur sportif-manager comme on le conçoit en Italie. Comme je vais m'occuper du football deux heures par semaine, il est indispensable à mon système.

— Comment Hidalgo vous a-t-il séduit ?

— Quand un type arrive à traverser sans dommage, comme il l'a fait, les périodes pré et post-Coupe du monde, c'est forcément un grand mec. Quand vous faites jouer ensemble, sous le même maillot, des gens qui n'avaient plus aucune espèce de raison de jouer dans la même équipe, et que ça ne se ressent pas sur le terrain, je dis qu'il faut être balaise.

— Vous en savez des choses sur le football et l'équipe de France !

— Un peu, un peu. Mais moi, je ne suis pas sélectionneur. Je ne suis pas capable de porter des jugements en valeur absolue ; je suis simplement témoin des événements et je me documente.

— Il y a eu conjonction entre votre désir de pénétrer le milieu du football et l'appel qu'on vous a lancé, en direction de Marseille...

— C'est exactement comme ça que les événements se sont enchaînés. La demande venue de Marseille a précipité mon engagement qui était prévu pour l'année 1987.

— Cette demande a émané directement de la mairie ?

— Ce n'est pas la mairie. C'est Gaston Defferre. Directement et carrément.

— Cela vous a surpris de sa part ?

— Non, car je comprends bien ses intentions. Quand on connaît la puissance événementielle d'une équipe de football qui marche, on comprend tout.

— Votre arrivée n'est pas simplement justifiée par votre plaisir de relancer l'Olympique de Marseille. Que recherchez-vous alors ?

— Ah ! non, non, non. Là, ce serait dramatique. Il ne faut pas prendre le sport pour une « danseuse ». Parce que, comme toutes les danseuses, elles seront forcément un jour trop coûteuses.

— Quelle est votre approche du football ? Abordez-vous le club comme une entreprise ?

— Aujourd'hui, les gens sont devenus plus matures, plus informés, plus intelligents qu'avant. Parce que les moyens de communication, qui étaient en fait le seul moyen de progresser dans l'échelle sociale, dans l'échelle du savoir sont à la portée de tout le monde. Le plus petit des plus petits dans sa banlieue d'Aurillac, reçoit les informations sur les fusées, sur le sport, sur les arts, comme le président-directeur général d'Aspro. Il n'y a plus de différence dans l'information et l'événementiel. Ils sont au courant. A partir de là, ils marchent au même phénomène que vous, que moi : la satisfaction de leur ego. On est tous, tous des êtres uniques, à part, égoïstes, tous. Et on vit pour soi. Il faut donc satisfaire chaque être dans son ego.

— Vous songez, bien sûr, au public ?

— Un spectateur dans un stade, qu'est-ce ? Si vous regardez bien, il n'y a pas d'intérêt financier. Le gars qui est assis dans un siège ne touche pas un rond, parce que Marseille a gagné. Il n'y a pas d'intérêt affectif : les trois quarts du temps, les gens ne se connaissent pas. Il y a quoi, alors ? Il y a un phénomène psychanalytique qui est le suivant : quand le spectateur s'asseoit, il choisit une option. Et il va défendre son option. Si, quand celle-ci est victorieuse, il est vainqueur par personnes interposées, il se délègue dans la victoire, il se projette dans la victoire, parce qu'il a choisi l'option de la victoire. Alors, ce qui est vrai dans un stade, vous imaginez dans une entreprise où il passe 50 % de son temps d'éveil. Donc, des possibilités de capter chez chacun une image de lui dans son environnement, positive, neutre ou négative. Neutre, c'est-à-dire je travaille à tel endroit, bof, ça ne génère rien. Je travaille avec un tel, hou les cornes ! ça génère une projection négative. Ou alors, je travaille à la Nasa, et qu'il soit balayeur, qu'il soit cosmonaute, il véhicule une image positive dans son entourage, près de sa femme, de ses enfants, de sa mère, de ses copains, au bistrot, partout.

— S'il y a échec ? Prenons l'exemple du Racing, qui est descendu en Deuxième Division...

— Je suis sûr que le personnel de Matra a dû le prendre comme une insulte. Et je suis sûr que Lagardère a dû tout faire pour que ça ne dure pas, pour que l'insulte ne dure pas.

— Afin d'écarter le danger ?

— Tout à fait, d'autant plus que le sport n'est pas une science exacte. C'est chaque fois un défi sur le temps, et quand vous parlez de défi, il est là, vraiment.

— Vous n'êtes pas allé au bout de votre raisonnement.

— Après ça, il y a les subdivisions. Les subdivisions, il faut les créer pour que le succès ou l'échec ne soient pas les seuls éléments dont on doive tenir compte. Le comportement du dirigeant, le comportement de l'équipe, les images qui se véhiculent autour sont plus importants que le sport. On doit être fier de son équipe. Rappelez-vous, je ne sais pas si vous avez suivi ça, mais c'est très significatif : les deux années où Renault a failli être champion du monde, pas une seule fois, au cours des deux années, il n'a été question du budget de l'Ecurie Renault. La dernière année, tous les lundis matin, au comité d'entreprise, on demandait : combien ça coûte la formule 1 ? Parce que le personnel de Renault, quand Tambay cassait au deuxième tour,

Le modèle Lagardère

Pour atteindre les mêmes objectifs que Bernard Tapie, Jean-Luc Lagardère a choisi une stratégie totalement différente.

(Pierre-Marie DESCAMPS)

Quand on dit « nouveaux patrons du foot », on pense à Bernard Tapie et à Jean-Luc Lagardère. Cette publicité, le P.-D.G. de Matra, qui est aussi le président de club le plus discret du pays, la subit bien malgré lui. Car c'est Tapie qui arrive. Lagardère, lui, « fait du foot » depuis près de quatre ans. Avec des objectifs certainement comparables à ceux de Tapie, mais une démarche et une attitude personnelle diamétralement opposées.

Ce qui les rapproche tient surtout dans leur volonté commune de rassembler et de donner un esprit de compétition aux employés de leurs entreprises respectives. « J'ai la certitude que le modèle sportif est la clé de la réusssite pour les entreprises qui se battent », dit Lagardère. Notons, au passage, que les deux hommes se sont déjà essayé avec succès dans un autre sport que le football : l'automobile, pour l'un, le cyclisme, pour l'autre, avec cette qualité fondamentale de savoir s'entourer et de faire confiance à des techniciens compétents.

Autre objectif commun : réussir à rentabiliser un club de football. En définitive, gagner dans tous les sens du terme.

Mais leurs démarches sont différentes. Là où Tapie vise un club au potentiel important et immédiatement exploitable, Lagardère a opté pour la reconstruction du glorieux Racing Club de Paris. Quand, en 1982, il a fondé l'éphémère Racing Paris I à partir de la section pro du Paris FC et du club amateur Racing CP, il n'était ni question d'engager le meilleur technicien français ni d'espérer l'Europe dans les trois ans. Lagardère s'est donné dix ans pour réussir, c'est-à-dire le temps de bâtir, de gagner, mais aussi de commettre quelques erreurs de jeunesse comme la relégation de juin dernier.

Là où Tapie veut faire de l'OM le club d'une région, Lagardère vit en complète autarcie. Onzième filiale de Matra, le Racing est à l'abri de toutes subventions extérieures, s'occupe lui-même de sa publicité loin du réseau Darmon, et pousse l'originalité jusqu'à se moquer éperdument, financièrement parlant, de jouer devant des banquettes vides.

Reste l'aspect personnel où l'antagonisme devient caricatural. Là où Tapie est un homme de média, Lagardère préfère l'ombre. Voire la nuit noire. Si vous ne lisez pas du Lagardère, c'est qu'il ne vient pas à nous. Son rythme de croisière consiste à donner une conférence de presse par an. Point final. A propos, il nous doit toujours celle de cette saison... Cette attitude s'explique autant par le caractère du personnage que par son absence d'intérêt vis à vis d'une quelconque omniprésence médiatique. Question de temps aussi.

Jean-Luc Lagardère n'est pas pour autant un président postiche. Il est même très près de son équipe, établit un contact quotidien avec ses responsables et effectue tous les déplacements. Lagardère est un dingue de foot, encouragé dans cette véritable passion par son épouse d'origine brésilienne. Sur ce plan-là aussi, il se démarque de Tapie.

Là où Tapie ferait un président de choc, à l'italienne, très présentable, Lagardère serait plutôt à ranger parmi les discrets présidents anglais.

c'était lui qui cassait au deuxième tour. Donc, c'est vrai, que ça comporte une part de risque. La chance, dans le sport, c'est que, sur une durée moyenne, on arrive à gommer les aléas si on met les hommes et le paquet financier. Ça veut dire que Lagardère, il a pu redescendre, mais que le Racing sera, c'est sûr, l'année prochaine, ou dans deux ans, ou dans trois ans, une des meilleures équipes d'Europe.

— C'est certain ?

— Certain, à l'erreur près.

— A condition de ne commettre aucune faute ?

— Quand on fait une erreur, l'essentiel est de ne pas la commettre une seconde fois.

— Avant vous, d'autres présidents ont apporté tout ce que venez de décrire, l'argent et les joueurs, sans atteindre la consécration européenne.

— Qui ?

— On peut citer Bordeaux.

— Croyez-vous que Bordeaux ait pris les meilleurs hommes ?

— Battiston, Tigana, Dropsy, Chalana, ce n'est pas si mal.

— Oui, eh bien, ils ont été champions de France.

— Que vous faut-il de plus ?

— J'ai dit : les moyens et les hommes. Il y a les moyens, et pas les hommes.

— Les hommes, c'est...

— ... Hidalgo, par exemple. S'il avait été à Bordeaux, il y a deux ans, si le président s'était contenté de faire son métier, et pas la sélection de l'équipe, s'il n'avait pas traité Tigana de sale Nègre il y a deux mois, s'il n'avait pas attaqué les gens d'Antenne 2 parce qu'ils avaient osé dire que..., Bordeaux serait peut-être champion d'Europe. Oui.

— Les hommes, ce sont aussi les joueurs. Dans votre esprit, quels sont ceux qui ont la dimension européenne ?

— Ceux que vous venez de citer ? C'est-à-dire de vrais professionnels qui ont été capables d'être champions d'Europe. On les a, la preuve, ils ont remporté ce titre, et ils sont qualifiés pour la Coupe du monde.

— Peut-on penser, que dans les clubs, ils n'expriment pas toutes leurs qualités ?

— Il faut une structure de base sans laquelle rien n'est possible vraiment. Guimard a bâti, en dehors du fait qu'il avait de grands champions, une vraie équipe cycliste.

— Les structures de base n'existent donc pas dans le football français ?

— Exactement, elles n'existent pas, nulle part. Ou alors, oui, elles existent, car ce n'est jamais tout blanc ou tout noir. A Nantes, il y a toute une partie de ce qu'il faut faire, mais il manque quelque chose. Au Paris-Saint-Germain, il n'y a pas tout. Il n'y a pas la chaleur du public, il n'y a pas la structure d'entraînement réelle, il manque un truc. Il n'y a pas tout le package. Or, pour gagner une Coupe d'Europe, il faut tout et, quand vous avez tout, vous n'êtes pas sûr d'être champion d'Europe. Mais si vous ne l'avez pas, c'est le hasard qui fait que vous serez champion d'Europe. Car le hasard arrive à gommer les imperfections, et c'est ainsi que, pendant un certain temps, l'athlétisme a eu Drut champion olympique, mais l'athlétisme ne méritait pas d'avoir un champion olympique.

— Vous avez rencontré Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul, et vous leur avez tenu ce langage. Comment ont-ils réagi ?

— Vous savez, la Fédération, c'est comme un gouvernement, c'est comme une holding. Or, une holding, qu'est-ce ? C'est le tronc commun à différentes sociétés. Vous ne pouvez pas avoir une holding riche et performante si les sociétés appartenant à la holding ne sont pas riches et performantes. La Fédération ne sera toujours que l'émanation de la santé, de la qualité, de la vitalité, de l'ambition, de la forme de ses clubs. Si ces derniers sont ambitieux, structurés, formés, il y aura une grande fédération. Alors, de temps en temps, il y a un homme comme Sadoul, comme Sastre qui, par leurs qualités propres, personnelles, arrivent à compenser. Quand, d'un seul coup, vous avez la chance de réunir Sastre, Sadoul, Hidalgo, ça fait une équipe championne d'Europe. Mais ce sont les arbres qui cachent la forêt.

— On en revient à la notion du hasard.

— En fait, ils n'étaient pas l'émanation d'une collectivité brillante, c'est un trio qui a créé avec Platini un ensemble de circonstances favorables. Mais il faut savoir que le hasard n'est pas un élément suffisant pour en tirer des conditions générales. J'ai en effet la conviction que si je prends le match France-Yougoslavie, et si je mets Platini dans l'équipe yougoslave, on n'est pas en Coupe du monde. Vous voyez, je change juste un joueur. Il est clair que les structures vraiment professionnelles, avec tout ce que cela comporte, sont encore absentes.

Un pouvoir sportif et un pouvoir économique

— Etes-vous déjà allé plus loin dans votre analyse de cette situation ?

— Oui, et je l'explique de façon simple. On est en train de comprendre que le football est aujourd'hui un phénomène économique. Un club de football, ça se gère comme une entreprise. Maintenant, les budgets en jeu sont ceux d'une grosse PME, quarante, soixante, quatre-vingt, quatre-vingt-dix millions de chiffre d'affaires. Et quatre-vingt-dix millions, ça ne se gère pas par des bénévoles. Il n'y a pas une PME au monde qui est gérée comme on

Des structures juridiques hybrides

BERNARD Tapie frappe à la porte du football et personne ne doute aujourd'hui qu'elle s'ouvrira. Mais de l'autre côté on entend crier : « Attention au cadre. » C'est Jean Carrieu, président de l'OM, qui affirme qu'il est chez lui, qu'il veut le rester, et que seule l'assemblée générale du club peut décider du contraire. C'est aussi la Fédération et la Ligue qui ont trouvé nécessaire, dans un communiqué commun, de rappeler les règles qui régissent nos bons vieux clubs : « L'OM est un club constitué comme tous les autres sous la forme d'une association loi de 1901, dotée de structures dirigeantes qui sont l'émanation d'une assemblée générale souveraine. Le projet de M. Tapie ne peut donc se réaliser qu'au travers du respect des règles de fonctionnement de ce club, en pleine concertation avec le président et les dirigeants de celui-ci. Toutes autres formes d'interventions ou d'actions de l'OM seraient incompatibles avec les procédures juridiques et réglementaires en vigueur. »

Bernard Tapie devra donc faire attention à ne pas se cogner la tête en entrant. La structure prévue par la loi du 1er juillet 1901, qui régit la plupart de nos clubs pro, est en effet assez étroite. Les associations qu'elle régit sont à but non lucratif, dirigées par des bénévoles élus en assemblée. Elles trouvent leurs ressources dans les cotisations, les dons, les subventions. Double problème : les dons ou subentions ne donnent pas le droit de contrôle, et le recrutement des bénévoles est aléatoire. Le dévouement ne fait pas forcément un bon gestionnaire.

C'est pour prévenir ce risque qu'on été créées les SAEM (sociétés anonymes d'économie mixte). Elles permettent à la ville de devenir le principal partenaire du club par prise de participation au capital, la majorité restant au club. Cette structure, qui couvre juridiquement les inévitables activités commerciales du club, donne à la ville un droit de regard sur les comptes. Solution peu séduisante semble-t-il, puisque, seuls Lille, Mulhouse et Guingamp l'ont adoptée.

Il existe bien un troisième cadre juridique : la société à objet sportif. Mais le problème de la SOS, votée par une loi du 16 juillet 1984, est qu'elle n'est pas applicable dans l'immédiat, puisque le décret d'application n'est pas sorti (1). Précisons que cette structure fait appel aux partenaires extérieurs (industriels, collectivités locales), qu'elle permet de confier la gestion à une société commerciale, mais que la majorité du capital social et des voix est détenue par les bénévoles. Autre point important : le président de la SOS est responsable de sa gestion à hauteur de la part de capital souscrite. Meilleure gestion, meilleur contrôle, plus grande responsabilisation des dirigeants... mais force reste aux bénévoles. L'arsenal juridique dont dispose le football français est donc restreint, et hybride dans tous les cas. L'arrivée de Bernard Tapie fera sans doute bouger les choses.

(1) H. Cathala, nouveau délégué du PS chargé des sports, a affirmé dans une conférence de presse tenue vendredi que ces décrets seraient publiés avant les élections du mois de mars 1986.

Tapie, c'est Ajax !

par Jean-François ALESSANDRINI *

En six ans, le groupe Tapie est devenu un petit empire industriel. Appliquée au football, sa stratégie n'est pas sans rappeler l'Ajax de la grande époque. C'est tout dire.

IL transcende les Français. Pensez donc ! Tapie symbolise pour la majorité de nos compatriotes l'argent, le risque, le succès, et... la séduction. En tête de tous les sondages, il est plus connu que le patron des patrons, Yvon Gattaz. Il est partout. Chanteur de charme sur le petit écran, ministre de l'Industrie de nos rêves, sur la route du Tour, bientôt au Stade-Vélodrome. Il étonne. Ses détracteurs, très nombreux dans le monde des affaires, sont autant fascinés qu'agacés. Et s'il trouvait sa place dans une équipe de foot ? Bernard Tapie excellerait sans doute dans la pratique du contre et du jeu rapide.

Dans les affaires, Tapie c'est l'Ajax de la meilleure époque. En six ans, il a tout raflé. Premier grand trophée : La Vie Claire en 1980. Ensuite, tout va très vite. En 1981, Terraillon. En 1982, Toshiba France. 1983 sera une année faste avec le rachat de Testut, Look et Mic-Mac. 1984, l'apothéose : non seulement il remet Hinault en selle mais il acquiert Wrangler France, Kickers, Wonder et Saft-Mazda. Excusez du peu ! Chaque fois, même scénario : une entreprise moribonde contrainte de déposer son bilan puis trois phases : une négociation pour repousser les dettes, un plan de restructuration avec à la clé des suppressions d'emploi, enfin la redéfinition d'une nouvelle politique commerciale ; consécration douze mois après, la troisième mi-temps, les entreprises commencent à dégager leurs premiers bénéfices.

En six ans, le groupe Tapie est ainsi devenu un petit empire industriel : une quarantaine d'entreprises, cinq milliards de chiffre d'affaires en France et à l'étranger et un peu moins de dix mille emplois. Simple sur le papier, la méthode Tapie — tout empreinte de souplesse — peut s'adapter au gré des circonstances.

Exemple : Saint-Ouen, le 20 novembre 1984. Dans la cantine de l'usine Wonder, Bernard Tapie se fraye difficilement un passage au milieu des cinq cents salariés qui battent la semelle en attendant « le sauveur » de leur entreprise en totale déconfiture. Atmosphère tendue. Crispé, « Zorro » se hisse sur une estrade et annonce son plan de reprise. Un plan drastique comprenant plusieurs centaines de suppressions d'emplois. La salle grimace. Il lâche : « Je promets la réembauche de l'essentiel du personnel une fois les comptes équilibrés. » Il charme : « J'ai sauvé neuf mille emplois condamnés par ceux qui ne font que des discours mais je reste honteux des mille autres que j'ai perdus. » Il conclut : « Wonder est le plus mauvais défi que j'aie eu à relever depuis dix années. Ou bien on réussit, ou bien c'est ma ruine. » Tapie ressort vainqueur de l'arène.

Amers commentaires d'un syndicaliste : « Ce type m'affole. Vous avez vu comment il a su retourner la salle en quelques minutes. »

Tapie, c'est tout ça. Les mots justes, la séduction, le contact. Mais c'est aussi la vivacité, la rapidité, sans doute ce qui fait la différence dans le monde feutré et sclérosé du business.

Tapie a du flair. S'appuyant sur un formidable réseau d'informateurs, il chine les affaires qui battent de l'aile. Ensuite, avec son staff, la machine du groupe de l'avenue Friedland se met en branle. Avec une étonnante rapidité d'exécution et de décision, il tranche en quelques jours là où d'autres s'épuisent et se perdent dans les comptes après plusieurs mois d'études.

Pour régler l'affaire Testut, il lui faudra quarante-huit heures et il doublera sur le poteau un important groupe industriel qui hésitait depuis plusieurs mois. Même chose pour Look, la fabrique de Nevers de fixation de skis. Généralement, il prévoit une quinzaine de jours pour le diagnostic et six mois pour le traitement d'un dossier. A Look, cette fois encore, la thérapie fut réglée en trois jours avec, à la clé, un plan de relance et une diversification des produits.

Le secret de cette réussite ? Elle repose essentiellement sur sa petite équipe de baroudeurs, une quinzaine de copains qui se jouent des lourdes technico-structures administratives des grands groupes. Mais le secret c'est aussi le bonhomme qui s'attire volontiers la sympathie de ses interlocuteurs. Tapie symbolise à lui tout seul cette nouvelle race de patrons entreprenants, de managers efficaces, ouverts au dialogue, au goût retrouvé de la réussite. Tapie, c'est la France qui gagne !

Et demain ? Comme c'est le cas pour beaucoup de stars, on lui prête et on lui fait dire pas mal de choses. Notamment qu'il serait lassé, et qu'il souhaiterait changer de stratégie. Ne déclarait-il pas, il y a quelques semaines, qu'il pourrait aujourd'hui racheter Renault sans que cela n'étonne plus personne ? Tapie fuirait-il l'establishment qu'il a vertement stigmatisé par le passé ? Ici, on touche au secret des affaires. Et pourtant ! Imaginons un instant que cette fuite passe par Notre-Dame-de-la-Garde...

(*) Journaliste au service économique et social du *Matin*.

gère une association de loi 1901 quand il est question de telles sommes. C'est impensable.

— Quelle pourrait être, dans ces conditions, la structure idéale d'un club professionnel français en 1986 ?

— Je la vois sous la forme de deux autorités, l'une n'exerçant jamais le pouvoir sur l'autre. Il y a une autorité sportive qui doit, tout le temps, en toute circonstance, rester détachée des contingences économiques. Je vais vous donner un exemple. Avant le Tour de France, Koechli voulait que ces types se sortent un peu de la pression qui ne peut pas être permanente chez les sportifs. Pour échapper à la pression, il décide de faire le Tour de Suède. Il se trouve qu'en même temps nous étions en train de lancer La Vie Claire en Suède. Il est arrivé qu'en rigolant, en s'amusant, en étant décontractés, ils ont gagné le Tour de Suède. Et c'est seulement à leur retour qu'ils ont appris que nous lancions La Vie Claire en Suède. Il y a un pouvoir sportif et jamais, jamais, le pouvoir économique ne doit avoir prise dessus. A partir du moment où il y a ces deux autorités, il y en a une qui s'occupe de ça, et l'autre de l'argent.

— Quelle est la relation entre les deux ?

— Uniquement un cahier des charges, qui délimite le pouvoir, les droits et les devoirs de chacun. Le sportif, son droit et son devoir, c'est : « Je veux tel moyen pour arriver à tel résultat ». Mon devoir à moi, c'est de lui donner tel moyen pour qu'il ait tel résultat. Et je lui épargne tout ce qui n'est pas lié à son milieu.

— Au plan juridique, comment avez-vous l'intention de vous organiser ?

— On va essayer de proposer une structure juridique qui serait de nature à ce qu'il y ait une responsabilité financière pour garantir à la partie sportive les recettes dont elle a besoin. S'il faut quatre-vingt millions, il faut que, quelque part, quelqu'un dise, c'est bon. Dans le cyclisme, comment ça se passe ? Je ne suis pas président de La Vie Claire, je ne suis pas secrétaire général. Il y a Bernard qui est le président de son association, Arc-en-Ciel ; il y a un contact entre Arc-en-Ciel et moi, et je garantis de faire face à tous les besoins de l'équipe par rapport à un budget qui m'est proposé en début d'année. Et Bernard, et Paul, et Laurent gèrent ce budget, qui sera de 24 millions en 1986.

Le foot, c'est un problème de fromage

— Le pouvoir financier, c'est donc vous ; le pouvoir sportif, c'est Michel Hidalgo. Que faites-vous de Jean Carrieu dans cette organisation ? Vous paraissez l'oublier complètement ?

— On ne peut pas dire ça. Il y a des gens avec lesquels on ne peut pas travailler. Je ne cite personne, mais vous devinez de qui je parle. Carrieu ne fait pas partie de ceux-là. Je peux travailler avec lui, sans problème. Son seul défaut, c'est qu'on ne peut pas lui dire un mot sans le lire le lendemain dans le journal. Mais il va changer.

— En êtes-vous sûr ?

— Oui, il faut qu'il apprenne à faire la part des choses. Il y a ce qui peut être rendu public et ce qui doit rester privé. La médiatique est un truc trop important pour qu'elle soit laissée au bon vouloir de chacun.

— Dans l'ensemble, on s'aperçoit que vous portez un jugement très sévère sur le football français, tel qu'il est actuellement, et vous n'allez pas vous faire des amis, si vous continuez ainsi.

— Vous savez, il ne faut pas mélanger la critique du concept et la critique des hommes. Ce n'est pas forcément parce que les hommes ne sont pas bons ; il y a une évolution, chaque chose évolue.

— Pourquoi le football est-il si en retard, quand on vous écoute ?

— Parce qu'il a un rythme d'évolution plus lent, parce qu'il y a des gens très conservateurs, qui n'ont pas envie que ça bouge. Peut-être pensent-ils que, si ça bouge, ça va les mettre en péril. C'est toujours un problème de fromage, tout le temps. Celui qui tient le fromage, il dit : bah ! il est petit, mais ça ne fait rien ; c'est moi qui l'ai dans la bouche, et si ça bouge, ce n'est plus moi qui l'aurai. C'est tellement simple.

— Avez-vous eu connaissance du communiqué diffusé par la FFF et la Ligue, rappelant certaines vérités premières concernant le club pro ?

— Qu'est-ce que j'ai lu dans ce communiqué ? Il faudra un jour tout changer, mais il ne faut rien toucher.

— Justement, comment comptez-vous mener votre action ?

— Il faudra leur montrer qu'ils se trompent, pas dans la brutalité, pas dans le conflit, mais par une démonstration. Nous verrons. Nous ferons des propositions.

— Vous nous avez donné le montant du budget de votre équipe cycliste, mais vous n'avez rien dit en ce qui concerne les fonds que vous allez débloquer pour l'OM. Peut-on avoir une idée de cette somme ?

— Ça sera le solde entre ce que nous serons obligés de dépenser et ce que nous toucherons en recettes et subventions. Il y aura un manque, forcément, et ce sera tout, ce manque.

— Des chiffres ont été avancés ?

— On a une seule certitude. Ce sont les dépenses. Environ quatre-vingts millions, un peu plus.

— Les gens se demandent : mais où Bernard Tapie trouve-t-il cet argent ?

— La nuit. Je braque...

— Plus sérieusement ?

— Je le prends dans ma poche.

— Et votre poche est grande ?

— Non, elle est en relation avec mes affaires.

— Nous supposons que vous avez déjà planché sur le futur visage de l'OM. Où en êtes-vous, en ce qui concerne les joueurs ?

— Parmi ceux que j'espère, il y a Tigana.

— Etes-vous intéressé uniquement par l'esprit sportif, ou bien envisagez-vous d'autres actions avec les joueurs que vous recruterez ?

— Je suis intéressé par les deux aspects. Caractère, comportement de l'homme, ce qu'il représente, ce qu'il incarne, ce qu'on peut faire avec lui quand il ne sera plus footbal-

⇨

HIDALGO

Les chants du départ

L'ancien sélectionneur est devenu l'ex-directeur technique national et le futur adjoint de Bernard Tapie à l'Olympique de Marseille ou ailleurs. Beaucoup de mots, de regrets et de communiqués pour une démission qui a fait beaucoup de vagues.

par François de MONTVALON

De Michel Higaldo, sélectionneur, puis directeur technique national au service de sa mère patrie, la Fédération, il restera l'image d'un homme de communication, dans le sens où on l'entend naturellement. Un messager. Avec quelques effets spéciaux, plutôt que spécieux. Et des effets bœufs. Ses larmes de 1977 au bout de sa première qualification pour un Mundial (France-Bulgarie) ont transpercé les cœurs. Sa crise d'identité au micro de Jacques Chancel, en Argentine, l'a rendu accessible à tous, comme un frère. Son coup de sang de 1982, avec short et chemise style « beauf de chez Cabu », retransmis en direct par la télévision (France-Kowelt), a fini d'en faire un héros de BD. Il fallait un Tapie pour deviner tout le sel qu'il était possible de tirer d'un homme comme celui-là, redevenu simple fonctionnaire tout en conservant en lui les ressorts d'un mythe.

On sait que le choix de Michel Hidalgo a été dicté, avant toute chose, par des motifs d'ordre émotionnels, le reste n'étant pas à négliger, évidemment. Compte tenu de sa personnalité, il n'est pas étonnant, cependant, que sa décision ait été comprise par beaucoup comme un passage de la vertu au vice. Ce qui n'est rien moins que scandaleux de la part de certains de ses pairs qui se servaient de lui comme un paravent. C'est cette brisure, cette forme d'incompréhension totale, qui a dicté le chant du départ de l'ex-DTN.

Le premier couplet, c'est en début de semaine dernière lorsque Claude Bez finit de dénoncer violemment le contact officieux qui a eu lieu, le wek-end précédent, entre Tapie, Hidalgo et Tigana. Michel Hidalgo sait qu'il a commis une erreur tactique, mais sa défense sera pertinente. « Si je l'avais souhaité, j'aurais pu rencontrer Tigana ou un autre, où je voulais et quand je le voulais. J'entretiens avec lui des relations assez privilégiées pour cela et nous n'avions, de toute façon, rien à lui proposer. Et à qui un président fera-t-il croire, je vous le demande, qu'il n'a jamais pressenti quiconque en dehors des limites permises par le règlement ?... » Toute pleine de colère, la réplique est amère.

Le deuxième couplet est résumé dans le titre de une de *L'Equipe* du mercredi matin. Celui-ci explique que les présidents de club sont divisés au sujet du maintien d'Hidalgo à son poste de DTN jusqu'au mois de juin. Le DTN, justement, prend le minisondage pour un désaveu. Un rejet pur et simple de ce qu'il a été de son œuvre. Dans la journée de mercredi, de conserve avec Bernard Tapie, il prépare un communiqué qui sera transmis sur le fil de l'AFP en début de soirée. Un communiqué qui annonce sa démission « de façon irrévocable ». A sa descente d'avion, à Orly le même jour, Hidalgo sera, de son propre aveu, « très surpris » d'être accueilli par deux journalistes. L'un de *L'Equipe*, l'autre de TF 1. Et pour cause. C'est Bernard Tapie, lui-même, qui a vendu la mèche aux deux rédactions en fin d'après-midi. La confrérie, comme c'est la règle, se mettra en boule sans pourtant qu'il y ait à redire. En aparté, Hidalgo avouera : « Je m'en expliquerai avec Tapie ». En public, il déclarera : « Je n'y suis absolument pour rien ». Ce n'est, en fait, qu'un hoquet supplémentaire dans une affaire qui, au goût de l'ancien sélectionneur, a assez duré. « J'ai choisi, dit-il alors, d'annoncer ma démission le mercredi, à la veille de la réunion de la direction technique nationale, prévue d'ailleurs de longue date, afin que celle-ci ne se transforme pas en tribunal par la force des choses. » Et puis ceci : « On m'a fait un mauvais procès, voilà ma réponse. » Le mercredi soir sera consacré à un dîner en compagnie de Jean Fournet-Fayard dans un restaurant proche de l'avenue d'Iéna. Hidalgo : « Une nouvelle fois, on m'a demandé de revenir sur ma décision. Ce n'était plus possible. »

Le jeudi n'est pas jour de crise à la FFF, Fournet-Fayard a reconduit tous les journalistes jusqu'à une conférence de presse prévue à 16 heures, mais qui ne débutera effectivement qu'à 16 h 30. « Rassurez-vous, dira le président, nous n'avons pas comploté, mais travaillé. » Travaillé autour de la direction technique nationale au complet, y compris son membre démissionnaire, y compris le successeur, Henri Guérin, dit « le serviteur de la grande famille ».

Dans le bureau de Philippe Tournon où nous nous trouvons, bureau qui jouxte celui du nouvel associé de Tapie, le spectacle est ordinaire. Hidalgo s'y rend une première fois avant midi afin, comprend-on, de répondre à toutes les sollicitations, amicales et professionnelles. Il plaisante sur le tirage au sort de la Coupe de France qui pourrait offrir un Bordeaux-Marseille malvenu en la circonstance. Qui ne viendra pas. Et puis il rejoint les siens au restaurant de l'immeuble.

Lorsqu'il revient avant 15 heures, c'est pour entamer une digression sur les commentaires qui ont suivi sa décision. Hidalgo a tout entendu, tout lu, et c'est un peu l'âme du sélectionneur d'hier qu'on retrouve. Déçu par l'incompréhension qui l'entoure. Furieux de la déformation de ses propos. On croit entendre Michel Hidalgo — et on ne se trompe pas — déclarer « qu'au fond, il n'y a plus d'humanité ». Et puis se rebeller contre un confrère qui, le matin même dans ses colonnes, a parlé « d'innocent aux mains pleines ». « Je ne jugerai pas les journalistes puisque je refuse moi-même qu'on me juge. Mais je ne les comprends pas tous. Disons que c'est dans ces moments-là qu'on reconnaît les siens. »

C'est alors, pour lui, la centième fois qu'il prend sa propre défense. « Je n'ai rien signé avec Tapie. Rien. Je n'ai encore rien à proposer... Alors comment peut-on annoncer que je vais gagner 300 000 F par mois sur six années ? Et puis personne ne s'est jamais demandé quelle était la nature de mon contrat à la Fédération. Ça, ça n'intéresse personne. Au début, dans les années 70, j'ai travaillé pour des clopinettes et personne, à l'époque, ne s'en est soucié. » Il y a un peu de tous les sentiments cet après-midi à la Fédération. La preuve en sera donnée une dernière fois un peu plus tard lors de l'officielle « réunion de presse ». Les yeux dans le vague, Michel Hidalgo écoutera Jean Fournet-Fayard lire son communiqué, un de plus, où il sera question « d'amitié et je souligne le mot amitié ».

Étonnante rupture entre le milieu du foot et ses présidents, et cet aimable départ devant une cheminée sans feu. Hidalgo : « Le climat est réconfortant. Et puis je ne suis pas à la rue, j'ai toujours un bureau à ma disposition. Henri Guérin va prendre doucement ma place. Mais je me sens toujours lié à cette maison. » Alors Fournet-Fayard dit que « Tapie n'était pas pour l'instant un homme de football. Pas encore ». Et puis « qu'il devra s'en tenir aux règles de la Fédération et de la Ligue nationale ». On ne sait plus très bien s'il s'agit d'un départ ou d'une simple mise au point.

TAPIE

leur. Quand un joueur arrive en fin de carrière, il lui reste trente ans à vivre. Trente ans. Quand je dis à vivre, c'est à vivre en activité. Donc, il a intérêt à ne pas se tromper.

Vingt-sept joueurs en fiches

— Avez-vous des idées précises pour chaque joueur ?

— Absolument. Chaque joueur a un plan de carrière, étudié par mon service marketing, en fonction de sa personnalité, de la façon dont il est reçu. Il y a une étude d'image qui est faite sur chacun.

— Peut-on considérer que votre étude porte sur une quinzaine de joueurs ?

— Nous avons établi vingt-sept fiches, dont onze concernent des étrangers. Il y a tout sur les points forts, les points faibles, la notoriété, le physique de ces joueurs.

— Qui a fait cette étude ?

— Mon bureau, qui est habitué à faire ce type d'études comparatives quand nous voulons lancer un projet.

— Platini est-il sur la liste ?

— Bien sûr, ça n'engage à rien. Si je vous dis que le résultat est positif, je ne vous étonne pas ?

— Ne craignez-vous pas de vous tromper, parfois ?

— Je vais vous raconter quelque chose. Quand un Concorde se trouve pour la première fois en bout de piste, ne croyez pas que le pilote, quand il tire sur le manche, ferme les yeux en se demandant s'il va décoller ? On sait qu'il va décoller avant qu'il ait décollé pour la première fois. Parce que, maintenant, la gestion d'images, ça se met dans des machines, et on arrive à savoir, sans aucune source d'erreur, à 0,01 % près, quelle est la valeur de l'événement, des impacts à en attendre, exactement comme les élections. Trois jours avant, on sait exactement qui va gagner.

— Parfois il y a des drames. Cap Canaveral et la navette sont là pour nous le rappeler...

— Bien sûr. Ça fait partie des 0,01 %. A Cap Canaveral, il y a 99,99 % de chances pour que ça se passe bien.

— Dans les fiches que vous avez faites sur les footballeurs, le côté sportif entre pour quel pourcentage ?

— Ça, c'est Michel qui le décide. Au moins 80 %.

— Avez-vous des objectifs précis pour vos entreprises dans la région de Marseille ?

— Ce n'est pas régional. Ça reste dans une stratégie qui est décidée depuis pas mal de temps. Quand on a fait le maillot de La Vie Claire, et que Bernard l'a porté pour la première fois, toute la presse sportive a crié, ce n'est pas possible. Aujourd'hui, on dit qu'il est génial. Transformer un type en homme-sandwich, je trouve ça inefficace et vulgaire.

— Verra-t-on de la publicité sur les maillots de l'OM ?

— Il y en aura, mais ce ne sera pas une nécessité du groupe. Je préfère l'image d'un champion pour la mettre sur une boîte de lessive, plutôt que d'utiliser une boîte de lessive pour la mettre sur la tête d'un champion.

— Les joueurs sont-ils prêts à accepter tout ça ?

— Il faut leur expliquer, leur apprendre. Il y a des progrès à faire. Il faut qu'ils aillent à l'école. Il y a ceux qui en ont la volonté et ceux qui ne l'ont pas. Parlez à Touré de mode, de stylisme et vous vous apercevrez qu'il est aussi enthousiasmé par cette branche que par la Coupe du monde. Avec son physique et son style, il réussira dans ce milieu.

— Vous êtes-vous également penché sur tout le secteur audio-visuel, et quelle sera votre attitude, notamment vis-à-vis des différentes chaînes, de plus en plus nombreuses ?

— Il n'y aura pas d'accord particulier. C'est du service public. Je peux me fâcher avec n'importe quel journaliste pour une raison ou une autre, mais je serais scandalisé si on me disait un jour qu'Untel n'a pas accès aux vestiaires, parce qu'il a fait ou dit telle chose. C'est l'exemple de ce que je ne peux accepter. De la même manière, un événement sportif est un événement public, et ce n'est pas à nous de sélectionner les spectateurs.

— Vous voici donc sur le point de vous engager totalement avec l'OM, et vous vous retrouvez avec un chômeur sur les bras, Michel Hidalgo. Un problème supplémentaire ?

— Rassurez-vous, Michel n'est pas chômeur. Il est chez moi. Vous savez, des chômeurs comme ça... »

CARRIEU : « VERS UN ACCORD GLOBAL »

« Toutes les parties concernées s'acheminent vers un consensus d'accord global », a déclaré M. Jean Carrieu, à l'issue de son entrevue samedi à Paris avec Bernard Tapie.

« Nous sommes allées très loin dans tous les domaines, y compris celui du juridique. Ce projet, a ajouté le président de l'OM, sera préparé par moi-même et il respectera intégralement l'entité de l'OM et celle de ses composantes. Il ira également dans le sens des règles générales de la Ligue et de la Fédération. »

Concernant la forme de société retenue dans le projet, M. Jean Carrieu a dit qu'on « s'orientait vers une société de participation avec un contrat de durée limitée de cinq ans ».

« M. Tapie, a conclu le président de l'OM, a maintenant tous les éléments en main et, après étude, il rencontrera M. Gaston Defferre. Je crois que nous nous acheminons vers une heureuse solution dans laquelle l'OM sera préservé dans son intégrité. Nous avons tout à gagner dans cette affaire qui est une chance inouïe pour le club marseillais. »

DIVISION 1

● Revu aussi à Marseille pour le derby OM-Toulon, un tandem dont on parlait il y a douze ou treize ans : l'ancien président René Gallian et l'ancien entraîneur Jules Zvunka, qui est à présent cafetier-restaurateur dans le quartier de la Pointe-Rouge.

● Le match retour de la Coupe Sochaux-Auxerre, prévu le mercredi 19 février, débutera une demi-heure plus tôt, soit à 19 h 30. Quant aux voisins de Mulhouse, qui risquaient de souffrir de la concurrence, ils ont avancé le leur (contre Nice) de vingt-quatre heures.

● Sochaux a trouvé le bon rythme, témoins les dix points empochés en six rencontres. Si le Championnat avait débuté le 8 décembre, Sochaux en occuperait seul la tête.

● Alain Giresse n'a pas été le dernier à reconnaître la valeur de certains jeunes Sochaliens. C'est Stéphane Paille, qui, samedi soir, l'a particulièrement séduit.

● La faculté a donné le feu vert pour que le Sochalien Albert Rust reprenne ses activités. Le remplaçant de Bats en équipe de France s'est entretenu physiquement en pratiquant le ski de fond, mais tout laisse à penser qu'il ne reprendra pas sa place, dimanche prochain, contre Nice — Rousset, son suppléant, est actuellement en grande forme.

● Le prochain responsable du centre de formation des Girondins de Bordeaux sera certainement un Yougoslave, Ladavic, lequel s'occupait auparavant des jeunes de Split. On dit que sa venue en Gironde serait liée à celle des frères Vujovic.

● L'attaquant de Bordeaux Hassan Hanini a fait curieusement ses classes en Franche-Comté. A Tavaux, très exactement où il opéra pendant quatre saisons. Avec les Sochaliens, il a pu, avant le match évoquer son séjour dans cette région de l'Est.

● Chaque fois que le temps est menaçant, les Sochaliens qui se déplacent en avion (un petit charter de 13 places) se demandent sur quel aéroport, à leur retour, ils vont devoir se poser. Belfort ? Bâle ? Zurich ? C'est toujours l'incertitude.

ils l'ont dit

Du Niçois Jorge Dominguez :

« Quand je ne joue pas je suis malade. »

Le problème c'est que quand il est malade il ne joue pas non plus.

Du Bordelais Gernot Rohr :

« C'est sur les bords de l'Océan que j'ai construit ma carrière. »

Avec son seau et sa petite pelle ?

De Zarko Olarevic, l'entraîneur marseillais :

« Il y a deux pièges à éviter en Coupe : les trente-deuxièmes et les seizièmes. »

Dès les huitièmes, on peut tomber dedans sans regrets.

De Francis Piasecki, l'entraîneur strasbourgeois :

« Pour nous, le Championnat reste prioritaire. »

Il faut toujours accorder la priorité aux ambulances.

Du Niçois Curbelo, qui rencontrera Mulhouse en Coupe :

« On pouvait tomber mieux, on pouvait tomber pire. »

Dans tous les cas, il faut faire le mieux pour éviter le pire.

LE NON DU HAC

Il était prévu dans un premier temps que TF1 retransmette en direct Le Havre-Nantes mais la chaîne, après en avoir fait la demande, s'est aperçue qu'elle ne pouvait pas modifier le programme initialement prévu. Et c'est très logiquement que *Canal Plus* a pris le relais, à condition que la rencontre soit décalée au samedi, mais les dirigeants havrais en ont décidé autrement, ne voulant pas perturber les habitudes de leurs supporters déjà prévenus que ce match était avancé au vendredi. Il est possible également que le dédommagement proposé par la chaîne à péage n'ait pas satisfait le HAC...

● Le président du Stade Rennais, M. Dinier, faisait preuve d'un certain fatalisme avant de rencontrer Laval : « Nous n'avons encore jamais gagné ici », disait-il.

● L'issue d'un match tient parfois à peu de chose. A Biarritz, contre Saint-Jean-de-Luz en Coupe de France, Michel Le Milinaire remplaça Stéfanini par Ségura. Or, c'est ce dernier qui a permis à Sorin de marquer l'unique but. Contre Rennes, Stéfanini a remplacé Ségura et marqué l'unique but. Comme quoi, le football est parfois très bizarre.

● Plus de peur que de mal pour Jean-Marc Pilorget, le stoppeur parisien, qui est sorti à la 52e minute du match Nancy-P-SG. Il ne souffre que d'un gros hématome au péroné, alors qu'on avait craint un instant une fracture.

● Bernard Tapie n'est pas venu comme convenu à Marseille pour y rencontrer le député-maire, M. Defferre. Mais les deux hommes doivent se voir aujourd'hui à Paris, et l'on sait que Tapie sera vendredi soir sur la Canebière, à l'occasion du Forum de RM-C, dont il sera l'attraction.

● On dit à Marseille que le projet pour l'OM futur porterait sur une société par actions pour laquelle il faudrait trouver des artifices juridiques. M. Carrieu resterait de ce fait le président général. Et il semble que la première « grosse mise » dans l'OM de demain émanerait de la municipalité sous la forme d'une très forte subvention. On parle d'un milliard d'anciens francs.

● Rencontré pas mal d'anciennes d'étoiles du football et de l'OM à l'occasion du derby au Stade-Vélodrome, entre autres Bernard Bosquier qui travaille pour une radio locale, ainsi qu'Armand Penverne et Célestin Olivier, qui résident pour leur part depuis longtemps à Marseille.

● Paul Orsatti était avec l'équipe toulonnaise au Stade-Vélodrome. L'ancien gardien de Bastia, et actuel responsable du centre de formation toulonnais, paraît très content de son sort : « A présent, nous a-t-il assuré, la crise toulonnaise est derrière nous, et il n'y a pas le moindre nuage entre Dalger et moi. »

● Toulouse met à l'essai cette semaine un ailier gauche (jeune), originaire de Cahors mais licencié à la ligue de Picardie, Dedevant.

CORSO AU HAVRE

Mario Corso, l'entraîneur de l'Inter de Milan, a fait le voyage en Normandie en compagnie de son directeur sportif, Juan Carlo Beltrami, et se trouvait donc dans les tribunes du stade Deschaseaux vendredi soir. A-t-il vraiment été impressionné par son prochain adversaire en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA ? Pas tellement.

« Les Nantais peuvent certainement mieux faire. Mais, sur ce que j'ai vu, je crois pouvoir dire que c'est une bonne équipe, au potentiel physique impressionnant. Individuellement, j'ai surtout remarqué trois joueurs : Burruchaga, Touré et Hallilhodzic. »

Autre précision : Mario Corso ne reviendra plus voir Nantes jouer, pas même samedi prochain à la Beaujoire, face à Bordeaux. En revanche, il nous a précisé qu'un observateur de l'Inter serait présent à ce match.

● Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, est actuellement aux Antilles. Il aurait conclu une tournée pour le FCSM, à effectuer en mai.

● Après le match de Bordeaux, le président sochalien Thouzery faisait remarquer que Peugeot avait tenu en échec Opel dans son fief.

● Bernard Romby, le stoppeur du HAC, n'était pas présent contre Nantes. Victime d'une luxation de l'épaule contre Rennes, il y a quinze jours, il avait néanmoins tenu sa place contre Monaco en Coupe, la semaine dernière, mais son affrontement avec Anziani l'a empêché d'être sur le terrain vendredi face aux Nantais.

● La location de Nantes-Bordeaux ne marche pas très fort. Si 30 000 spectateurs au maximum viennent assister à ce sommet samedi à la Beaujoire, ce sera bien le bout du monde. Précision de J.-P. Bertrand-Demanes, gardien nantais : « En fait, le Championnat et notre élimination en Coupe passent presque inaperçus auprès du public nantais qui ne pense qu'aux quarts de finale de la Coupe de l'UEFA contre l'Inter de Milan. »

CHALANA JOUE LE 15

Fernando Chalana, dans une interview recueillie par *Radio France Bordeaux Gironde* et diffusée dimanche après-midi, a déclaré « qu'il espérait être à Bordeaux entre le 15 et 20 février prochain ».

« Je continue à m'entraîner seul à Lisbonne mais je n'ai pas encore obtenu le feu vert des médecins pour partir », a notamment déclaré Chalana, avant d'ajouter : « J'espère bien être à Bordeaux dans la semaine du 15 au 20 février. »

Le retour de Fernando Chalana avait été initialement annoncé pour le 3 février, mais ce n'est pas la première fois qu'il est différé...

tv

Vendredi 7. Canal plus. 20 h 15 : et si on parlait sport ? Invité : Lionel Jospin.

TF 1. 20 h 30 : peut-être un match du Championnat en direct. A suivre...

Samedi 8. Canal plus. 20 h 5 : diffusion (en principe) de Nantes-Bordeaux, en direct de la Beaujoire. Commentaires Charles Bietry et Michel Denisot.

Dimanche 9. TF 1. 12 h : les images de la 29e journée du Championnat et des reportages. Présentation Thierry Roland.

Quand Hechter dîne en Mayenne

La présence du grand couturier parisien Daniel Hechter, dans la tribune d'honneur du Stade Lavallois, n'est pas passée inaperçue samedi. Officiellement, M. Hechter était venu à Laval pour inaugurer une boutique. Il n'empêche qu'après le match il dîna avec MM. Béchu, Lépine et Le Milinaire.

● Guy Roux était très satisfait à l'issue de la victoire d'Auxerre sur Bastia : « C'est la première fois que nous sommes quatrièmes cette saison. Mais le plus dur sera maintenant de conserver cette place car les positions sont très resserrées. »

● Guy Roux a rendu visite à Eric Cantona. Dimanche, en effet, l'entraîneur auxerrois a assisté à la rencontre opposant l'Olympique Lyonnais à Martigues.

● Guy Roux, après la démission de Michel Hidalgo du poste de DTN : « Je m'y attendais. C'est une décision logique. »

● Lundi, à Auxerre, à l'occasion d'une grande soirée de démonstration de tennis de table (avec entre autres le Chinois Xie Saike, numéro 3 mondial), deux rencontres inédites ont opposé les footballeurs auxerrois Janas à Martini et Ferreri à Basil Boli, en lever de rideau. Du ballon au celluloïd, il n'y a, il est vrai, qu'un pas...

● Henri Guerin, le nouveau directeur technique national, a inauguré ses fonctions en assistant samedi au match Laval-Rennes : « Normal, nous dit-il, que je vienne voir ce match. » Henri Guerin ne fit-il pas ses débuts de footballeur à Rennes ?

● Bruno Baronchelli, qui avait fait sa rentrée contre Marseille et joué contre Limoges en Coupe de France, n'était pas au Havre vendredi, souffrant d'une cheville douloureuse, conséquence d'un coup reçu à l'entraînement. Autre absent, Fabien Debotté, toujours handicapé par des douleurs intercostales, mais qui a repris néanmoins l'entraînement.

● Le P-SG ne laisse rien au hasard. Chaque équipe appelée à rencontrer les joueurs de G. Houllier est passée au crible. Vendredi, au Havre, c'est Christian Coste qui était de service, les Normands venant au Parc samedi prochain.

● René Izquierdo, qui joua au Stade Rennais avant de devenir en 1981 et 1982, à l'âge de trente-quatre ans, un titulaire de l'équipe professionnelle du Stade Lavallois avait tenu à faire le court déplacement de Rennes. Notons qu'il entraîne toujours le club de la Bouexière, d'où est sorti Patrick Delamontagne.

● Après bien des atermoiements, Daniel Soisona a finalement signé cette semaine le contrat le liant jusqu'à la fin de la saison au Racing Club de Paris. Après Mlynarczyk, Lacuesta, Soler, Cubaynes et Squaglia, c'est le sixième joueur du SECB qui quitte le club depuis décembre.

● Etonnants propos tenus par le président du comité de gestion du SECB. A l'entendre, le club ne devait à Soisona au moment de son départ que deux mois de salaire, rien de plus.

● Les salaires les plus élevés des joueurs de Bastia, toujours à entendre le président du comité de gestion, ne dépassaient pas, à Bastia, 50 000 F, des propos qui sont en contradiction avec tout ce qui se savait plus ou moins dans la coulisse ; on disait, en effet, que les salaires de certains des joueurs qui sont partis avoisinaient les 100 000 F.

● Jean-Luc Ruty, le Sochalien, vient d'être frappé par le deuil de son grand-père, établi dans le Jura. Il s'est absenté, la semaine dernière, pour assister aux obsèques.

Au nom de sa loi

Le président des Girondins a ajouté une corde à son arc,

qui commence à être singulièrement distendu.

Claude Bez a, cette fois, refusé l'accès du stade municipal de Bordeaux à certains journalistes

L'interdiction faite aux journalistes de *L'Equipe* et de l'Agence France-Presse de pénétrer dans l'enceinte du stade municipal de Bordeaux, samedi soir à l'occasion du match de Championnat Bordeaux-Sochaux, n'est rien d'autre que le premier épilogue du différend qui a opposé la semaine dernière Claude Bez et Bernard Tapie.

La première manche se déroule dans le camp de Tapie, lequel en compagnie de Michel Hidalgo, à Biarritz, prend langue avec Jean Tigana. La balle est sur le terrain de Bez qui réplique, avec la délicatesse qu'on lui connaît, en traitant, **notamment**, l'homme d'affaires de « charognard » et de « charlatan ». Tapie annonce alors qu'il dépose une plainte en diffamation et injures publiques contre le susnommé. Bez semble alors tenté de redresser la barre. Il atténue ses propos, du moins ceux concernant Michel Hidalgo, désormais directeur technique national démissionnaire. Et il fait parvenir à l'AFP — et l'AFP exclusivement — un communiqué qui se veut une mise au point. L'Agence le publie à l'exception de neuf lignes jugées à juste titre diffamatoires et, de toute façon, sans rapport avec l'affaire en question. C'est le point de non-retour pour un homme qui ne se maîtrise plus tout à fait.

Il indique à *L'Equipe* (qui n'a fait que reprendre le texte de l'AFP) que son communiqué n'a pas été retransmis intégralement et demande un droit de réponse qui, évidemment, n'a pas lieu d'être. *L'Equipe* répond donc négativement à sa demande.

Bez, pour finir, annonce à l'AFP qu'il interdira à ses journalistes d'assister à Bordeaux-Sochaux. Et, de la même façon, il refuse l'entrée du stade à l'envoyé spécial de *L'Equipe* et de *France Football*, Dominique Rousseau. Sans doute ne sait-il pas qu'il a, cette fois, poussé la balle et le bouchon un peu loin.

Lettre ouverte

à M. le président Chaban-Delmas
à M. le président de la FFF
à M. le président de la Ligue nationale
à M. le président de la société Opel
à M. l'entraîneur Aimé Jacquet
à MM. les joueurs des Girondins de Bordeaux

Messieurs,

Vous savez déjà, par les informations diffusées au cours des deux derniers jours, que le président en exercice des Girondins de Bordeaux a débordé très largement du cadre de sa fonction naturelle, le samedi 1er février 1986, en empêchant notre envoyé spécial au match Bordeaux-Sochaux d'assurer sa mission d'observateur et d'informateur. Il a atteint ainsi, une nouvelle fois, les limites de l'incohérence et de la mégalomanie, invoquant d'un côté un prétexte extravagant et s'asseyant de l'autre sur les lois et règlements en vigueur.

En effet, la convention passée entre les instances fédérales du football et l'Union syndicale des journalistes sportifs de France garantit à chaque professionnel détenteur d'une carte accréditive nominative le droit d'entrée dans tous les stades de France.

Nous souhaiterions savoir, pour notre information et celle de nos lecteurs :

1. Si le président en exercice des Girondins de Bordeaux est propriétaire du club.

2. S'il est propriétaire du stade-vélodrome de Bordeaux.

3. S'il est, comme nous le croyions, soumis aux lois et règlements en vigueur ou s'il bénéficie d'un statut particulier que nous pourrions ignorer.

4. Si les subventions régionales et municipales prélevées sur des budgets générés par les versements des contribuables lui sont versées à titre personnel ou s'il en est seulement l'un des gestionnaires responsable devant les édiles.

5. S'il est le porte-parole officiel de la FFF et de la Ligue, et s'il a le pouvoir de tenter de discréditer le Directeur technique national (qui a, depuis, démissionné).

6. Si vous pensez qu'il est de bon ton qu'une insulte à caractère raciste envers l'un des joueurs les plus prestigieux des Girondins puisse être répercutée — avec indignation, mais répercutée tout de même — dans le domaine public, sans démenti ni réaction.

7. Si la presse, selon vous, est l'un des éléments fondamentaux de la vie et de la promotion du football.

D'une manière générale, nous souhaiterions savoir si vous pensez que le président en exercice des Girondins de Bordeaux agit pour le bon renom de votre région, de votre ville, de votre marque et de votre club.

Pour notre part, nous en doutons. Mais, ayant beaucoup de respect pour notre mission d'information et ayant pour vous tous, joueurs et entraîneurs en tête, les sentiments les plus chaleureux, nous tenons à vous assurer que France Football *continuera, dans les limites qui lui seront imposées, à répercuter les mérites sportifs des Girondins.*

Nous tenons également à vous informer que le nom du président en exercice, non plus que ses déclarations personnalisées, ne figureront plus jamais dans nos colonnes.

Persuadé que vous n'y verrez là aucun élément de nature à nuire aux Girondins, et dans l'attente de vos réponses, nous vous prions d'agréer, Messieurs les Présidents, cher Aimé Jacquet et chers joueurs, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Jacques THIBERT.

LE COMMUNIQUÉ DE L'USJSF

L'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) avait alerté dès vendredi les instances fédérales et l'ensemble de la profession sur les menaces d'interdire l'accès du stade des Girondins de Bordeaux à certains journalistes.

Elle avait rappelé que l'exécution de telles menaces constituait une entrave au droit à l'information et une atteinte caractérisée à la liberté du travail.

L'USJSF constate que, malgré cet avertissement, le délégué de la Ligue nationale a été dans l'incapacité de faire valoir aux dirigeants de Bordeaux la validité des cartes d'accréditation délivrées par la Fédération française à des journalistes professionnels représentant notamment l'AFP et *L'Equipe*, ce qui a été constaté par voie d'huissier.

A travers l'incident du stade des Girondins de Bordeaux, c'est tout le principe de l'indépendance de la presse sportive qui est remis en cause. S'il est laissé aux dirigeants et aux organisateurs de compétitions sportives le pouvoir exorbitant de sélectionner suivant leur humeur les journalistes et les organes de presse qui auront le droit de couvrir l'événement, l'USJSF en tirera immédiatement les conséquences et les fera connaître à l'opinion publique.

L'USJSF demande à tous les journalistes de sport en exercice, aux éditeurs, aux responsables de radio et de stations de télévision de se mobiliser pour obtenir les garanties nécessaires au libre exercice de la profession dans les enceintes sportives.

Sens interdit

Président puissant d'un club puissant, Claude Bez aime les apparences du pouvoir. Laisser rentrer ou pas au stade municipal, au mépris total des textes de la Ligue, en fait partie. On sait qu'avec ses joueurs, les relations sont parfois tendues. Avec la presse, le président Bez a une attitude constante. Elle doit servir le football et ses dirigeants, et rien de plus. Dernière manifestation de son pouvoir, l'interdiction faite aux journalistes de l'AFP, ainsi qu'à celui de *L'Equipe* et de *France Football*, de pénétrer samedi soir dans le municipal de Bordeaux.

Le président des Girondins, se mélangeant les moustaches concernant le droit de réponse, voulait se servir de la presse comme boîte aux lettres, voulant répondre par son intermédiaire à des propos de Bernard Tapie, conception toute personnelle des journaux, résumée par Claude Bez en ces termes :

« Le droit à l'information n'existe pas. »

Samedi soir, je me suis donc présenté place Johnston à Bordeaux, au portail d'accès des journalistes. Il était 19 h 30 et les représentants de l'AFP étaient déjà sur place, accompagnés d'un huissier venu constater l'impossibilité qui leur était faite de rentrer dans le stade. Cela en contradiction totale avec les textes de la Ligue, comme on l'a dit plus haut.

Quant à moi, représentant de *L'Equipe* et de *France Football*, en l'absence de Claude Bez j'avais le droit de rentrer, Jean-Pierre Hourcade, vice-président des Girondins, m'en ayant prévenu. De son côté, Michel Deschamps, photographe des deux publications, était entré normalement.

Changement de situation à l'arrivée du président de Bordeaux, aux environs de 20 heures. Entrant précipitamment dans le stade, il accepta toutefois le dialogue avec André Latournerie, du journal *Sud-Ouest*, syndic de presse du football pour Bordeaux. Auquel il déclara que ni les représentants de l'AFP, ni celui de *L'Equipe* et de *France Football* n'auraient le droit de pénétrer dans le stade.

Nous avons donc fait venir le délégué de la Ligue, M. Personataz, lequel se contenta d'enregistrer l'interdiction qui nous était faite, ne souhaitant pas visiblement faire lui-même appliquer les textes fédéraux.

A 20 h 30, une dernière tentative fut faite, les contrôleurs nous informèrent une dernière fois qu'il ne nous serait pas possible de passer.

Refusant de passer au guichet et d'assister au match, c'est donc dans ma chambre d'hôtel que j'appris le résultat du match. Claude Bez vient une nouvelle fois d'en lancer un autre, contre la presse. Ce n'est pas son plus glorieux...

Dominique ROUSSEAU.

● Malgré le mauvais temps et la concurrence de France-Irlande de rugby, Nice-Monaco a quand même attiré douze mille personnes samedi après-midi. Le derby a été rehaussé par une forte animation : majorettes (aux couleurs de Monaco !), fanfare, têtes de carnaval et distribution massive de ballons au public.

● Les Niçois, qui ne pouvaient affronter Monaco samedi soir en raison du corso de Carnaval qui bloque totalement la ville, avaient demandé de pouvoir jouer vendredi. La réponse négative (à cause du Loto) ne leur a pas fait plaisir quand ils se sont rendu compte que Nantes jouait sans raison ce même vendredi.

● Les supporters niçois et monégasques ont fait assaut de banderoles lors du derby méditéranéen. Les premiers disaient : « Merci Craiova », « S'il vous plaît, ne vous échappez pas » et même « Séraﬁn, plus de parti-pris, on veut Bruzzi. Côté monégasque, on lisait : « Promis, à neuf on arrête », « Votre haine nous rendra plus forts ».

● Week-end chargé pour Henri Michel qui assistait samedi à Nice-Monaco et dimanche à O.M.-Toulon. Le premier derby lui a permis de suivre ses internationaux monégasques et de découvrir quelques Niçois commé Mège, Dréossi et Amitrano. Le seconde lui a donné l'occasion d'apprécier un super-Olmeta et deux meneurs de jeu toujours aussi remarquables : Albert Emon et Jean-Louis Zanon.

● Notre confrère niçois, le célèbre photographe Charly Bébert, exposera son œuvre immense et belle du 5 au 17 février à l'Agora de l'Acropolis, à Nice. Le vernissage aura lieu ce jeudi en présence du maire, Jacques Médecin.

● Malgré de louables efforts, le président brestois François Yvinec est arrivé avec une petite heure de retard au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France jeudi dernier à Paris. Son avion n'ayant pu décoller, M. Yvinec a pris un car pour Quimper où un autre vol l'attendait.

LES PUNIS

Division I

1 match ferme : Didier Six (Metz), Bernard Casoni (Toulon), Dominique Thomas (Lille), Frédéric Christen (Monaco), José Pastinelli (Bastia).

1 match avec sursis : Antoine Kombouaré (Nantes), Jorge Burruchaga (Nantes), Paul Marchioni (Bastia), Albert Emon (Toulon), Gérard Soler (Lille), Pascal Plancque (Lille).

● Pour se rendre au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe, jeudi dernier, au Palais des Congrès de Paris, le président du FC Mulhouse, André Goerig, n'a pas fait beaucoup de chemin. Il participait au même moment à un congrès sur la communication se déroulant... trois étages en dessous.

● Van Straelen n'a joué que quatorze minutes contre ses anciens partenaires, samedi soir au Stadium de Toulouse. Motif : le Strasbourgeois s'est donné une contracture à la cuisse.

● Au sujet de la nomination d'Henri Gueri pour succéder à Michel Hidalgo, Michel Le Milinaire eut cette remarque : « C'est le meilleur choix que pouvait opérer la Fédération. »

une semaine en ballon

● Claude Cuny a commenté la venue à l'OM de Tapie et Hidalgo : « Quand je suis arrivé à Marseille il y a quatre ans, il n'y avait plus un ballon au stade, plus un stylo dans les bureaux. Pourquoi Tapie et Hidalgo ne sont-ils pas venus à cette époque-là ? Jouer les sauveteurs aujourd'hui me fait presque sourire. »

● Remarque de Claude Cuny à propos de la démission d'Hidalgo : « C'est l'aveu qu'il s'ennuyait au poste de DTN. C'est assez fâcheux alors qu'il y a tout à faire dans le football. Où est la Fédération, la Ligue dans tout cela ? Complètement dépassées. »

● Un Championnat de mars à décembre. Le projet avance et une commission d'étude, dirigée par MM. Rousselot et Mertes, a fait savoir que la majorité des clubs français était favorable à un Championnat qui se dérouterait du 1er mars au 20 décembre. D'autres pays européens sont intéressés par ce projet, sauf l'Italie et l'Espagne.

● Eric Lada n'est pas près de rejouer avec les pros de Sochaux. Il vient en effet d'écoper cinq matches de suspension avec l'équipe de Division III. Il va devoir purger sa peine dans la même catégorie. Or, actuellement, la D III, à Sochaux, fait relâche pour cause de neige.

● C'est le 22 mars qu'aura lieu vraisemblablement l'Assemblée générale du TFC. L'union entre nouveaux et anciens candidats, est pratiquement réalisée. M. Deisol, président intérimaire conduira la liste unique issue des tractations entre les deux tendances. Les « anciens » conserveront vingt places dans le nouveau comité, les nouveaux en détiendront dix.

● Jean-Luc Sassus intéressait, dit-on à Toulouse, les Girondins de Bordeaux.

● J.-F. Domergue a eu des contacts avec l'Olympique de Marseille. Réponse de l'intéressé quand on lui parle du problème : « Néanmoins, mes dirigeants le savent, j'accorderai avant tout la priorité à mon club. »

TRICHEUR, L'INTER !

Dimanche prochain, Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski assisteront à la rencontre Vérone-Inter. Voyage éclair pour les Nantais qui, en la circonstance, utiliseront un jet privé pour se rendre à Vérone.

« Nous tenons à superviser l'Inter au moins une fois hors de chez lui. Or, avant le 5 mars prochain, ce sera le seul match des Milanais à l'extérieur. Nous les avons déjà espionnés à domicile contre Udinese. Un match qui ne nous a pas appris grand-chose, les coéquipiers de Rummenigge n'étant guère convaincants ce jour-là. Un peu à notre image, d'ailleurs. Mais le peu que j'en ai vu n'est pas très engageant, nous aurons affaire à des tricheurs qui passent leur temps à tirer l'adversaire par le maillot. C'est usant. Si l'arbitre n'intervient pas, cela peut dégénérer. »

● Pierrick Hiard, le gardien de Rennes, a un moral d'acier. « Bats est indiscutable, dit-il, mais après lui, personne ne s'impose réellement. Il n'y a donc aucune raison pour que je ne pose pas ma candidature. » Enregistré.

● Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France n'a pas enchanté les Havrais. Ce n'est pas vraiment le fait d'avoir affaire une nouvelle fois à un club de D I qui les chagrine, mais bien plutôt d'avoir à rencontrer Rennes, une équipe qu'ils connaissent bien, les Bretons ayant longtemps partagé leur sort en D II. De surcroît, Rennes et Le Havre se sont déjà affrontés en Coupe il y a cinq ans et les Rennais l'avaient emporté (0-0 et 2-2).

● Mme Krause, qui est très amie avec Mme Rohr, n'avait pas hésité à effectuer, samedi, le déplacement de Bordeaux par la route.

● La construction d'une nouvelle tribune au stade Deschaseaux au Havre est en bonne voie de réalisation, nous a confié M. Hureau, président du HAC. Le projet devrait bientôt voir le jour et le premier coup de pioche sera donné dans six mois environ. Cette tribune sera construite juste derrière l'ancienne et ce n'est qu'au dernier moment que celle-ci sera rasée, cela afin de ne pas réduire la capacité d'accueil du stade en cours de saison prochaine.

● 3 500 spectateurs avaient bravé la neige pour se rendre au stade Abbé, Deschamps. Etant donné les conditions climatiques détestables, les responsables auxerrois ne s'attendaient pas à une telle « affluence ».

● Tout laisse à penser que le stoppeur sochalien Ruty prolongera son contrat. Le président Thouzery semble très confiant.

une deux

LUIS FERNANDEZ

L'année 1986 commence mal pour le P-SG, défait à Lille, le 22 janvier, et battu à nouveau dimanche, à Nancy. Le leader conserve certes une avance appréciable au classement, mais la belle machine de l'automne semble, aujourd'hui, grincer. Jusqu'a Fernandez, capitaine irréprochable jusque-là, qui récolte son premier avertissement de la saison. Le P-SG flanche-t-il ?

« Luis Fernandez, deuxième défaite consécutive du Paris-SG. Perte de vitesse ou non ?

— Non, nous ne sommes pas du tout en perte de vitesse, nous sommes attendus chaque fois au tournant par des adversaires motivés, ce qui est normal. Ce qui l'est moins, c'est que nous perdions chaque fois un joueur en toute impunité : l'autre semaine, c'était Philippe Jeannol, à Lille, cette fois, c'est Jean-Marc Pilorget. Le moins qu'on puisse dire, c'est que M. de Zayas a dépassé les limites.

— Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

— J'ai l'impression que tous les succès remportés par Paris-SG dérangent. M. de Zayas est de la région d'Aquitaine, je crois. M. Bez ne lui aurait-il pas donné un coup de fil par hasard ? De plus, je constate qu'il s'est permis de nous insulter sur le terrain, allant jusqu'à traiter Pilorget de « petit coq », alors qu'on craignait pour lui une fracture du péroné.

— Est-ce la raison pour laquelle vous avez rendu, aussitôt après, votre brassard de capitaine ?

— Non, je ne l'ai pas jeté volontairement à terre, il s'est décroché. Nuance. Il n'en reste pas moins que je suis excédé par l'attitude de M. de Zayas. Quand je vois qu'il ne sanctionne même pas l'agression de Martin sur Jean-Marc et qu'il me donne un carton aussitôt après pour une faute bénigne. Je dis que ce n'est plus la peine d'être à 50-50 sur un terrain si l'arbitre est à 70-30. Il faut que les arbitres prennent conscience que nous sommes des professionnels et qu'il y a un minimum de protection à respecter si l'on veut rester dans les limites du jeu. Trop, c'est trop. Voilà ce que c'est de jouer dans les règles. Alors, désormais, on est prêt à jouer comme nos adversaires.

— N'est-ce pas une déclaration de guerre que vous faites ?

— Une chose est sûre : s'il faut jouer le couteau entre les dents, nous le ferons. On est trop gentil. Il faut que l'on sache que Bordeaux a été champion de France en faisant preuve d'un minimum d'agressivité. On a encore quelque chose à acquérir sur ce plan-là. Alors, désormais, nous jouerons nos matches comme s'il s'agissait de finales de Coupe d'Europe.

— N'empêche que la victoire de Nancy n'est pas illogique, non ?

— Peut-être, mais il y a un penalty pas clair et une faute dans la surface sur Vermeulen qui n'est pas sifflée en fin de match. Je ne suis donc pas d'accord quand on dit que le P-SG s'essouffle. Au contraire, nous avons démontré plus de présence dans le jeu qu'à Lille. Il ne faut pas oublier qu'on a joué sur un terrain à la limite du pousse-ballon. Or, on n'est pas premier en jouant au pousse-ballon.

— Vous dites malchance donc, mais un leader qui a la poisse, n'est-ce pas inquiétant ?

— C'est sûr que la poisse s'acharne sur nous avec tous ces blessés. Et, même, j'étais malade, aujourd'hui. Mais nous avons toujours six points d'avance. Il n'y a rien d'alarmant donc, et les autres ne sont pas à l'abri d'un faux pas, eux aussi. »

G. Et.

ROUX : « LES JEUNES ET NOUS »

Guy Roux n'est pas démoralisé par l'arrivée de grands patrons, comme Bernard Tapie, sur le marché du football professionnel.

« On aura toujours notre chance. Je ne suis pas affolé par le venue de ces gens-là, a-t-il déclaré. Il faut laisser se décanter une catégorie de clubs acheteurs, une catégorie de clubs formateurs, comme Auxerre, Sochaux, Laval, avec certains clubs intermédiaires. »

Il s'est ainsi prononcé contre une mesure imposant à tous les clubs de présenter dans leurs équipes plusieurs joueurs qu'ils ont formés.

« Ce n'est pas la solution. Les clubs les plus riches vont embaucher à plein temps deux ou trois gars qui vont couvrir le territoire, munis de carnets de chèques « grand modèle ». Alors que ces bons jeunes ont tout intérêt à venir chez nous, et, en deuxième contrat, à être achetés par des clubs riches. Leur intérêt est intégral, car, très jeunes, ils trouvent une place de titulaire dans nos équipes », a expliqué astucieusement l'entraîneur auxerrois, jamais à court d'arguments et d'idées.

● Le Havre, par l'intermédiaire de son président, J.-P. Hureau, s'est vu remettre pour l'année 1985 le prix des relations publiques de la région, lequel récompense l'entreprise qui a le mieux su mettre en pratique un bon esprit de communication et qui a fait preuve, durant l'année, de la plus large ouverture tant intérieure qu'extérieure. Le HAC était en compétition avec notamment le Port autonome du Havre, la caisse d'allocations familiales du Havre et la Compagnie générale maritime.

● Pierre Espanol est incorporé cette semaine dans un régiment toulousain (Balma). Il n'avait pas jusqu'ici satisfait à ses obligations militaires. Le TFC espère, en tout cas, n'être pas très longtemps privé des services de son jeune milieu de terrain.

● Cette semaine, le président de l'Olympique de Marseille, Jean Carrieu, entame les négociations visant au renouvellement des contrats de ses joueurs. Un événement accessoire en temps normal, particulièrement important dans le context actuel.

Sortez les crampons

Après le match de Nancy, où il s'est montré très mécontent de l'arbitrage, Gérard Houllier a durci le ton, tout en demandant à ses joueurs « de durcir leur jeu pour être plus performants encore. » Cette fois, les Parisiens ne vont plus se laisser marcher sur les pieds.

que deviens-tu ?

DENIS DEVAUX

- **Né le 9 janvier 1939 à Cize (Jura).**
- **1,82, 78 kg (+ 3 kg).**
- **Clubs : AS Champagnole, RC Besançon, RC Strasbourg, Reims, AC Ajaccio, RC Besançon.**
- **Postes : inter, demi et arrière central.**
- **Palmarès : vainqueur de la Coupe de France 1966 (Strasbourg b. Nantes, 1-0), Coupe de la Ligue en 1962.**
- **Une sélection (Autriche, 1965).**
- **Marié, deux enfants, un petit-fils.**
- **VRP dans les meubles.**

« En 1969, j'ai quitté le RC Besançon où j'étais revenu pour six mois, et j'ai signé à l'UES Montmorillon qui venait d'accéder au Championnat de France amateurs. L'entraîneur en était Jean Guillot, l'ex-Racingman. Et le président M. Ranger qui était aussi le P-DG d'une usine de meubles de cuisine. J'ai pu obtenir dans son entreprise un poste de représentant pour le secteur Ouest. J'avais pour tâche de développer un fichier déjà existant. Je visitais des négociants, des discounters, des grandes surfaces. Au début, l'adaptation a été difficile car quand on est professionnel, on vit un peu sur un nuage. Une fois confronté aux difficultés de la vie, on se trouve un peu désorienté.

En dehors de ce travail, je jouais donc dans l'équipe de Montmorillon. Nous étions les petits poucets du groupe où évoluaient de « gros » clubs tels Blois, Brest, Laval, Le Mans.

J'ai joué à l'UES Montmorillon pendant six saisons. C'est-à-dire jusqu'en 1975. A cette date, Jean Guillot s'est alors retiré. Comme j'avais obtenu en 1970 mon deuxième degré d'entraîneur, les dirigeants montmorillonnais m'ont demandé de prendre en main l'équipe. Ce que j'ai accepté. J'ai entraîné pendant quatre ans. Au terme de cette période, nous sommes montés en Division II. C'est paradoxalement à ce moment-là que j'ai décidé à mon tour de raccrocher.

Quelque temps plus tard, Ranger a redéposé son bilan. L'entreprise a été restructurée. Comme j'étais originaire du Jura où j'avais fait construire en 1968 et où vivaient mes parents, on m'a confié ce secteur. Pendant deux ans, j'ai fait la navette entre Poitiers, où je vivais, et le Jura.

En 1982, je suis redevenu entraîneur de Montmorillon, sur l'insistance de ses dirigeants. L'équipe était redescendue en D III. Nous n'avons fini qu'en milieu de tableau. Alors, je suis à nouveau parti. Une fois de plus, Ranger a déposé son bilan. Elle a été revendue à un groupe dont les sociétés étaient véreuses. Et cela a entraîné sa chute. Afin que l'entreprise poursuive son activité, elle fut groupée avec la Société Lafa, dans le Cantal.

Je suis alors revenu dans le Jura. Je vis à Sapois, un village situé à deux kilomètres de Champagnole, où je suis né. Si je suis rentré au pays, c'est aussi pour mon père qui était malade. Il est malheureusement décédé depuis. Ceux qui sont pêcheurs connaissent certainement les mouches artificielles que mon père, Aimé Devaux, a créées. Son entreprise a été revendue. Mais elle existe toujours et porte le même nom. En ce qui me concerne, je travaille toujours dans le meuble, pour une entreprise jurassienne employant cent personnes, la société Artech-Rotlan. J'y travaille depuis 1985. Le président du FC Champagnole est mon ami. Il m'a demandé d'entraîner son équipe. Je me suis laissé tenter. Dans notre groupe de Promotion d'Honneur, nous sommes premiers et invaincus.

Avec mon ami Claude Quittet, je vais lancer cet été un stage de foot pour les jeunes aux Fourgs, près de Pontarlier, à six kilomètres de la frontière suisse. Nous nous sommes aperçus qu'il n'existait aucun stage de ce type en moyenne montagne. Notre stage, nous l'organiserons à une altitude de 900 m, dans un cadre super-agréable, à deux pas du lac de Malbuisson. Les enfants pourront même pratiquer la planche à voile. Les personnes intéressées peuvent écrire à : Stage Foot-Loisirs, 55 chemin de Valentin, 25000 Besançon... »

Hervé OLCZYK.

On pensait que Paris musardait, on s'aperçoit qu'il piétine dangereusement.
D'autant que le frisson jaune des Nantais se fait lointainement sentir.
Derrière, certains se réveillent.
Comme Toulouse, malgré l'affaire de contrôle antidopage, que regrette déjà Domergue. Comme Lille — aussi — qui réalise une série impressionnante.
Comme Nice, enfin, qui vient de battre Monaco et montre les dents.
Les Aiglons ont changé de look.
Les vedettes ont fait place à une équipe solidaire et accrocheuse qui n'épargne pas sa sueur sous le soleil. Une formule qui gagne.

Nice change de soleil

par Pierre-Marie DESCAMPS

« L'ÉQUIPE d'aujourd'hui est aussi forte que celle des vedettes des années soixante-dix. » Déclaration choc. Par un homme qui ne l'est pas. Petit, l'œil vif, la soixantaine tranquille, René Matteudi a parlé. C'est rare. Le secrétaire général de l'OGC Nice, au club depuis si longtemps que, pour simplifier, il vaut mieux dire depuis toujours, a définitivement opté pour l'action obscure dans la coulisse plutôt que la « tchatche » avec les journalistes. Peut-être est-ce le secret de sa longévité. Ses petites phrases sont donc rares, mais toujours justes et celles-ci traduisent un sentiment qui se propage à Nice : après huit ans de vaches maigres, le « Gym » semble retrouver son lustre d'autrefois, c'est-à-dire d'hier.

Sans remonter au casino de la Promenade, rappelons que les « milliardaires de la Côte » avaient connu une fin douloureuse un soir de 1978 au Parc des Princes, en laissant à Platini la Coupe de France. En cas de victoire, c'était l'Europe et la concrétisation d'un rêve. Ce fut la défaite et la nuit. Les Niçois sont restés au lit pendant sept ans.

Ils se sont réveillés en sursaut au mois de juin dernier. « Tout est reparti le jour de la montée en Division I, dit Tony Bessy, l'adjoint aux sports de la ville de Nice. On a été sidéré de voir ces quarante mille personnes défiler dans les rues pour fêter l'OGC Nice. Nous avons compris que tout pouvait recommencer. Cette saison, la municipalité a porté sa subvention à 8 millions de francs. »

Sur le terrain aussi, cela a suivi. Le Gym est actuellement huitième du Championnat et vient pratiquement d'assurer son maintien en battant Monaco samedi après-midi, dans un derby mouillé, côté maillot comme côté pelouse. Un match assez représentatif de ce qu'est devenu Nice, vainqueur avec ses tripes d'une formation monégasque supérieure en tout, sauf en matière d'orgueil. Un mot à la mode au stade du Ray. Comme « courage » et « solidarité » qui caractérisent parfaitement le nouveau look des Rouge et Noir. Les vedettes, cette fois, étaient en face. Le monde à l'envers pour des Niçois qui, en prenant quatre points à Monaco cette saison, se sont prouvé que leur nouvelle méthode a du bon. Et tout cela, attention au symbole, le jour où Daniel Bravo faisait son retour sur le terrain de ses débuts. Un retour raté, comme par hasard.

C'est donc un Gym nouvelle manière qui renaît de ses cendres. Qu'est-ce qui a changé ? Tout ou presque. Le stade avec sa gigantesque tribune. Le centre de formation du parc des sports de l'Ouest, fonctionnel et productif. Un deuxième terrain gazonné sera d'ailleurs bientôt utilisable. Sur ces bases saines (quand les hooligans du Paris-SG ne sont pas là !), deux hommes ont construit. Deux hommes différents. Le président Innocentini qui a apporté la cohérence et la discrétion. « J'essaie de régner avec le calme », dit-il. Sans bruit, il a notamment réussi à réconcilier l'OGC Nice avec les clubs de la région, à commencer par le Cavigal. Finies les guerres de clocher qui empoisonnaient le football niçois.

Les nouveaux Niçois, Dréossi et Françoise en tête, ne sont pas des vedettes. Mais ils lèvent quand même les bras en signe de victoire. Et souvent. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

L'autre bâtisseur est venu du Grand Nord. L'entraîneur, Jean Sérafin, n'est pas l'idole des foules, mais son travail est maintenant reconnu et ses mérites loués. Avec Pierre Alonzo et Michel Joly, il a sorti des jeunes de bon niveau comme Blanc, Volpatti, Massa et surtout Fabrice Mège, qui marche sur les traces de Bravo. Samedi contre Monaco, il a remplacé Bernad, blessé très tôt, et il a tenu la maison, inscrivant même le but vainqueur. Après Nancy, Paris-SG et Mont-de-Marsan en Coupe, c'était son quatrième but en quatre matches.

« C'est un super, dit de lui Sérafin. Il ne lui manque qu'un peu plus de moyens physiques et surtout la régularité pour devenir un joueur complet. Dans quelques années, il sera le meneur de jeu de Nice. » Avec Mège (encore cinq ans de contrat) et sa bande, le club possède une relève de qualité. Ça aussi, c'est nouveau.

Côté recrutement, la moisson a été particulièrement bonne cette saison, même si Barrera et surtout Rohr ont longtemps joué les Chalana. Rico a apporté son jus, Dréossi fait tout simplement partie des meilleurs stoppeurs français et Bernad n'en finit pas d'être bon. Comme les anciens prouvent que la Division II n'était pas faite pour eux, tout va bien dans le meilleur des mondes.

Une seule ombre au tableau : le mois de décembre. La réputation des étés euphoriques et des hivers catastrophiques est à ranger au placard. Là encore, il y a du changement. Sur le calendrier, c'est le mois de décembre qui pose maintenant problème. Il y a deux ans, deux défaites à Thonon et à Nîmes avant Noël avaient coûté la montée. Cette année, un double faux pas au Ray contre Le Havre (0-3) et Brest (2-2) interdit à Nice de rêver aujourd'hui de Coupe d'Europe.

Mais au chapitre des changements, le plus important concerne l'état d'esprit. Ecoutez plutôt Carlos Curbelo, le plus ancien pro du club, celui qui a connu « l'autre » époque. « Il y a moins de vedettes qu'avant et c'est peut-être la clé de cette ambiance formidable. Finies les bagarres qui nous minaient. » Même l'épisode Dominguez, en début de saison, a été « absorbé » sans mal. Sérafin : « Il n'avait pas le droit de nous quitter après un mois de préparation. Mais c'est oublié. Jorge est un garçon extraordinaire. »

Cette évolution des mentalités se retrouve également au niveau des supporters. L'augmentation de la moyenne de spectateurs est sensible et dépasse aujourd'hui les 10 000. L'amélioration de la qualité du soutien aussi. Sérafin : « Le public était habitué aux vedettes. Il commence à comprendre comment nous travaillons et ce que nous voulons créer. » Le club des supporters, longtemps inefficace, est devenu très actif. Tous les déplacements sont assurés. Et, au Ray, on n'a jamais vu un tel déferlement de drapeaux et de banderoles sur le modèle italien. Pour Nice-Monaco, les slogans fleurissaient un peu partout avec notamment un savoureux : « Per favor, non scapatte » (s'il vous plaît, ne vous échappez pas).

LA COUPE, OBJECTIF NUMERO UN

Replacé sur de bons rails, que peuvent attendre les Niçois cette saison ? Ils gardent un œil sur le maintien. Plus que trois points. On pense aussi au retour de Barrera et même de Gemmrich. Et puis, il y a

la Coupe... « Maintenant que nous sommes presque tranquilles pour le maintien, explique Sérafin, nous allons tout donner pour la Coupe. J'en fais mon objectif numéro un. Nice peut y réussir car nous savons tenir un résultat à l'extérieur. Le prochain cap, Mulhouse, est délicat mais j'ai confiance car les Alsaciens sont préoccupés par leur Championnat. Souvenez-vous la saison dernière le mal que la Coupe a fait aux Stéphanois... »

Rien de tel, en tous cas, pour exorciser la frustration de 1978, qu'une autre finale qui se terminerait mieux. A Nice, c'est la seule ambition dont on parle ouvertement. Et puis, quelques tours de Coupe feraient du bien au trésorier qui ne les a pas inclus dans son budget prévisionnel. Ajoutez à cela les prochaines visites de Nantes et Bordeaux en Championnat et Nice peut tabler sur un peu d'argent supplémentaire pour faire son marché au printemps.

Un marché sur lequel les Niçois compte faire un gros coup. Notre ancien confrère Tony Bessy, l'homme de la mairie au sein du club, fixe la tendance : « Amitrano ayant déjà renouvelé son bail, il ne reste plus que trois joueurs en fin de contrat : Marguerite, Lefebvre et Françoise. L'objectif sera de limiter au minimum la masse salariale car, avec vingt et un pros, l'effectif est trop important. Nous avons voulu garder des joueurs après la montée mais, cette fois, il faudra resserrer les rangs. Dix-huit pros, ce serait bien. En conséquence, nous prendrons un ou deux nouveaux seulement mais qui apporteront un plus. » Comprenez : au moins un joueur de haut niveau. Impression confirmée par Jean Sérafin. Le souhait du technicien ? « Nous n'avons besoin que d'une grosse pointure. Notre intention sera de finir premier... derrière la bande des six avec lesquels, ne nous leurrons pas, il sera difficile de lutter. »

Pour le moment, car même si Nice fait dans la sagesse, l'exemple Tapie ne laisse pas indifférent. « La municipalité fait un gros effort pour nous, dit le président Innocentini. Je vous rappelle que Nice est l'une des villes les plus sportives de France avec de bonnes équipes de rugby et de basket. Nice doit actuellement penser à amortir la forte dépense constituée par le Palais des Congrès. Plus tard, peut-être que l'OGC Nice bénéficiera à nouveau d'un gros investissement et que nous prendrons le bon wagon du football professionnel. »

ROHR CONVOITÉ

En attendant, le Gym pense à la saison prochaine. Il semble que Marguerite et Françoise ne seront pas conservés. Le cas Lefebvre est plus incertain. « Je ne tiens pas forcément à rester, dit ce dernier, bien que tout aille bien ici pour moi. Mais j'ai envie de me remettre en question et j'attends les propositions. »

Un autre joueur risque de poser un problème plus épineux : Jean-Philippe Rohr. L'ex-Messin a encore un an de contrat mais une clause de celui-ci peut lui permettre de partir moyennant une indemnité de 300 000 F. Autant dire une misère pour le champion olympique qui revient bien après sa grave blessure aux ligaments croisés. On dit que Jean-Philippe serait sur les tablettes de Bernard Tapie lui-même. « Je ne suis pas au courant, répond-il. On parle beaucoup de transferts en ce moment mais je n'y pense pas. Je savoure simplement le bonheur de rejouer. »

Inutile de préciser que si Rohr décidait de partir, cela serait très mal ressenti à Nice. « Il est normalement obligé de rester », constate Sérafin. « C'est vrai que le club a été extrêmement correct avec moi pendant six mois, sur tous les plans, dit Rohr. J'ai effectivement une dette morale. En plus, je me plais beaucoup ici. Ça m'étonnerait que je parte. »

Les supporters niçois peuvent être rassurés, eux qui déployaient une banderole lors de la venue de Nancy sur laquelle était inscrit : « Nice en UEFA avec Rohr ». Ce à quoi Jean-Philippe réplique illico : « Si Nice est en UEFA, ce sera avec Rohr, bien sûr. »

Et voilà. On reparle de l'Europe. Pour freiner les ardeurs et revenir sur terre, laissons René Matteudi finir le travail qu'il a commencé : « Si on m'avait dit qu'avec cette équipe on serait huitième, je n'y aurais pas cru. Mais si, la saison prochaine, on est neuvième avec une équipe renforcée, il faut que le public l'accepte sans bouder. C'est ça le plus important et le plus dur à Nice. »

Si d'aventure c'était le cas, Nice aurait alors définitivement pris le bon look et mériterait enfin de s'appeler « la baie des Anges ».

Jean-François Domergue : « La conscience tranquille »

Domergue, l'anti-dopé sachant sauter. (Photo PRESSE-SPORTS)

Avec Alberto Tarantini, Jean-François Domergue a refusé de se soumettre au contrôle antidopage à l'issue du match de Coupe de France Bordeaux-Toulouse.

Verdict de la commission de discipline : trois semaines de suspension.

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Le TFC éliminé de la Coupe de France dès son entrée dans l'épreuve, cela eût suffi à alimenter pas mal de conversations. Jean-François Domergue et Alberto Tarantini refusant, à l'issue du match, de se plier à un contrôle antidopage et faisant l'objet, quatre jours plus tard, d'une suspension de trois semaines, c'était pour le bon public de Toulouse une « affaire » polarisant les passions. Pour en connaître les tenants et les aboutissants, le mieux était de s'entretenir avec l'un des intéressés, Jean-François Domergue.

« Quelles ont été les origines du différend ! Pourquoi n'avez-vous pas voulu, Tarantini et vous, vous plier à la loi commune ?

— C'est sur la forme, non sur le fond, que nous n'avons pas été d'accord. Cinquante minutes environ avant le coup d'envoi de la rencontre de Mont-de-Marsan, j'ai croisé dans les couloirs menant aux vestiaires un joueur bordelais que vous me permettrez de ne pas citer, car je lui ai promis la discrétion. « Attention, me dit-il, il va y avoir un contrôle. » L'avertissement n'avait en soi rien qui pût gêner n'importe lequel d'entre nous. En effet, nous avions la conscience tranquille, n'ayant nul besoin de verser dans des pratiques prohibées pour nous motiver ou nous surpasser.

Néanmoins, nous avons relevé l'information. Elle nous a semblé totalement anormale. Pourquoi deux poids deux mesures ? Pourquoi cette discrimination ? Comment accepter que l'un soit informé et l'autre tenu dans l'ignorance ? Aussi, lorsque le tirage au sort nous a désignés, Alberto et moi, avons-nous décidé de refuser ce contrôle.

— Cela s'est passé comment ?

— Francis Andreu, le directeur administratif du club, nous a demandé, devant M. Jean-Pierre Georges, représentant la Fédération, le docteur Chesimar, médecin du TFC, et le docteur Navarro qui devait procéder à l'examen, de nous conformer à la réglementation. Il n'est pas parvenu à infléchir notre décision. Pour nous, c'était une question de principe, un problème d'équité élémentaire. Si Rohr et Tusseau se sont soumis sans difficulté au contrôle, nous avons continué à le rejeter.

— N'était-il pas plus simple de l'accepter puis, comme vous n'aviez rien à craindre, de manifester ensuite votre désaccord ?

— La commission de discipline, lorsqu'elle nous a entendus, jeudi dernier, nous a opposé cet argument. Toute réflexion faite et avec le recul du temps, il est évident que c'est d'une logique indiscutable. Si une situation identique se présentait de nouveau, il y a gros à parier que Tarantini et moi nous comporterions différemment. Toutefois, ne jugez pas l'événement après coup. Essayez de l'apprécier comme il nous est arrivé. Nous étions ulcérés. Nous ne comprenions pas qu'on nous ait écartés de l'information. Au surplus, nous venions de perdre un match capital. Tout n'avait pas baigné dans l'huile sur et hors du terrain. Des « supporters » bordelais — mais méritaient-ils cette appellation ? — avaient en particulier créé de regrettables incidents. Marx et Tarantini avaient été agressés. Bref, le contexte passionnel du match, l'amertume et la déception qu'il avait engendrés, le sentiment d'être injustement traités nous ont ancrés dans l'idée qu'il convenait de protester de manière, si ce n'est spectaculaire, du moins dépourvue d'équivoque. Ce qui, avec huit jours de retard, paraît inapproprié et — pourquoi ne pas le souligner ? — incompréhensible, nous a semblé logique dans l'instant. A partir de là nous avons été jusqu'au bout de la solidarité et du refus.

« MICHEL L'A CONSEILLÉ »

— Toujours est-il que vous voilà privés de matches pendant trois semaines. Votre club n'en pâtira-t-il pas ?

— La suspension durera vingt-quatre jours, du 3 au 27 février exactement. Pendant cette période, nous n'aurons le droit de disputer aucune rencontre, fût-elle amicale. Nous ne serons par conséquent ni du match à Bastia, ni du déplacement au Havre. Compte tenu que Brisson souffre d'une élongation, qu'Espanol part à l'armée et que Castagnino est handicapé par une pubalgie, le handicap sera sérieux pour le TFC. Il n'empêche que je crois les copains capables de compenser notre absence et de protéger les intérêts de l'équipe. Le TFC vise la quatrième place. Il a trois points de retard. Eliminé de la Coupe, ce classement est son objectif suprême. Tout sera mis en œuvre pour s'y hisser. Même si notre très involontaire défection nuit à l'équilibre collectif, l'espoir demeurera.

— La sanction est-elle à votre avis dure ou mesurée ?

— Elle est l'un et l'autre à la fois. Dure parce qu'il y a vice de forme dans ce contrôle, parce que notre point de vue n'a pas été pris entièrement en considération par la commisssion de discipline, laquelle n'a pas, selon moi, assez apprécié en profondeur le climat psychologique de l'incident. Mesurée parce que la punition sera purgée pendant un mois calme au plan de la compétition. Elle ne nous pénalisera en définitive que pour deux matches.

— Quelles sont, en tout cas, ses conséquences directes dans le domaine personnel ?

— Pour le club et moi, j'en ai parlé. Pour l'équipe de France et moi, c'est un sujet de souci. Ce n'est un secret pour personne que j'ai l'espoir de figurer parmi les élus pour la Coupe du monde. Concrétiser ce projet est mon ambition avouée. Proclamée même. A Paris, avant d'être reçu par la commission de discipline, je me suis entretenu avec Henri Michel. Il m'a relativement rassuré. Ce que j'ai ressenti en parlant avec lui, c'est qu'il ne confond, ni ne mélange les problèmes. Je suis certain que dans son esprit je garde toutes mes chances.

— Pourtant, vous ne serez pas du France-Irlande du 26 février ?

— Lorsque j'ai connu la sanction, j'ai cherché à joindre Henri Michel. Je l'ai eu au bout du fil samedi à son retour à Aix. Je lui ai exposé mon dilemme et demandé ce qu'il en pensait. Etais-je sélectionnable contre l'Irlande et dès lors me fallait-il faire appel à la décision de la commission ? Comme il m'a répondu favorablement sur le premier point, ma conduite était tracée. J'ai décidé de faire appel afin, si possible, de réduire le délai d'inaction auquel j'ai été condamné.

— N'y a-t-il pas danger d'une sévérité accrue ?

— Je suis le conseil d'Henri Michel. J'espère compréhension et indulgence. Mexico, c'est essentiel. Le jeu en vaut la chandelle. »

Monteilh, le Havrais, à gauche. Touré, le Nantais, à droite. Le ballon, au centre, va choisir sa couleur et son camp. Jaune... comme le Football Club de Nantes. **(Photo André LECOQ)**

Frissons Jaunes

Les Nantais sur la voie du renouveau ?
C'est possible. Mais il faudra attendre encore
un peu pour en être persuadé. Toujours est-il qu'au Havre,
ils ont amorcé leur redressement. En gagnant.

(Patrick DESSAULT)

LE HAVRE. — Nantes ne gagne plus, nous dit-on. Alors tu files au Havre et tu enquêtes. Tu interroge des joueurs qui, eux-mêmes, s'interrogent. En évitant de tourner en rond et de chercher la petite bête. L'un comme l'autre sont fatigants. Mais entre-temps, voilà Nantes qui se remet à gagner. On pourrait se retrouver coincé et pourtant non. A nos yeux, le succès du FCN en terre havraise ne constitue pas une preuve suffisante de son retour à un meilleur niveau. Certainement, une étape vers celui-ci, mais en aucun cas un point final à tous ses problèmes rencontrés depuis janvier.

Et Jean-Claude Suaudeau le sait. Il nous demande à notre tour si nous savons. Un hochement de tête bien compris qui n'engage à rien lui permet de continuer. C'est le sésame à une conversation rapidement ficelée où les mots défilent sur notre carnet de notes et nous font supposer qu'en effet tout n'est pas encore réglé au FCN. Pourquoi ? Ce sera le thème central de ce papier.

Très vite, la trêve et son utilisation arrivent sur le tapis. Doit-on, d'ores et déjà, en déduire que la tournée au Sénégal a été un bide ? L'entraîneur nantais sourit. En gros, c'est un faux procès. William Ayache, qui aime à se démarquer, lui, la condamne : « L'entraînement autour d'une piscine, c'est bien joli, mais... » Bertrand-Demanes, un sage, évite de se retrancher derrière ce genre d'excuse. « Ce sont les résultats qui font qu'une trêve à été bonne ou non. Et c'est tout. Moi, je dis que le Sénégal, ajouté à la semaine passée à la montagne, ont été physiologiquement intéressants. En revanche, Nantes n'a pas eu de vraies vacances, de vraie coupure. »

Si vous préférez, les Nantais ne se sont pas quittés depuis le 1er juillet. Et même davantage. « C'est peut-être notre erreur », ajoute BD. La bonne tenue d'un groupe dépend de son homogénéité, de sa complémentarité, de sa complicité aussi, mais elle passe également par une bonne oxygénation des individus, loin de cette micro-société que constitue une équipe de football. Son besoin d'aération existe et c'est ce manque que regrette le plus le gardien de but des Jaunes. Suaudeau, sans entrer dans le détail, dit : « On a fait une vidange, un graissage, mais on a dû oublier quelque chose. Quoi ? Si on le savait... »

Le langage de l'entraîneur nantais après ce succès en Normandie reste plaisant, en dépit d'une démonstration qui fut loin d'être convaincante. « On s'est libéré, souligne-t-il. Cette victoire nous a libérés, mais je préfère ne pas trop songer à tous ces déchets offensifs et défensifs étalés contre les Havrais. Ce n'est peut-être pas d'ailleurs le plus important. »

Bertrand-Demanes est d'accord. « Vendredi, on a fait un résultat. Ce qui ne nous était plus arrivé depuis quelque temps. C'est à partir de ce bloc retrouvé que l'on peut redevenir brillant. » L'écho recueilli auprès d'Yvon Le Roux n'est guère différent : « Un point pris sur quatre possibles en Championnat, une élimination en Coupe, ça commençait à nous perturber. Ce succès tombe bien, il va nous permettre de bien préparer la suite, et sereinement. »

Si on les écoute, tous, à l'exception d'Ayache qui maintient « n'avoir jamais été inquiet, bien qu'au Havre, il fallait gagner, mais cela ne me troublait pas », cette vingt-huitième journée aura permis de mettre l'accent sur le soulagement nantais. Car une équipe qui se pose des questions finit toujours par oublier ses propres forces. Et il faut se battre. Nantes, au Havre, s'est donc battu. Avec de la réussite. Mais comme l'a remarqué Suaudeau : « On a fait un match réchauffant, ajoutant : quelques images de Coupe d'Europe me sont revenues à l'esprit, avec, il faut bien en convenir, beaucoup d'entractes. »

Ces temps creux en question, c'est vrai, ils ont été nombreux. Mais il apparaît que le HAC a pris une large part de responsabilité dans ce constat, au point de marcher parfois sur la tête des Jaunes. « On n'a pas pris de but, remarque Suaudeau. Car, avant ce match, on s'est dit des choses. On peut se le permettre, car on se connaît bien. Au Havre, on a construit pour l'avenir. »

Au propre et au figuré.

Mais c'est sans doute ce prix qui était exigé pour que le FCN reprenne des couleurs. Pas de quoi, cependant, en déduire que Nantes est redevenu cette bête de compétition dont nous vous parlions en novembre dernier. Loin de là. Le Roux le reconnaît : « Le passage entre les lignes est encore trop long. Mais, au moins, on sait dans quelle direction travailler. »

Bordeaux, samedi prochain, en visite à la Beaujoire, devrait déjà nous éclairer davantage. Pour notre part, nous ajouterons deux choses. 1. Nantes après sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA a éprouvé le besoin de respirer. Cette décompression, si elle n'a pas eu d'effets immédiats, s'est projetée dans le temps, avec les conséquences que l'on sait. Rien ne permet, aujourd'hui, de penser que celles-ci soient totalement effacées. 2. Il est possible également que les mérites reconnus justement par les médias aux joueurs nantais aient quelque peu faussé leur ligne habituelle de conduite. Supposition gratuite ? Pas sûr...

Lille de beauté

Quatre matches, quatre victoires... Depuis le début de l'année,
le Lille Olympique Sporting Club voit à nouveau la vie en rose.
L'arrivée de Gérard Soler a-t-elle transformé l'ancien condamné ?

LILLE. — Dis, c'est quoi l'euphorie ?

« Quelque chose d'impalpable », répond Bernard Bureau. Pour lui, c'est cinq buts en trois matches, plus un de refusé on ne sait trop pourquoi.

« C'est dans la tête que ça se passe », répond le chœur des Lillois. Huit points en quatre matches. Toulon, Lens, Paris-Saint-Germain et Metz.

« Avant la trêve, j'avais peur de jouer, raconte Philippe Périlleux. Je montais sur le terrain avec la hantise du mauvais geste, de la passe mal assurée, du contrôle raté. C'était l'enfer. »

Toute l'équipe était comme lui. Tétanisée, les nerfs en boule, pratiquant un jeu synthétique, sans la moindre trace de folie.

Gérard Soler dément : « A peine débarqué à Lille, je me suis aperçu que le club possédait un potentiel extraordinaire. Il existait ici des joueurs de très grande qualité. Il fallait simplement qu'ils prennent conscience de leur valeur ! »

Prise de conscience, le mot est lâché.

« Nous étions dos au mur, confie Stéphane Plancque, le capitaine. Il fallait absolument réagir. Ou alors galérer jusqu'à la fin de la saison. »

« Dès la reprise de l'entraînement, on a senti qu'il y avait quelque chose de changé, dit Eric Péan. On a joué un petit match amical contre Tourcoing (Division IV). Le terrain était complètement gelé. Après peu de temps, on menait trois ou quatre buts à zéro. On aurait pu lever le pied, faire attention. Mais non ! Finalement, on leur en a passé seize... »

Aussitôt après, le LOSC s'est embarqué pour l'Algérie.

« Ce petit stage nous a fait beaucoup de bien, explique Pascal Plancque, il nous a permis d'explorer une nouvelle formule et de trouver un nouvel équilibre. »

Avec, en prime, une victoire sur l'équipe nationale algérienne.

« C'est là-bas que j'ai senti que quelque chose était en train de naître, assure Georges Heylens. J'ai perçu une volonté nouvelle, une remise en cause de tous.

Et puis, il y a eu l'arrivée de Gérard Soler. « Un coup de poker réussi », sourit l'entraîneur Lillois.

PLUS PEUR DE RIEN

Les Lillois sont tous d'accord : « Il a apporté le petit quelque chose en plus, sans lequel cette belle série n'aurait peut-être pas été possible. » « Ainsi que sa présence et son expérience », témoigne Eric Péan. « Dès son premier match, il a marqué le but vainqueur et nous a rassurés », observe Claude Robin. « Il nous a donné un véritable coup de fouet », juge encore Stéphane Plancque. Et Bernard Bureau d'admirer : « Humainement, c'est un type épatant. Tout de suite il a fait l'unanimité... »

Réponse de Gérard Soler : « J'ai beaucoup donné, c'est vrai. Parce que, pour moi, cette venue à Lille constituait un formidable pari. Mais, croyez-moi, j'ai beaucoup plus reçu en retour. Avec l'ambiance qui règne ici, avec la force collective de ce groupe, je ne vois pas comment cela aurait pu se passer autrement... »

Les Lillois, vous vous en seriez doutés, n'ont plus de vague à l'âme. Du moins, les quatorze qui ont participé à ce spectaculaire redressement.

« C'est dur de regarder tous ces matches de la tribune, confie Philippe Piette, mais je m'accroche. »

« Il ne faut pas exclure les autres de nos succès actuels, insiste de son côté Stéphane Plancque. Je crois qu'ils ont dû prendre un sacré coup de vieux depuis le début de l'année. Mais ils travaillent dur eux aussi. Et c'est rassurant de savoir que si l'un ou l'autre flanche, il y a des joueurs comme Piette, Didaux, Borysow ou Froger qui peuvent prendre la relève. »

La concurrence et son revers. Véritable handicap avant la trêve, elle est devenue un stimulant supplémentaire. « Avant la trêve, l'entraîneur était sans arrêt amené à changer l'équipe, rappelle Jean-Pierre Mottet. A force de tourner sans arrêt, personne ne parvenait plus à s'exprimer tout à fait, à se libérer. » « Nous n'étions jamais plus de trois ou quatre à bien jouer en même temps, ajoute Claude Robin. Aujourd'hui, je crois que ce n'est plus le cas. »

« C'est vrai qu'un groupe qui marche bien apparaît un peu fermé, révèle, quant à lui, Georges Heylens. Mais, pour ma part, j'ai toujours affirmé que la porte reste ouverte. Et je suis sûr que nous aurons besoin de tous pour cette fin de saison qui s'annonce terriblement exigeante... »

Lucides, les Lillois s'efforcent donc de garder les pieds sur terre et la tête sur les épaules.

« Nous sommes à égale distance d'une place européenne et d'une position de barragiste, dit Charles Samoy. Continuons à regarder en dessous de nous. C'est le meilleur moyen de ne pas se relâcher. » « Quatre points, ce n'est pas une avance suffisante pour pavoiser », surenchérit Philippe Périlleux.

Et Georges Heylens d'affirmer : « Rien n'est jamais acquis. Il nous faut prendre chaque match comme il vient, en oubliant le précédent. Avec une âme de conquérant. Si nous y parvenons, nous progresserons et nous surprendrons encore ! »

Depuis qu'il est arrivé à Lille, il tient le même discours. Et ce qui est vraiment changé, c'est que ses joueurs paraissent désormais imprégnés de ce principe plein de bon sens. Pascal Plancque, par exemple, dont on commençait à se demander s'il n'allait pas rester un éternel espoir. Au soir de la victoire sur Metz, il nous a fait cette étonnante autocritique :

« Jusqu'ici, j'étais capable du meilleur, mais aussi du pire. Parce que j'avais du mal à me remettre en question. J'espère avoir passé ce cap. Je dois maintenant prouver que je suis capable de constance... »

Tous les joueurs lillois sont un peu dans le même cas. Surtout, ne pas se griser ! Et tout faire pour tenter de confirmer à l'extérieur, dès samedi, à Monaco...

Ça va bien pour le LOSC. Et la seule question qui se pose désormais est de savoir si le bel élan ne sera pas brisé au premier tournant, à la première défaite. Gérard Soler ne le croit pas :

« Franchement, j'avais peur de ce match contre Metz, face à une formation capable de gagner partout en France. Mais nous avons prouvé face à elle que, désormais, le LOSC possédait une équipe, une vraie, avec un style et un esprit. Le jour où nous serons battus, nous saurons réagir pour repartir de plus belle... »

Serge VERKRUSSE.

KRITER
Brut de Brut
FÊTE LES VAINQUEURS
Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :
PAU (Division III, gr. Centre-Ouest), qui bat Montmorillon (5-0) et, s'empare de la première place.
BOULOGNE (Division IV, gr. Centre), qui va l'emporte 8-1 à Nœux-les-Mines.
KRITER Brut de Brut, et que la fête commence.
KRITER

NANCY 1 (1) — PARIS-SG 0

Fegic (32e)

NANCY		PARIS-SG	
D'ANGELO	4	BATS	5
FOURNIER	3	BIBARD	3
CARTIER	3	PILORGET	3
ARRIBART	4	(TANASI, 59e)	
CASINI	3	POULLAIN	3
GERMAIN	4	BACCONNIER	4
MARTIN	4	CHARBONNIER	3
FEGIC	4	FERNANDEZ	4
ABREU	3	SENE	3
PHILIPPE	4	(VERMEULEN, 62e)	
PICOT	3	SUSIC	3
		JACQUES	3
		ROCHETEAU	3
Total	39	Total	37

Entr. : Wenger. Entr. : Houllier.

11 039 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissement : Fernandez (56e) au Paris-SG.
28e : Fegic sert Picot devant le but. Il rate son tir.
32e : Double centre de Casini sur la gauche. Fegic récupère au centre et trompe Bats de près (1-0).
36e : reprise manquée de Susic devant le but vide.
50e : reprise du pied gauche de Charbonnier. D'Angelo stoppe sur sa ligne.
52e : Pilorget (hématome au péroné) quitte le terrain.
63e : Bacconnier bouscule Philippe dans la surface de réparation. L'arbitre siffle le penalty. Bats stoppe le tir d'Arribart.
83e : arrêt-réflexe de Bats sur un tir de Philippe.
87e : Vermeulen est bousculé par Cartier dans la surface. L'arbitre ne siffle pas le penalty.

13/20

LE HAVRE 0 — NANTES 1 (1)

Morice (23e)

LE HAVRE		NANTES	
CASANOVA	4	B.-DEMANES	5
DRIEU	3	AYACHE	3
(JACQUET, 70e)		LE ROUX	3
ZAJAKOWSKI	3	DER ZAKARIAN	3
GUILLOCHON	4	FRANKOWSKI	3
VIDOT	3	BRACIGLIANO	3
SAB	3	BURRUCHAGA	3
BENSAOULA	3	MORICE	4
MONTEILH	3	TOURE	3
LLORENS	5	HALILHODZIC	3
KRIMAU	3	AMISSE	3
PRIEUR	4	(DESCHAMPS, 46e)	4
Total	38	Total	37

Entr. : Notheaux. Entr. : Suaudeau.

11 524 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Zajakowski (54e), Sab (86e) au Havre.
23e : centre d'Amisse repris au second poteau par Burruchaga, qui donne en retrait à Bracigliano, lequel trouve Morice démarqué qui, d'une frappe du gauche de vingt mètres, légèrement en biais et à ras de terre, trompe Casanova, le ballon ricochant sur la base du montant gauche havrais avant de filer derrière la ligne.
25e : crochet de Prieur dans la surface, tir du droit qui vient échouer sur la base du montant gauche de Bertrand-Demanes.

13/20

BORDEAUX 1 (1) — SOCHAUX 1 (1)

Girard (12e) — Paille (24e)

BORDEAUX		SOCHAUX	
DROPSY	4	ROUSSET	5
THOUVENEL	3	CROCI	3
ROCHE	4	RUTY	4
BATTISTON	3	SILVESTRE	4
ROHR	3	ZANDONA	4
(LASSAGNE, 80e)		LUCAS	4
GIRARD	5	ROBIN	3
TUSSEAU	3	COLIN	3
(PASCAL, 76e)		AGERBECK	3
TIGANA	4	(KRAUSE, 85e)	
GIRESSE	4	PAILLE	4
HANINI	2	THOMAS	2
REINDERS	2	(FERNIER, 71e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Jacquet. Entr. : Fauvergne.

10 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

8e : tir tendu de Reinders détourné par Rousset.
12e : sur un mauvais renvoi de la défense sochalienne, Girard, aux dix-huit mètres, reprend de plein fouet du gauche. Rousset est battu (1-0).
24e : sur une rapide contre-attaque, Paille se présente face à Dropsy, trop avancé, et trompe le gardien bordelais (1-1).
49e : bel arrêt de Rousset sur un tir en pivot de Reinders.
50e : centre de Thouvenel à destination d'Hanini, mais Rousset s'interpose.
60e : tête de Thomas que Dropsy récupère sur sa ligne de but.
70e : nouveau tir de Girard. Cette fois-ci, Rousset ne se laisse pas surprendre.
80e : belle envolée de Dropsy sur une tentative d'Agerbeck.

12/20

AUXERRE 2 (1) — BASTIA 0

Burcsa (21e)
Ferrer (48e)

AUXERRE		BASTIA	
MARTINI	3	JALLAMION	5
PERDRIEAU	4	MARCHIONI	2
B. BOLI	4	FURLAN	3
JANAS	3	NATIVI	3
BARRET	4	CERVETTI	3
FIARD	4	PASTINELLI	2
DANIO	3	MOIZAN	3
BURCSA	4	FURIC	3
FERRERI	3	PADOVANI	3
GARANDE	2	LEVENARD	2
FERRER	4	MEYER	2
Total	38	Total	31

Entr. : Roux. Entr. : Moizan.

2 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Levenard (57e) à Bastia.
3e : tir de Ferrer, Jallamion détourne en corner.
7e : tête de Boli, Cervetti supplée son gardien.
19e : tir de Ferrer, Jallamion détourne la balle.
21e : centre de la droite de Ferreri, Burcsa en smbuscade au second poteau ouvre le score (1-0).
30e : centre de Barret, reprise de Fiard au-dessus.
32e : coup franc de Cervetti, arrêt de Martini.
49e : corner de Barret, tête de Ferrer au premier poteau (2-0).
65e : centre de Ferreri, tête de Ferrer, Jallamion détourne en corner.
68e : tir de Garande, sortie de Jallamion.
71e : tir de Ferreri, Cervetti dégage en corner.
75e : reprise de Ferreri, la balle s'écrase sur le poteau.
84e : tir de Fe[illegible] que Jallamion repousse une nouvelle fois en corner.

12/20

NICE 1 (0) — MONACO 0

Mege (47e)

NICE		MONACO	
AMITRANO	4	ETTORI	4
RICO	3	PUEL	3
DREOSSI	5	STOJKOVIC	3
CURBELO	3	BIJOTAT	4
BLANC	3	AMOROS	3
FRANÇOISE	3	LACUESTA	3
LEFEBVRE	3	BRAVO	2
ROHR	3	CHRISTEN.	2
BERNAD		(TIBEUF, 69e)	
(MEGE, 24e)	5	GENGHINI	3
DOMINGUEZ	3	FOFANA	4
MARGUERITE	3	BELLONE	3
Total	38	Total	34

Entr. : Serafin. Entr. : Muller.

10 853 spect. Recette : 584 702 F.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissements : Dréossi (10e) et Françoise (22e) à Nice. Bellone (22e) et Lacuesta (52e) à Monaco.
10e : Fofana méduse Curbelo et part seul au but. Dréossi le rattrape et le ceinture avant la surface. Coup franc de Genghini bloqué par Amitrano.
17e : Bellone, à l'entrée de la surface, place un extérieur du gauche tout en finesse qui frôle la lucarne.
47e : Mège, dans le rond central, lance Dominguez à droite. Débordement et centre de l'Argentin qui voit bien trois Niçois au point de penalty. C'est Mège qui catapulte le ballon de la tête au fond (1-0).
55e : Amitrano va chercher au ras de son poteau un bon tir de Genghini.
70e : Cafouillage monstre dans la surface de Nice avec deux dégagements contrés par les Niçois eux-mêmes.
77e : Dribble de Curbelo contré par Genghini qui frappe de loin de peu à côté.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

28e JOURNÉE - 31 JANVIER, 1er ET 2 FÉVRIER 1986

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	12	1	0	15	6	7	2	28	18	8	2	1. Paris-SG	44	34	7	21	16	55	23	+32
2.	13	10	2	1	15	5	6	4	28	15	8	5	2. Nantes	38	23	6	16	15	39	21	+18
3.	15	10	5	0	13	4	4	5	28	14	9	5	3. Bordeaux	37	27	11	12	21	39	32	+ 7
4.	14	9	2	3	14	3	5	6	28	12	7	9	4. Auxerre	31	22	9	11	19	33	28	+ 5
5.	14	7	5	2	14	1	9	4	28	8	14	6	5. Monaco	30	25	9	15	21	40	30	+10
6.	13	8	3	2	15	3	5	7	28	11	8	9	6. Lens	30	26	12	15	24	41	36	+ 5
7.	15	11	2	2	13	1	3	9	28	12	5	11	7. Toulouse	29	34	12	12	26	46	38	+ 8
8.	14	7	6	1	14	3	3	8	28	10	9	9	8. Nice	29	19	10	11	24	30	34	— 4
9.	14	8	3	3	14	1	7	6	28	9	10	9	9. Metz	28	30	13	7	13	37	26	+11
10.	14	10	3	1	14	2	1	11	28	12	4	12	10. Nancy	28	27	9	10	29	37	38	— 1
11.	15	8	7	0	13	1	3	9	28	9	10	9	11. Laval	28	24	11	7	23	31	34	— 3
12.	15	10	2	3	13	1	3	9	28	11	5	12	12. Lille	27	22	10	9	28	31	38	— 7
13.	15	8	3	4	13	1	4	8	28	9	7	12	13. Le Havre	25	24	14	12	23	36	37	— 1
	14	4	9	1	14	3	2	9	28	7	11	10	Toulon	25	18	10	18	27	36	37	— 1
15.	14	7	4	2	15	1	5	9	28	8	9	11	15. Sochaux	25	23	13	12	28	35	41	— 6
16.	13	7	3	3	15	2	3	10	28	9	6	13	16. Rennes	24	17	12	10	22	27	34	— 7
17.	14	6	4	4	14	2	3	9	28	8	7	13	17. Marseille	23	24	17	8	17	32	34	— 2
18.	14	5	5	4	14	3	2	9	28	8	7	13	18. Brest	23	19	19	13	26	32	45	—13
19.	14	5	6	3	14	0	2	12	28	5	8	15	19. Strasbourg	18	18	14	5	32	23	46	—23
20.	14	5	5	4	14	0	3	11	28	5	8	15	20. Bastia	18	15	14	8	37	23	51	—28

BREST 2 (0) — LENS 0

Marlini (58e)
Buscher (84e)

BREST		LENS	
CHASLERIE	3	GARDIE	4
BOSSER	3	PAGAL	3
ZAMBELLI	4	SENAC	4
LE MAGUERESSE	4	ZAREMBA	3
POULIQUEN	3	CATALANO	4
LE GUEN	5	GILLOT	3
MUSLIN	3	KRAWCZYK	4
PETROVIC	3	RAMOS	3
BOUQUET	4	DEWILDER	3
MARLINI	3	XUEREB	3
BUSCHER	3	CARRENO	3
		(MAKENGO, 66e)	
Total	38	Total	37

Entr. : Dewilder. Entr. : Marx.

4 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Zambelli (63e), Muslin (81e) à Brest ; Pagal (43e), Carreno (63e), Krawczyk (71e) à Lens.
58e : Bouquet, lancé dans l'axe par Buscher, adresse un tir à ras de terre, des 20 m et en pleine course. Gardie repousse dans les pieds de Marlini qui avait bien suivi et marque de près (1-0).
84e : Coup franc de Muslin pour Buscher esseulé qui marque de la tête sans opposition (2-0).

12/20

LILLE 1 (0) — METZ 0

Bureau (58e)

LILLE		METZ	
MOTTET	5	ETTORE	5
ROBIN	4	KASTENDEUCH	4
PRIMORAC	4	COLOMBO	4
PEAN	4	ZAPPIA	3
THOMAS	4	HONORINE	4
PERILLEUX	4	(PONS, 75e)	
S. PLANCQUE	4	PAUK	4
GARCIA	4	HINSCHBERGER	4
P. PLANQUE	4	MARKOV	4
(MEUDIC, 79e)		(CANGINI, 85e)	
SOLER	4	SIX	4
BUREAU	4	BOCANDE	4
Total	45	Total	44

Entr. : Heylens. Entr. : Husson.

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Expulsion : Zappia (79e) à Metz.
58e : corner de Pascal Plancque vers Garcia qui centre pour Stéphane Plancque. Tir contré. La reprise de Bureau troue la lucarne d'Ettore (1-0).
79e : Zappia envoie un uppercut à la face de Pascal Plancque. Carton rouge. Il attend le Lillois à l'entrée du vestiaire pour l'agresser de nouveau.
89e : Tir violent de Garcia repoussé par Ettore. Bureau qui a suivi marque dans le but vide. Mais hors-jeu.

14/20

LAVAL 1 (0) — RENNES 0

Stefanini (78e)

LAVAL		RENNES	
GODART	3	HIARD	4
REUZEAU	4	ROBERT	4
SORIN	4	RIO	4
PERARD	4	NINOT	3
MITON	4	DOARE	3
PAILLARD	4	CHRISTOPHE	3
GOUDET	4	MULLER	3
DELAMONTAGNE	5	LACOMBE	3
YOUM	3	LANTHIER	3
OUDJANI	3	VOORDECKERS	4
SEGURA	3	CHARRIER	3
(STEFANINI, 65e)		(RELMY, 85e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Le Milinaire Entr. : Mosca.

12 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Paillard (80e) à Laval ; Doaré (55e), Relmy (73e) à Reims.
10e : tir croisé de Delamontagne.
31e : Hiard intervient dans les pieds de Paillard suite à un une-deux avec Goudet, lequel fut servi par Delamontagne.
35e : tir splendide de Delamontagne et envolée non moins magnifique de Hiard.
38e : centre de Delamontagne. Hiard intervient devant Oudjani.
42e : superbe ouverture de Delamontagne pour Ségura, dont le tir piqué atterrit dans les bras de Hiard.
43e : ouverture de Christophe sur Voordeckers. Miton sauve en corner.
46e : Tête d'Oudjani.
78e : corner tiré par Goudet. Splendide reprise de volée du pied gauche de Stéfanini (1-0).

13/20

MARSEILLE 2 (1) — TOULON 3 (1)

Zanon (40e, 73e s. p.) — Paganelli (37e)
Emon (54e s. p.)
Ramos (61e)

MARSEILLE		TOULON	
BELL	3	OLMETA	5
ANIGO	4	BERENGUIER	3
BADE	3	CASONI	3
LORANT	3	(ALFANO, 51e)	
GALTIER	3	VERNET	3
ZANON	5	MARSIGLIA	4
MARTINEZ	4	GINOLA	3
FLAK	3	RICORT	3
ZENIER	3	(BENEDET, 83e)	
DIALLO	3	CHAUSSIN	3
AUDRAIN	3	PAGANELLI	4
(BRYLLE, 53e)		RAMOS	3
		EMON	5
Total	37	Total	39

Entr. : Olarevic. Entr. : Dalger.

15 905 spect. Recette : 772 968 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Lorant (8e) à Marseille ; Girola (6e), Marsiglia (47e) à Toulon.
36e : sur une hésitation de la défense centrale marseillaise, Paganelli, lancé par Emon, s'enfonce tout seul et s'en va battre tranquillement Bell (0-1).
38e : la riposte instantanée de l'OM. Après avoir récupéré la balle dans l'axe central, Martinez la transmet instantanément à Zanon, judicieusement intercalé au centre, qui égalise d'une belle frappe du gauche (1-1).
52e : penalty pour Toulon à la suite d'une faute flagrante d'Anigo sur la personne du junior Girola, qui l'a retenu par le bras. Albert Emon redonne l'avantage à Toulon (1-2).
60e : Paganelli, sur l'aile gauche, adresse un changement d'aile au profit de Ramos, en embuscade au second poteau, et l'Argentin marque tranquillement de la tête (1-3).
70e : Brylle est accroché à l'entrée de la surface par Marsiglia. Le penalty qui s'ensuit est transformé sans problème par Zanon (2-3).

13/20

TOULOUSE 3 (1) — STRASBOURG 0

Passi (39e, 89e)
Stopyra (65e)

TOULOUSE		STRASBOURG	
BERGEROO	3	SCHUTH	3
LESTAGE	3	JENNER	3
TARANTINI	4	VOGEL	4
DOMERGUE	3	JELIAZKOV	3
MARX	3	ANDRIEUX	3
DESPEYROUX	4	VAN STRAELEN	
FERRATGE	4	(BARRAJA, 14e)	3
PASSI	3	SOUTO	4
DURAND	4	BRISSON	3
MARCICO	3	KELSCH	3
(ESPANOL, 76e)		(COBOS, 46e)	3
STOPYRA	3	PECOUT	3
		CUBAYNES	3
Total	37	Total	36

Entr. : Santini. Entr. : Piasecki.

5 284 spect. Recette : 198 500 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Ferratge (83e) à Toulouse ; Andrieux (81e) à Strasbourg.
11e : Marcico exécute deux crochets courts en plein cœur de la défense strasbourgeoise, se démarque et tire. Le ballon rase le montant gauche de la cage alsacienne.
39e : Ferratge est alerté par une passe venue de l'arrière. Il s'infiltre. Passi de la tête loge le ballon dans les filets de Schuth (1-0).
78e : attaque strasbourgeoise. Pécout se démarque habilement. Il s'engage dans la surface. Une obstruction de Domergue ne lui permet pas d'exploiter l'occasion. M. Vautrot ne bronche pas.
85e : relance de Passi, Ferratge centre. En déséquilibre, Stopyra marque de la tête (2-0).
89e : coup franc pour une faute d'un défenseur strasbourgeois sur Durand. Passi lobe le mur et loge le ballon dans la lucarne (3-0).

11/20

étoiles

Bats se replace

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1 Fernandez (Paris-SG) ..	113	4	1er	4,19			3	17	6	1
2 Delamontagne (Laval) ..	111	5	2e	3,96			7	15	8	
3 Germain (Nancy).....	108	4	3e	4		1	5	14	7	
4 Jeannol (Paris-SG).....	107	—	4e	3,96			5	17	4	
— Olmeta (Toulon)	107	5	5e	3,82			8	17	3	
6 Ruty (Sochaux)	106	4	5e	3,79			7	20	1	
— Bats (Paris-SG)	106	5	11e	3,79			10	14	4	
8 Amitrano (Nice).....	103	4	9e	3,68			14	9	5	
— Schuth (Strasbourg)...	103	3	7e	3,81			10	12	5	
Der Zakarian (Nantes)..	103	3	7e	3,81			8	16	3	

102 étoiles : B. Boli (Auxerre), Pérard (Laval), Stojkovic (Monaco), D'Angelo, Arribart (Nancy), Emon (Toulon).

101 étoiles : Pagal (Lens), Susic (Paris-SG).

100 étoiles : Battiston (Bordeaux), Sorin, Gondet (Laval), Puel (Monaco), Ayache (Nantes), Lefebvre (Nice), Hiard (Rennes), Marcico (Toulouse), E. Martin (Nancy).

99 étoiles : Montellh (Le Havre), Six (Metz), Bergeroo, Domergue (Toulouse), Marsiglia (Toulon).

98 étoiles : Janas, Ferreri (Auxerre), Casanova (Le Havre), Le Roux (Nantes).

97 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Krimau (Le Havre), Mottet (Lille), Dréossi, Bernad (Nice), Ninot, Lacombe, Voordeckers (Rennes), Bonnevay (Marseille).

96 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Zappia (Metz), Ettori (Nantes), Cartier (Nancy), Pilorget, Rocheteau (Nantes).

95 étoiles : Gillot (Lens), Pauk (Metz), Burruchaga (Nantes), Bell (Marseille).

94 étoiles : Girard (Bordeaux), Bracigliano (Nantes), Martinez (Marseille).

93 étoiles : Guillochon (Le Havre), Tarantini, Stopyra (Toulouse), Casini (Nancy).

92 étoiles : Muslin, Petrovic (Brest), Sab, Llorens (Le Havre), Zaremba (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Rio (Rennes), Lucas (Sochaux), Ramos (Toulon).

91 étoiles : Catalano, Ramos (Lens), Christophe (Rennes).

90 étoiles : Rohr (Bordeaux), Zambelli (Brest), Amisse (Nantes), Ricort (Toulon).

89 étoiles : Fiard (Auxerre), Miton (Laval), Krause (Sochaux).

88 étoiles : Martini (Auxerre), Passi (Toulouse).

87 étoiles : Barret (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Markov (Metz), Cobos, Brisson (Strasbourg).

86 étoiles : Pouliquen (Brest), Lanthier (Rennes), Marx (Toulouse).

85 étoiles : Sénac (Lens), Primorac (Lille), Rico, Blanc (Nice), Picot (Nancy).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Stojkovic (Monaco)	102 ét.
2.	Susic (Paris SG)	101 ét.
3.	Marcico (Toulouse)	101 ét.
4.	Janas (Auxerre)	98 ét.
5.	Voordeckers (Rennes)	97 ét.
6.	Zappia (Metz)	96 ét.
7.	Burruchaça (Nantes)	95 ét.
—	Bell (Marseille)	
9.	Tarantini (Toulouse)	93 ét.
10.	Muslin (Brest)	92 ét.
—	Petrovic (Brest)	
—	Ramos (Toulon)	
13.	Ramos (Lens)	91 ét.
14.	Krause (Sochaux)	89 ét.
15.	Markov (Metz)	87 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(Née après le 16 juillet 1964)

1.	Schuth (Strasbourg)	103 ét.
2.	B. Boli (Auxerre)	102 ét.
3.	Pauk (Metz)	95 ét.
4.	Cobos (Strasbourg)	87 ét.
5.	Niesser (Strasbourg)	80 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

BERTRAND-DEMANES (Nantes, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 4 ét.) — **DRÉOSSI** (Nice, 5 ét.) — **PÉAN** (Lille, 4 ét.) — **ZANDONA** (Sochaux, 4 ét.)

GIRARD (Bordeaux, 5 ét.) — **MÈGE** (Nice, 5 ét.) — **EMON** (Toulon, 5 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 5 ét.)

PAILLE (Sochaux, 4 ét.) — **FERRER** (Auxerre, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ettore (Metz), Mottet (Lille), Rousset (Sochaux), Llorens (Le Havre), Zanon (Marseille), Le Guen (Brest), Jallamion (Bastia) et Olmeta (Toulon).

LES ÉTOILES DE LA JOURNÉE

1.	Lille	45 ét.
2.	Metz	44 ét.
3.	Laval	41 ét.
4.	Sochaux	39 ét.
—	Toulon	
—	Nancy	
7.	Auxerre	38 ét.
—	Nice	
—	Brest	
—	Le Havre	
11.	Lens	37 ét.
—	Bordeaux	
—	Toulouse	
—	Nantes	
—	Paris SG	
—	Marseille	
—	Rennes	
18.	Strasbourg	36 ét.
19.	Monaco	34 ét.
20.	Bastia	31 ét.

LES MEILLEURS DES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES

1. Sylvestre (Sochaux), 14 étoiles.
2. Ruty, Lucas, Rousset (Sochaux), Ferratge (Toulouse), Philippe (Nancy), Delamontagne (Laval), Llorens (Le Havre), D'Angelo (Nancy), Bijotat, Bravo (Monaco), Bureau (Lille), Le Guen (Brest), 13 étoiles.
14. Hiard (Rennes), Olmeta, Marsiglia, Emon (Toulon), Tarantini (Toulouse)...

TELESCOPE

Rousset le grand

- **Gilles ROUSSET (Sochaux).**
- **Né le 22 août 1963 à Hyères.**
- **Première saison en D I.**
- **36 étoiles.**
- **Moyenne : 3,60.**
- **Détail : 5 étoiles, 1 fois (contre Bordeaux) ; 4 étoiles, 5 fois (Brest, Rennes) ; 3 étoiles ; 3 fois (Lens, Lille, Bastia) ; 2 étoiles ; 1 fois (Paris-SG).**

Il y a beaucoup de gardiens grands et bons. Il n'y a pas beaucoup de gardiens jeunes et bons. Et possesseurs d'une carte de titulaire en Première Division, ne serait-ce qu'en raison de la blessure d'un camarade. Avec son mètre quatre-vingt-dix, Gilles Rousset fait partie de cette dernière catégorie. Depuis peu. La fracture d'Albert Rust l'a propulsé au premier plan, et si la vérité pousse à dire qu'il a mis du temps à bien s'installer, il est juste de rappeler qu'il n'est pas une révélation. En concurrence avec Jean-Claude Nadon, de Guingamp, Rousset garde les buts de l'équipe de France Espoirs à la suite de Pascal Olmeta. Petit à petit, si l'on peut dire, sa grande taille n'est plus un handicap comme il l'a prouvé à Bordeaux. Il lui reste à prendre patience, ce qui n'est pas simple pour un joueur de sa trempe.

HOME, SWEET HOME

Jusqu'à vendredi, Nantes était des vingt clubs de D I, le dernier en date à avoir perdu sur son terrain. En s'imposant au Havre, les Canaris sont ainsi remontés à la dix-neuvième place avant que dimanche, les Marseillais, à leur tour, rejoignent les Havrais en queue de classement. Un classement d'invincibilité à domicile toujours mené par les Bordelais, invaincus depuis plus de deux ans au stade municipal.

LEUR DERNIÈRE DÉFAITE A DOMICILE

Bordeaux : 28 octobre 1983 (Bordeaux-Monaco, 0-2)
Paris-SG : 7 mai 1985 (Paris-SG-Laval, 0-1)
Laval : 14 mai 1985 (Laval-Bordeaux, 0-2)
Monaco : 3 septembre 1985 (Monaco-Nice, 0-1)
Toulon : 21 septembre 1985 (Toulon-Auxerre, 0-1)
Rennes : 4 octobre 1985 (Rennes-Paris-SG, 2-3)
Strasbourg : 4 octobre 1985 (Strasbourg-Brest, 0-1)
Toulouse : 4 octobre 1985 (Toulouse-Bordeaux, 1-2)
Lille : 2 novembre 1985 (Lille-Auxerre, 0-1)
Sochaux : 22 novembre 1985 (Sochaux-Metz, 1-2)
Auxerre : 29 novembre 1985 (Auxerre-Nice, 1-2)
Metz : 29 novembre 1985 (Metz-Toulon, 0-2)
Bastia : 30 novembre 1985 (Bastia-Nantes, 2-3)
Brest : 7 décembre 1985 (Brest-Auxerre, 1-3)
Nice : 7 décembre 1985 (Nice-Le Havre, 0-3)
Nancy : 21 décembre 1985 (Nancy-Marseille, 0-2)
Lens : 18 janvier 1986 (Lens-Lille, 1-4)
Nantes : 18 janvier 1986 (Nantes-Marseille, 0-2)
Le Havre : 30 janvier 1986 (Le Havre-Nantes, 0-1)
Marseille : 2 février 1986 (Marseille-Toulon, 2-3)

COUPE DE FRANCE

(16e de finale)

D I ENTRE EUX
Auxerre - Sochaux
Le Havre - Rennes
Lille - Brest

D I CONTRE D II
Bastia - Chaumont
P-SG - Montpellier
Nice - Mulhouse
Red Star - Bordeaux
Laval - Angers
Beauvais - Lens

D I CONTRE D III
Strasbourg - Meaux

D I contre DH
Pont-Saint-Esprit - Marseille

D II CONTRE D III
Concarneau - Limoges

D II contre D IV
Sète - Blénod
Moulins - Rouen

D II CONTRE DH
Le Crès - RC Paris

D II CONTRE PROMOTIONNAIRE
Evry - Tours

- Matches aller le 15 février sur le terrain du premier club nommé. Retour le 19 février.

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Samedi 8 février à 20 h 30 : en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot, un match comptant pour le championnat de France de football.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+ Tout est spectacle

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le missile de B.B.

Encore un but, un petit but, et Bernard Bureau aura atteint le meilleur score auquel il est parvenu jusqu'à présent, dix buts avec le Stade Brestois pour la saison 82-83. Au train où il va, du reste, on le voit mal rester planté devant la borne des neuf buts, alors qu'il vient d'inscrire cinq buts en trois rencontres (deux contre le P-SG et Lens, et un samedi contre Metz). La nouvelle année, en effet, semble extrêmement favorable à Bernard qui entraîne dans son sillage un LOSC retrouvé, à moins que ce soit l'inverse. Joueur rapide mais trop souvent inconstant, il est actuellement l'élément moteur de son équipe, laquelle est en train de démontrer tout le bien qu'on pouvait attendre d'elle. Il est sûr que la présence à ses côtés, en attaque, de l'ex-Bastiais Gérard Soler a beaucoup contribué à son épanouissement subit et cela démontre que dans un contexte favorable, où il se sent en confiance, Bernard est capable de réaliser les plus beaux exploits. Témoin, son but contre Metz, une reprise de volée très pure dans la lucarne d'Ettore, qu'il n'aurait sans doute pas tentée il y a encore quelques semaines.

Bernard BUREAU
Né le 25 janvier 1959 à Lagny
1,80 m, 71 kg.
Premier match en D I :
le 5 septembre 1978, Angers-Paris-SG : 2-2.
Premier but en D I :
le 25 novembre 1978, Paris-SG-Nîmes : 3-2 (2 buts).

	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1978-1979....	17	5	Paris-SG					
1979-1980....	21	5	Paris-SG					
1980-1981....	4	1	Paris-SG					
1981-1982....	26	6	Brest					
1982-1983....	35	10	Brest					
1983-1984....	37	8	Lille					
1984-1985....	26	3	Lille					
1985-1986....	25	9	Lille					
Total	191	47						

La question

Samedi soir à Lille, Zappia a reçu un carton rouge. Combien de joueurs ont été expulsés depuis le début de la saison ?

Zappia est le dixième joueur expulsé de la saison. Mais le libero de Metz est un dangereux récidiviste, puisqu'il avait déjà été renvoyé du terrain le 29 novembre dernier, à la 82e minute du match Metz-Toulon (0-2). Il rejoint ainsi pour la seconde fois Reuzeau et Pérard (Laval), Sab (Le Havre), Sénac (Lens), Bruno (Marseille), Bocandé (Metz), Ettori (Monaco), Halilhodzic et Touré (Nantes), expulsés cette saison.

rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 5 février

RENNES - MARSEILLE
STRASBOURG - AUXERRE
SOCHAUX - NICE
TOULON - BREST
LENS - NANCY
BASTIA - TOULOUSE
MONACO - LILLE
NANTES - BORDEAUX
METZ - LAVAL
PARIS-SG - LE HAVRE

Rétro

1950-51 : Nîmes consolide sa première place au classement en battant Rennes, 3-0 (buts de Rouvière, Timmermans, Ujlaki). facile victoire de Nice sur Lens, 5-0. Au cours de la rencontre Nancy-Le Havre (6-1), Piantoni inscrit cinq buts et s'empare de la deuxième place du classement des buteurs à seulement trois longueurs du Niçois Courtaaux (25 buts).

1971-72 : Sept points d'avance au classement pour Marseille, vainqueur à Nîmes (3-1). Les Olympiens possèdent avec Saint-Etienne la meilleure attaque avec 59 buts. Deux buts à zéro pour Nantes contre Rennes après une minute vingt de jeu (buts de Michel, 20e seconde et de Blanchet, 80e seconde).

1976-77 : Grâce à un but de Pécout inscrit à la 35e minute, Nantes s'impose 1-0 au Parc contre le Paris-SG. Lyon, deuxième au général, est battu sur son terrain par Saint-Etienne. Larqué et Rocheteau sont les buteurs de cette rencontre.

Flash

● Le but de Stefanini contre Rennes est son premier de la saison. Le Lavallois n'avait pas marqué en Championnat depuis le 16 octobre 1984.

Fair-play

Match en retard

Lille : néant ;
Paris-SG : 2 pts (Bibard, Bacconnier).

Vingt-huitième journée

Auxerre : néant ;
Bastia : 1 pt (Levenard) ;
Bordeaux : néant ;
Brest : 2 pts (Zambelli, Muslin) ;
Laval : 1 pt (Paillard) ;
Le Havre : 2 pts (Zajakowski, Sab) ;
Lens : 6 pts (Pagal, Carreno, Krawczyk) ;
Lille : néant ;
Marseille : 1 pt (Lorant) ;
Metz : 5 pts (Zappia) ;
Monaco : 2 pts (Bellone, Lacuesta) ;
Nancy : néant ;
Nantes : néant ;
Nice : 2 pts (Dreossi, Françoise) ;
Paris-SG : 1 pt (Fernandez) ;
Rennes : 2 pts (Doaré, Reimy ;
Sochaux : néant ;
Strasbourg : 1 pt (Andrieux) ;
Toulon : 2 pts (Ginola, Marsiglia) ;
Toulouse : 1 pt (Ferratge).

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	13 pts
2.	Toulouse	15 pts
3.	Bordeaux	19 pts
4.	Nancy	20 pts
5.	Paris-SG	21 pts
6.	Sochaux	23 pts
7.	Auxerre	25 pts
8.	Laval	27 pts
	Rennes	27 pts
10.	Brest	28 pts
11.	Strasbourg	32 pts
12.	Toulon	33 pts
	Le Havre	33 pts
14.	Metz	34 pts
	Lille	34 pts
	Nantes	34 pts
17.	Monaco	41 pts
18.	Lens	42 pts
19.	Marseille	50 pts
20.	Bastia	59 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
2.	Pagal (Lens)	12 pts
	Zappia (Metz)	12 pts
4.	Lacuesta (Bastia puis Monaco)	11 pts
	Cervetti (Bastia)	11 pts
6.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Vernet (Toulon)	10 pts
8.	Péan (Lille)	9 pts

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (24e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (6e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris - SG-Auxerre (25e j.), 37 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (8e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse — Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Paris-SG - Bordeaux (22e j.), 25 796 spectateurs.

Les invincibles

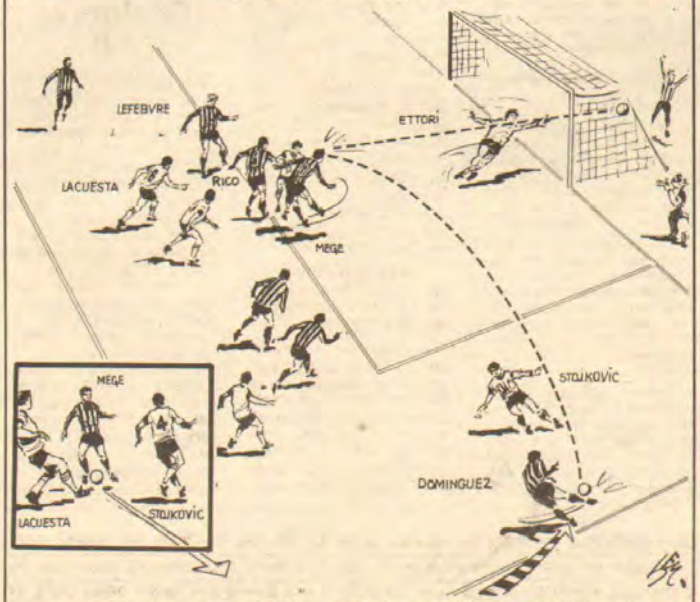
Le match en retard disputé par Mottet contre le Paris-SG, la semaine dernière, permet au gardien lillois, invaincu face à Metz, d'occuper la seizième place du classement avec une progression possible de huit places lors de la prochaine journée. Mais Bats est encore loin !

1. Bats, 511', s.t. (58').
2. Ettori, 486', s.t. (43').
3. Bertrand-Demanes, 475', s.t. (92').
4. Martini, 459', s.t. (90').
5. Ettore, 456', s.t. (32').
6. Olmeta, 348', s.t. (17').
7. Dropsy, 335', s.t. (66').
8. Osmond, 323', s.t. (1'). Hiard, 323', s.t. (12').
10. Amitrano, 316', s.t. (98').
11. Rousset, 307', s.t. (78').
12. Bell, 293', s.t. (29')
13. Huard, 275', s.t. (131').
14. Bergeroo, 269', s.t. (153').
15. Mlynarczyk, 238', s.t. (s.t. 152').
16. Mottet, 233', s.c.
17. Chaslerie, 229', s.t. (111').
18. D'Angelo, 222', s.t. (185').
19. Casanova, 213', s.t. (67').
20. Godart, 210', s.c.
21. Rodolphe, 180', s.c.
22. Schuth, 168', s.t. (1').
23. Gardié, 158', s.t. (6').
24. Muratl, 148', s.t. (12').
25. Rust, 143', s.t. (48'). Merelle, 143', s.t. (28').
27. Ottmann, 90', s.c. Liotta, 90', s.c.
29. Marraud, 82', s.t. (26').
30. Roch, 73', s.c.
31. Levy, 48', s.t. (21').
32. Jallamion, 41', s.c.
33. Pegorer, 38', s.t. (2').

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Le but de la semaine



Au milieu du terrain, ouverture de Mège sur Dominguez qui s'enfonce sur le flanc droit et parvient à centrer avant l'intervention de Stojkovic. Mège est à la réception et place un coup de tête sur lequel Ettori ne peut rien faire.

buteurs

JOUEURS	28e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	0	16	7	3	1	5	25
2. Bocandé (Metz)	0	15	6	3	5	1	23
3. Krimau (Le Havre).....	0	14	9	3	2	0	25
4. Oudjani (Laval).....	0	13	6	0	5	2	24
Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	5	1	0	26
Reinders(Bordeaux).....	0	13	3	1	5	4	27
Ramos (Toulon).....	+1	13	8	0	4	1	28
8. Genghini (Monaco).....	0	11	1	4	4	2	24
Bureau (Lille)	+1	11	5	1	5	0	25
10. Dominguez (Nice)	0	10	2	3	4	1	21
Susic (Paris-SG).....	0	10	8	1	1	0	27
Marcico (Toulouse).....	0	10	7	0	3	0	28
Emon (Toulon).....	+1	10	4	1	0	5	27

14. Soler (Bastia 6, Lille 3), Passi (Toulouse).
16. Buscher, Marlini (Brest), Ramos (Lens), Marcialis, Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Stopyra (Toulouse) 8.
23. Ferreri, Garande (Auxerre), Giresse, Lacombe (Bordeaux), Bravo (Monaco), Fegic (Nancy), Touré (Nantes), Brisson (Strasbourg), Cubaynes (Bastia 4, Strasbourg 3), Paille (Sochaux) 7.
33. Njo-Léa, Xuereb et Vercruysse (Lens), Primorac (Lille), Markov (Metz), Ferrer (Auxerre), Burruchaga (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Reimy (Rennes), Krause (Sochaux), Zénier (Marseille), 6.
44. Testa (Bastia), Llorens et Pain (Le Havre), Martinez et Diallo (Marseille), Fofana (Monaco), Germain et Philippe (Nancy), Le Roux (Nantes) Meg (Nice), Rio (Rennes), Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), 5.
57. Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Bryille (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Lefebvre (Nice), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe et Voordeckers (Rennes), Colin (Sochaux), Domergue, Tarantini et Ferratge (Toulouse), 4.
72. R. Boli (Auxerre), Bernardet (Brest), Goudet et Youm (Laval), Jacquet et Zajakowski (Le Havre), Carreno et Zaremba (Lens), Six (Metz), Audrain et Zanon (Marseille), Anziani (Monaco), Curbelo et Marguerite (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), 3.

PASSES DÉCISIVES

MATCH EN RETARD

Lille : P. Plancque ;
Paris-SG : néant..

VINGT-HUITIÈME JOURNÉE

Auxerre : Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** Martinez ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Casini ; **Nantes :** Frankowski ; **Nice :** Dominguez ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Emon, Paganelli ; **Toulouse :** Ferratge (2).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 12.
2. Ferreri (Auxerre), 11.
3. Six (Metz), 10.
4. Petrovic (Brest), Marcico (Toulouse), Rocheteau (Paris-SG), 9.
7. Delamontagne (Laval), Bernad (Nice), 8.
9. Giresse (Bordeaux), 7.
10. Monteilh (Le Havre), P. Plancque (Lille), 6.
12. Xuereb (Lens), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), Amisse (Nantes), Stopyra, Ferratge (Toulouse), 5.
20. Bravo (Monaco), Picot (Nancy), Burruchaga (Nantes), Lefebvre (Nice), Vermeulen (Paris-SG), Charrier (Rennes), Lanthier (Rennes), Thomas (Sochaux), 4.

CLASSEMENT DES DEFENSES

1.	Nantes	21 buts
2.	Paris-SG	23 buts
3.	Metz	25 buts
4.	Auxerre	28 buts
5.	Monaco	30 buts
6.	Bordeaux	32 buts
7.	Nice, Laval Rennes, Marseille	34 buts
11.	Lens	36 buts
12.	Le Havre, Toulon	37 buts
14.	Toulouse Lille, Nancy	38 buts
17.	Sochaux	41 buts
18.	Brest	45 buts
19.	Strasbourg	46 buts
20.	Bastia	51 buts

CLASSEMENT DES ATTAQUES

1.	Paris-SG	55 buts
2.	Toulouse	46 buts
3.	Lens	41 buts
4.	Monaco	40 buts
5.	Nantes Bordeaux	39 buts
7.	Metz Nancy	37 buts
8.	Le Havre Toulon	36 buts
11.	Sochaux	35 buts
12.	Auxerre	33 buts
13.	Marseille Brest	32 buts
15.	Laval Lille	31 buts
17.	Nice	30 buts
18.	Rennes	27 buts
19.	Strasbourg Bastia	23 buts

LES BUTS JOURNÉE PAR JOURNÉE

1re journée : 26 buts	10e journée : 18 buts	19e journée : 24 buts
2e journée : 23 buts	11e journée : 29 buts	20e journée : 27 buts
3e journée : 29 buts	12e journée : 24 buts	21e journée : 25 buts
4e journée : 20 buts	13e journée : 35 buts	22e journée : 21 buts
5e journée : 30 buts	14e journée : 30 buts	23e journée : 30 buts
6e journée : 19 buts	15e journée : 27 buts	24e journée : 31 buts
7e journée : 24 buts	16e journée : 15 buts	25e journée : 22 buts
8e journée : 31 buts	17e journée : 20 buts	26e journée : 18 buts
9e journée : 22 buts	18e journée : 24 buts	27e journée : 40 buts
		28e journée : 19 buts

Buts marqués après 28 journées : 703.

● Pour recevoir l'Inter de Milan le 19 mars, le FC Nantes a adopté une formule intermédiaire au stade de la Beaujoire. Ainsi, le stade aura une capacité de 42 000 places dont 24 000 assises. Pour ce match qui suscite un grand engouement, la fourchette des prix sera comprise entre 55 F et 260 F et la location pour le public sera ouverte le 10 février. Un peu plus de 4 000 places assises seulement resteront à vendre aux guichets, puisque les abonnés et les supporters du FC Nantes bénéficient d'une location protégée.

● Hier soir, à Fréjus, François Léotard, député-maire de la ville, a récompensé de nombreux sportifs au cours de la sixième nuit des oscars. Parmi ceux-ci, les footballeurs Ricort, Bell, Ettori, Olmeta, Amitrano, ainsi que Jean-Claude Perrin, Vigneron et le Variété Club de France, de Jacques Vendroux et de Thierry Roland.

● En raison de la Coupe du monde qui se terminera fin juin, la reprise du Championnat de France s'effectuera plus tard que les autres années, très probablement le 8 août.

● Michel Hidalgo estime que « Robert Herbin a la personnalité pour occuper dans le futur le poste de DTN, mais il ne connaît peut-être pas le métier ». Comment ça ?

anniversaire

26	VOORDECKERS Eddy (Rennes), né le 4 février 1960 à Geel (Belgique).
25	LEFEBVRE Dominique (Nice), né le 4 février 1961 à Valenciennes.
28	ALFANO Luigi (Toulon), né le 6 février 1958 à Naples.
25	CARPENTIER Lionel (Le Havre), né le 8 février 1961 à Saint-Riquier.
26	GILLOT Francis (Lens), né le 9 février 1960 à Maubeuge.
23	BRAVO Daniel (Monaco), né le 9 février 1963 à Toulouse.
27	CHALANA Fernando (Bordeaux), né le 10 février 1959 à Barreiro (Portugal).
26	JALLAMION Thierry (Bastia), né le 10 février 1960 à Paris.

● Depuis qu'il garde les buts de Sochaux (à la place de Rust blessé), Gilles Rousset n'a pas perdu le moindre match. Il n'est d'ailleurs pas étranger aux bons résultats de son équipe.

● Fernando Zappia est en passe de se faire une solide réputation à Lille. L'an dernier, il avait violemment séché Jean-Pierre Meudic (double fracture de la jambe). Cette fois, il a envoyé Pascal Plancque au tapis d'un uppercut avant d'atteindre sa victime et de l'agresser de nouveau à sa rentrée aux vestiaires.

● Charlie Samoy persiste et signe. En collaboration avec M. Desprez, le maire du Touquet, il organisera de nouveau plusieurs stages de football cet été, sur la Côte d'Opale.

Y AURA A BOIRE ET A MANGER

Rodrigue, as-tu du cœur ? Oui ? Ça ne suffit pas. Il faut aussi être connu pour participer au grand Tournoi en salle, au profit des restaurants du cœur, qui aura lieu ce mercredi de 16 h à 23 h. au Palais des Sports de Saint-Ouen. Vachement connu. Comme Bibard, Rocheteau, Fernandez, Bats et Poullain sur la photo. Comme Stopyra, Domergue, Olmeta, Ounis, Tigana, Soler, J.-P. Rohr, Bernad, Hidalgo, Michel, Houllier qui ont promis de venir. Et il y aura plein d'artistes : Coluche, bien sûr, qui doit payer balle au pied, mais aussi Julien Clerc, Francis Cabrel, Patrick Sébastien, Michel Blanc, Gérard Jugnot, Christophe Malavoy et le groupe Téléphone. Nous, à **France-Football**, *on est suffisamment célèbres pour être là aussi, avec nos excellents confrères de Canal Plus, de Foot-Système, d'Europe 1... Alors Rodrigue, on te dit à tout à l'heure à Saint-Ouen. Pour trente francs (dix pour les petits), tu vas te fendre la gueule, enfoiré !*

(Photo Guy JEFFROY)

GUÉRIN, L'INTÉRIMAIRE

Henri Guérin, soixante-cinq ans, actuel responsable de la sélection juniors A, a été désigné, jeudi, pour assumer les responsabilités de directeur technique national, et ce avec l'assentiment de tous les membres de la direction technique nationale.

Dans un communiqué publié par la Fédération française de football, il est précisé que « M. Henri Guérin, avec l'accord de tous, a été chargé, et a accepté, d'assumer les responsabilités confiées jusqu'à ce jour au directeur technique national ».

Pour Henri Guérin, en fait, il ne s'agit que d'un intérim et non d'une nomination. Celle-ci, en effet, est du ressort du ministère de la Jeunesse et des Sports, lequel, au mois d'août (Henri Guérin sera alors atteint par la limite d'âge) pourrait prolonger l'ancien sélectionneur dans cette fonction ou nommer un autre directeur technique national.

« J'aurais eu mauvaise grâce à refuser, devait déclarer Henri Guérin, d'autant que les deux présidents, MM. Fournet-Fayard et Sadoul, ainsi que Michel Hidalgo, étaient favorables à ce que j'assure la succession. En principe, l'intérim va jusqu'au mois d'août. Après, cela dépendra du ministère. Mais j'espère que des candidats plus jeunes vont se manifester. »

Henri Guérin, né le 27 août 1921 à Montmirail, dans la Marne, a joué successivement à Rennes, au Stade Français, à Aix-en-Provence, avant d'entrer dans les cadres techniques de la FFF, en 1958, comme responsable des Espoirs. Responsable de la Ligue de l'Ouest, il avait été chargé d'un travail de détection dans le cadre d'une mission appelée « Opération Guérin ».

Entraîneur de l'équipe de France A de 1962 à 1964, attaché à la direction de l'équipe nationale de 1964 à 1966, de nouveau responsable de l'équipe des Espoirs de 1968 à 1978, il devenait ensuite adjoint de Michel Hidalgo pour l'équipe de France, puis, lors de la refonte de la direction technique nationale, sélectionneur de l'équipe de France juniors A.

« Jusqu'au mois d'août, nous n'allons pas manquer de travail, et les missions importantes sont nombreuses, à commencer par trouver un nouveau directeur technique national, devait ajouter Henri Guérin. Un homme capable de perpétuer l'œuvre entreprise par Georges Boulogne et poursuivie par Michel Hidalgo. »

● Francis Borelli est un homme prudent. A l'idée d'affronter Montpellier en Coupe, il a dit : « Toutes les rencontres sont difficiles. Celle contre Montpellier ne fait pas exception. » Touchons du bois.

● William Ayache, en fin de contrat à Nantes, s'interroge beaucoup sur son avenir. Il se murmure qu'il souhaite néanmoins prendre une décision rapide, peut-être dès la mi-mars. Va-t-il rester à Nantes ?

Bastia : le concordat ne règle pas tout

Jeudi à une très large majorité, vingt voix pour une contre (URSSAF), une abstention (PTT), les créanciers du SECB ont accepté le concordat qui leur était proposé par le syndic, maître De Moro Giafferi. La dette du club au 30 juin 1984 s'élevait à 22 542 649,50 F, elle était à cette occasion gommée aux trois quarts. Les créanciers seront en effet remboursés sur la base de 5 400 000 F, les règlements seront effectués sur cinq ans par moitié par le conseil général du département, par moitié par la ville de Bastia. Mais la conclusion du concordat ne constituait que le préalable au sauvetage du club.

La deuxième étape devrait, ou plutôt aurait dû être, la constitution d'un comité de gestion new-look avec l'arrivée de nombreuses personnalités du monde économique, prêtes à se battre pour conduire enfin la gestion du club avec le sérieux indispensable. Cela aurait dû être le résultat de la convocation d'une assemblée générale extraordinaire. D'ailleurs, le docteur Antona, vice-président du club, qui a été depuis le début de l'affaire le seul interlocuteur écouté des collectivités locales et de la justice, avait dès la conclusion du concordat lancé un appel à toutes les bonnes volontés.

Peine perdue, dès le lendemain cette initiative était torpillée par Joseph Gentile, président provisoire mis en place le 9 juillet dernier. Après avoir dans un premier temps déclaré sur les ondes de RCFM, la radio locale de service public, qu'il était prêt si besoin était à céder sa place, il publiait un communiqué déclarant en substance qu'il n'y aurait pas d'assemblée générale extraordinaire, car il n'y avait eu ni démission de dirigeants, ni dissolution du club et que le comité directeur allait se réunir pour décider en son âme et conscience, si besoin était, de coopter de nouveaux membres.

Pour la plupart des observateurs cette volte-face serait le fruit de l'action du plus proche collaborateur du président, en l'occurrence le secrétaire général du club dont la vox populi réclame depuis longtemps le départ. Avant que l'irréparable ne se produise et que l'argent du contribuable versé pour sauver le club n'ait été jeté par la fenêtre pour rien, on attend désormais de voir ce que vont faire les collectivités locales.

Pour l'instant, elles se refusent à entrer dans le comité de gestion du SECB, mais, au point où en sont les choses, il se pourrait que sous la pression notamment de Jean Sadoul, qui leur a demandé d'agir en ce sens, elles revoient peut-être leur attitude.

NOEL BIS

Nous vous en parlions la semaine dernière : le jour de Bordeaux-Toulouse en Coupe (2-0), un petit garçon a passé neuf heures sous la pluie, debout sur un tabouret, au bord de la route entre Bordeaux et Mont-de-Marsan. A Pissos exactement. Sur un carton qu'il tenait au-dessus de sa tête, il avait écrit à l'intention des supporters se déplaçant en voiture : « Allez Bordeaux », avant la rencontre et « Bravo Bordeaux » à l'heure du retour. Ce garçon de dix ans, Christophe Reviron, fils de la concierge du Conseil général des Landes, nous avait ému. Avec sa capuche, nous l'avions même pris pour une fillette. Les Bordelais ont fait une enquête de gendarmerie pour connaître son identité et lui ont envoyé leurs remerciements, un équipement complet du club, et une invitation pour les futurs matches de Coupe au stade municipal. Une sorte de Noël bis auquel Christophe ne s'attendait pas mais qu'il a bien mérité.

MONACO-HEYNCKES : FAUX CONTACT

Le président de l'AS Monaco, Jean-Louis Campora, s'est étonné de l'annonce de la venue d'Heynckes à Monaco.

« Jupp Heynckes contacté par nous ? Voilà une déclaration bien surprenante. Car, à ma connaissance, aucun responsable de notre comité de gestion, et moi-même a fortiori, n'a été chargé de mission auprès de l'entraîneur de Moenchengisdbach. Mais qui donc a pu parler ainsi, au nom de l'ASM ? »

« Peut-être, ajoutait-il en souriant, s'agissait-il d'un mandaté de Monaco, certes, mais de Bavière... »

● Bernard Lacombe portera de nouveau les couleurs bordelaises l'an prochain. Il a resigné pour un an, et cela sera sa neuvième saison bordelaise. Il était également resté neuf ans à Lyon.

● Hanini a signé un premier contrat pro de quatre ans avec les Girondins de Bordeaux.

● A l'occasion du match Nantes-Bordeaux, et à l'initiative du Variété Club de France, qui jouera en lever de rideau contre les anciens de Nantes, une somme de cinq francs, prélevée sur chaque billet, sera versée à l'Association pour la recherche et l'amélioration du traitement du cancer, présidée par le professeur Léon Schwarzenberg.

● Deux rencontres amicales sont inscrites au calendrier du club toulousain en février, le mercredi 12 à Alès, le vendredi 14 contre Nîmes, dans cette dernière ville ou dans une commune avoisinante.

● Les contrats de Brisson, Domergue, Laverny et Ferratge arrivent à expiration à la fin de la présente saison. Il n'est donc pas assuré que ces quatre joueurs continueront à porter les couleurs toulousaines la saison prochaine.

● Yannick Stopyra, lié à Toulouse par contrat jusqu'en juin 1987, sera-t-il pour autant Toulousain la saison prochaine ? Tout dépendra des discussions qu'il aura avec le nouveau comité directeur du club.

n'en croyez pas un mot

Bordeaux-Sochaux : 3-0

Le président bordelais Claude Bez est un bourreau de travail. Il fait à peu près tout à Bordeaux, notamment la pluie et le beau temps. Il a décidé d'en faire davantage encore et d'assurer lui-même le compte rendu des matches que son équipe jouera au stade municipal.

« C'était la seule façon, pour moi, a expliqué Claude Bez, de lire enfin des articles objectifs sur les Girondins.

— Pensez-vous que vous aurez le temps de rédiger toute cette copie, surtout en nocturne.

— Pour le moment, poursuit le président bordelais, je n'assure que la correspondance de l'AFP et de L'Equipe, *qui représentent l'une des plus grandes agences mondiales et le principal quotidien sportif européen.*

Dans quinze jours, je couvrirai notre match pour deux autres journaux. C'est du travail mais il ne me fait pas peur. J'aurais bien demandé à Couécou d'assurer cette tâche, mais comme il se contente en général de répéter ce que je dis, autant que je fasse moi-même le boulot, ça ira plus vite !

— Peut-on savoir ce que vous avez écrit sur Bordeaux-Sochaux ?

— Mais parfaitement, dit Claude Bez. Voici :

« Bordeaux bat Sochaux : 3-0 (1-0). Temps pluvieux. Excellente pelouse. Plusieurs milliers de spectateurs. Buts de Girards (12e), Reinders (49e) et Giresse (70e).

Les Girondins ont remporté une brillante victoire samedi soir sur un Sochaux trop défensif. Ce succès démontre que la trop lourde défaite à Monaco n'était qu'un accident sans suite.

Très rapidement, la splendide formation du remarquable président Bez devait prendre l'avantage grâce à un bon tir de Girard. Peu après, le Sochalien Paille égalisait, mais il était manifestement hors jeu. Claude quittait la tribune de presse pour le faire remarquer à l'arbitre, et ce dernier annulait le point. Après le repos, Bordeaux s'envolait vers une victoire facile grâce à Reinders et Giresse. »

Le président bordelais a publié un communiqué pour dire que tout autre compte rendu n'avait aucune valeur à ses yeux.

Pierre Courtois

Battiston et Specht rempilent

De nombreux joueurs girondins sont en fin de contrat, et, parmi eux, Battiston et Specht. Il semblerait que les deux défenseurs centraux de Bordeaux aient prolongé leur contrat il y a quelques jours pour trois et deux ans.

Les joueurs du Racing se voient proposer ce soir, contre Rouen, une belle occasion de distancer une nouvelle fois Guingamp, tenu en échec sur son terrain par Besançon (2-2). Mulhouse, en écrasant Beauvais (4-1), prend définitivement ses distances sur Caen qui laisse échapper un point à domicile. Dans le groupe A, Alès — petit vainqueur d'Istres (1-0) — revient sur Saint-Etienne, accroché à Tours (0-0). En milieu de classement, Béziers, en proie à une grosse crise, semble avoir réglé momentanément ses problèmes. Cependant, la situation n'est pas encore très claire.

Béziers

par Hervé OLCZYK

LA vérité sort, jusqu'à nouvel ordre, de la bouche des enfants. Ne devient-elle pas, du reste, lorsque telle est son origine, doublement difficile à affronter ? Charles Sauvaire, le jeune président de l'AS Béziers, n'est, en tout cas, pas près d'oublier les propos que sa fille, âgée de douze ans, lui tint jeudi dernier, au retour de l'école. « Dis, papa, qu'est-ce qu'il se passe ? On raconte que tu ne payes pas tes joueurs ! » Paroles candides mais qui, sans que la gamine en fût consciente, étaient autant de flèches aux pointes acérées. Bien difficile pour le père de laver, sur l'instant, l'opprobre dont le destin le couvrait. Bien difficile de trouver des « parce que » convaincants...

Ainsi que le confirmeront ceux qui le côtoient journellement, Charles Sauvaire, qui a eu, en outre, le malheur de perdre son père, a été gravement affecté par la crise financière de l'ASB. « Il en est malade. Il est tout amaigri », affirmera l'adjoint aux sports, Michel Berlandier. « On est au bout du rouleau », reconnaîtra lui-même le président, qui, depuis une semaine, n'ose même plus ouvrir un journal.

Lorsque, il y a un an et demi, Charles Sauvaire débarqua, presque contre son gré, à la présidence de l'AS Béziers, la situation du club héraultais présentait pourtant de nombreuses similitudes avec ce qu'elle est à présent. « J'ai hérité d'un club endetté, se souvient le président. Dans un tel contexte, même le meilleur gestionnaire de France aurait échoué. Je me suis trouvé, à mon arrivée, avec deux mois de salaires à rattraper. J'ai sollicité un prêt de 200 millions pour éponger les dettes et demander le statut pro. En vain... Dès lors, les dirigeants ont dû se résoudre à faire du replâtrage. »

Replâtrage... Un terme qui revient comme un leitmotiv dans la bouche de M. Sauvaire. Depuis un an et demi, stoïque, il ne cesse, la truelle à la main, de boucher les trous au plafond, de crainte que celui-ci ne lui tombe sur la tête. Le plâtre continua pourtant de tomber, les fissures de s'étendre. En décembre 1984, les salaires du mois précédent avaient déjà été versés avec quinze jours de retard. Tout rentra pourtant dans l'ordre. Et à la fin du Championnat écoulé, le club biterrois n'était plus redevable du moindre centime aux joueurs. Pour permettre le redémarrage de l'ASB, qui avait échappé d'extrême justesse à la descente en D III, il fallut pourtant que la municipalité cautionne cette année un prêt de 130 millions de centimes. Chacun aura à présent constaté que les problèmes financiers de Béziers ne sont pas une chose nouvelle.

LES SALAIRES DE LA PEUR

Personne, ou presque, jusque-là, n'avait fait état du passif de l'ASB, lequel est aujourd'hui de 3 millions de francs. Un déficit important mais pas exceptionnel, fait remarquer Michel Berlandier, l'adjoint aux sports. Les dettes de Toulouse et de Bastia s'élevant respectivement à deux ou trois milliards de centimes, je crois... »

Ce qui, en fait, a mis le feu aux poudres, c'est le non-paiement des salaires de décembre, exigibles le 10 janvier. Et puis des primes d'octobre à janvier. « C'est début décembre, explique le capitaine José Pasqualetti, que nous avons compris qu'il y avait des problèmes. On ne nous a pas versé les primes d'octobre et de novembre. Le 10 décembre, les payes de novembre ont été versées, mais avec difficultés. »

Le 10 janvier dernier, donc, la révolte des joueurs éclate. « Nous avons, poursuit Pasqualetti, envoyé une lettre collective au président Sauvaire lui demandant de nous payer. En cas de non-paiement, nous aurions informé l'UNFP et la Ligue. Et, à partir du 10 février, conformément à l'article 32 de la Charte, les joueurs auraient été libres de quitter le club ou de rester. Car dans ce cas, il y aurait eu résiliation unilatérale de contrat. »

En un mot, c'eût été la fin de l'AS Béziers. « Ce que nous regrettons le plus, dira encore Pasqualetti, c'est l'absence de dialogue entre les dirigeants et nous-mêmes. Pourquoi ne nous a-t-on informés de rien ? Il n'y a pas de honte à avoir des problèmes ! »

Pour le versement des salaires de décembre, 25 millions de centimes auraient été nécessaires. Vendredi dernier, le problème fut pour ainsi dire résolu. Grâce au sponsor, Mohed Altrad, ami personnel de M. Sauvaire et président du groupe gérant de la société Mefran. Une entreprise de Florensac, spécialisée dans les échafaudages et que M. Altrad a rachetée, la sauvant ainsi de la ruine. Ce qui lui vaut d'être, à son grand regret, aujourd'hui comparé à Bernard Tapie. Pourtant, au dire de Charles Sauvaire, Mohed Altrad n'est guère populaire dans la région biterroise. Comme s'il dérangeait. « Peut-être que les gens ont été choqués de le voir rouler en Rolls dans la ville », avance le président.

Le 24 janvier, donc, M. Altrad signait un chèque de 200 000 F, destiné à assurer les salaires des joueurs. Mais ce chèque, il le mettait entre les mains de son avocat, Me Auby. Motif ? : Les explications de M. Altrad lui-même : « Je ne pouvais, sous peine de tomber sous le coup de la loi, me substituer à l'ASB, c'est-à-dire payer directement les joueurs. Je risquais d'être attaqué par l'URSSAF.

Et puis, mon souci, c'était de ne pas faire durer le mal frappant le club. La condition pour que ce chèque soit versé à Béziers, c'était que, de son côté, le maire, M. Georges Fontès, fasse un geste dans le même sens que moi. Or, le mardi 28, après son entrevue avec M. Laronde, le secrétaire général adjoint de la Ligue, le maire a affirmé qu'il trouverait une solution à la crise de l'ASB. J'ai fait confiance au maire et j'ai donné le chèque. Vendredi... Si j'ai accepté de payer, c'est aussi parce que je me suis mis à la place des joueurs qui touchent des salaires de 4 000 ou 5000 F, c'est-à-dire les non-professionnels. Ceux-là avaient une femme et des enfants à nourrir... » Ce que M. Altrad n'a pas voulu dire, c'est que Charles Sauvaire lui-même l'a supplié de payer les 200 000 F. Le président Sauvaire qui regrette : « Si Mohed Altrad avait donné ce chèque un mois plus tôt, tout ces problèmes ne se seraient pas produits. Alors que là, tout le monde m'a dit : Ton copain il se fout de toi. »

LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD !

La semaine passée, donc, M. Laronde était dépêché sur les lieux par M. Sadoul. Celui-ci tenant par-dessus tout à ce que le football vive dans la citadelle du rugby qu'est Béziers. L'adjoint aux sports, M. Berlandier, nous fait un bref résumé de cette réunion entre le maire, les élus, le président et M. Larondé. « Il semble que l'AS Béziers se dirige vers l'adoption du statut professionnel. Un statut qui permettrait au club de ne plus laisser partir ses joueurs pour rien. Prenez Gérald Passi qui vient d'être transféré à Toulouse. Montpellier en a tiré 100 millions. Or, Passi est un joueur qui vient de Béziers. D'autre part, les retombées de la Coupe du monde et du Loto sportif sont beaucoup plus importantes pour un club professionnel. » (Selon M. Sauvaire, les sommes versées par la Ligue seraient de 50 à 70 millions si l'ASB était pro au lieu de 8 millions pour les promotionnaires).

Et M. Berlandier poursuit. « Nous allons

Le vœu le plus cher du président Charles Sauvaire ? Voir la municipalité biterroise sortir enfin de sa coquille...

(Photo Jean-Marie PÉRARD. *Midi libre.*)

en un combat douteux...

recevoir, dans le courant de la semaine, le projet du Stade Lavallois à titre d'exemple. Nous saurons ainsi combien coûte une équipe professionnelle et le montant des aides apportées par la Ligue aux équipes adoptant le statut pro. »

Le désir du président Sauvaire serait de solliciter l'obtention du statut pro dès la fin du mois de février. Même si pour l'heure, sa préoccupation première est de terminer la saison. Pour ce faire, M. Sauvaire estime avoir besoin de 150 millions de centimes. Reste à savoir qui va assurer la survie du club. Une solution toute simple existe pourtant. Sous la forme d'un projet lancé par Mohed Altrad, le sponsor. Ce dernier nous en trace les grandes lignes. « Mon but, c'est de créer une ou plusieurs entreprises à but technique et commercial dont les profits iraient en partie au football. Mon projet permettrait non seulement de créer 200 à 300 emplois en trois ans, mais en plus son rapport serait de l'ordre de 20 millions de francs. J'apporte l'outil industriel en transférant une de mes usines dans la région de Béziers. J'apporte aussi le réseau commercial : nous avons une centaine de commerciaux qui opèrent sur le territoire français. La seule contrepartie que je demande à la municipalité, c'est de cautionner un prêt de 15 millions de francs. L'ennui, c'est que, à l'approche des élections législatives, le projet est en sommeil. Sur le bureau du maire... »

Le projet Altrad, c'est incontestable, ne fait pas l'unanimité du côté de l'hôtel de ville. « Pourtant, se souvient M. Sauvaire, le maire a dit de M. Altrad : c'est le Bon Dieu qui nous l'envoie. Mais il juge que le projet n'est pas encore mûr ».

Frédéric Dobraje, le gardien biterrois, y va de sa petite hypothèse : « Le maire craint peut-être que, si le projet fonctionne, la réussite de l'AS Béziers ne soit attribuée au sponsor et non pas à la ville... »

Charles Sauvaire, pour sa part, est un partisan acharné du projet Altrad, « Moi, je connais bien Mohed Altrad. S'il prend en main la gestion du club, il ira très loin. Je peux vous dire, par exemple, qu'il était prêt à faire un peu la même chose que Lagardère au Racing. Un exemple : il avait, il y a quelques années, proposé à Jean Tigana de devenir, une fois sa carrière terminée, public-relations dans ses entreprises africaines... »

La question cruciale concerne maintenant l'avenir du club héraultais. Au lendemain du match contre Cannes, qui a vu les Biterrois abandonner un point sur leur pelouse, les joueurs et le président se sont réunis et ont décidé d'une solution. Sans doute demanderont-ils au maire de leur accorder un entretien dès cette semaine. Cela afin d'être fixés sur leur avenir. « La subvention municipale de 80 millions de centimes, déclare José Pasqualetti, devrait être votée sans problème. Mais pour l'avenir de l'ASB, il serait peut-être bon que le maire s'entende avec M. Altrad. » Le président Sauvaire, pour sa part, s'exprime sans équivoque. « Si la municipalité ne veut pas nous venir en aide, qu'elle nous le dise. Et on s'arrêtera. La situation devient insupportable... »

Consulté sur l'attitude future de la municipalité, M. Berlandier nous fit cette réponse. « Le problème de l'ASB doit être résolu dans les dix jours qui viennent. »

Un détail qui est d'importance. Si l'AS Béziers venait à disparaître maintenant, seuls les quatre pros, Bousdira, Dobraje, Janvion et Nikolic, (dont les salaires vont de 15 000 à 25 000 F) se tireraient d'affaire. « Les autres, les promotionnaires, fait remarquer le président, se retrouveraient à la rue !... »

Mais ne soyons pas pessimistes outre mesure. « Le maire nous a affirmé qu'il ne nous laisserait pas tomber », assure Charles Sauvaire. Le souci des joueurs, à présent, c'est d'être payés régulièrement jusqu'à la fin de la saison au moins. « Le 10 février, après le match contre Saint-Etienne, dit Pasqualetti (qui assure avoir vieilli de vingt ans en dix-huit mois de présence au club), il faudra qu'on nous règle tout ce qu'on nous doit, le salaire de janvier ainsi que les primes depuis octobre. »

Frédéric Dobraje est, lui, un peu amer. « Toute cette publicité ne va pas faire du bien au club qui a déjà une réputation de mauvais payeur. C'est d'ailleurs pour cette raison que, quand je me trouvais à Tours, on m'a fortement déconseillé de venir à Béziers. Quand le club va vouloir contacter des joueurs pour la saison prochaine, ceux-ci vont sans doute beaucoup hésiter avant d'accepter... »

Tours : adieu tristesse...

Ce n'est pas encore la joie
mais la morosité est en partie dissipée
au sein du club présidé par Jean Royer. Le match
nul réalisé contre Saint-Etienne le prouve.

TOURS. — A une époque où la tendance est à la banalisation — on ne s'émeut devant sa TV qu'au cours des grandes catastrophes, et encore — il existe des moments privilégiés qui sont savourés à leur juste mesure. A Tours, depuis le point pris au leader, Saint-Etienne, on n'est pas loin de penser cela. Même si, en pareille circonstance, quelques regrets refont surface.

Écoutez Paco Rubio, le capitaine : « Bien sûr, on aurait préféré les battre, mais je crois que les deux équipes avaient une peur bleue d'encaisser un but. Depuis la victoire acquise à Thonon, en passant par la qualification en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France aux dépens de Quimper, Tours est devenu plus responsable face à une situation catastrophique. » Dans sa bouche, il reste comme un goût d'inachevé, mais souvent les conditions météorologiques commandent : « Lorsqu'il a commencé à neiger, nous privant de trois à cinq mille supporters au moins, on s'est dit qu'on éprouvera beaucoup de difficultés à tomber le leader ; on n'aime pas les terrains gras. »

N'empêche, le FC Tours a colmaté l'hémorragie cataclysmique, visant la cinquième place en début de saison, le club était encore, il n'y a pas si longtemps, à une portée de fusil des relégables. Yvon Jublot, l'entraîneur dit : « Nous étions à l'agonie. Heureusement, nous sommes allés prendre deux points à Thonon, sinon... »

Un Jublot rappelé par le comité de gestion en remplacement de Serge Besnard, devenu son adjoint. Une simple passation de pouvoirs entre deux hommes qui s'apprécient.

Bon, ce n'est pas encore l'euphorie en Touraine, mais il convient de souligner le meilleur climat au sein du club, les résultats aidant. Rubio avoue : « Chaque joueur est désormais plus responsable, plus discipliné. Quand je pense à notre défaite à domicile contre Alès au mois de décembre... Juste après cette nouvelle désillusion, il s'est produit chez nous comme une prise de conscience : on ne pouvait tomber plus bas. »

Il reste beaucoup de travail à accomplir, Jublot ne le cache pas, surtout dans le domaine offensif, un problème aigu, mais le match nul arraché aux Verts est de nature à forger le mental pour les semaines à venir car se profilent des rencontres aussi périlleuses que décisives : Istres, Nîmes et Sète. Jean-Marc Desrousseaux, le gardien certifie : « Contre Saint-Etienne, nous avons montré que nous n'étions pas des charlots, continuons à jouer avec la même rigueur et la même détermination. »

Et puis, il y a la Coupe de France. On en parle à mots feutrés, mais tout le monde y pense avec les réserves d'usage toutefois. « Méfions-nous d'Evry. Qui aurait pu prévoir l'élimination de Toulon à Versailles ? », dit encore Jublot, avant de préciser : « Sur deux matches, en principe... Mais un parcours en Coupe de France ne se réalise pas avec des principes. »

Pour les superstitieux, Jublot, Zdun et Diecket fêtaient leurs anniversaires à l'occasion de la venue des Verts et Tours n'a pas perdu. Vous en déduisez ce que vous voulez...

Maurice BROQUET.

Keruzoré : « La montée ? Pourquoi pas... »

En Avant : un club dont on disait,
lors de son ascension en Division II,
qu'il ne pourrait jamais tenir à un tel échelon.
Vous connaissez la suite...

GUINGAMP. — Depuis 1973, début de la grande aventure, En Avant de Guingamp n'a cessé de progresser. Le club est devenu, avec l'appui du conseil général de la ville et des communes environnantes, une société d'économie mixte bien gérée. Et voilà que l'on parle de Première Division : « C'est de la folie », entend-on un peu partout. »

« On n'y pense pas trop, nous précise Keruzoré, mais, avec une avance de neuf points sur Caen à neuf matches de la fin, il faudrait vraiment un écroulement total pour nous empêcher de disputer pour le moins la troisième place. J'ai moi-même participé à une accession en Première Division avec l'équipe de Laval en 1976. Tout le monde criait casse-cou ! Depuis, les Lavallois ont disputé la Coupe d'Europe... !

— Pour cela, il conviendrait d'avoir une nouvelle structure ...

— Avec les joueurs, nous vivons l'aventure de l'intérieur du groupe. Nous étions cinquièmes la saison dernière, nous nous sommes renforcés avec Szarmach et Henriksen et les nombreux jeunes de l'équipe ont marqué une progression très nette et sont encore perfectibles au niveau supérieur. Certes, ensuite, des problèmes d'infrastructure, de modernisation des conditions d'entraînement, de meilleur terrain, ou de vaste tribune peuvent se poser, mais après seulement. »

On attend, ce mois-ci — le ministre de la Jeunesse et des Sports Alain Calmat l'a promis — le déblocage d'un crédit national pour remettre en état un stade déjà implanté dans le centre ville, un stade susceptible de supporter ces nouvelles infrastructures. La ville et le département compléteront le crédit.

— Avez-vous déjà pensé à l'accession directe ?

— A dire vrai, non, poursuivait Keruzoré. Le plus intéressant dans l'immédiat, ce serait de finir deuxième pour recevoir. Cependant, il est curieux de constater que le Racing, que l'on disait intouchable, ne se trouvait qu'à deux points de nous la semaine dernière. C'est terriblement motivant de se dire que l'on a troublé cette formation et que l'on peut encore la troubler jusqu'à la fin.

— Votre contrat expire cette saison. Avez-vous déjà pris une décision ?

— Dans l'immédiat, non, on verra. Cela fait cinq ans que je suis ici au milieu de groupes de joueurs possédant un très bon esprit. Je pense que nous offrons l'image d'un club cohérent où les joueurs ont la même identité de vue. Si nous étions un club à histoires, il y a longtemps que nous aurions disparu.

—..Une accession en Première Division c'est aussi une affaire d'argent ?

— Mon propos n'est pas de critiquer ceux qui disposent de moyens bien supérieurs aux nôtres, mais l'on peut se poser une question : cet argent est-il toujours bien utilisé ? Si nous accédons à la Première Division cette saison, il faudra bien se renforcer mais nous n'aurons pas à tout chambouler. Je le répète, nous possédons des jeunes qui ont encore une importante marge de progression... »

René ROCFORT.

Merry : drôle de drame

D'espoir en désespoir :
ainsi va la vie
à Valenciennes,
ainsi fluctue
le moral des Nordistes
à l'image de celui
de leur capitaine
et buteur marocain
Merry.

VALENCIENNES. — C'est la cinquième fois que Mustapha Merry, l'international marocain et avant-centre de l'USVA prend le brassard de capitaine. Cette prise de responsabilité a correspondu en novembre avec le renouveau de l'équipe nordiste contre Besançon. Ce soir-là Merry marqua trois fois et depuis il n'a cessé d'augmenter son pécule inscrivant un but par match. Contre Reims le beau rêve s'est évanoui. C'est un homme abattu qui nous a reçus à la fin du match, mesurant tout le poids de cette défaite et les conséquences qu'elle aura sur l'avenir du club.

— Comment expliquer que nous n'ayez pas réussi à protéger votre capital, mieux même, à le faire fructifier ?

— Nous ne sommes pas des garçons très expérimentés, nous n'avons pas de « maître » de jeu, d'exemple à copier qui nous aiderait à calmer au bon moment et à relancer quand la machine est grippée. Il fallait savoir qu'on ne doit pas laisser du champ à des joueurs de métier comme Luizhino.

— N'avez-vous pas joué à l'économie après votre but ?

— La relance n'est pas notre point fort, le milieu n'a pas bien fonctionné et à partir de là l'ensemble s'est désuni. Il y a eu un peu de laisser-aller, ce dont a profité un adversaire plus aguerri. En seconde mi-temps, nous avons été naïfs au moment où les Rémois prenaient le match à leur compte.

— Comment jugez-vous cette équipe rémoise que l'on disait diminuée par l'absence de nombreux titulaires ?

— Quand on donne une chance à un jeune, il y a tout à craindre. Quand ce jeune sort de l'école rémoise, on est sûr qu'il a du foot dans les jambes. On ne pouvait pas compter là-dessus pour désunir notre tactique. Après l'égalisation, les Rémois ont gommé tous leurs doutes. A partir de cet instant ils ne se sont plus posé de question, ils sont rentrés dans le match et nous ont empêchés de fonctionner.

— Que pensez-vous de l'avenir de VA après cette défaite ?

— Nous devrons nous battre jusqu'au bout, chaque affrontement est pour nous un match de Coupe. Devant Quimper nous avions montré beaucoup d'engouement, il n'est pas permis d'avoir oublié notre jeu comme nous l'avons fait ce soir.

— Cette saison sera-t-elle pour vous la dernière avec VA ?

— Mon problème dans un premier temps n'est pas celui-là, c'est d'éviter la descente à tout prix. Ce club m'a permis de me révéler, de me faire un nom, je ne pourrais jamais l'oublier. Même si je dois le quitter, je ne voudrais pas qu'il soit précipité en Troisième Division. Dans cette affaire, je n'ai pas d'à-priori, j'ai évoqué le problème avec les dirigeants, nous en discuterons encore.

— Et la Coupe du monde dans tout cela ?

— Cela ne me préoccupe pas autant que la situation de mon club. Je voudrais bien disputer la Coupe d'Afrique des Nations en mars. Si VA avait pu se mettre à l'abri pour le premier match contre l'Algérie, je serais parti l'esprit libre. Ça n'en prend pas le chemin ! Le coach nous répète souvent que nous serons fixés sur notre avenir le soir du match contre Sedan. Alors, rendez-vous dans dix semaines... »

Henri DUPREZ.

A QUAND LES ARBITRES EN COULEUR ?

Traditionnellement les arbitres sont vêtus de noir. Plus une habitude qu'un point de règlement paraît-il. Mais ce n'est pourtant pas toujours heureux. Ainsi, samedi soir, à Alès, il était parfois fort difficile de différencier M. Sibra et les joueurs d'Istres aux shorts et aux maillots rayés noir et violet. Et sans doute la confusion se renouvelle-t-elle chaque semaine. Or les joueurs provençaux n'entendent pas changer de couleurs. A quand, alors, les arbitres en rouge, vert ou jaune comme en rugby par exemple ?

Les Angevins de Pascal Grosbois et de Laurent Piniarski, tous les deux blessés à un genou, devraient être de nouveau opérationnels d'ici à une quinzaine de jours.

Un spectateur inattendu à l'occasion du match Lyon-Martigues. En l'occurrence Guy Roux, qui, sur le chemin des Alpes, en a profité pour venir voir Cantona, qu'Auxerre a prêté à Martigues il y a quelques semaines et dont on dit qu'il a toute chance de rejoindre l'Yonne la saison prochaine.

LEMÉE TOUJOURS JEUNE

A Abbeville, Jacky Lemée, l'entraîneur-joueur d'Orléans, avait décidé de reprendre du service en raison des suspensions de deux de ses défenseurs, notamment Léopoldes et Henault. Alors qu'il va allégrement vers ses quarante ans, Jacky Lemée a parfaitement tenu son rôle de libero. Mais il n'a pas hésité à laisser sa place en seconde mi-temps, afin d'apporter plus de punch à la ligne d'attaque de son équipe. « Mais, physiquement, je suis en pleine forme », nous a déclaré Jacky Lemée qui aura sûrement l'occasion de rejouer à Orléans d'ici à la fin de la saison.

Au moment où le Valenciennois Dominique Corroyer entrevoit sa libération du Bataillon de Joinville, c'est Pascal Mandart qui s'apprête à endosser la tenue militaire.

A Angers, Bruno Marin et le Quimpérois Le Dizet ont pu parler du pays. Ils ont fait un bout de chemin ensemble, en effet, notamment à Rennes.

De nombreux spectateurs s'interrogeaient sur l'identité du numéro 2 lorientais à la chevelure abondante et frisée. En fait, c'était bien l'habituel titulaire du poste, Didier Le Tallec, lequel avait opté pour un nouveau look.

Privé de Kabir, de Péron, de Brodel, blessés, et de M'Bida, parti sans laisser d'adresse, Dunkerque, par la force des choses, aligna à Lorient une équipe juvénile (moyenne d'âge : vingt et un ans). Ce qui n'empêcha pas les Dunkerquois de faire un pied de nez aux Lorientais, lesquels n'en sont pas encore revenus.

« Ce n'est pas tant les deux points concédés devant Dunkerque qui me chagrinent, c'est surtout d'avoir perdu notre football. » Gourcuff, l'entraîneur lorientais, mettait ainsi l'accent sur le doute qui s'était emparé de ses joueurs, lesquels évoluent désormais avec la peur au ventre en pensant au spectre de la relégation.

Daniel Kutermak, l'attaquant abbevillois, récemment opéré (appendicite), a repris normalement l'entraînement cette semaine. On devrait le retrouver dans la ligne d'attaque abbevilloise très prochainement.

Un président qui ne ménage pas sa peine, c'est bien celui d'En Avant de Guingamp. Noël Le Graët, samedi soir, devait revenir dare-dare en voiture du Salon des arts ménagers à Paris, peu de temps avant le coup d'envoi. Il reprenait la route dès la fin du match, car il avait un rendez-vous important à 8 heures dans la capitale.

Paradoxalement, Robert Nouzaret n'était qu'à demi déçu du match nul concédé par ses Lyonnais devant Martigues : « Certes, le point perdu donne matière à regrets. Mais, par rapport à notre match de mercredi contre le Red Star, il y a eu du mieux. Ce qui ne m'empêche pas de constater pour la énième fois notre manque de présence et de perçant devant le but adverse. »

Aperçu dimanche à Gerland l'ex-Olympien Gilles de Rocco, venu de Thonon assister à la rencontre Lyon-Martigues.

La situation se corse pour Eric Spadiny, qui a été momentanément écarté de l'équipe professionnelle lyonnaise pour raisons disciplinaires !

L'air de rien, l'attaquant lyonnais Laurent Sevcenko (17 ans 1/2), a joué dimanche contre Martigues son troisième match en l'espace d'une semaine. Ce qui ne l'a pas empêché de se battre jusqu'au but comme un beau diable pour tenter de marquer son premier but de la saison en pro...

Ayant repris tout doucettement l'entraînement, Hervé Goursat a su se conduire pour son vingt-neuvième anniversaire, puisque, la semaine dernière, il a donc payé le champagne dans les vestiaires lyonnais à l'issue d'une séance d'entraînement.

Chaumont devra se passer des services de Fabrice Harvey durant quelque temps. Ce dernier, en effet, a récemment reçu sa feuille de route pour aller accomplir son service militaire en Allemagne, à Fribourg. Lui qui souhaitait une affectation rapprochée...

L'entraîneur provençal Yves Herbet était radieux à l'issue du match Lyon-Martigues : « Mon équipe a fait preuve d'un remarquable esprit de corps. Elle a également parfaitement respecté les consignes. Et je ne peux donc qu'être satisfait, étant de surcroît entendu que, pour nous, voilà trois matches d'affilée sans défaite, malgré deux déplacements. »

Après être resté trois ans sans remettre les pieds à Gerland, Fleury Di Nallo a fait sa réapparition dans l'enceinte lyonnaise à l'occasion du match OL-Red Star. Accompagné pour la circonstance par l'ex-Olympien Yves Mariot !

Les amateurs de football de la région chaumontaise vont être gâtés en cette fin de mois. Quatre rencontres sont programmées au stade Georges-Dodin sur une dizaine de jours. Chaumont-Bastia le 19 en Coupe de France, Chaumont-Martigues le 22, Chaumont-Grenoble le 26 et Chaumont-Istres le 4 mars ou plus tard si les Chaumontais sont toujours en course en Coupe de France.

Suivant toujours d'aussi près les petits et les plus gros bobos dont sont victimes les joueurs chaumontais, le kiné Bernard Brulez vient d'accomplir une nouvelle prouesse en remettant sur pied Célestin Mouyabi de façon spectaculaire.

expliquez-vous

RENÉ HAUSS

Soisona s'entraîne avec le Racing Club de Paris et pourrait faire ses débuts pour le club parisien ce soir contre Rouen, si Umpierrez obtient sa naturalisation à temps. Sur le choix de l'ex-meneur de jeu bastiais et sur les petits problèmes qui peuvent découler de son arrivée à Colombes, René Hauss, le manager général du club du président Lagardère, s'explique...

« Depuis vendredi, Daniel Soisona s'entraîne avec le Racing. A-t-il signé et pour combien de temps ?

— Il faut être très précis. Nous nous sommes mis d'accord avec Daniel Soisona, mais pour le moment nous n'avons rien signé. L'ancien meneur de jeu de Bastia ne pourra vraiment signer que lorsque Ruben Umpierrez aura obtenu sa naturalisation. Dès que celle-ci sera acquise, Daniel pourra véritablement signer en notre faveur un contrat jusqu'à la fin de la saison.

— Quand espérez-vous obtenir la naturalisation d'Umpierrez ?

— Nous nous sommes occupés très sérieusement du dossier et nous espérons obtenir sa naturalisation très prochainement et pourquoi pas dès aujourd'hui.

— Dans ce cas, pourriez-vous aligner Soisona dès ce soir au Parc contre le FC Rouen ?

— Tout à fait, si Umpierrez pouvait obtenir sa naturalisation dès aujourd'hui, nous alignerions Soisona dès ce soir pour ses débuts.

— Comment l'arrivée de Soisona s'est-elle déroulée ?

— Très bien. Lorsqu'un joueur de talent arrive dans un club, il est toujours fort bien accueilli par ses nouveaux coéquipiers. L'entraînement s'est remarquablement bien passé, et on peut considérer que Daniel fait, avant même d'obtenir le droit de jouer, partie intégrante du groupe.

— Ne pensez-vous pas que l'ancien meneur de jeu bastiais doublonne avec Umpierrez ?

— Absolument pas. Je dirais même que les deux joueurs sont très complémentaires. Ruben est un garçon qui porte beaucoup plus le ballon que Soisona. Au niveau tactique, Umpierrez est en fait un attaquant replié alors que Soisona joue en véritable milieu de terrain. Il effectue la liaison entre la défense et l'attaque. Soisona est, en fait, beaucoup plus organisateur. Il pousse beaucoup moins ses actions que Ruben. Je crois vraiment qu'il peut nous apporter quelque chose en plus.

— Le RC Paris avait-il vraiment besoin de l'arrivée d'un nouveau joueur en cours de saison ?

— Nous avons bien réfléchi à la question et, comme la fin de saison s'annonce vraiment très difficile pour les nerfs, mais surtout pour les organismes, nous avons pensé que l'apport d'un nouveau joueur, et qui plus est lorsqu'il s'agit d'un garçon de la qualité de Daniel Soisona, pouvait nous être fort utile. Vous savez, partout où le Racing joue, les équipes adverses disputent le match de l'année. Nous sommes souvent secoués pour ne pas dire plus. Alors agrandir notre effectif en quantité et en qualité ne peut être qu'un plus. Et puis, n'oubliez pas que nous sommes également qualifiés en Coupe de France et que cela fait pas mal de matches supplémentaires. »

Pierre MENES.

Il y avait deux Robert sur le terrain lors du match Abbeville-Orléans : le gardien abbevillois, Jean-Pierre, et le défenseur d'Orléans, Pascal.

Les Abbevillois iront en fin de semaine à Quimper. Le dirigeant de service d'Abbeville sera Jacky Fortier, qui va se faire un plaisir de revoir son grand ami Pierre Garcia, l'actuel entraîneur de Quimper.

Pour tenter de tromper Mankowski, Patrick Parizon, l'entraîneur niortais, nous avait avoué, en fin de semaine dernière, hésiter entre Bassot et Donato, d'un côté, Gladines et Drouet, de l'autre. Simple ruse de guerre qui ne trompa personne. « Papa » devra se trouver plus astucieux à l'avenir (sans pour cela se servir de la presse).

Les travaux de couverture de l'un des virages du stade de Venoix à Caen avancent fort. Ils devraient être terminés pour le 22 février, jour de la venue du Racing. Ce sont ainsi 2 900 places couvertes supplémentaires dont pourront disposer les spectateurs.

Le SCO perd de l'argent. Avant le tirage des seizièmes de finale de la Coupe, les joueurs angevins ont parié sur le nom de leur futur adversaire. Henri Atamaniuk cocha Beauvais. Personne ne songea à Laval, sauf un représentant de la presse écrite, qui, malin, rafla la mise.

OBJET VOLANT IDENTIFIÉ

Incident à Tours, à l'occasion de la rencontre face à Saint-Etienne. A cinq minutes à la mi-temps, Claude Lopez, l'arbitre, dut suspendre les débats pendant deux minutes, un de ses assesseurs ayant reçu, sur la cheville, une bouteille lancée par un spectateur sans doute mécontent de la tournure des événements.
Lamentable. En tout cas, le traumatisme causé par cet objet volant identifié le handicapa énormément en seconde période.

Frileux, les Chamois ! Certains d'entre eux, samedi soir, avaient enfilé un collant sous leur short (Steck, Eyquem, Gastien et, bien sûr, Daviaud, le gardien), alors que, à Caen, seul Bensoussan, l'autre goal, avait pris cette précaution.

Souvenir, souvenir... En retrouvant le stade de Venoix, Patrick Parizon se souvenait d'une certaine victoire sur cette même pelouse et sur le score de 5 à 0, alors qu'il portait les couleurs du Stade Brestois.

Au dernier moment, les Niortais, qui désiraient jouer avec des maillots bleus — sensiblement de la même couleur que ceux des Malherbistes —, durent emprunter une tenue blanche prêtée par le SM Caen. A l'aller, pourtant, l'arbitre n'avait pas jugé utile de procéder à pareil changement, mais, samedi soir, M. Pellan était supervisé et appliqua le règlement à la lettre.

Les Dunkerquois, partis vendredi à 8 heures de Dunkerque, arrivèrent le soir à 20 heures à Lorient. Samedi, après leur succès, ils quittèrent le Moustoir à 23 heures, pour être de retour à Dunkerque à 9 heures, le dimanche. « Le voyage va paraître moins long au retour », avança Smerecki, l'entraîneur, qui s'est remis à espérer.

On attendait le duel Bouflet-Knayer lors du match Abbeville-Orléans. Il ne s'est pas produit, car Jacky Lemée, l'entraîneur d'Orléans, a préféré faire marquer l'attaquant abbevillois par le jeune Pascal Robert, dont c'était l'une des premières apparitions en D II.

Malgré sa situation, Valenciennes paraît conserver son attrait. Hubert Cordier, l'attaquant belge de la Gantoise, a suivi avec intérêt le match V.A.-Reims et s'est entretenu longuement avec les dirigeants nordistes après le coup de sifflet final.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN
Pourquoi pas TOI ?
POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ETE : 990 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Devin ou chanceux

A Angers, sur le tableau donnant la formation des équipes, une main anonyme avait inscrit, avant la rencontre, à la craie, un score fictif : 0-5. La réalité a presque donné raison au pronostiqueur... quimpérois, puisque le score fut de 0-4.

LOTO
FRANCE Football

Suivant son petit bonhomme de chemin dans les remous de ce mois de janvier, le Loto sportif, après un tirage sur les Championnats espagnols et italiens, nous invitera, la semaine prochaine, à parier sur les seizièmes de finale de la Coupe de France. C'est une heureuse initiative puisque le programme permettra juste de remplir une grille et que l'on abordera les matches aller-retour.

Mais cette semaine, ce sont les Championnats qui occupent notre grille avec la vingt-neuvième journée de Division I et la vingt-sixième de Division II. Les valeurs établies ayant été bouleversées ces dernières semaines, il faut considérer avec circonspection les rencontres qui nous sont proposées. C'est pourquoi nous commencerons par les matches qui semblent pouvoir nous réserver des surprises. Ainsi, le déplacement de l'OM, au stade rennais, peut paraître n'être qu'une formalité pour les Marseillais, si l'on tient compte de leurs derniers matches disputés à l'extérieur. Ce redressement correspondant à l'annonce de l'arrivée du couple Tapie-Hidalgo, il est possible que la tension baisse un peu et que les performances s'en ressentent. Néanmoins, le programme du couple salvateur n'étant pas connu, il nous est permis de penser que la démonstration va se poursuivre et que l'OM fera souffrir Rennes.

La situation du RC Strasbourg n'est pas brillante et sa victoire sur Bastia n'aidera pas les parieurs dans leurs choix. En revanche, avoir battu les Nancéiens 2 à 1 en Coupe de France peut laisser présager des lendemains plus gais. Pour cela, il faudrait que les Strasbourgeois viennent à bout des hommes d'Auxerre qui leur sont supérieurs sur bien des points. Placée dans le cadre du réveil des clubs en mal de points, la rencontre Strasbourg-Auxerre peut se révéler surprenante.

Il est un club dont on parle ces temps-ci en des termes peu élogieux : le SEC Bastia. Confronté à tous les maux que puisse connaître une équipe professionnelle, ses performances en Championnat ne font que refléter ses difficultés de gestion et son manque chronique de joueurs. La venue de Toulouse saura peut-être donner à l'équipe le courage nécessaire pour endiguer la vague déferlante qui l'asphyxie. Espérons au moins que le match nul saura être préservé.

Istres-Tours et Rouen-Limoges peuvent aussi vous faire hésiter. Istres tourne plutôt mal si l'on se réfère à son classement. Mais quatre points seulement séparent ce club du milieu du tableau. En Deuxième Division, les forces respectives sont souvent relativement proches les unes des autres. Alors, quand Tours viendra visiter Istres, il lui faudra se méfier, car la Division II a aussi la particularité de réserver des surprises. Et si Istres a battu Montpellier 2 à 0, le club tourangeau est encore en lice en Coupe de France. Rouen-Limoges se présente un peu sous le même jour, mais Rouen a l'avantage de jouer à domicile.

La passation des pouvoirs ?

Ensuite, Sochaux-Nice et Beauvais-Lorient peuvent se contenter de paris doublés. Les Sochaliens poursuivent leur remontée en Championnat et ont éliminé Metz en Coupe de France. La venue de Nice, dans les circonstances actuelles, ne devrait pas les gêner outre mesure. Toutefois, les Niçois sont à considérer à leur juste valeur. Ils l'ont prouvé aux Parisiens. Beauvais, beaucoup moins bien classé que Lorient, peut quand même logiquement espérer l'emporter, les deux clubs étant assez proches par leurs performances. Justement, pour cette raison, il ne faut pas exclure la possible domination de Lorient.

Les neuf rencontres qu'il nous reste sont, en apparence, moins difficiles à pronostiquer. Lens accumule les contre-performances, mais son réveil peut surprendre Nancy qui n'est pas au mieux de sa forme. Toulon, éliminé par l'étonnant AS Evry, reçoit Brest. Il est temps pour les hommes de Dalger de redresser la barre. Monaco, après son écrasante victoire sur Bordeaux, a subi un revers en Coupe face au Havre alors que Lille est en pleine euphorie. L'on peut toutefois penser que les Lillois souffriront sur la pelouse monégasque. Metz, également éliminé en Coupe, reçoit Laval. Metz est bien sûr favori, mais manque de réussite et ne sait pas concrétiser.

Les hommes du Paris-Saint-Germain affronteront au Parc des Princes des Havrais efficaces qui tenteront de suivre l'exemple des Lillois. Ils ont éliminé Monaco en Coupe de France et ont prouvé que leur montée en Division I était méritée. Mais Paris reste Paris, surtout au Parc. Nîmes ne devrait pas buter sur la lanterne rouge du groupe A, Grenoble. De même que Gueugnon, recevant Chaumont, devrait s'imposer. En effet, si Chaumont s'est qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, le club n'a pas encore remporté un match à l'extérieur. Puis Guingamp, qui talonne le Racing Club de Paris à deux points seulement, ne compte qu'un échec à l'extérieur. Dunkerque devra rassembler toutes ses forces ou faire appel au ciel pour résister à la vague guingampaise.

Enfin, le match phare de la journée sera Nantes-Bordeaux. Nantes, l'Européen que seul l'OM a pu faire chuter chez lui, voudra démontrer sa supériorité sur le club des Girondins de Bordeaux. Girondins qui se sont fait écraser à Monaco, qui sont désormais troisièmes du Championnat avec dix buts de retard sur Nantes au goal-average, et qui semblent traverser une période de doute. Malgré cela, ils ont éliminé Toulouse en Coupe de France. Cette rencontre, Nantes l'a remportée huit fois en dix ans et l'a perdue au cours des deux dernières saisons. Le club de Suaudeau aura à cœur d'affirmer que cette année, Nantes est numéro 2, en Championnat, et que la passation des pouvoirs est effective. — P. TH.

Les Nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes et Michel Der Zakarian, lors de leur déplacement au Havre, semblent vouloir convaincre Merry Krimau de leur bon droit et veulent peut-être lui dire que d'avoir parlé sur leur propre équipe n'était pas une idée farfelue. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 5 et 6 Fev. **N° 25**

Equipe 1 gagnante cochez 1. Résultat nul cochez N. Equipe 2 gagnante cochez 2.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	RENNES	MARSEILLE	1	N	X	9	METZ	LAVAL	X	N	2
2	STRASBOURG	AUXERRE	1	X	2	10	PARIS-S.G.	LE HAVRE	X	N	2
3	SOCHAUX	NICE	X	N	2	11	NIMES	GRENOBLE	X	N	2
4	TOULON	BREST	1	X	2	12	GUEUGNON	CHAUMONT	X	N	2
5	LENS	NANCY	X	N	2	13	ISTRES	TOURS	1	X	2
6	BASTIA	TOULOUSE	1	N	X	14	DUNKERQUE	GUINGAMP	1	N	X
7	MONACO	LILLE	1	X	2	15	BEAUVAIS	LORIENT	X	N	2
8	NANTES	BORDEAUX	X	N	2	16	ROUEN	LIMOGES	X	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5F X **16 lignes à 1 croix**

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F	4 Doubles	80F	1 Triple	15F
2 Doubles	20F	5 Doubles	160F	2 Triples	45F
3 Doubles	40F	6 Doubles	320F	3 Triples	135F
1 Double 1 Triple	30F	1 Double 2 Triples	90F	1 Double 3 Triples	270F
2 Doubles 1 Triple	60F	2 Doubles 2 Triples	180F	2 Doubles 3 Triples	540F
3 Doubles 1 Triple	120F	3 Doubles 2 Triples	360F	3 Doubles 3 Triples	1080F

TABLEAU DE CALCUL DES GAINS

A la demande de nos lecteurs, nous publions ce tableau, qui, comme son nom l'indique, permet de calculer les gains en fonction des mises. Une mise de 5 F qui vous apporte le bonheur ne vous donnera droit qu'à un seul rapport dans la catégorie gagnante. En revanche, si vous avez joué 1 080 F, vous ramasserez, avec 16 résultats justes, 1 rapport à 16, 9 rapports à 15, 33 rapports à 14 et 63 rapports à 13.

Pour utiliser le tableau, il faut partir des lignes gagnantes et des lignes perdantes de votre bulletin, puis, selon vos performances et votre mise, vous reporter aux cases qui vous concernent.

Lignes gagnantes du bulletin	Lignes perdantes du bulletin	Vous gagnez pour	Nombre de fois ou vous gagnez pour chacune des mises ci-dessous																
			5F	10F	15F	20F	30F	40F	45F	60F	80F	90F	120F	135F	180F	180F	270F	320F	360F	540F	1080F
16		16 bons résultats	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
		15 bons résultats	-	1	2	2	3	3	4	5	4	5	5	6	5	6	7	6	7	5	9
		14 bons résultats	-	-	-	1	2	3	4	9	6	8	9	12	10	13	16	15	19	25	33
		13 bons résultats	-	-	-	-	-	1	-	2	4	4	7	8	10	12	20	20	25	38	63
15	1 ligne à 1 croix	15 bons résultats	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
		14 bons résultats	-	-	-	1	2	3	4	4	4	5	5	6	5	6	7	6	7	8	9
		13 bons résultats	-	-	-	-	-	2	-	5	6	8	9	12	10	13	18	15	19	25	33
	1 ligne à 2 croix	15 bons résultats	-	2	-	2	2	3	-	2	2	2	2	-	2	2	2	2	2	2	2
		14 bons résultats	-	-	-	2	4	4	-	6	6	8	8	-	8	10	12	10	12	14	16
		13 bons résultats	-	-	-	-	-	2	-	4	6	6	10	-	12	16	24	20	26	36	50
14	2 lignes à 1 croix	14 bons résultats	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
		13 bons résultats	-	1	2	2	3	3	4	4	4	5	5	6	5	6	7	6	7	8	9
	1 ligne à 1 croix et 1 ligne à 2 croix	14 bons résultats	-	2	-	2	2	3	-	2	2	2	2	-	2	2	2	2	2	2	2
		13 bons résultats	-	-	-	2	4	4	-	6	6	8	8	-	8	10	12	10	12	14	16
	2 lignes à 2 croix	14 bons résultats	-	-	-	4	-	4	-	4	4	-	4	-	4	4	-	4	4	4	4
		13 bons résultats	-	-	-	-	-	4	-	8	8	-	12	-	12	16	-	16	20	24	28
13	3 lignes à 1 croix	13 bons résultats	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	2 lignes à 1 croix et 1 ligne à 2 croix	13 bons résultats	-	2	-	2	2	2	-	2	2	2	2	-	2	2	2	2	2	2	2
	1 ligne à 1 croix et 2 lignes à 2 croix	13 bons résultats	-	-	-	4	-	4	-	4	4	-	4	-	4	4	-	4	4	4	4
	3 lignes à 2 croix	13 bons résultats	-	-	-	-	-	8	-	-	8	-	8	-	8	-	-	8	8	-	8

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence d... des joueurs
Valeur of... le nombre d...

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
RENNES 1 16e, 24 pts	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Lacombe, Lanthier, M'Fédé — Voordeckers, Relmy ou Charrier.	3	**Absences :** Marais, Gallou **Rentrées :** Le Goff, Muller (?)	3	27 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Relmy, 6 buts	2
MARSEILLE 17e, 23 pts	Bell — Anigo, Bade, Lorant, Galtier — Zanon, Martinez, Flak, Diallo — Audrain, Zenier.	3	**Absences :** Bruno, Benoît, Di Meco, Bonnevay **Rentrée :** —	2	32 buts. Moyenne : 1,14 **Buteur :** Zénier, 6 buts	3
STRASBOURG 2 19e, 18 pts	Schuth — Knapp, Vogel, Jeliazkov, Andrieux — Van Straelen, Souto, Brisson, Kelsch — Cubaynes, Pécout.	3	**Absence :** Larios **Rentrée :** Knapp	4	23 buts. Moyenne : 0,82 **Buteur :** Brisson, 7 buts	2
AUXERRE 4e, 31 pts	Martini — Perdrieau, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Burcsa, Ferreri — Garande, Ferrer.	4	**Absence :** — **Rentrée :**	5	33 buts. Moyenne : 1,17 **Buteurs :** Ferreri et Garande, 7 buts	3
SOCHAUX 3 15e, 25 pts	Rousset — Croci, Ruty, Sylvestre, Zandona — Robin, Lucas, Colin — Agerbeck, Paille, Thomas.	3	**Absences :** Rust, Sauzée **Rentrée :** —	4	35 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur :** Paille, 7 buts	3
NICE 8e, 29 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Lefebvre, Françoise, Rohr, Bernad — Dominguez, Marguerite.	4	**Absences :** Mengual, Gemmrich **Rentrée :** —	4	30 buts. Moyenne : 1,07 **Buteur :** Dominguez, 10 buts	2
TOULON 4 14e, 25 pts	Olmeta — Berenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Ginola, Ricort, Chaussin, Paganelli — Ramos, Emon.	3	**Absences :** N'Kouka, Boissier, Onnis, Roussey, Cukrov **Rentrée :** —	2	36 buts. Moyenne : 1,28 **Buteur :** Ramos, 13 buts	3
BREST 18e, 23 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Le Magueresse, Pouliguen — Le Guen, Petrovic, Muslin, Bouquet — Buscher, Mariini.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Henry (?)	4	32 buts. Moyenne : 1,14 **Buteurs :** Buscher et Marlini, 8 buts	3
LENS 5 6e, 30 pts	Gardie — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Gillot, Krawczyk, Dewilder, Ramos, Xuereb, Carreno.	4	**Absences :** Huard, Vercruysse, Njo-Léa, Deplanche **Rentrée :** —	3	41 buts. Moyenne : 1,46 **Buteur :** Ramos, 8 buts	4
NANCY 10e, 28 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Fégic — Zahoui, Philippe, Picot.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Zahoui (?), Marcialis (?)	4	37 buts. Moyenne : 1,32 **Buteurs :** Marcialis et Picot, 8 buts	3
BASTIA 6 20e, 18 pts	Jallamion — Marchioni, Furlan, Nativi, Cervetti — Pastinelli, Moizan, Furic, Padovani ou Testa — Meyer, Levenard.	3	**Absence :** Ottaviani **Rentrée :** Testa (?)	2	23 buts. Moyenne : 0,82 **Buteur :** Meyer, 4 buts	2
TOULOUSE 7e, 29 pts	Bergeroo — Brisson (?), Despeyroux (?), Laverny (?), Marx — Ferratge (?), Espanol (?), Passi (?), Durand (?) — Stopyra, Marcico.	4	**Absences :** Domergue, Tarantini **Rentrée :** (?)	2	46 buts. Moyenne : 1,64 **Buteur :** Marcico, 10 buts	4
MONACO 7 5e, 30 pts	Ettori — Puel, Stojkovic, Bijotat, Amoros — Lacuesta, Christen, Bravo, Fofana — Genghini, Bellone.	5	**Absence :** Liégeon **Rentrée :** Anziani (?)	4	40 buts. Moyenne : 1,42 **Buteur :** Genghini, 11 buts	4
LILLE 12e, 27 pts	Mottet — Robin, Péan, Promorac, Thomas — Périlleux, S. Plancque, P. Plancque, Garcia — Soler, Bureau.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	31 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Bureau, 11 buts	3
NANTES 8 2e, 38 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Touré, Burruchaga, Bracigliano, Morice — Halilhodzic, Amisse.	5	**Absence :** Baronchelli (?) **Rentrée :** —	4	39 buts. Moyenne : 1,39 **Buteur :** Halilhodzic, 13 buts	4
BORDEAUX 3e, 37 pts	Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Giresse, Tusseau — Hanini ou Pascal, Reinders.	5	**Absences :** Specht, Lacombe **Rentrée :** —	3	39 buts. Moyenne : 1,39 **Buteur :** Reinders, 13 buts	4
METZ 9 9e, 28 pts	Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Honorine — Hinschberger, Pauk, Markov, Micciche — Bocandé, Six.	4	**Absences :** Sonor (?), Lopez (?) **Rentrée :** —	4	37 buts. Moyenne : 1,32 **Buteur :** Bocandé, 15 buts	3
LAVAL 11e, 28 pts	Godard — Reuzeau, Sorin, Pérard, Miton — Paillard, Goudet, Delamontagne — Youm, Oudjani, Segura ou Stefanini.	4	**Absence :** Osmond **Rentrée :** —	4	31 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Oudjani, 13 buts	3
PARIS-SG 10 1er, 44 pts	Bats — Bibard, Pilorget (?), Poullain, Bacconnier — Charbonnier, Fernandez, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen.	5	**Absences :** Lowitz, Lemoult, Pilorget (?) **Rentrée :** Jeannol (?), Morin (?)	3	55 buts. Moyenne : 1,96 **Buteur :** Rocheteau, 16 buts	5
LE HAVRE 13e, 25 pts	Casanova — Drieu, Romby (?), Guillochon, Zajakowski — Sab, Vidot, Monteilh, Llorens — Krimau, Bensaoula.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Romby (?)	4	36 buts. Moyenne : 1,28 **Buteur :** Krimau, 14 buts	3
NIMES 11 6e, 28 pts	Morisseau — Lorenzo, Lopez, Devot, Lucchesi — Herrero, Espeisse, Goudard — Garrot, Perez, Orts.	5	**Absence :** Poortvliet **Rentrée :** —	4	44 buts. Moyenne : 1,76 **Buteurs :** Orts 10 buts	4
GRENOBLE 18e, 17 pts	Guiguet — Clerc, Séchet, Noël, Elmira — Garcia, Moraly, Nehoda — Gimenez, Barthélemy, Rey.	3	**Absence :** Duisit (?) **Rentrée :** —	4	22 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Nehoda, 8 buts	2
GUEUGNON 12 11e, 23 pts	Durand — Buisson, Chaussin, A. Bernard, Wosdaska — Granger, Demuru, Bandera, Stropoli — Lefèvre, Lecomte.	4	**Absences :** Bandera (?) **Rentrée :** —	4	22 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Stropoli, 6 buts	2
CHAUMONT 17e, 19 pts	Pariset — Harvey, Wolff, Mouyabi, Depuille — Alexer, Harel, Chikki, Krzywanski — N'Gouete, Grattan.	3	**Absences :** Bonassi, Pelletier **Rentrée :** —	3	24 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** N'Gouete, 8 buts	2
ISTRES 13 16e, 19 pts	Simonella — Gautier, Folcher, Djefaflia, Francioli — Kerjean, Pugliese, Djennadi, Lafleur — Priou, Piq.	3	**Absences :** Goupil, Zinsz, Dahleb **Rentrée :** —	3	27 buts. Moyenne : 1,12 **Buteur :** Priou, 10 buts	2
TOURS 10e, 23 pts	Desrousseaux — Morabito, Loiseau, Zdun, Darmendrail — Coiffier, Diecket, Vercruysse — Levêve (?), Rubio, Vargos-Rios.	3	**Absence :** Levêve (?) **Rentrée :** —	4	25 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Vargas, Rios, 8 buts	2
DUNKERQUE 14 17e, 17 pts	Hugues — Lise, Buisset, Westelynck, Tannai — Pillon, Caron, Tuybens, Huysman — Brodel, Goba.	3	**Absence :** Bourré **Rentrée :** Brodel	4	19 buts. Moyenne : 0,76 **Buteur :** Buisset, 5 buts	2
GUINGAMP 2e, 39 pts	Nadon — Henriksen, Heymann, Vidot, Jouan — Thiboult, Tremel, Rio — Guégan, Szarmach, Lubin.	5	**Absence :** Guyader **Rentrée :** —	4	56 buts. Moyenne : 2,24 **Buteur :** Szarmach, 22 buts	5
BEAUVAIS 15 14e, 20 pts	Caullery — Beau, Tirloit, Zorzetto, Tapin — Pinot, Campagnac, Metsu — Martinovic, Platto, Roux.	3	**Absences :** Evrard, Pavageau **Rentrée :** —	3	24 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Pinot, 7 buts	2
LORIENT 11e, 22 pts	Blin — Le Tallec, Perais, Le Lay, Hado — Nelson, Goadec, Gourguff — Belchior, Colas, Letemahulu.	3	**Absence :** Thiam **Rentrée :** Letemahulu	3	23 buts. Moyenne : 0,92 **Buteurs :** Colas et Letemahulu, 7 buts	2
ROUEN 16 16e, 18 pts	Sence — Szklarek, A. Bauzit, Bracci, Alberto — Buisine, Titeca, Rolland, Do Rego — Chebel, Guion.	3	**Absences :** Lecomte, Desportes **Rentrée :** —	3	25 buts. Moyenne : 1,04 **Buteur :** Chebel, 8 buts	2
LIMOGES 9e, 23 pts	Duse — Lacroix, Aujoulat, Le Blayo, T. Rabat — D. Rabat, Bois, Samaké, Marlot — N'Dioro, Sithier.	3	**Absences :** Jean, Belières **Rentrée :** —	3	36 buts. Moyenne : 1,50 **Buteur :** N'Dioro, 14 buts	3

e certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

ensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec e buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DEFENSIVE		LES ETOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL	
34 buts Moyenne : 1,21	4	1 058 étoiles Moyenne : 37,78	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 12	3	*Auxerre b. Rennes ..... 1-0 *Rennes b. Le Havre ..... 2-1 *Laval b. Rennes 1-0	2	21	★
34 buts Moyenne : 1,21	4	1 075 étoiles Moyenne : 38,39	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 17	3	Sochaux b. *Marseille ..... 2-1 Marseille b. *Nantes ..... 2-0 Toulon b. *Marseille 3-2	2	21	☆
46 buts Moyenne : 1,64	2	1 005 étoiles Moyenne : 35,89	2	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 14	3	*Bordeaux b. Strasbourg .... 1-0 *Strasbourg b. Bastia ..... 6-1 *Toulouse b. Strasbourg 3-0	2	18	★
28 buts Moyenne : 1	4	1 084 étoiles Moyenne : 38,71	5	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 19	4	*Auxerre b. Rennes ..... 1-0 *Sochaux b. Auxerre ..... 2-0 *Auxerre b. Bastia 2-0	4	29	☆
41 buts Moyenne : 1,46	3	1 052 étoiles Moyenne : 37,57	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 13	3	Sochaux b. *Marseille ..... 2-1 *Sochaux b. Auxerre ..... 2-0 *Bordeaux et Sochaux 1-1	5	25	★
34 buts Moyenne : 1,21	4	1 039 étoiles Moyenne : 37,01	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 24	3	*Nice b. Nancy ..... 3-1 *Paris-SG b. Nice ..... 3-2 *Nice b. Monaco 1-0	4	24	☆
37 buts Moyenne : 1,32	3	1 040 étoiles Moyenne : 37,14	3	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 10	3	*Lille b. Toulon ..... 1-0 *Toulon b. Laval ..... 3-0 Toulon b. *Marseille 3-2	4	21	★
45 buts Moyenne : 1,60	2	1 045 étoiles Moyenne : 37,32	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 26	3	*Brest et Paris-SG ..... 1-1 *Nancy b. Brest ..... 2-0 *Brest b. Lens 2-0	3	21	☆
36 buts Moyenne : 1,28	3	1 052 étoiles Moyenne : 37,57	4	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 26 ; c. 12	4	*Le Havre b. Lens ..... 3-0 Lille b. *Lens ..... 4-1 *Brest b. Lens 2-0	0	22	★
38 buts Moyenne : 1,35	3	1 103 étoiles Moyenne : 39,39	5	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 10 ; c. 29	2	*Nice b. Nancy ..... 3-1 *Nancy b. Brest ..... 2-0 *Nancy b. Paris-SG 1-0	4	25	☆
51 buts Moyenne : 1,82	2	991 étoiles Moyenne : 35,39	2	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 14	3	*Bastia et Metz ..... 0-0 *Strasbourg b. Bastia ..... 6-1 *Auxerre b. Bastia 2-0	1	15	★
38 buts Moyenne : 1,35	3	1 062 étoiles Moyenne : 37,92	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 26	2	*Toulouse b. Monaco ..... 2-1 *Metz et Toulouse ..... 1-1 *Toulouse b. Strasbourg 3-0	5	24	☆
30 buts Moyenne : 1,07	4	1 061 étoiles Moyenne : 37,89	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 9	4	*Toulouse b. Monaco ..... 2-1 *Monaco b. Bordeaux ..... 9-0 *Nice b. Monaco 1-0	2	27	★
38 buts Moyenne : 1,35	3	1 020 étoiles Moyenne : 36,42	3	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 28	2	Lille b. *Lens ..... 4-1 *Lille b. Paris-SG ..... 2-0 *Lille b. Metz 1-0	6	26	☆
21 buts Moyenne : 0,75	5	1 075 étoiles Moyenne : 38,39	4	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 6	5	*Laval et Nantes ..... 0-0 Marseille b. *Nantes ..... 2-0 Nantes b. *Le Havre 1-0	3	30	★
32 buts Moyenne : 1,14	4	1 085 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 21	4	*Bordeaux b. Strasbourg .... 1-0 *Monaco b. Bordeaux ..... 9-0 *Bordeaux et Sochaux 1-1	3	28	☆
26 buts Moyenne : 0,92	5	1 072 étoiles Moyenne : 38,28	4	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 30 ; c. 13	4	*Bastia et Metz ..... 0-0 *Metz et Toulouse ..... 1-1 *Lille b. Metz 1-0	2	26	★
34 buts Moyenne : 1,21	4	1 086 étoiles Moyenne : 38,78	5	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 23	2	*Laval et Nantes ..... 0-0 *Toulon b. Laval ..... 3-0 *Laval b. Rennes 1-0	3	25	☆
23 buts Moyenne : 0,82	5	1 105 étoiles Moyenne : 39,46	5	Domicile : J. 13 ; G. 12 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 34 ; c. 7	5	*Paris-SG b. Nice ..... 3-2 *Lille b. Paris-SG ..... 2-0 *Nancy b. Paris-SG 1-0	2	30	★
37 buts Moyenne : 1,32	3	1 087 étoiles Moyenne : 38,82	5	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 23	2	*Le Havre b. Lens ..... 3-0 *Rennes b. Le Havre ..... 2-1 Nantes b. *Le Havre 1-0	2	22	☆
25 buts Moyenne : 1	5	1 019 étoiles Moyenne : 36,39	2	Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 32 ; c. 5	5	*Nîmes b. Thonon ..... 4-0 *Nîmes b. Gueugnon ..... 3-1 *Chaumont b. Nîmes 2-1	4	29	★
36 buts Moyenne : 1,44	3	952 étoiles Moyenne : 38,08	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 24	2	*Grenoble et Istres ..... 3-3 *Red Star et Grenoble ..... 0-0 *Grenoble et Sète 1-1	3	21	☆
26 buts Moyenne : 1,04	5	966 étoiles Moyenne : 38,64	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 6	3	*Gueugnon et Sète ..... 0-0 *Nîmes b. Gueugnon ..... 3-1 *Gueugnon b. Montceau 2-0	3	25	★
37 buts Moyenne : 1,54	3	922 étoiles Moyenne : 38,41	4	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 25	2	*Chaumont b. Cannes ..... 3-0 *Sète b. Chaumont ..... 2-0 *Chaumont b. Nîmes 2-1	4	21	☆
39 buts Moyenne : 1,62	2	907 étoiles Moyenne : 37,79	4	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 19	3	*Grenoble et Istres ..... 3-3 *Istres b. Montpellier ..... 2-0 *Alès b. Istres 1-0	3	20	★
29 buts Moyenne : 1,16	4	959 étoiles Moyenne : 38,36	4	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 18	3	*Tours et Martigues ..... 0-0 Tours b. *Thonon ..... 1-0 *Tours et Saint-Etienne 0-0	4	24	☆
31 buts Moyenne : 1,24	4	934 étoiles Moyenne : 37,36	3	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 11	3	*Abbeville b. Dunkerque ..... 1-0 *Dunkerque et Mulhouse .... 1-1 Dunkerque b. *Lorient 1-0	3	22	★
22 buts Moyenne : 0,88	5	1 000 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 12 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 10	5	*Guingamp b. Sedan ..... 3-0 Guingamp b. *Limoges ..... 2-1 *Guingamp et Besançon 2-2	5	34	☆
37 buts Moyenne : 1,48	3	985 étoiles Moyenne : 39,40	5	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 16	3	*Beauvais b. Abbeville ..... 2-0 *Reims et Beauvais ..... 0-0 *Mulhouse b. Beauvais 4-1	3	22	★
43 buts Moyenne : 1,72	2	940 étoiles Moyenne : 37,60	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 27	2	*Lorient b. Limoges ..... 1-0 *Besançon b. Lorient ..... 3-0 Dunkerque b. *Lorient 1-0	2	17	☆
31 buts Moyenne : 1,29	4	849 étoiles Moyenne : 35,37	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 16	2	Guingamp b. Rouen ..... 1-0 *Reims b. Rouen ..... 1-0 *Rouen b. Sedan 2-0	2	18	★
30 buts Moyenne : 1,25	4	930 étoiles Moyenne : 38,75	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 16	2	*Limoges b. Mulhouse ..... 4-2 *Lorient b. Limoges ..... 1-0 Guingamp b. *Limoges 2-1	2	21	☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET.

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

SOCHAUX
TOULOUSE
LILLE
NÎMES
GUINGAMP

VARIABLE

RENNES
MARSEILLE
AUXERRE
NICE
TOULON
BREST
NANCY
MONACO
NANTES
BORDEAUX
LAVAL
PARIS-SG
LE HAVRE
GUEUGNON
TOURS
BEAUVAIS

PLUVIEUX

STRASBOURG
BASTIA
GRENOBLE

ORAGEUX

LENS
METZ
ISTRES
DUNKERQUE
CHAUMONT
LIMOGES
LORIENT
ROUEN

1 RENNES - MARSEILLE

Une seule rencontre en dix ans pour les deux formations : Rennes l'avait emporté 2-1 en 1976-1977. Ninot et Lacombe ont donné la victoire aux Rennais lors du match aller. Rennes prend 0,92 b./m. à domicile. Marseille a marqué huit fois à l'extérieur (Zénier totalise trois buts), l'équipe prend 1,21 b./m. à l'extérieur.

RENNES : 1,30 b./m. à dom. et 17 pts/26 poss. (65 % de réussite).
MARSEILLE: 0,57 b./m. à l'ext. et 7 pts/28 poss. (25 % de réussite).

⚠⚠⚠

2 STRASBOURG - AUXERRE

En cinq rencontres, Strasbourg l'a emporté à deux reprises, fait match nul deux fois, et perdu une fois (1982-1983). Cette saison, dix clubs sur quatorze ont marqué à Strasbourg. L'équipe alsacienne prend 1 b./m. à la maison. Auxerre a marqué onze buts à l'extérieur, l'équipe prend 1,35 b./m. hors de ses bases.

STRASBOURG : 1,28 b./m. à dom. et 16 pts/28 poss. (57 % de réussite).
AUXERRE : 0,78 b./m. à l'ext. et 11 pts/28 poss. (39 % de réussite).

⚠⚠

3 SOCHAUX - NICE

0-0 en 1975-1976, 1-2 de 1976 à 1978, 2-1 de 1978 à 1980, et 1-1 en 1980-1981. Cette saison, les équipes visiteuses (Lens et Metz) qui ont marqué plus d'un but à Sochaux sont reparties avec les deux points de la victoire. Sochaux prend 1 b./m. à dom. Nice possède une différence négative : — 13. Les Niçois prennent 1,71 b./m. à l'extérieur.

SOCHAUX : 1,76 b./m. à dom. et 18 pts/26 poss. (69 % de réussite).
NICE : 0,78 b./m. à l'ext. et 9 pts/28 poss. (32 %).

⚠⚠

4 TOULON - BREST

0-0 en 1983-1984 et 2-1 en 1984-1985. Cette année, Sochaux est la seule formation à avoir marqué plus d'un but à Toulon (2-2). Quand l'équipe de Daiger marque plus de deux fois, la formation visiteuse ne marque pas (4-0 contre Nice et 3-0 contre Laval). Brest prend 1,85 b./m. à l'extérieur.

TOULON : 1,28 b./m. à dom. et 17 pts/28 poss. (61 % de réussite).
BREST : 0,92 b./m. à l'ext. et 8 pts/28 poss. (29 % de réussite).

5 LENS - NANCY

Nancy n'a jamais gagné à Lens. Cette saison, l'équipe visiteuse, qui marque plus d'un but à Bollaert, repart avec les deux points de la victoire (Paris-SG 2-3 et Lille 1-4). Quand Nancy marque plus d'un but à l'extérieur, l'équipe l'emporte (2-3 à Marseille et 0-2 à Brest). Nancy prend 2,07 b./m. à l'extérieur.

LENS : 2 b./m. à dom. et 19 pts/26 poss. (73 % de réussite).
NANCY : 0,71 b./m. à l'ext. et 5 pts/28 poss. (18 % de réussite).

6 BASTIA - TOULOUSE

1-1 en 1982-1983, 3-2 en 1983-1984, et 4-0 l'an passé. Cette saison, sept fois Bastia n'a marqué aucun but à domicile, cinq fois il a marqué deux buts, et une fois trois buts (Brest 3-2). Les Bastiais prennent 1 b./m. à domicile, les Toulousains 2 b./m. à l'extérieur.

BASTIA : 1,07 b./m. à dom. et 15 pts/28 poss. (54 % de réussite).
TOULOUSE : 0,92 b./m. à l'ext. et 5 pts/26 poss. (19 % de réussite).

⚠⚠⚠

7 MONACO - LILLE

Lille l'avait emporté 4-3 en 1975-1976, 1-0 en 1979-1980 et 2-1 en 1980-1981. L'an passé, Monaco avait gagné 6-1. A Lens, pour la première fois de la saison, Lille a marqué plus d'un but à l'extérieur et l'a emporté (4-1). Monaco prend 0,64 b./m. à dom. et Lille prend 2,15 b./m. à l'extérieur.

MONACO : 1,78 b./m. à dom. et 19 pts/28 poss. (68 % de réussite).
LILLE : 0,69 b./m. à l'ext. et 5 pts/26 poss. (19 % de réussite).

⚠

8 NANTES - BORDEAUX

En dix ans, Bordeaux n'a gagné que deux fois (1983-1984 et 1984-1985) et perdu huit fois. En dix rencontres, Bordeaux n'a jamais marqué plus d'un but à Nantes. Une seule équipe a réussi à marquer plus d'un but à Nantes : Marseille, 0-2. Les Bordelais ont marqué douze fois à l'extérieur, leur différence est négative : — 8.

NANTES : 1,76 b./m. à dom. et 22 pts/26 poss. (85 % de réussite).
BORDEAUX : 0,92 b./m. à l'ext. et 12 pts/26 poss. (46 % de réussite).

⚠⚠

9 METZ - LAVAL

L'an passé, les Lavallois l'avaient emporté 2-0. Cette saison, Metz a marqué trente buts, sa différence est positive : +17. L'équipe messine prend 0,92 b./m. à domicile. La seule fois où les Lavallois ont marqué plus d'un but à l'extérieur, ils ont gagné (1-3 à Lille). L'équipe prend 1,76 b./m.

METZ : 2,14 b./m. à dom. et 19 pts/28 poss. (68 % de réussite).
LAVAL : 0,53 b./m. à l'ext. et 5 pts/26 poss. (19 % de réussite).

10 PARIS-SG - LE HAVRE

Première confrontation à Paris pour les deux formations. Les Parisiens ont marqué trente-quatre fois chez eux cette année, l'équipe prend 0,53 b./m. à dom. Les Havrais prennent 1,76 b./m. en déplacement, l'équipe a marqué onze fois à l'extérieur, sa différence est négative : — 11.

PARIS-SG : 2,61 b./m. à dom. et 25 pts/26 poss. (96 % de réussite).
LE HAVRE : 0,92 b./m. à l'ext. et 6 pts/26 poss. (23 % de réussite).

11 NÎMES - GRENOBLE

2-0 en 1981-1982 et 6-1 en 1984-1985. Cette année, aucune équipe visiteuse n'a marqué plus d'un but à Nîmes. Les Nîmois ont marqué trente-deux fois à la maison, leur différence est positive : +27. L'équipe prend 0,41 b./m. à domicile. L'équipe grenobloise prend 1,84 b./m. hors de ses bases.

NÎMES : 2,66 b./m. à dom. et 22 pts/24 poss. (92 % de réussite).
GRENOBLE : 0,76 b./m. à l'ext. et 4 pts/26 poss. (15 % de réussite).

12 GUEUGNON - CHAUMONT

3-1 en 1975-1976 et 0-1 en 1978-1979. Cette année, Béziers est la seule formation qui a marqué plus d'un but à Gueugnon et ainsi empoché les deux points (0-2). Chaumont a marqué sept fois à l'extérieur, sa différence est négative : — 18. L'équipe prend 1,92 b./m. en déplacement.

GUEUGNON : 1,08 b./m. à dom. et 16 pts/24 poss. (67 % de réussite).
CHAUMONT : 0,53 b./m. à l'ext. et 4 pts/26 poss. (15 % de réussite).

13 ISTRES - TOURS

Première confrontation à Istres pour les deux formations. Lors de ses trois dernières rencontres à domicile, l'équipe visiteuse n'a pas marqué le moindre but à Istres. L'équipe possède une différence positive : +1 et prend 1,53 b./m. Sur les huit buts inscrits par Tours à l'extérieur, Vargas-Rios a marqué quatre fois. Tours prend 1,38 b./m. à l'extérieur.

ISTRES : 1,61 b./m. à dom. et 13 pts/26 poss. (50 % de réussite).
TOURS : 0,61 b./m. à l'ext. et 8 pts/26 poss. (31 % de réussite).

14 DUNKERQUE - GUINGAMP

En sept rencontres, Dunkerque a gagné deux fois, perdu trois fois, et fait match nul à deux reprises. Dunkerque possède une différence nulle et prend 0,84 b./m. à domicile. Guingamp n'a perdu qu'une fois à l'extérieur, à Reims, 0-1. Sa différence est positive : +15.

DUNKERQUE : 0,84 b./m. à dom. et 12 pts/26 poss. (46 % de réussite).
GUINGAMP : 2,08 b./m. à l'ext. et 18 pts/24 poss. (75 % de réussite).

15 BEAUVAIS - LORIENT

Première confrontation à Beauvais pour les deux équipes. Campagnac, sur penalty, et Beau avaient donné la victoire à Beauvais au match aller. Beauvais a pris seize buts à la maison, l'équipe tourne à 1,23 b./m. encaissé. Quand Lorient marque à l'extérieur, l'équipe fait match nul ou l'emporte.

BEAUVAIS : 1,07 b./m. à dom. et 14 pts/26 poss. (54 % de réussite).
LORIENT : 0,58 b./m. à l'ext. et 6 pts/24 poss. (25 % de réussite).

16 ROUEN - LIMOGES

En quatre rencontres (de 1978 à 1982), Limoges n'a pas marqué plus d'une fois à Rouen. C'est N'Dioro qui a donné la victoire à Limoges au match aller. Cette saison, Rouen n'a jamais marqué plus de deux buts à la maison, l'équipe prend 1,38 b./m. à domicile. Limoges prend 1,4 b/m. en déplacement.

ROUEN : 0,92 b./m. à dom. et 9 pts/26 poss. (35 % de réussite).
LIMOGES : 0,81 b./m. à l'ext. et 8 pts/22 poss. (27 % de réussite).

⚠⚠⚠

LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE

JEAN-MARC FERRERI

1. Les Rennais doivent absolument l'emporter. Ils ont un besoin impératif de points.
2. Nous sommes pas mal à l'extérieur. Strasbourg jouera le couteau sous la gorge.
3. Nice est une formation qui joue bien à l'extérieur. Les gars peuvent ramener un point.
4. Malheur au vaincu. Toulon connaît des difficultés, mais l'équipe fera tout pour s'en sortir.
5. Lens doit l'emporter pour rester dans la course à l'Europe. Les Nancéiens ne sont pas très à l'aise à l'extérieur.
6. Malgré toutes ses difficultés, l'équipe bastiaise reste très difficile à battre chez elle. Toulouse peut prendre un point.
7. Monaco sans aucun problème.
8. L'équipe bordelaise ne me semble pas au mieux actuellement. Ce choc tournera à l'avantage des Nantais.
9. Metz doit compter sur son attaque pour faire la différence. Je pense tout de même que l'équipe de Laval est difficile à jouer à l'extérieur.
10. Les Parisiens vont l'emporter mais pas si facilement que ça. Ce sera un match difficile pour les hommes de Houllier.
11. Si l'équipe veut participer aux barrages, elle doit continuer à gagner.
12. Je vote pour les Bourguignons. Ils sont très difficiles à battre à domicile.
13. J'ai vu Patrice Loiseau au Parc. Il m'a dit que son équipe n'avait pas eu beaucoup de chance. Ils peuvent prendre un point.
14. Guingamp est une très bonne équipe. Szarmach marquera.
15. Lorient s'accrochera pour prendre un point.
16. Il faut à tout prix que Rouen gagne ce match.

1	RENNES	MARSEILLE	X	N	2	9	METZ	LAVAL	X	N	2
2	STRASBOURG	AUXERRE	1	X	2	10	PARIS-S.G.	LE HAVRE	X	N	2
3	SOCHAUX	NICE	1	X	2	11	NIMES	GRENOBLE	X	N	2
4	TOULON	BREST	X	N	2	12	GUEUGNON	CHAUMONT	X	N	2
5	LENS	NANCY	X	N	2	13	ISTRES	TOURS	1	X	2
6	BASTIA	TOULOUSE	1	X	2	14	DUNKERQUE	GUINGAMP	1	N	X
7	MONACO	LILLE	X	N	2	15	BEAUVAIS	LORIENT	1	X	2
8	NANTES	BORDEAUX	X	N	2	16	ROUEN	LIMOGES	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MARSEILLE	TOULON	1	N	X	9	LAVAL	RENNES	X	N	2
2	TOULOUSE	STRASBOURG	X	N	2	10	LE HAVRE	NANTES	1	N	X
3	NICE	MONACO	X	N	2	11	TOURS	ST-ÉTIENNE	1	X	2
4	LILLE	METZ	X	N	2	12	BÉZIERS	CANNES	1	X	2
5	AUXERRE	BASTIA	X	N	2	13	MONTPELLIER	RED-STAR	1	X	2
6	NANCY	PARIS-S.G.	X	N	2	14	SEDAN	LIMOGES	1	X	2
7	BREST	LENS	X	N	2	15	LORIENT	DUNKERQUE	1	N	X
8	BORDEAUX	SOCHAUX	1	X	2	16	VALENCIENNES	REIMS	1	N	X

Les numéros de la chance : 1-6-8-9-10-12-13

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 23

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	7	1 389 440,00 F
15 bons résultats	186	25 405,00 F
14 bons résultats	2 462	1 915,00 F
13 bons résultats	22 128	213,00 F
Bons résultats aux 7 Numéros de la Chance	85 239	24,00 F

A LIRE POUR JOUER

Division I. — Pages 10 à 19.

Division II. — Pages 20, 21, 22, 27, 28, 29.

une semaine en ballon

Histoire de ne pas s'engourdir en cette période hivernale, les Thononnais joueront, ce mardi soir à Saint-Priest, un match amical contre l'équipe locale.

De René Bocchi, cette réflexion : « Si l'OL devait retrouver la Division I en juin prochain, sachez que j'aurai moins de regret de devoir partir d'un club que j'ai justement connu en Division I. » Bref, Bocchi essaie de prendre les choses du meilleur côté après avoir appris qu'il ne serait donc pas conservé dans l'effectif olympien la saison prochaine.

C'est une équipe de Martigues bien décimée qui est venu jouer dimanche à Lyon. Ainsi, aux suspensions dont faisaient l'objet, ce week-end, Taberner et Daffreville et aux blessures affectant Ruffier et Martin, s'est ajouté le forfait de Boubacar, parti au Sénégal assister aux obsèques de son père subitement décédé la semaine dernière.

Aveu de Robert Nouzaret avant le match en retard de mercredi dernier entre ses Lyonnais et le Red Star : « Jamais peut-être ne me suis-je autant cassé la tête pour former mon équipe ! »

Pierre Garonnaire, le recruteur des Verts, ne tarient d'éloges envers les frères Belkebla, Youssef et Karim. « Ils ont une excellente mentalité, et la venue de Karim ne dépend que de lui. Pour notre médecin, sa blessure récente au genou nécessite l'opération, en revanche la faculté parisienne s'y oppose... »

En plus des 300 scolaires traditionnellement invités, Alès avait remis à la veille du match contre Istres 350 invitations au bureau d'aide sociale de la ville à l'intention des chômeurs ou des indigents.

Coup d'œil indiscret par le trou de la serrure des vestiaires tourangeaux, juste avant le match contre Saint-Étienne : au tableau noir, Paco Rubio, en bon capitaine, en compagnie de Morabito, donnant les ultimes conseils...

Loiseau, le stoppeur tourangeau, a revu son entraîneur Kasperczak au cours de la venue de Saint-Etienne. Autres connaissances, Bellus et Kurbos.

Panne d'éclairage trente minutes avant la rencontre Tours-Saint-Etienne. Quelques minutes d'angoisse, mais les projecteurs se sont rallumés. Lille-Paris-SG en Championnat et Sochaux-Metz en Coupe de France ont traversé les esprits des dirigeants tourangeaux...

Roger Milla a fait sa rentrée dans l'attaque stéphanoise à l'occasion du match à Tours, avec trois ou quatre kilos en moins depuis son accès de paludisme juste avant le déplacement au Puy. « Ça va, plus de problème, je suis plus léger... », a-t-il dit.

UN RECORD CASINO

Récemment au stade Geoffroy-Guichard, 7 500 employés du Casino ont été conviés à composer sur la pelouse les lettres du Casino pour une prochaine campagne publicitaire. C'est le plus grand rassemblement jamais réalisé pour une manifestation de ce type. Il figure à présent au *Livre des records*.

Hamed Altrad, P.-D.G. de la Mefran, sponsor de l'AS Béziers, a réussi à trouver une solution pour que le chèque de 200 000 F, signé et remis en dépôt à la CDC depuis une semaine, soit destiné exclusivement à la paye des joueurs. En conséquence ceux-ci ont touché avant leur match contre Cannes leur paye de décembre.

Les pluies persistantes tombées sur le littoral méditerranéen n'ont pas épargné Béziers. Vendredi, la pelouse de Sauclières (sans drainage) avait comme chaque fois repris son aspect lacustre. Le lendemain, la pluie ayant cessé, le terrain était en partie asséché, bien que très gras. L'arbitre le décréta jouable dimanche pour le match Béziers-Cannes. Toutefois, on avait prudemment reporté le match d'ouverture qui devait opposer les réserves de l'ASB à Carcassonne.

L'Algérien de Béziers Rachid Maatar a été présélectionné dans l'équipe nationale de son pays d'origine et va participer en Egypte, du 2 au 22 mars, à la Coupe d'Afrique des Nations.

A la suite des « événements » ayant animé l'actualité sportive la semaine écoulée, et afin de sensibiliser les pouvoirs publics à l'audience dont dispose le football à Béziers, un groupe de sympathisants du club a lancé une pétition pour le maintien d'une équipe de foot de niveau national. Il aurait déjà rassemblé, nous a dit le président Sauvaire, plus de trois mille signatures.

Jack Cantoni, bien remis de son accident cardiaque, a retrouvé le chemin de Sauclières. Il fut un spectateur attentif et intéressé de la rencontre Béziers-Cannes.

C'est un véritable travail de titan qu'ont accompli les services municipaux, aidés de l'armée, en bâchant puis déneigeant le terrain chaumontais, permettant ainsi à la rencontre Chaumont-Nîmes de pouvoir se dérouler.

Robert Herbin, qui, on le sait, a remporté la Coupe du Roi en Arabie Saoudite, a envoyé récemment à son père la cassette de son match et quelques photos mettant en évidence l'extraordinaire ambiance qui a présidé à cette rencontre. Le match par lui-même était de très bonne qualité.

Conscients que quelque chose cloche dans leur système de recrutement régional au niveau des jeunes, les Verts sont venus faire un tour à Lyon la semaine dernière pour étudier les méthodes lyonnaises qui sont, en effet, en train de porter leurs fruits.

Un incident sérieux a opposé Didier Regaissé à Casimir Novotarski, l'entraîneur de Gueugnon, à la fin de la rencontre Gueugnon-Montceau. Il a fallu que le dirigeant montcellien intervienne énergiquement pour stopper ses joueurs. Le différend repose sur des déclarations qu'aurait faites l'ex-Gueugnonnais à propos du responsable technique forgeron.

Le président Clayeux était fataliste à la fin de la rencontre. « Qu'est-ce que vous voulez dire ? Tous les ans, on a l'impression de revivre le même cauchemar. Toute la nuit vous pensez que cela va arriver et ça arrive !... » Le président montcellien faisait allusion aux penalties accordés en début de rencontre, penalties identiques à celui qui, la saison dernière, avait provoqué l'élimination des Mineurs en Coupe de France.

COLOMBES. — Daniel Soisons, l'ex-Bastiais, sous les couleurs du Racing. C'était vendredi dernier à l'entraînement au stade Yves-du-Manoir.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

L'entraîneur Jean-François Jodar n'était pas très satisfait à la fin de la rencontre : « Encore une fois le match a été foutu en l'air d'entrée. Cela fait deux fois que l'on vient à Gueugnon en deux ans, et cela fait deux fois que l'on perd sur un penalty litigieux. Après, les Gueugnonnais se sont recroquevillés derrière et ont laissé venir. »

LA COURSE EST OUVERTE

Qu'y a-t-il de vrai là-dedans ? Toujours est-il que, à Saint-Etienne, on dit que Pérard, Bajeot, Tibeuf, voire Xuereb seraient dans le collimateur des Verts en vue de la saison prochaine !

Pour venir jouer à Lyon mercredi dernier, Séguy, Keddaddouche, Dubois et Faury ont pratiquement dû attendre le dernier moment pour pouvoir répondre présent au sein de l'équipe du Red Star. A cause de leurs obligations professionnelles, pardi, qui s'accommodent naturellement mal des matches en semaine.

Quand le défenseur Christian Clerc inscrivit le but grenoblois, on pensait bien qu'enfin les Dauphinois avaient conjuré le mauvais sort. Hélas ! ils se sont fait rejoindre bêtement à treize minutes de la fin. Grenoble n'a pas gagné depuis le 19 octobre, date d'une dernière victoire étriquée devant Le Puy.

Auteur du but lyonnais contre le Red Star, Olivier Rouyer quittera donc Lyon à la fin de la saison. Et d'en déduire : « Je quitterai cette ville et club à regret, mais sachez que me voici plus que jamais motivé. Car je veux absolument prouver que je peux encore rendre service pendant deux ans au moins ! »

Jean Fernandez, l'entraîneur cannois, retrouve chaque fois avec plaisir ses nombreux amis de Béziers, où il a usé ses premiers crampons. Il se déclarait satisfait du résultat de son équipe : « Un bon match, où les deux équipes se sont données à fond, et ont confectionné du bon football, ce qui n'est pas un mince mérite dans un tel bourbier. »

Pour sa première titularisation en Deuxième Division, le Grenoblois Pierre-Jean Garcia a été excellent samedi soir, face à Sète, dans un rôle difficile de numéro 6. Il a pu jouer juste et sobre. Voilà un garçon d'avenir.

SAISON TERMINÉE POUR HANQUEZ

Sylvain Hanquez, le petit attaquant d'Abbeville, est sûrement out jusqu'à la fin de la saison. Il s'est, en effet, fracturé le scaphoïde à la suite d'un accident tout à fait stupide à l'entraînement. En voulant se protéger le bas-ventre, sur un tir violent d'un équipier, Hanquez a reçu le ballon violemment sur la main. Opéré une première fois, il a été déplâtré puis replâtré. Hanquez va désormais ronger son frein en espérant toutefois reprendre la compétition avec la Coupe de la Ligue.

L'infirmerie de l'ASSE était complètement vidée ces derniers temps lorsque, tout à coup, deux joueurs ont été victimes de blessures relativement graves à un jour d'intervalle. Il s'agit de Lamon (fracture de la rotule) qui devra observer un repos de deux mois, et de Peycelon (entorse du pied) qui portera un plâtre pendant une dizaine de jours.

Les dirigeants stéphanois estiment que, s'ils accèdent en Première Division, il leur faudra acquérir quatre excellents joueurs pour tenir la route parmi l'élite.

Pierre Garonnaire multiplie ses contacts au niveau des jeunes pour donner une allure conquérante au centre de formation de l'ASSE la saison prochaine. Depuis le début de l'année, de larges revues d'effectifs ont eu lieu au stade Geoffroy-Guichard avec la présence de jeunes venus de la France entière. Ces « repérages » ont déjà permis à Garonnaire d'avoir une idée plus précise de son effectif. Des joueurs de Mazargues, Rillieux, Canet-Rocheville, Villeurbanne, etc. sont sur ses tablettes.

Aveu de Laurent Fournier au lendemain du match gagné par Lyon devant le Red Star : « Après dix jours passés sans jouer, je reconnais qu'il nous a fallu quarante-cinq minutes et... un « savon » de notre entraîneur à la mi-temps pour nous mettre vraiment en jambes ! »

Les Audoniens se souviendront de leur déplacement à Lyon ! Pour autant qu'ils sont donc repartis de Gerland avec une courte défaite et deux blessés, Faury et Rached !

Pour le tournoi en salle en faveur des Restaurants du cœur, mercredi à Saint-Ouen, les Nantais Le Roux, Bracigliano, Ayache et Touré ont fait une collecte. Jean-Claude Darmon, lui, a apporté 100 000 francs en panneaux publicitaires où seule apparaîtra la signature des P-DG des entreprises avec en petit le nom de leur entreprise.

Charles Mighirian, le président de l'Olympique Lyonnais, a offert cinq cents kilos de pommes, autant d'oranges et la même quantité de légumes aux Restaurants du cœur de Coluche.

BANCO POUR LES VERTS

L'information n'a pas encore été rendue officielle, mais on sait que Casino sera le sponsor des Verts la saison prochaine. On connaît le rôle qu'ont tenu les Guichard à toutes les époques de l'ASSE. Relativement discrets durant la période faste des Verts, ils ont toujours soutenu le club dans les jours de tristesse. Aujourd'hui, ils ont décidé, en accord avec les dirigeants de l'ASSE, d'associer le nom de Casino à celui du club. Le mariage sera scellé dès la saison prochaine. Les joueurs arboreront le sigle Casino sur leur maillot et cette association portera sur plusieurs centaines de millions de centimes. Quant à Cake Rocher, devenu partenaire de Casino, il s'écartera au profit de son grand frère, mais non sans bénéficier d'une place privilégiée à l'ASSE.

Une certaine dégaine

L'arbitre du match Abbeville-Orléans était M. Lebarillier, dont c'était, du reste, la première apparition au stade Delique. « J'espère qu'il ne va pas sortir les revolvers », déclarait un dirigeant d'Orléans avant le match.

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.21.22.05

25e JOURNÉE 31 JANVIER, 1er ET 2 FÉVRIER 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
12	9	3	0	13	5	4	4	25	14	7	4	1. Saint-Etienne	35	23	7	18	16	41	23	+18
13	9	3	1	12	5	3	4	25	14	6	5	2. Alès	34	19	6	10	10	29	16	+13
12	10	1	1	13	3	4	6	25	13	5	7	3. Sète	31	18	5	8	15	26	20	+ 6
12	8	4	0	13	2	6	5	25	10	10	5	4. Lyon	30	18	4	15	18	33	22	+11
13	8	4	1	12	3	3	6	25	11	7	7	5. Montpellier	29	27	11	14	23	41	34	+ 7
12	10	2	0	13	1	4	8	25	11	6	8	6. Nîmes	28	32	5	12	20	44	25	+19
13	9	3	1	11	1	2	8	24	10	5	9	7. Le Puy	25	29	13	10	17	39	30	+ 9
13	8	4	3	12	3	3	6	25	9	7	9	8. Béziers	25	16	8	14	21	30	29	+ 1
12	5	3	4	13	1	9	3	25	6	12	7	9. Cannes	24	18	14	12	18	30	32	− 2
12	4	7	1	13	2	4	7	25	6	11	8	10. Tours	23	18	10	8	18	24	28	− 4
11	8	4	2	13	1	5	7	25	7	9	9	11. Gueugnon	23	13	8	9	20	22	28	− 6
13	5	7	1	11	1	3	7	24	6	10	8	12. Thonon	22	15	9	7	18	22	27	− 5
12	5	5	2	13	1	4	8	25	6	9	10	13. Martigues	21	17	13	7	22	24	35	−11
13	5	5	3	12	1	4	7	25	6	9	10	14. Red Star	21	15	13	7	20	22	33	−11
13	7	1	5	12	1	3	8	25	8	4	13	15. Montceau	20	19	14	8	21	27	35	− 8
13	4	5	4	11	1	4	6	24	5	9	10	16. Istres	19	20	19	7	20	27	39	−12
11	6	3	2	13	0	4	9	24	6	7	11	17. Chaumont	19	17	12	7	25	24	37	−13
12	3	7	2	13	1	2	10	25	4	9	12	18. Grenoble	17	12	12	10	24	22	38	−14

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : ce week-end, c'était le tour de Savic de reprendre le chemin des filets adverses. Une bonne habitude délaissée depuis le 6 décembre 1985 par notre Yougoslave, néo-Azuréen. Pour le reste, les buteurs ne sont vraiment pas à féliciter. Pensez donc : dix buts au cours des huit rencontres disputées ! Notre premier avertissement ne sera que verbal...

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 15 buts ; 2. Acosta (Le Puy), Savic (Cannes), 14 buts ; 3. Reiter (Montceau), Nikolic (Béziers), 11 buts ; 4. Orts (Nîmes), Priou (Istres), 10 buts ; 5. Milla (Saint-Etienne), Carrot (Nîmes), Gudimard (Alès), Boubacar (Martigues), Perez (Nîmes), 9 buts ; 6. N'Gouete (Chaumont), Durix (Lyon), Nehoda (Grenoble), Ollier (Montceau), Vargas-Rio (Tours), 8 buts ; 7. N'Domba (Le Puy), Monczuk (Istres), Sadi-Wa (Lyon), Amouyal (Alès), Daniel (Saint-Etienne), Cano (Sète), Kiss (Montpellier), 7 buts...

Attaques : plutôt tristounet de ce côté-là... Enfin, seuls les Nîmois, bien que défaits, ont eu le bon réflexe d'engranger un minimum, histoire de se couvrir un peu et de maintenir à bonne distance leurs rivaux immédiats.

Classement : 1. Nîmes, 44 buts ; 2. Saint-Etienne et Montpellier, 41 buts ; 4. Le Puy, 39 buts ; 5. Lyon, 33 buts ; 6. Alès, 29 buts...

Défenses : après le faux pas en terre montpelliéraine, les Alésiens se sont bien repris et ce n'est pas une surprise. Les Cévenols tiennent toujours le haut du pavé. Tranquilles.

Classement : 1. Alès, 16 buts ; 2. Sète, 20 buts ; 3. Lyon, 22 buts ; 4. Saint-Etienne, 23 buts ; 5. Nîmes, 25 buts...

La rencontre Le Puy - Thonon a été reportée.

Pour son retour, Roger Milla sur le terrain enneigé de Tours, n'a pu faire parler la poudre.
(Photo PRESSE-SPORTS)

Le plus grand nombre de victoires : Saint-Etienne et Alès, 14 ; Sète, 13 ; Montpellier et Nîmes, 11 ; Lyon et Le Puy, 10...

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 12 ; Tours, 11 ; Lyon et Thonon, 10 ; Istres, Gueugnon, Red Star, Martigues, Grenoble, 9...

Le plus grand nombre de défaites : Montceau, 13 ; Grenoble, 12 ; Chaumont, 11 ; Martigues, Red Star, Istres, 10...

Affluences : ils sont deux à se partager la plus haute marche du podium, les matches Tours-Saint-Etienne (7 000 spectateurs), et Lyon-Martigues (7 296 spectateurs). Au total, 23 620 (chiffre approximatif) spectateurs pour cette vingt-cinquième journée.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

103 étoiles : Lemasson (Red Star).
101 étoiles : Amouyal (Alès) ; Bathenay (Sète).
99 étoiles : Valadier (Montpellier).
98 étoiles : Passi (Montpellier) ; Deplagne (Sète).
97 étoiles : Guiguet (Grenoble).
96 étoiles : Y. Belkebla (Red Star).
95 étoiles : Cabanel (Alès).
94 étoiles : N'Domba (Le Puy) ; Justier (Montceau) ; Morisseau (Nîmes) ; Babic (Béziers) ; Pasqualetti (Béziers) ; Topalovic (Lyon).
93 étoiles : Gudimard (Alès) ; H. Bargas (Le Puy) ; Goffin (Sète) ; Fournier (Lyon).
92 étoiles : Palu (Alès) ; Castaneda (Saint-Etienne) ; Rubio (Tours) ; Mouyabi (Chaumont) ; Lopez (Cannes).
91 étoiles : De Rocco (Thonon) ; Krol (Cannes).
90 étoiles : Polo (Gueugnon) ; Wiss (Sète) ; Desrousseaux (Tours) ; Pariset (Chaumont) ; N'Gouete (Chaumont).
89 étoiles : Lopez (Nîmes) ; Poortvliet (Nîmes) ; Dobraje (Béziers) ; Durix (Lyon).
88 étoiles : Elie (Alès) ; Amouyal (Alès) ; Nehoda (Grenoble) ; Kerjean (Istres) ; Ondrus (Thonon) ; Lucchesi (Nîmes).
87 étoiles : Stropoli (Gueugnon) ; Granger (Gueugnon) ; Ollier (Montceau) ; Milla (Saint-Etienne) ; Loiseau (Tours) ; Nono (Lyon) ; Ferri (Lyon).
86 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Nosibor (Le Puy) ; Reiter (Montceau) ; Nikolic (Béziers).

rendez-vous

SAMEDI 8 FÉVRIER
Thonon-Montpellier
Martigues-Le Puy
Sète-Lyon
Nîmes-Grenoble
Gueugnon-Chaumont
Istres-Tours
Red Star-Alès
Saint-Etienne-Béziers
Cannes-Monteau

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)

HAVET (Red Star, 4 ét.)	CRISTOL (Béziers, 5 ét.)	CABANEL (Alès, 5 ét.)	POLO (Gueugnon, 5 ét.)
KROL (Cannes, 5 ét.)	SANCHEZ (Cannes, 5 ét.)	RIBAR (St-Etienne, 5 ét.)	
GUDIMARD (Alès, 4 ét.)	N'GOUETE (Chaumont, 5 ét.)	DHO (Martigues, 4 ét.)	

Ont également obtenu 5 étoiles : Lecomte (Gueugnon), Bressanutti (Montceau).

GUEUGNON 1 (1) — MONTCEAU 0

Leclercq (1re sur pen.)

DURAND	4	BRESSANUTTI	5
BUISSON	4	BELLOT	3
CHAUSSIN	4	PAILLOT	3
BEAUBERNARD	4	LECLAIR	3
POLO	5	REGAISSE	3
LECOMTE	5	JUSTIER	4
GRANGER	5	MASTROIANNI	3
LECLERCQ	4	OLLIER	4
(A. BERNARD, 83e)		GENTES	4
LEFEVRE	4	(LARAT, 84e)	
(DEMURU, 77e)		REITER	3
P.CHEZE	4	WAGNER	3
Total	47	Total	39

Entr. : Novotarski. — Entr. : Jodar.

2 260 spect. Recette : 58 032 F.
Arb. : M. Girard.

Cinquante secondes de jeu : coup franc sur le flanc gauche pour Gueugnon, à la suite d'une faute de Justier sur Leclercq. La balle parvint dans la surface. Stropoli dut tirer une première fois. Le ballon, contré par Regaissé, resta à proximité. Le défenseur montcellien commettant alors l'irréparable en retenant Stropoli par le maillot puis en le faisant tomber.

Penalty indiscutable accordé par l'arbitre, M. Girard, et transformé par Leclercq. Non sans que Bressanutti ne touche la balle qui ricocha sur le montant avant de pénétrer dans le but.

L'histoire de ce match n'avait donc duré que quelques secondes, puisque, par la suite, toutes les tentatives furent vaines. Gueugnon domina au nombre des occasions, mais sans pouvoir concrétiser.

Gilbert BATUT.

CHAUMONT 2 (0) — NÎMES 1 (0)

N'Gouette (58e)
Krzywanski (64e)
Perez (47e)

PARISET	4	MORISSEAU	4
HARVEY	4	BIANCONI	3
MENTEAUX	3	LUCCHESI	3
WOLFF	4	LOPEZ	4
MOUYABI	4	DEVOT	3
HAREL	4	POORTVLIET	4
GRATTAN	4	GOUDARD	3
CHIKHI	3	HERRERO	4
N'GOUETTE	5	CARROT	3
PELLETIER	3	ESPIESSE	3
KRZYWANSKI	4	PEREZ	4
Total	42	Total	38

Entr. : Flamion. — Entr. : Nygaard.

2 153 spect. Recette : 74 179 F.
Arb. : M. Veniel.

Passant l'essentiel de la première mi-temps dans le camp nîmois, les Chaumontais auraient pu douter après avoir vu toutes leurs tentatives échouer. A leur décharge, le terrain très glissant ne favorisait pas l'élaboration d'offensives d'envergure.

La plus nette de leurs occasions, d'ailleurs, faisait suite à un coup de pied arrêté que Krzywanski reprenait à bout portant. Opérant surtout en contres, les Gardois ouvraient la marque peu après la reprise d'un maître coup franc signé Perez, et manquaient le break peu après quand Carrot ignorait le même Perez avant de voir son tir échouer dans le petit filet.

Ce fut le tournant du match, car, ensuite, Chaumont reprenait son pressing et inscrivait deux buts en six minutes.

Nîmes voyait ainsi s'envoler une de ses dernières chances de disputer les barrages, tandis que Chaumont recollait de façon intéressante au peloton de fin de tableau.

Alain BIDAUT.

LYON 0 — MARTIGUES 0

TOPALOVIC	4	LAUGIER	3
OLIO	3	ICHAS	3
NONO	3	CANET	4
FERRI	4	JANUZZI	3
BOUCHER	3	HAUTION	3
FOURNIER	4	MALUMBA	3
BOCCHI	3	B. LIPPINI	3
DURIX	3	P. LIPPINI	3
(GENESIO, 62e)		MARTINEZ	3
ROUYER	3	CANTONA	4
(CONSTANT., 62e)		DHO	4
SADI WA	3		
SEVCENKO	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Nouzaret. — Entr. : Herbet.

7 296 spect. Recette : 191 552 F.
Arb. : M. Lainé.

A priori, Martigues paraissait d'autant plus en danger que les Lyonnais de Nouzaret savaient qu'ils se retrouveraient, en cas de victoire, en position de barragistes. Sans compter que, dans les rangs martégaux, cinq joueurs manquaient à l'appel !

En guise de quoi, c'est un 0-0 tristounet qui a sanctionné les débats en question, les seules occasions de but étant même à mettre au crédit du Provençal Cantona qui, à trois reprises, contraignit Topalovic à mettre la main à la pâte.

Quant à Laugier, figurez-vous qu'il n'a pas eu un seul arrêt à effectuer en l'espace de quatre-vingt-dix minutes. C'est tout dire de la faiblesse des attaquants lyonnais, hélas ! de plus en plus criarde...

Claude CHEVALLY.

TOURS 0 — SAINT-ETIENNE 0

DESROUSSEAUX	4	CASTANEDA	4
DARMENDRAIL	4	CLAVELLOUX	3
LOISEAU	4	PRIMARD	4
ZDUN	3	GILLES	3
MORABITO	3	FERRI	3
COIFFIER	3	PARDO	4
DIECKET	4	DANIEL	4
VERCRUYSSE	3	RIBAR	5
LEVEVE	3	KURBOS	3
(DEVILLECHABR., 86e)		MILLA	4
RUBIO	4	BELLUS	3
VARGAS-RIOS	3		
Total	38	Total	40

Entr. : Jublot. — Entr. : Kasperczak.

7 862 spect. Recette : 425 599 F.
Arb. : M. Cl. Lopez.

Jusqu'ici, Saint-Etienne avait toujours gagné en Touraine. Pour cette quatrième confrontation au stade de la Vallée du Cher, les Verts peuvent se sentir frustrés tant leur domination au début de la seconde période fut plus pressante, témoin ce tir de Daniel passant bien près du poteau de Desrousseaux, ce tir des trente mètres de Pardo, et l'action lumineuse signée Milla-Ribar.

Faisant preuve de sérieux et de solidarité, Saint-Etienne eut néanmoins à repousser les assauts d'une équipe tourangelle qui s'améliore. Le lob de Darmendrail, la reprise de volée signée Verkruysse, et les deux montées de Loiseau en fin de match ont prouvé que, peu à peu, le Football Club de Tours reprend des couleurs.

Mais Jublot, l'entraîneur, reste lucide : « C'est bien, mais il reste beaucoup de travail à accomplir ! »

Maurice BROQUET.

MONTPELLIER 0 — RED STAR 0

CHEMIER	3	LEMASSON	4
BLACHON	4	HAVET	4
(ABBES, 68e)		DROUILHAT	3
MILLOT	4	DUBOIS	3
TISCHNER	3	ANIOL	4
BAILLS	3	MEZZACHE	3
PASSI	3	Y. BELKEBLA	3
BLANC	4	LEVERRIER	4
TOROCZIK	3	ZEHRINGER	3
GUEDE	4	RACHED	4
(KERN, 65e)		SEGUY	3
VALADIER	4		
KADER	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Mezy. — Entr. : Lemerre.

1 114 spect. Recette : 30 434 F.
Arb. : M. Chiab.

Sombre samedi pour Montpellier qui, en concédant le match nul chez lui, a ruiné ses ultimes chances de disputer les barrages. En dépit d'une domination constante et d'une occasion en or de Guède (20e), dont le tir heurtait la transversale, Montpellier n'a pu venir à bout d'une défense parisienne renforcée.

Le Red Star, à deux reprises, eut lui-même l'occasion de marquer par Aniol, à la vingt-sixième minute, et par Drouilhat, à la cinquante-deuxième minute. Dans les deux cas, les bois suppléant Chemier, battu.

Une stérilité montpelliéraine relativement inquiétante à quelques jours du déplacement au Parc des Princes pour affronter le Paris-Saint-Germain en Coupe de France.

Claude RIGOUT.

ALÈS 1 (1) — ISTRES 0

Gudimard (5e)

PALU	3	SIMONELLA	3
DALL OGLIO	4	GAUTIER	3
LEPROVOST	4	FRANCIOLI	3
(LECLERC, 72e)		LAFLEUR	3
CABANEL	5	FOLCHER	3
ZAGO	4	KERJEAN	3
ELIE	4	DAHLEB	3
AMOUYAL	3	(ZINSZ, 78e)	
BARBERAT	5	DJENADI	3
GUDIMARD	4	GOUPIL	3
MARTINEZ	3	PIQ	4
(CHAINTREUIL, 58e)		PRIOU	3
DA SILVA	3		
Total	42	Total	34

Entr. : Lavagne — Entr. : Coinçon.

2 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Sibra.

Humiliés par leur échec en Coupe de France, les Alésiens s'étaient promis de se réhabiliter immédiatement. On crut bien qu'il en serait ainsi lorsque, après un début de match tambour battant, Barberat filait telle une fusée pour servir le but à Gudimard. On ne jouait que depuis cinq minutes, et l'on pouvait s'attendre alors à une avalanche.

C'était toutefois mal connaître les visiteurs, leur tempérament agressif, voire belliqueux. Tout de suite, ils durcirent le jeu, cherchant ainsi à limiter les dégâts et peut-être même à revenir au score. Si bien que, au fil des minutes, à défaut d'avalanche de buts, on assistait à une avalanche de coups tout aussi gratuits qu'inutiles, sans doute et surtout insuffisamment sanctionnés par l'arbitre, M. Sibra.

Les Alésiens choisirent de faire confiance leur défense et de laisser venir l'adversaire plutôt que de monter délibérément à l'attaque et risquer d'y laisser un genou ou une cheville.

Les Cévenols assurèrent ainsi leur succès et préservaient l'avenir.

Pierre FERRY.

BÉZIERS 1 (1) — CANNES 1 (0)

Cristol (8e)
Savic (75e)

DOBRAJE	4	VIZCAINO	3
AHACHE	4	BACONNIER	4
(PICARD, 74e)		LEBOUDOUIL	4
CRISTOL	5	KROL	5
BABIC	4	RAVERA	4
SANNIER	4	LOPEZ	4
JANVION	3	BERTUCCI	4
(MOREL, 55e)		SANCHEZ	5
MAATAR	4	PARODI	3
PASQUALETTI	4	(CHILLET, 83e)	
BOUSDIRA	4	SAVIC	4
NIKOLIC	4	DEBRU	4
TUR	4		
Total	44	Total	44

Entr. : Doiezar. — Entr. : J. Fernandez.

825 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Soulerot.

Après une première alerte cannoise, Béziers allait très bien débuter en réussissant à ouvrir la marque dès la huitième minute, Vizcaino ayant relâché, sur une tête de Sannier, un ballon qui revenait sur Cristol, lequel s'empressait de le mettre au fond. Bousdira pouvait même doubler la mise peu après, alors qu'il était abattu dans la surface azuréenne par Baconnier, mais l'arbitre refusait de siffler le penalty qui semblait s'imposer.

Cannes ne renonçait pas et allait se montrer à son tour dangereux, sans parvenir cependant à concrétiser avant la mi-temps. C'est ce qu'elle allait réussir à faire en poursuivant sa domination après le repos.

Les visiteurs, plus en jambes, accumulaient alors coups francs et corners. Sur l'un de ces corners, un ballon cafouillé et mal dégagé par la défense biterroise était récupéré par Savic qui, de près, obtenait une égalisation méritée. Vu l'état du terrain, les deux équipes ont eu le mérite de pratiquer un très bon football.

André PASTRE.

GRENOBLE 1 (0) — SÈTE 1 (0)

Clerc (58e)
Cano (77e)

GUIGUET	4	DEPLAGNE	5
CLERC	4	ALCARAZ	3
SECHET	4	GOFFIN	4
NOEL	4	HOPQUIN	3
ELMIRA	3	BRUSSEAU	4
P.J. GARCIA	4	SABATIER	4
(GUAGENTI, 86e)		COL	4
MORALY	4	BATHENAY	3
NEHODA	4	CANO	4
GIMENEZ	3	MELLAZA	3
BARTHELEMY	4	(KIEFER, 75e)	
(DAVID, 82e)		WISS	4
REY	4		
Total	41	Total	41

Entr. : Lafrancheschina. — Entr. : Milo.

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Harrel.

Incorrigibles Grenoblois ! Après s'être créé la plupart des occasions de but de cette rencontre, et après avoir mené à la marque, ils se sont fait rejoindre dans le dernier quart d'heure et concédent ainsi un nouveau résultat nul sur leur pelouse. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir attaqué et de s'être battus sur tous les ballons, mais, comme d'habitude, les Dauphinois ont péché dans la finition et n'ont pas su se mettre à l'abri au moment où ils le pouvaient.

Néhoda, Moraly et Rey, entre autres, eurent la malchance, par ailleurs, de butter plusieurs fois sur le gardien Deplagne dans un grand jour.

A l'issue de cette nouvelle désillusion, Michel Lafrancheschina ne sombre pourtant pas dans le désespoir, bien au contraire, il pense que les chances de maintien de son équipe restent réelles. Et, pour cela, il estime qu'il lui faudra prendre dix points d'ici à la fin du Championnat.

Patrice MOREL.

MATCH EN RETARD

(23e journée)

LYON 1 (0) — RED STAR 0

Rouyer, 58e

TOPALOVIC	4	LEMASSON	4
PHILIP	4	HAVET	3
(OLIO, 53e)		DUBOIS	4
NONO	3	DROUILHAT	4
FERRI	4	FAURY	3
BOUCHER	4	(MAMA, 84e)	
FRECHET	3	KEDADOUCHE	3
(SADI WA, 46e)		(MEZACHE, 80e)	
FOURNIER	4	BELKEBLA	4
GENESIO	3	LEVERRIER	3
DURIX	3	BLANCON	3
SEVCENKO	4	RACHED	4
ROUYER	4	ANIOL	3
Total	40	Total	38

Entr. : Nouzaret — Entr. : Lemarre

5 641 spect. Recette : 144 058 F.
Arb. : M. Rivière.

Toujours en course pour les barrages, Lyon a rempli son contrat mercredi soir à Gerland. Un petit succès qui fut long à se dessiner, l'unique but de la rencontre, signé Olivier Rouyer, n'étant inscrit qu'à la cinquante-huitième minute, de superbe façon il est vrai. Jusque-là, les Audoniens avaient su résister au pressing des Lyonnais, notamment en début de partie où les troupes de Nouzaret démontrèrent toute leur motivation.

Bien servi par Aniol, Youssef Belkebla aurait cependant pu tout remettre en question, juste avant le repos, mais, face à Topalovic, il tira à côté.

Après la pause, la rentrée de Sadi Wa redonna un coup de fouet à une attaque lyonnaise, qui trouva donc la faille. Rouyer (tir sur la transversale, 58e) n'ayant pu doubler la mise, Lyon resta jusqu'au bout à la merci d'une égalisation parisienne. Mais ni Youssef Belkebla (80e), ni Mama (85e) ne purent concrétiser le joli baroud d'honneur du Red Star.

Jean-François MESPLEDE.

TOULOUSE 4 (0) — BEAUVAIS 1 (0)

Assad (53e, 76e) Bousfia (58e) Morgante (82e) — **Martinovic (86e sur pen.)**

TEMPET	4	CAULLERY	4
SUBIAT	3	BEAU	3
KOJEDAL	4	TAPIN	4
DUVIVIER	3	TIRLOIT	3
GLASSMANN	4	(PAVAJEAU, 57e)	3
TOFFOLO	3	EVRARD	3
ASSAD	5	PINOT	3
BOUAFIA	4	METSU	4
DEZA	4	ZORZETTO	4
(GENTIL, 46e)	4	MARTINOVIC	3
MORGANTE	3	CAMPAGNAC	3
N'DIAYE	4	ZABA	4
Total	41	Total	38
Entr. : Domenech		Entr. : Dos Santos	

1 811 spect. Recette : 56 713 F.
Arb. : M. Meyer.

Le troisième match joué par Beauvais en huit jours (la Coupe à Niederbron, Reims et Mulhouse en Championnat) a laissé des traces. En effet, Beauvais et sa garde de fer n'ont tenu qu'une mi-temps devant une équipe alsacienne qui a maintenu sa pression durant toute la partie, mais qui a dû attendre le début de la seconde mi-temps pour concrétiser sa supériorité d'ensemble. Devant une défense très regroupée, Mulhouse a souvent manqué d'imagination, à telle enseigne que les Alsaciens, opérant parfois en ordre dispersé, n'eurent d'autre solution que de garder la balle fort longtemps pour la perdre souvent sur des dribbles inutiles.

Beauvais, avec des moyens réduits, a lutté courageusement, mais une baisse de régime provoqua en défense quelques moments d'inattention qui furent exploités habilement par les Alsaciens à quatre reprises.

Jean-Marc BUTTERLIN.

LENS 1 (1) — REIMS 2 (0)

Cardinet (13e) — **Luizinho (53e) Bertolino (78e)**

BATELLI	3	MARY	4
BURGIO	3	LOKOLI	4
MORERA	4	BOZON	4
MANDART	3	DUBOIS	3
GROSSELIN	3	CARTELLIER	3
BARTHEL	3	A. OUSFANE	3
BLANC	3	JAFFRES	4
CORROYER	3	FLORES	4
PAPEAU	4	LUIZINHO	4
MERRY	3	BERTOLINO	4
CARDINET	4	LAFOND	3
Total	36	Total	40
Entr. : Desmenez		Entr. : Bianchi	

1 791 spect. Recette : 48 788 F.
Arb. : M. Boudin.

Le match a basculé en quelques minutes alors que VA, au début de la seconde mi-temps, avait eu la possibilité de mettre l'adversaire K.-O. (Corroyer tira sur le gardien et, sur le renvoi, Cardinet visa le montant, 52e.) C'est Reims sur la remise en jeu qui déroula la défense nordiste mettant Luizinho en position idéale. Les Valenciennois ne désarmèrent pas, à l'image de Papeau très actif sur le flanc droit et Cardinet qui se défonça devant Mary. Mais la formation de Bianchi, soucieuse d'interrompre une mauvaise série (cinq défaites en déplacement), développe un jeu plus cohérent qu'en début de match. A défaut de séduire, les Champenois retrouvèrent le sourire après le but de Bertolino consécutif à une nouvelle erreur défensive des Valenciennois.

Henri DUPREZ.

ABBEVILLE 1 (1) — ORLEANS 0

Bouflet (7e)

ROBERT	5	JANIN	4
GOMEL	4	ROBERT	4
MOUCHON	4	KNAYER	4
ZAGAR	4	SORIANO	4
SPAULT	4	LEMÉE	4
COUTO	4	(KRSTIC, 67e)	
SAMSON	4	ANDEVSKI	4
ALDAYA	4	TRASSARD	4
GONFALONE	4	NOEL	4
BOUFLET	4	VINUESA	4
DZIECIOL	4	CALASAN	4
(ALI KTARAH, 62e)		CHERAVOLA	4
Total	45	Total	44
Entr. : Eo		Entr. : Lemée	

1 539 spect. Recette : 46 785
Arb. : M. Lebarillier.

Contre Dunkerque, voici trois semaines, Abbeville l'avait déjà emporté 1 à 0. C'est sur le même score que l'équipe de Georges Eo s'est imposée face à Orléans. Si Georges Eo se montrait quelque peu rasséréné après les récentes défaites de Beauvais et Moulins, Jacky Lemée, l'entraîneur-joueur d'Orléans, était plutôt déçu, ulcéré même après les arbitres : « Nous avons été battus sur une décision malheureuse, pour ne pas dire malhonnête d'un juge de touche. Il y avait hors-jeu sur le but de Bouflet. Par contre, je suis moins formel sur le but refusé à Andevski car j'étais sur cette action très mal placé. »

Abbeville devait absolument gagner afin de redonner confiance aux dirigeants qui pensent plus que jamais à l'avenir, tellement important puisque, on le sait le club picard vient de se voir accorder le statut professionnel.

Lionel HERBET.

CAEN 0 — NIORT 4 (0)

Ferrigno (53e, 77e, 82e) Le Dizet (74e)

BEAUFRETON	4	WANTZ	3
FALETTE	3	LE BORGNE	3
MAILLET	3	PHILIPPE	3
MELHI	4	CREIGNOU	4
DESBOUILLONS	4	COLLEU	4
LE GALL	3	PESIN	4
GEFFRIAUD	3	LANGERS	4
(MOULIN, 58e)		LE DIZET	4
MARIN	4	MARTET	3
SAUVAGET	3	SAGNA	3
LARVARON	4	FERRIGNO	4
(RAVAIL, 71e)	4	CHOLLIER	4
Total	40	Total	39
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Garcia	

1 309 spect. Recette : 39 553 F.
Arb. : M. Marion.

Les Angevins ne méritaient pas de perdre. Ils connurent cependant la déroute samedi, quand, dans les vingt dernières minutes, les Quimpérois s'en donnèrent à cœur joie au milieu d'une défense fantôme. Un tir croisé de Le Dizet, une tête de Ferrigno et un échange victorieux entre Martet, qui venait de se voir refuser un but pour hors-jeu, et Ferrigno, ciblèrent les malheureux Angevins.

Le SCO avait pourtant dominé outrageusement les trois quarts du débat, mais devait être maudit samedi. Alain Larvaron, sur coup franc, trouva deux fois la transversale et Patrice Sauvaget tira sur le poteau. Ferrigno, bien seul sur un corner de Langers, avait réussi, lui, à ouvrir la marque d'une volée à bout portant. Cet avantage était loin d'être décisif. La sortie du meneur de jeu angevin Larvaron, après celle de Geffriaud, le fut plus, permettant des contres quimpérois meurtriers.

Philippe BIAIS.

LORIENT 0 — OLYMPIQUE 1 (1)

Bourre (11e)

BLIN	3	HUGHES	5
LE TALLEC	3	LISE	4
PERAIS	3	BUISSET	4
LE LAY	3	WESTELYNCK	4
HADO	3	TANNAI	4
NELSON	3	PILLON	3
GOADEC	3	HUYSMAN	4
GOURCUFF	3	TUYBENS	4
(LE NY, 63e)		(VOISEUX, 60e)	
BELCHIOR	3	BOURRE	4
COLAS	3	CARON	3
THIAM	3	GOBA	4
(JEFFROY, 54e)			
Total	33	Total	43
Entr. : Gourcuff		Entr. : Smerecki	

2 658 spect. Recette : 102 064 F.
Arb. : M. Puyatt.

Dans la grisaille du Moustoir les Lorientais ont pris un coup de froid face aux Nordiques de Dunkerque. Cueillis seulement après dix minutes de jeu, les hommes de Gourcuff n'ont pas tardé à douter, prenant alors le match à l'envers. A l'inverse, les troupes de Smerecki, malgré la jeunesse de l'ensemble (moyenne d'âge : vingt et un ans), s'organisaient pour tenir le siège. Et ils le firent avec un bel enthousiasme, encouragés qu'ils étaient par le brio de leur dernier rempart, le jeune gardien Huges (dix-huit ans).

La suite, on la devine : les Lorientais s'époumonèrent en vain pour combler leur handicap du but inscrit par Bourré de la tête, suite à un excellent service de Huyman. Nelson, malheureux, échoua seul devant Huges, alors que Colas et Perais y allèrent aussi de leur tentative. Sans résultat.

André GOMIS.

MATCH EN RETARD
(19e journée)

REIMS 0 — BEAUVAIS 0

MARY	3	CAULLERY	4
LOKOLI	3	BEAU	3
(FIORITI, 67e)		TIRLOIT	4
BOZON	4	ZORZETTO	3
PRINCE	4	TAPIN	3
CARTELLIER	4	PINOT	3
A. OUSFANE	4	METSU	3
JAFFRES	3	CAMPAGNAC	3
FLORES	3	PLATTO	2
LUIZINHO	4	(PAVAGEAU)	
BERTOLINO	3	ZABA	3
LAFOND	3	ROUX	3
Total	38	Total	35
Entr. : Bianchi		Entr. : Dos Santos	

2 548 spect. Recette : 95 526 F.
Arb. : M. Kaiser.

REIMS. — Tant pis pour le gros millier de spectateurs. Beauvais n'ayant pas le choix des moyens, à en croire Dos Santos, est reparti de Champagne avec le point qui combiait ses vœux dans le sprint pour le maintien.

Avec trois attaquants de pointe contraints de former un premier rideau défensif, les Oisiens doivent avant tout ce nul flatteur à une organisation en forme de hérisson rugueux.

A la décharge des Rémois, deux mains litigieuses de Zorzetto puis de Tapin à la limite intérieure de la surface se transformèrent en coups francs sur la ligne des 16,50 mètres ; un bolide de Luizinho en pleine lucarne fut annulé à cause d'un hors-jeu de position peu évident. A la vérité, M. Kaiser manqua autant d'inspiration qu'une équipe champenoise pourtant pétrie d'une volonté à toute épreuve.

Pierre-Alain CAILLEUX.

LILLE 1 (1) — LENS 0

Van de Putte (41e) — **Belabde (10e)**

BENSOUSSAN	4	DAVIAUD	4
DELVAL	4	RIBREAU	4
BALA	4	EYQUEM	4
SCIPION	4	STECK	4
AVRILLON	4	HELY	4
POINT	4	BOYER	3
HAMON	4	BASSOT	4
STEPHAN	4	AUGUSTIN	4
VANDEPUTTE	5	GLADINES	4
PICHARD	4	BELABDE	4
M'BEMBA	4	GASTIEN	5
Total	45	Total	44
Entr. : Mankowski		Entr. : Parizon	

1 662 spect. Recette : 56 464 F.
Arb. : M. Pellan.

A première vue, sur la physionomie du match de samedi soir, le mal du SM Caen, le manque de réalisme offensif, ne semble pas être guéri. Les Caennais, en effet, n'ont inscrit qu'un petit but et encore sur un penalty transformé par l'excellent Vandeputte, juste avant le repos.

En première mi-temps, lors de leur domination pour tenter d'égaliser, les Caennais par Vandeputte, Hamon, Pichard, menèrent trois actions qui auraient pourtant mérité de faire mouche, mais le dernier tir passa à côté à chacune de ces occasions... Et sur un tel terrain il n'était pas facile, surtout en seconde période, de s'extraire d'un sol qui collait aux crampons. Malgré cela, Caennais et Niortais produisirent un spectacle animé, mais le score acquis au repos ne devait pas évoluer. Un résultat nul qui satisfaisait finalement les deux équipes, y compris Pierre Mankowski.

Michel LE NÉEL.

OLYMPIQUE 2 (1) — BESANÇON 2 (0)

Guégan (45e) Szarmach (50e sur pen.) — **Bracconi (51e) Germain (77e)**

NADON	4	MATRISCIANO	4
HENRIKSEN	4	FELCI	4
HEYMANN	3	MASSON	3
VIDOT	4	GONZALES	3
JOUBERT	3	(AOUDOU, 41e)	
THIBOULT	4	MARZOLINO	3
TREMEL	3	PIETRONAVE	3
RIO	4	AMANALLAH	4
GUEGAN	4	SALOU	4
SZARMACH	3	THO	3
LUBIN	3	(GERMAIN, 75e)	
		BRACCONI	4
		TRINITA	3
Total	30	Total	39
Entr. : Keruzoré		Entr. : Bruder	

1 506 spect. Recette : 63 000 F.
Arb. : M. Feret.

Le rencontre Guingamp-Besançon a ressemblé comme une sœur à la confrontation Besançon-Guingamp du mois de septembre.

Un penalty que les Bisontins contestèrent et qui permit à Guingamp de reprendre l'avantage... comme le penalty contesté du match aller qui permit à Guingamp de revenir au score.

Mais surtout, un incident d'arbitrage qui fit que la rencontre s'acheva, sinon dans la confusion comme au match aller, du moins dans la colère en ce qui concerne joueurs et spectateurs locaux. Il semble véritablement que l'arbitre de touche ait mal jugé la ruée en avant de tous les défenseurs guingampais sur un coup franc, afin de mettre hors jeu trois attaquants doubistes. Les défenseurs bretons, comme un seul homme, s'avancèrent lorsque Tho s'élança pour frapper le coup franc. Tant et si bien que Bracconi et Amanalah se trouvèrent seuls devant Nadon avec cinq bons mètres d'avance sur leurs adversaires !

René ROCFORT.

MATCH EN RETARD
(24e journée)

ROUEN 2 (1) — SEDAN 0 (0)

Chebel, (25e et 71e)

SENCE	3	DUPUIS	3
SZKLAREK	3	HALLOU	2
BRACCI	3	BARBIN	2
ALBERTO	3	LEFEBVRE	2
ABAUZIT	3	L. ANDRY	2
BUISINE	3	(BOLDINI, 60e)	
TITECA	4	SROKA	2
LECOMTE	4	POULEWATCHY	2
CHEBEL	5	MORALES	2
(DO REGO, 86e)		M. ANDRY	2
ROLLAND	4	DESRUTINS	3
GUION	3	LAGRANGE, 60e)	
		SOLOMENKO	3
Total	38	Total	25
Entr. : Bracci		Entr. : Tordo	

1 224 spect. Recette : 38 707 F.
Arb. : M. Humière.

ROUEN. — Les Rouennais ont prouvé qu'ils étaient dans de meilleures dispositions actuellement en disposant facilement d'une faible équipe de Sedan qui, sauf miracle, n'échappera pas à la relégation. Sans une part de chance et parfois de maladresse des attaquants normands, Rouen aurait remporté une victoire beaucoup plus large. Cependant, dans leur situation, les Rouennais ont accueilli ces deux points avec plaisir. Le meilleur homme du match, Fathi Chebel, a été également celui qui a inscrit les deux buts. L'un en première période sur une ouverture de Lecomte (25e minute), le second sur penalty, à la 71e minute, pour une faute de main de Lefebvre.

Jean-Pierre CARPENTIER.

25e JOURNÉE — 1er-2 FÉVRIER 1986

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adv. J	Adv. G	Adv. N	Adv. P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Pts	Buts Terr. P	Buts Terr. C	Buts Adv. P	Buts Adv. C	Buts Total P	Buts Total C	Diff.
11	10	1	0	13	8	3	2	24	18	4	2	1. RC Paris	40	31	5	31	14	62	19	+43
13	9	3	1	12	7	4	1	25	16	7	2	2. Guingamp	39	31	12	25	10	56	22	+34
12	10	2	0	13	4	6	3	25	14	8	3	3. Mulhouse	36	27	7	16	18	45	25	+20
12	7	3	2	13	5	3	5	25	12	6	7	4. Caen	30	17	10	13	14	30	24	+ 6
12	8	4	0	13	2	4	7	25	10	8	7	5. Reims	28	23	9	10	21	33	30	+ 3
12	7	3	2	13	3	4	6	25	10	7	8	6. Niort	27	21	12	9	17	30	29	+ 1
13	8	3	2	12	3	0	9	25	11	3	11	7. Abbeville	25	21	9	15	31	36	40	— 4
12	9	2	1	13	0	5	8	25	9	7	9	8. Orléans	25	23	13	8	22	31	35	— 4
13	7	3	3	12	2	2	7	24	9	5	10	9. Limoges	23	27	14	9	16	36	30	+ 6
12	5	3	4	13	3	3	7	25	8	6	11	10. Quimper	22	16	14	13	22	29	36	— 7
13	8	0	5	12	1	4	7	25	9	4	12	11. Lorient	22	17	16	7	27	24	43	—19
13	6	4	3	12	1	3	8	25	7	7	11	12. Besançon	21	24	15	9	20	33	35	— 2
12	4	3	5	13	4	2	7	25	8	5	12	13. Angers	21	11	17	11	18	22	35	—13
13	5	4	4	12	2	2	8	25	7	6	12	14. Beauvais	20	14	16	10	25	24	41	—17
12	4	4	4	13	2	3	8	25	6	7	12	15. Valenciennes	19	16	13	15	28	31	41	—10
12	4	1	7	12	3	3	6	24	7	4	13	16. Rouen	18	12	16	13	15	25	31	— 6
13	3	6	4	12	2	1	9	25	5	7	13	17. Dunkerque	17	11	11	8	20	19	31	—12
12	4	4	4	12	0	1	11	24	4	5	15	18. Sedan	13	14	14	4	23	18	37	—19

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : Ils sont nombreux dans ce groupe à y être allé de leur petit but. On ne citera entre autres que les Bretons, Szarmach et Guégan, l'Alsacien Morgante et le Picard Bouflet. Mais la vedette revient incontestablement au Quimpérois Ferrigno, auteur de trois buts à Angers. La douceur angevine sans doute... Et des buteurs sensiblement plus prolifique : 18 buts (7 rencontres).

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 24 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 22 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), Morgante (Mulhouse), Calasan (Orléans), 14 buts ; 4. Merry (Valenciennes), Guégan (Guingamp), 12 buts ; 5. Bouflet (Abbeville), 11 buts ; 6. Kutermak (Abbeville), 10 buts ; 7. Ferrigno (Quimper), Mahut (RC Paris), 9 buts ; Lubin et Rio (Guingamp), Bracconi et Amanallah (Besançon), Chebel (Rouen), Belabde (Niort), 8 buts ; Sauvaget (Angers), Letemahulu et Colas (Lorient), Polanlok et Bridier (RC Paris), Pinot (Beauvais), N'Diaye (Mulhouse), Augustin (Niort), 7 buts...

Attaque : la meilleure est à inscrire au crédit de Mulhouse qui s'est refait une petite santé face à Beauvais. Guingamp profite du repos forcé du leader parisien pour refaire une partie de son retard. Joli carton également des Quimpérois aux dépens d'Angers.

Classement : RC Paris, 62 buts ; Guingamp, 56 buts ; Mulhouse, 45 buts ; Abbeville, 36 ; Reims, 33 buts...

Défense : là aussi le débat est quelque peu faussé, les Ciel et Blanc du Racing faisant relâche. Mais jouant aujourd'hui leur match en retard à domicile, nul doute qu'ils tenteront de profiter du relâchement breton face aux Bisontins.

Classement : RC Paris, 19 buts ; Guingamp, 22 buts ; Caen, 24 buts ; Mulhouse, 25 buts ; Niort, 29 buts...

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris, 18 ; Guingamp, 16 ; Mulhouse, 14 ; Caen, 12 ; Abbeville, 11...

Le plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse et Reims, 8 ; Guingamp, Niort, Orléans, Besançon, Valenciennes et Dunkerque, 7...

Le plus grand nombre de défaites : Rouen, Dunkerque, Sedan, 13 ; Angers, Beauvais, Valenciennes et Lorient, 12...

Affluences : 13 500 spectateurs environ pour assister aux sept rencontres de ce groupe. C'est peu. Il faut dire que les conditions météorologiques n'incitaient pas vraiment à se rendre au stade. Vivement les beaux jours !

CLASSEMENT DES ETOILES

101 étoiles : Gastien (Niort), Tempet (Mulhouse).

98 étoiles : Nelson (Lorient).

97 étoiles : Aldaya (Abbeville), Umpierrez (RC Paris).

96 étoiles : Henriksen (Guingamp), Rio (Guingamp), Mahut (RC Paris).

95 étoiles : Beaufreton (Angers), Stephan (Caen), Nadon (Guingamp).

94 étoiles : Robert (Abbeville), Guegan (Guingamp), Prince (Reims), Dupuis (Sedan).

93 étoiles : Augustin (Niort), Hamon (Caen), Caby (Quimper), Bozon (Reims).

92 étoiles : Janin (Orléans), Langers (Quimper).

91 étoiles : Mouchon (Abbeville), Bensoussan (Caen), Hugues (Dunkerque), Metsu (Beauvais), Toffolo (Mulhouse).

90 étoiles : Szarmach (Guingamp), Le Blayo (Limoges), Calasan (Orléans), Le Dizet (Quimper).

89 étoiles : Bouflet (Abbeville), Mehli (Angers), Matrisciano (Besançon), Bala (Caen), Lubin (Guingamp), Le Tallec (Lorient), Scipion (Caen), Vinuesa (Orléans), Campagnac (Beauvais).

88 étoiles : Trassard (Orléans).

87 étoiles : Desbouillons (Angers), Glassmann (Mulhouse).

86 étoiles : Campagnac (Beauvais), Felci (Besançon), Dusé (Limoges), Bossis (RC Paris), Lafond (Reims), Tirloit (Beauvais), Morgante (Mulhouse).

Avec un Assad en forme (deux buts contre Beauvais), Mulhouse est irrésistible.

(Photo PRESSE-SPORTS)

rendez-vous

MARDI 4 FEVRIER
RC Paris - Rouen
SAMEDI 8 FEVRIER
Orléans - Mulhouse
Quimper - Abbeville
Niort - Angers
Reims - Caen
RC Paris - Valenciennes
Besançon - Sedan
Dunkerque - Guingamp
Beauvais - Lorient
Rouen - Limoges

La rencontre Sedan - Limoges a été reportée.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROBERT (Abbeville, 5 ét.)

GOMEL (Abbeville, 4 ét.) — **BUISSET** (Dunkerque, 4 ét.) — **CREIGNOU** (Quimper, 4 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 4 ét.)

PESIN (Quimper, 4 ét.) — **JAFFRES** (Reims, 4 ét.) — **ASSAD** (Mulhouse, 5 ét.)

VAN DE PUTTE (Caen, 5 ét.) — **BRACCONI** (Besançon, 4 ét.) — **GASTIEN** (Niort, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Hughes (Dunkerque).

Pau saute de joie. Il vient de s'emparer du maillot jaune.
Les Postiers messins jubilent. Ils ont joué un sale tour à Vauban (2-0).
L'AS Brest s'impatiente. Son rêve : rejoindre l'US Montagnarde.
Avignon est en colère. Il est tombé dans le piège grenoblois.
Amiens est déçu. Malgré sa victoire au Havre, il n'a pas rejoint Compiègne.
Clermont s'inquiète. Son retard sur Chalon est passé à trois points.

Pau: le fondé de pouvoir

(Hervé OLCZYK)

On peut être un joyeux luron et un bon joueur de foot. C'est ce que le Parisien s'est acharné à démontrer à Delafosse. Lequel n'a pas toujours très bien compris la subtilité.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● CENTRE

CLERMONT : RIEN QU'UNE LARME...

Voilà assurément un week-end dont le Clermont Football Club, emmené par Serge Chiésa, se souviendra longtemps. La défaite qu'il vient de concéder sur le terrain de Fontainebleau lui coûte, en effet, un maximum. D'abord, son retard sur Chalon, vainqueur de Viry-Châtillon, passe à trois points. Ensuite, le club auvergnat se voit non seulement dépasser par Cuiseaux, vainqueur à Orléans, mais aussi rejoindre par Montluçon, le valeureux promu qui s'est défait des redoutables Lyonnais. Quant au leader, Auxerre, il est une des victimes du temps exécrable qui a sévi, ce week-end, sur notre beau pays...

● CENTRE-OUEST

PAU PREND LE POUVOIR

Indiscutablement, l'AS Angoulême est en train de filer un mauvais coton. Battue il y a quinze jours par Mont-de-Marsan, elle vient d'essuyer un nouveau revers devant Rodez. Sur son terrain, cette fois, ce qui est gravissime. Pareille mésaventure lui était déjà arrivée début octobre, Châteauroux venant se remplir les poches en Charente. Les Angoumoisins, qui n'ont pris que trois points lors de leurs cinq dernières sorties, sont punis comme il se doit. Le FC Pau, qui a passé un sévère 5-0 à Montmorillon, s'empare, en effet, de la première place. Voilà en tout cas qui donne une saveur supplémentaire à la course à la D II...

● EST

COMME UNE LETTRE A LA POSTE

L'opportunisme n'est décidément pas la qualité première de Vauban. L'équipe alsacienne affrontait en effet, à une semaine d'intervalle, les deux équipes les plus mal classées de ce groupe Est. L'occasion de « s'en mettre plein la langue ». Résultat : un match nul à Merlebach et une défaite sur la pelouse des Postiers messins, ce samedi. Tout cela n'est guère glorieux. Difficile, cependant, de tirer des enseignements de cet avatar strasbourgeois, Saint-Dizier, comme cinq de ses condisciples, étant resté à la maison à cause du froid. Un coup de chapeau pour finir à Melun qui est allé l'emporter à Charleville.

● NORD

LE CRIME NE PAYE PLUS !

Les Amiénois, vainqueurs au Havre, espéraient probablement que leur exploit leur permettrait de rejoindre ou de dépasser le Stade Compiégnois. Erreur : leur « crime » n'a pas été payé à sa juste valeur. En effet, Compiègne, qui « galérait » depuis quatre matches, vient de goûter à nouveau au succès. Face à Poissy, les Oisiens se sont même empiffrés ! Au bout du compte, les hommes de Krug restent les mieux classés des amateurs. Toujours ce petit point qui fait la différence... Le plus triste dans cette affaire est encore Maubeuge. Ayant concédé un nul au RC Lens, il se retrouve à trois longueurs des Compiégnois.

● OUEST

AS BREST : ENCORE UN EFFORT !

Une défaite devant l'AS Brest (12 janvier), une autre défaite face au Mans (19 janvier), une élimination en Coupe de France (25 janvier). Cette carte de visite, dont personne ne voudrait, est celle de l'US Montagnarde qui vient, comme si cela ne suffisait pas, de laisser filer un nouveau point sur sa pelouse, face au FC Yonnais. Si ce n'est pas la débandade, ça y ressemble bigrement! Pour l'AS Brest, en revanche, tout baigne dans l'huile ! Grâce à leur succès devant le MUC 72, les joueurs de Rastoll reviennent à une longueur de La Montagne. Vivement la suite du feuilleton...

● SUD

INCIDENT DE PARCOURS

Le principal intérêt de ce groupe sud résidant dans la lutte entre Avignon et Ajaccio, la défaite des Vauclusiens à Grenoble n'a pas grande signification ; les Ajacciens ayant vu leur match contre Nice reporté. Le revers des hommes de Pintenat n'en constitue pas moins une petite surprise. Le plus heureux dans tout cela, c'est encore Hyères qui, vainqueur de Valence, pique la troisième place à Annecy, battu à Monaco.

rendez-vous

CENTRE
Viry-Châtillon - Villefranche
INF Vichy - Dijon
Beaune - Orléans
Cuiseaux - Fontainebleau
Lyon - Saint-Etienne
Clermont - Montluçon
Tours - Chalon
Auxerre - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Châtellerault - Bordeaux
Libourne - Toulouse FC
Toulouse-Fontaines - Châteauroux
Muret - Angoulême
Mont-de-Marsan - Poitiers
Rodez - Brive
Montmorillon - Montauban
Bourges - Pau

EST
Forbach - Charleville
Melun - RC Paris
Mulhouse - PTT Metz
Vauban - Nancy
Reims - Thionville
Meaux - Epinal
Saint-Dizier - Merlebach
FC Metz - Sochaux

NORD
Creil - Saint-Omer
Le Touquet - Paris-SG
Poissy - Lille
Calais - Maubeuge
Fécamp - Compiègne
Lens - Roubaix
Amiens - Rouen
Lisieux - Le Havre

OUEST
Saint-Lô - US Montagnarde
FC Yonnais - AS Brest
Rennes - Brest FCA
Concarneau - AEPB La Roche
Nantes - Cherbourg
UCK Vannes - Laval
Cholet - Redon
MUC 72 - Véloce Vannes

SUD
Toulon - Hyères
Valence - Monaco
Ajaccio - Annemasse
Marseille - Grenoble
Sète - Nice
Avignon - Antibes
Saint-Raphaël - Montpellier
Annecy - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
999 (Cherbourg), 746 (Maubeuge), 629 (Charleville), 600 (Brive).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Liquet (Pau).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Duflot (Villefranche), Laversenne (Melun), Courson (Lille), Vilfort (Lille), Mimoun (Compiègne), Piumi (Compiègne), Bourgeois (Antibes), Toko (RC Paris).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Franzel (FC Metz), Froger (Lille), Prado (US Montagnarde), Artur (Saint-Lô), Lobee (Nancy).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Fournier (Poitiers).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Monate (Auxerre).
9 buts : Avlon (Montluçon), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
10 buts : Hanini (Bordeaux).
10 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
11 buts : Weiss (Epinal).
10 buts : Bellavia (Thionville).

NORD
12 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
10 buts : Prado (US Montagnarde).
9 buts : (AEPB La Roche), Mauffay (Nantes), Manglone (Rennes).

SUD
12 buts : Ali Messaoud (Hyères).
11 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
8 étoiles : Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Feuillerat (Muret).
7 étoiles : Stéphane (Angoulême).

EST
7 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal).
6 étoiles : Simon (Nancy).

NORD
6 étoiles : Born (Fécamp), Moreau (Le Havre).
5 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Mimoun (Compiègne), Marengo (Lens), Godel (Roubaix).

OUEST
7 étoiles : Penaud (Cholet), Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
5 étoiles : Kilo (AS Brest), Blanchard (AEPB La Roche).

SUD
8 étoiles : Bray (Antibes).
6 étoiles : Van Houtte (Annecy), Oltra (Nice), Zaly (Valence).

CENTRE

*Montluçon b. Lyon	2-1
*Chalon b. Viry-Châtillon	2-0
*Fontainebleau b. Clermont-Ferrand	2-1
Cuiseaux-Louhans b. *Orléans	2-1
Villefranche b. INF Vichy	2-0
*St-Etienne b. Beaune	1-0
*Dijon - Auxerre	remis
*Gueugnon - Tours	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	29	17	14	1	2	46	12
2. Chalon	23	17	9	5	3	28	17
3. Lyon	22	18	9	4	5	22	18
4. Cuiseaux	21	18	8	5	5	29	22
5. Clermont-F.	20	18	7	6	5	30	21
6. Montluçon	20	18	7	6	5	24	22
7. Tours	19	17	9	1	7	24	28
8. Gueugnon	17	17	5	7	5	12	15
9. INF Vichy	16	18	5	6	7	27	24
10. Orléans	16	17	4	8	6	21	26
11. Fontainebleau	16	18	5	6	7	19	30
12. Villefranche	14	16	6	2	8	19	25
13. Dijon	13	16	5	3	8	10	18
14. St-Etienne	12	18	4	4	10	19	30
15. Viry-Châtillon	12	18	3	6	9	21	31
16. Beaune	10	18	2	6	10	10	24

CHALON b. VIRY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 382. Recette : 10 654 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Lacome (29e), Slimani (40e).
CHALON : Dallo — Saada, Fleury, *Antolnat, Zimmermann — Richard, Amoros, Slimani — Balland, Fayolle, M. Lacome. Entr. : Bacquet.
VIRY : F. Lallemant — Boiblé, *Rimoli, Martin, (Derlau-Reine, 46e), Haniche — Dublocq, Coustillet, Salmeron — Pitalot, Ph. Lallement, Damase (Wherlé, 58e). Entr. : Guesdon.

MONTLUÇON b. LYON : 2-1 (1-0). — Terrain : enneigé. Spect. : 385. Recette : 10 072 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Aujon (35e), Waty (72e) pour Montluçon ; Frechet (47e) pour Lyon.
MONTLUÇON : *Boutaleb — Roffet, Waty, Pfertzel, Fernandez — Stamm, Gayon, Ben Said — Alliotl, (Chaillou, 75e), Aujon, Ibanez. Entr. : Pfertzel.
LYON : Breton — Squaglia, Guichard, Fugier, Alibi — Gaugé, Benstiti, Frechet — Solomenko (Garde, 46e), *Spadiny, Poulet. Entr. : Broissart.

CUISEAUX b. ORLEANS : 2-1 (0-1). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 84. Recette : 2 102 F. Arbitre : M. Couchellou. Buts : Giamporcaro (31e) pour Orléans ; Zemb (68e), Tournay (70e) pour Cuiseaux.
ORLEANS : Viot — Vidal, Leoture, Boitard, Sanson — Fortin, Giamporcaro, Solon, (Lasne, 68e) — Drouet, *Gatoux, De Falco. Entr. : Pitel.
CUISEAUX : Fixdenier — Corlan, Moretto, *David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic (Ladwig, 55e) — Hanini, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

FONTAINEBLEAU b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 106. Recette : 3 115 F. Arbitre : M. Girr. Buts : Loiseau (37e), Connel (51e) pour Fontainebleau ; Collado (62e) pour Clermont.
FONTAINEBLEAU : Motz — Lebihan, Cvetkovic, Loiseau, Guilaine — Connel, Debaut, Greiner — Lenartowicz, *Maya, Villemin. Entr. : Delacroix.
CLERMONT : Ricart — Labre, Grumelon, Fabry, Trefond — Perron, *Collado, Chiesa — Bielicki, Cabral, Affaire. Entr. : Vernay.

VILLEFRANCHE b. VICHY : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Spect. : 200. Arbitre : M. Léon. Buts : Duflot (27e, 30e).
VILLEFRANCHE : Cattin — Bordonado, Billot, Bruno, Farget — Ogier, Benzait, Moujetsky, (Marquez, 64e), Derigon, *Duflot, Ferrigno. Entr. : Elie.
INF VICHY : Barabé — Philippon, Gunia, Winter, Perion — Carreau, *Sanchez, Asselos — Assadourian, (Durand, 73e), Huffer, Skubisewsky. Entr. : Pilho.

SAINT-ETIENNE b. BEAUNE : 1-0 (0-0). Terrain : gras. Spect. : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Pupunat. But : Musquère (67e).
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Claveloux, Bouhouden, Moyroud, Roumazeilles — Goutte, Oleksiak, *Redon — Musquère (expulsé à la 80e), Chicharo, Makita (Tabti, 83e). Entr. : Repellini.
BEAUNE : Lutz — Codja (Mariez, 30e), Fremyet, Adam, Malfondet — *Bader, Ogouyon, Pichenot — Mayet, Gaubet, Janisset. Entr. : Macia.

Jean-Marie Elie, l'entraîneur de Villefranche.

CENTRE-OUEST

Rodez b. *Angoulême 3-0
Pau b. Montmorillon 5-0
*Toulouse FC b. Bourges 1-0
*Bordeaux b. Libourne 1-0
*Brive et Mont-de-Marsan 1-1
*Poitiers et Toulouse-Fontaines 1-1
*Montauban b. Châtellerault 2-0
Châteauroux - Muret ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	25	18	9	7	2	28	15
2. Angoulême	25	18	10	5	3	22	11
3. Bourges	23	18	8	7	3	20	14
4. Bordeaux	21	18	7	7	4	38	19
5. Rodez	20	18	7	6	5	23	17
6. Mt-de-Marsan	20	18	7	6	5	31	25
7. Toulouse FC	20	18	8	4	6	26	16
8. Poitiers	20	18	7	6	5	21	24
9. Muret	18	17	7	4	6	29	28
10. Libourne	16	18	5	6	7	16	21
11. Toulouse-Font.	15	18	6	3	9	20	23
12. Brive	15	18	6	3	9	24	32
13. Montauban	14	18	4	6	8	15	24
14. Châtellerault	12	18	5	2	11	13	29
15. Montmorillon	11	18	3	5	10	17	34
16. Châteauroux	11	17	4	3	10	18	29

RODEZ b. ANGOULEMÉ : 3-0 (0-0). — Terrain : enneigé. Spect. : 421. Recette : 12 529 F. Arb. : M. Delorme. Buts : Combes (50e), Pradier (76e) et Brouard (88e).

ANGOULÊME : Brunet — El Filali (Braud, 77e), *Fons, Neubert, Morange — Guérit, Baïola (Guennal, 61e), Zahui — Stéphan, Tournelle, Guillemet. Entr. : Latapie.

RODEZ : Genlez — Latleule, Burguière, *Combes, Bobek, Guitard, Lacosta, De Wynter — Bralley, Rachedi (Pradier, 58e), Hantz (Brouard, 78e). Entr. : Poisson.

TOULOUSE FC b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spect. : 200. Recette : N.C. Arb. : M. Serieye. But : Delpech (20e).

TOULOUSE FC : *Hue — Garcin, Broca, Laverny, Olivere — Delpech, Rodor, Bavon (Laubertie, 82e) — Bagure, Garcia (Aouiriri, 85e), Sassus. Entr. : Delmas.

BOURGES : Favier — Sanson, Renaud, *Petron, Chavanon — Tuffin, Hilel (Lebeurre, 71e), Vostanil — Gury (Beaujoueur, 78e), Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

BORDEAUX b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spect. : 130. Recette : 2 340 F. Arb. : M. Denis. But : Gnako (86e).

BORDEAUX : Delachet — Salgues, Laporte, Jauvela, Maibeaux — De Bono, Départ, *Gnako, Roilain — Zaldi, Lalanne. Entr. : Goubet.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Salort, Wesoly, Aadil (Ragon, 13e) — Comet, Leiza, Petitbois (Sené, 70e) — Balera, *Allbert, Casola. Entr. : Stoper.

BRIVE et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-0). — Terrain : humide. Spect. : 800. Recette : N.C. Arb. : M. Balestracci. Buts : Brossard (84e), pour Brive ; Martin (58e), pour Mont-de-Marsan.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, *Ferré, Santos, Terrier — Mathou (Faurel, 80e), Lenglet, Lecouvreur — Missonnier, Cooper, Brossard. Entr. : Jenni.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertega, Hazera, Martin, Duluc — Busquets, *Miguel, Joly — Elissalt, Meoule, Mouricot. Entr. : Darcos.

POITIERS et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (0-0). — Terrain : enneigé. Spect. : 221. Recette : 2 588 F. Arb. : M. Burton. Buts : Chalot (87e), pour Poitiers ; Fournier (64e, c.s.c.), pour Toulouse-Fontaines.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bouard, *Delpierre, Rata — Chedozeau, Polomski (Chalot, 70e), Zaremba — Bertin, Goram, N'Kou. Entr. : Artus.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues, Ampudia, Desrousseaux, Faure — Contesti, *Lazaar, Diaz — Simon, Dujardin (Safon, 46e), Lavaur. Entr. : Rogé.

MONTAUBAN b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 231. Recette : 6 786 F. Arb. : M. Vaissière. Buts : Laville (75e) et Delgado (78e).

MONTAUBAN : Guissepin — *Bordes, Lesplau, Labeyrie (Néhari, 66e), Combrié — Kolbosia, Ruiz, Delgado — Lagarde, Lacombe (Périssé, 46e), Laville. Entr. : Thyssen.

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Joyeux (Beaufigeau, 68e), Paln, Stojanovic — Plault, Catteri, *Maloroff, Guéry — Labonne, Maudoux. Entr. : Feiden.

PAU b. MONTMORILLON : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Spect. : 199. Recette : 7 071 F. Arb. : M. Besnier. Buts : Laborde (13e), Véair (36e) et Liquet (58e, 78e et 81e).

PAU : Sesma — Redondo, Agon, Lavoignat — Monteiro, Perrin, Pascual, Véair — Laborde, Loustaunau, *Liquet. Entr. : Escudé.

MONTMORILLON : Rodier — Clément, Sabatier, Sarrazin, Bouty — Chevalier (puis Dinet, 77e), Giuntini, *Forez, Pineau (puis Moreau, 58e) — Manceau, Blanchart. Entr. : Giuntini.

EST

*RC Paris b. FC Metz 2-1
*PTT Metz b. Vauban 2-0
*Thionville et Mulhouse 0-0
*Nancy b. Meaux 3-0
Melun b. Charleville 3-1
*Sochaux - Saint-Dizier ..... remis
*Epinal - Reims ..... remis
*Merlebach - Forbach ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	25	18	10	5	3	27	14
2. Vauban	23	18	9	5	4	27	11
3. FC Metz	21	18	7	7	4	23	17
4. Nancy	20	17	8	4	5	24	15
5. St-Dizier	19	17	6	7	4	23	21
6. Thionville	19	17	9	1	7	26	19
7. Reims	18	16	8	2	6	24	22
8. Epinal	17	17	6	5	6	34	32
9. Melun	17	18	6	5	7	23	20
10. Meaux	17	18	6	5	7	25	31
11. Charleville	17	17	7	3	7	20	22
12. Sochaux	16	17	6	4	7	21	23
13. Mulhouse	14	18	4	6	8	20	28
14. Forbach	13	17	5	3	9	16	32
15. PTT Metz	13	18	5	3	10	20	32
16. Merlebach	9	17	3	3	11	14	28

RC PARIS b. FC METZ : 2-1 (1-0) — Terrain : mauvais. Recette : 901 F. Spectateurs : 48. Arbitre : M. Kendriche. Buts : Toko (25e, 64e) pour RC Paris ; Franzel (pen) pour FC Metz.

RC Paris : Leclercq — Peltier, Nugent, Renaut, Gendron* — Laffargue, Zanko, (Beal 77e), Leuregans (Lavenet 59e) — Peltier, Ekeke, Toko. Entr. : Zvunka.

FC METZ : Rodolphé — Pfunner, Carnevale, Franzel, Galliot — Del Maroneo, De Mondesir, Bottignol, Mahmoud — Romano*, Fernandez. Entr. : Muller.

PTT METZ b. VAUBAN : 2-0 (0-0). Terrain : enneigé. Arbitre : M. Charton. Buts : Malek (85e), Bague (88e).

PTT METZ : Marie — Masurel, Hener, Stremler, Hanser — Bragard, Malek, Bague*, Duteil, Bekiaris, Profeta. Ent. : Eypert.

VAUBAN : Th. Froeliger — Kot, Conrath, Diop, P. Froeliger — Duguépéroux*, Erbs, Mosser — Waag, Roecklin, Guerra. Ent. Kaelbel.

NANCY b. MEAUX : 3-0. Terrain : glacé. Spectateurs : en lever de rideau. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Lobee (57e), Zitelli (63e), Gabriel (75e).

NANCY : Pegorer — Gé*, Jacquemin, Harmand, Bertrand — Mostowski, Gabriel, Hindelang — Lobée, Lalevée, Zitelli. Entr. : Cloet.

MEAUX : Ducy — Delozanne, Pedrotti, Mackoviak, Cornille — Talbier, Eustache, Massard* — Maglozzi, De Zerbi, (Mandes 65e), Besnet (Lagrange, 75e). Entr. : Anziani.

THIONVILLE et MULHOUSE : 0-0. Terrain : glissant. Recette : 4 460 F. Spectateurs : 259. Arbitre : M. Debricq.

THIONVILLE : Sausy — Wingler (F. Naudin, 71e), G. Naudin, Zaccardi, Florina — Général, Durand*, Bodziuch — Bellavi, Edade, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

MULHOUSE : Rohn, Peuget, Duvernois*, Ehracher, Fichaux — Mansouri, Blies, Gaisser — Aroca, Kaminski, Diringer (Sackstéder, 71e). Entr. : Prost.

MELUN b. CHARLEVILLE : 3-1 (2-1). Terrain : gras. Recette : 14 052 F. Spectateurs : 629. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Laversenne (21e et 45e), Serpe (87e) pour Melun. Gueye (42e) pour Charleville.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Schaller, Compere*, Schneider — Clesse, J.-P. Breny, Minard (Cools 74e) — Fourrier, Gueye, Delcampe. Entr. : Breny.

MELUN : Cantrel — Turinay, Rama, Schafaux*, Leblond — Guilly, Serpe, Montier — D'Albart, Duffour, Laversenne. Entr. : Malherbe.

Christian Nilles, l'allier gauche du SO Merlebach.

NORD

*Lille b. Calais 5-1
*Compiègne b. Poissy 4-0
Amiens b. *Le Havre 2-1
*Maubeuge et Lens 1-1
*Paris-SG b. Lisieux 1-0
*Rouen b. Creil 1-0
*Roubaix b. Fécamp 1-0
*St-Omer b. Le Touquet 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	26	18	9	8	1	29	10
2. Compiègne	24	18	9	6	3	29	14
3. Amiens	23	18	8	7	3	29	17
4. Lens	21	18	8	5	5	36	21
5. Paris-SG	21	18	8	5	5	26	22
6. Maubeuge	21	18	7	7	4	27	23
7. Lisieux	20	18	7	6	5	17	17
8. Le Havre	19	18	6	7	5	30	26
9. Creil	17	18	3	11	4	15	17
10. Rouen	16	18	5	6	7	17	19
11. Calais	15	18	4	7	7	15	22
12. St-Omer	15	18	6	3	9	19	31
13. Roubaix	15	18	4	7	7	13	29
14. Poissy	13	18	5	3	10	27	28
15. Fécamp	13	18	3	7	8	17	31
16. Le Touquet	9	18	1	7	10	15	40

LILLE b. CALAIS : 5-1 (3-0). — Terrain glissant. Spectateurs : 100 environ. Recette : nc. Arbitre : M. Borniche. Buts à Lille : Courson (29e et 77e), Vilfort (35e et 38e), Froger (66e sur pen.) ; à Calais : Renault (75e).

LILLE : Lauricella — Prisette, Kourichi, Froger, Soumah — Borysow, *Piette, Didaux — Vilfort, Leclerc, Courson (expulsé, 79e). Entr. : Parisseaux.

CALAIS : Pieczek — Bontempa, Lefevre, Houtch, Bodart — Brunet, Levray, Alyili, Fortunato, *Renault, Beaugrand. Ent. : Desmenez.

COMPIÈGNE b. POISSY : 4-0 (1-0). — Terrain : enneigé en partie. Spectateurs : 381. Recette : 8 636 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Piumi (42e et 81e), Mimoun (64e et 77e).

COMPIÈGNE : Jacobee — Debouverie, Marcq, Krug, Ponthieux — Synakowski, Degoux, Bagayoko — *Mimoun, Piumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

POISSY : Bonnet — Le Prévost, Dutot, Béchand, Augbert — Vitulin, Schutz, *Malik — Tomasewski, Ledmal, Saka (puis Harizi, 59e). Entr. : Laurier.

AMIENS b. LE HAVRE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 200 environ. Recette : nc. Arbitre : M. Legrain. Buts au Havre : M'Bock (42e) ; à Amiens : Prefaci (15e), Hrasko (80e).

LE HAVRE : Hagenbach — Petit, Lemonnier, Delaunay, *Saxemard — Canu, Quilan, Moreau — Bargonne, M'Bock, Demir. Entr. : Djaadaoui.

AMIENS : Boudet — Kédié, Pujadas, Amouret, Peletier — Dobelle, Abraham, *Préfaci — M'Baye (puis Bonalair, 77e), Turquet, Hrasko. Entr. : Choquler.

MAUBEUGE et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 746. Recette : 18 364 F. Arbitre : M. Beck. Buts pour Maubeuge : Palermo (17e) ; pour Lens : Dubois (30e).

MAUBEUGE : Lefevre — Gaguerè, Legrand, Touré, Palermo — *Billet, G. Gosset, Calesse, J.-J. Gosset — Hot, Lemoine. Entr. : Varnier.

LENS : Balocco — Deleporte, Deplanche, Warlop, Denizart — Walemme, *Dubois, N'Jo Lea (puis Bocquillon, 73e) — Landais, Chomlafel, Hochart. Entr. : Sowinski.

P-SG b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 41. Recette : 881 F. But : Da Fonseca (8e).

P-SG : Gouttey — Vasseur, Luron, Morin (puis Martinez, 84e) — Persol, *Moreau, Couriol, Girard, Da Fonsaca, Pimond (puis Marquet, 45e), Vandecasteele. Entr. : Jarry.

LISIEUX : Helloulin — Dallet, Scipion, Bunoux, *Joseph, Vermantier, Haubert, Russeau (puis Maskil, 10e), Hourtdou, Delafosse, Maskim. Entr. : Merchadier.

ROUEN b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 27. Recette : 125 F. Arbitre : M. Oliveira. But : Danneville, (70e).

ROUEN : *Lechevallier — Blason, Carle, Lenormand, Amours — Mogis, Montibeller, Richard (puis Mendy, 60e) — Peltier, Garcia, Danneville (puis Fromento, 83e). Entr. : Pelletier.

CREIL : Parize — Adjovi, Bocco, Talleux, Terras, Gillion — Orrière, Vilmont, Hercelin — Pahud (puis Dugroprez, 75e) — Fourny (puis Guilion, 75e), *Lory. Entr. : Gillion.

SAINT-OMER b. LE TOUQUET : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 207. Recette : 4 526. Arbitre : M. Delacour. Buts pour Saint-Omer : Cybulski (21e), Perz (67e) ; pour Le Touquet : Dupuis (7e).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, Mecquinion — *Louys, Cybulski, Kordes — Papierski, Mentel (puis Delannoy, 63e), Perz (puis Duhaut, 63e). Entr. : Stassievitch.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Meerschaert, Guignet, Mouzo, Kurzawa — Ellootti, Hassouna, Dupuis (puis Cuvilier, 14e) — Djebali (puis Haudiquet, 46e), Festor, *Makoloula. Entr. : Barraffe.

ROUBAIX b. FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 200 environ. Recette : nc. Arbitre : M. Hercelin. But : A. Ledru (43e).

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque, Belmadji (expulsé, 90e), Denneulin, Dumortier — Bauman, *A. Ledru, Godel — Meckacher (puis Maanane, 65e), Fischer, M'Bemba. Entr. : Glanquinto.

FÉCAMP : Truong — Aracil, Lartiesien, *Trébutien, Clapson — Attinault, Mignot, Dallet, Born — Demouchy, Zinouna. Entr. : Broggini.

OUEST

*US Montagnarde et FC Yonnais 1-1
*Brest FCA b. Concarneau 2-0
*AS Brest b. MUC 72 4-0
*AEPB La Roche b. UCK Vannes 2-0
*Cherbourg et Rennes 1-1
*Véloce Vannes b. Cholet 2-1
*Redon et Saint-Lô 1-1
*Laval-Nantes ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	28	17	13	2	2	32	11
2. US Mont.	24	18	9	6	3	32	19
3. Brest FCA	24	18	8	8	2	27	20
4. AS Brest	23	18	10	3	5	18	14
5. Laval	21	17	9	3	5	20	17
6. AEPB La R.	20	16	8	4	4	28	15
7. MUC 72	19	18	6	7	5	20	14
8. Cherbourg	19	17	7	5	5	25	17
9. Rennes	17	18	5	7	6	20	19
10. Véloce Vannes	16	17	3	10	4	14	13
11. Saint-Lô	14	16	4	6	6	18	20
12. Concarneau	13	18	4	5	9	16	42
13. FC Yonnais	12	18	2	8	8	12	21
14. UCK Vannes	10	18	2	6	10	9	21
15. Redon	11	18	3	5	10	18	27
16. Cholet	9	18	1	7	10	17	34

US MONTAGNARDE et FC YONNAIS : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 591. Recette : 13 105 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Prado (66e sur pen.) pour US Montagnarde ; Burneau (33e) pour FC Yonnais.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, Pourrère, R. Le Boudec (puis M. Le Bouedec, 57e) — Rouzo, Prado, Henrio — Le Lozach, *Tison, David (Jegouzo, 51e). Entr. : Le Calloch.

FC YONNAIS : Cadoux — Deletoile, Lermite, Favroux, Bossard — Guignard, Gaehenot (puis Guitot, 46e), *Couassi — Castles, Burneau, Roques (puis Karasi, 77e). Entr. : Castles.

BREST FC b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. Recette : non payante. Arbitre : M. Poitevin. Buts : Salaün (43e) ; Colletar (57e).

BREST FCA : Roch — Touré, Eon, Bellissi, Bricon — *Danielou, Bernardet, Dupraz, Henry — Colleter, Salaün (puis Caddeo, 68e). Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU : *Lachivert — Le Guernic, Houstlou, Crabot, Pustoch (puis Jourden, 87e) — Moysan, Gall, Drouglazet (puis Thomas, 70e), Cloarec — Raphalen, Toullec. Entr. : M. Guillou.

AS BREST b. MUC 72 : 1-0. — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Zurel. But : Ratsoll.

AS BREST : Queré — Chestin, Page, Philippe, *Podeur — Leguen, Gousseaume, Kilo, Rastoll — Stervinou, Lousse. Entr. : Rastoll.

MUC 72 : Jacotin — Janno, Creff, Krimetz, Menesguen — Blenardeau, *Taruffi, Pierre, Boivin — Verlen, Panini (puis Oriard, 74e). Entr. : Defferez.

AEPB LA ROCHE b. UCK VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 406. Recette : 11 808 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Boisainot (69e), Sauvage (78e).

AEPB La ROCHE : Giraud — Kreutzer, Poiraud, Blanchard, Loiseau — Poirier, Mantecon (puis Mira, 13e), *Bossis, Founini — Sauvage, Boisainot. Entr. : Letard.

UCK VANNES : Madec — Kerroa, Moreau, *Le Gourrierec, Dreano — Mahé, Nicolo (puis Cardron, 46e), Monnier, Chesnin — Cartwright, Cazenave. Entr. : Maligorne.

CHERBOURG et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 999. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Perchet. Buts : Oger (43e) pour Cherbourg ; Sourisseau (25e) pour Rennes.

CHERBOURG : Tapard — Lucbert, Fleury, Jore, Leday — Chojnacki, *Tucsek, Oger, Brou — Bernard, Koum Kang. Entr. : Larquouet.

RENNES : Bourges — Matas, Le Fur, Auter, Bezaz — Angloma, Sourisseau, Barraud — Delamontagne, Mangione, *Barthélemy. Entr. : Rampillon.

VÉLOCE VANNES b. CHOLET : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 183. Recette : 4 099 F. Arbitre : M. Femenia. Buts : Champagne (80e), Marenne (86e) pour Véloce Vannes ; Prun (89e) pour Cholet.

VÉLOCE VANNES : Layec — Huchon, Le Baron, Dreanic, Guillou — Plunian, Lagadec, Belchior — Robic, *Champagne, Marenne. Entr. : Bouco.

CHOLET : Poirier — Gravoueille, Goislot, *Prun, Samson (puis Radigou, 79e) — Clausler, Penaud, Boisdron — Bideau (puis Brossler, 75e), Daudet, Theau. Entr. : Zuraszek.

REDON et SAINT-LÔ : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 166. Recette : 4 095 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Delbourg (59e) pour Redon ; *Artur (44e sur pen.) pour Saint-Lô.

REDON : Lanoë — Barel, Denis, Jacotin, *Lefeuvre — Babic, Paul, Turban — Lassale, Alpaleb, Papin (Delbourg, 36e). Entr. : Pluchon.

SAINT-LÔ : Escroignard — Gueret, Jauvela, Croci, Le Corvic — Chardonnet, Lopez, Tanguy (Gautier, 81e) — Cartier, Richard, *Artur. Entr. : Coustillet.

SUD

*Grenoble b. Avignon 1-0
*Monaco b. Annecy 2-1
*Hyères b. Valence 1-0
*Orange et St-Raphaël 1-1
*Antibes b. Sète 3-1
Nice-Ajaccio ..... remis
Montpellier-Toulon ..... remis
Annemasse-Marseille ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	26	17	12	2	3	29	6
2. Ajaccio	22	17	9	4	4	27	14
3. Hyères	22	18	9	4	5	28	21
4. Annecy	21	18	6	8	3	21	13
5. Montpellier	20	17	7	6	4	23	18
6. Monaco	20	18	8	4	6	26	21
7. Nice	19	17	6	7	4	30	20
8. Toulon	18	17	8	6	5	26	21
9. St-Raphaël	17	18	4	9	5	14	18
10. Annemasse	16	17	6	4	7	18	26
11. Grenoble	15	18	5	5	8	19	21
12. Orange	15	18	3	9	6	18	23
13. Valence	13	17	4	5	8	16	26
14. Antibes	13	18	4	5	9	13	25
15. Sète	12	18	4	4	10	14	32
16. Marseille	11	17	3	5	9	13	28

GRENOBLE b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spect. : 100 env. Arb. : M. Cordon. But : Gulliot (38e).

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Lopez, Fontana, Perfetti — Ottaviano, Guillot, *Djorkaeff — Piarulli, C. Garcia, Bellal (Perrier, 90e). Entr. : Garcin.

AVIGNON : Hoffmann — Posca, *Ouattara, Latard, Allestra — Massol, Chapeau (Mestre, 95e), Lefèvre (Paire, 75e) — Agostini, Gaba, Bex. Entr. : Pintenat.

HYÈRES b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 3 808 F. Spect. : 138. Arb. : M. Bonafe. But : Saunier (19e).

HYÈRES : *Sasia — Elena, Perlin, Sciutto, Mattiasi — Pittaluga, Vinco, Verstraete-Saunier, S. Santi (P. Santi, 80e), Allmessaoud. Entr. : Roussel.

VALENCE : Jacquemet — *Zall, Chevalier, Raynaud, Tremblet — Marco, Precheur, Lallo — Merulla, (Cauvet, 71e), Mayamba, Nyang. Entr. : Lallo.

MONACO b. ANNECY : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 1 020 F. Spect. : 51. Arbitre : Benchabane. Buts : Dib (40e), Douala (70e) pour Monaco ; Perraud (16e) pour Annecy.

MONACO : Garcia — Salomon, *Sokal, Philippi, Revelli — Dib, Douala, Deletan — Lopez, Asso, Metais. Entr. : Fournier.

ANNECY : Despres — Bessy, Briffot, Packle, Boroboam — Poinsignon, Contat, Stojkovic, *Vanhoute, Perraud, Mazia. Entr. : Lang.

ORANGE et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 300. Arbitre : M. Thuran. Buts : Nastro (58e) pour Orange. Bahoken (78e) pour Saint-Raphaël.

ORANGE : Zono — *Genta, Liotard, Riou, Renault — Granger, Baconnier, Beraguen — Lavagne, Armand, Nastro. Entr. : Moulon.

ST-RAPHAEL : *Larquié — Farrugia (Vandenbergue, 86e), Troisi, Barral, Krakowski — Jouanne, Dos Santos, Lopez — Pellegrino (Bahoken, 71e), Castellani, Pignolet. Entr. : Damiano.

ANTIBES b. SÈTE : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spect. : 320. Arb. : M. Joubin. Buts : Bourgeois (11e) et (30e), Gere (36e) pour Antibes ; Bourret (62e) pour Sète.

ANTIBES : *Balaguer — Sanchez, Ghelardi, Rapenne, Enea — Colloca, Bourgeois, Raybaud — Gere, Bray, Gigant. Entr. : Robuschi.

SÈTE : Catrana — Sadaoui, Berreby, Alphon-Layre, Bayrri — Bourret, Brusseau (Français, 63e), Miraniaoudp — Isola, *Millares (Lemasson, 80e), Pozouis. Entr. : Callabuig.

Une saison difficile pour Ghélardi et l'équipe antiboise.

■ La couleur blanche des numéros des maillots rennais avait la fâcheuse tendance d'absorber l'éclairage du stade de Cherbourg. Il fallait un œil de lynx pour distinguer le huit du neuf ou du six. Comme le but rennais fut la conséquence d'une partie de billard dans les dix-huit mètres, les pronostics allaient bon train pour connaître le buteur. Les noms les plus souvent avancés étaient ceux de Mangione ou de Delamontagne. Personne n'avait vu Sourisseau. Et pourtant, c'était lui.

■ Cherbourg était en deuil, samedi soir avant son match contre Rennes, de son ex-président André Picquenot. Conseiller général, maire adjoint de Cherbourg, président de l'ASC, vice-président de la Ligue de Normandie de football, journaliste et écrivain, « A. P. » passait encore dans les rédactions pour dire ses colères et ses coups de cœur. Il n'a pas eu le temps d'écrire la nécrologie qu'il avait promise et dont il avait trouvé depuis longtemps le titre : « Enfin ».

MÉDAILLE DU MÉRITE

Octobre 1983. M. Kendriche, arbitre interrégional, était victime d'un accident de vélo. Bilan : dix jours dans le coma, les deux bras cassés, la tête ouverte. Samedi dernier, il se retrouvait sur la pelouse pour arbitrer RC Paris-FC Metz. Ce même jour un contrôleur d'arbitre venait le superviser. Résultat : une excellente note.

■ Quinze jours de repos forcé : le Véloce Vannetais, qui avait dû annuler son match amical contre le FC Lorient en raison du très mauvais temps, craignait cette reprise. Les Jaunes et Noirs, qui attendront le 29 mars pour jouer leur match en retard contre Bourg-sous-la-Roche à Vannes, souhaitent pouvoir accueillir Lorient le 14 février.

■ Le Montluçonnais Christophe Demiranda a quitté la clinique à la suite de son opération au genou. Il est actuellement en rééducation et pourrait reprendre du service d'ici à trois semaines.

■ En recevant Cholet dans le crachin, le Véloce avait établi un triste record, celui du plus faible nombre des spectateurs depuis des lustres. A part les dirigeants et les journalistes, une poignée de mordus seulement assistaient à la victoire de leur club, une misère en comparaison des mille deux cents spectateurs de moyenne lors de la saison 1983-1984.

■ Malgré la déception ressentie après le nul concédé face au FC Yonnais, les Montagnards ont eu droit au champagne et, pour cause, Philippe Duchouchet, le gardien de l'USM qui avait convolé en justes noces quelques jours auparavant, a tenu à fêter avec ses coéquipiers cet heureux événement.

■ Rouzo, le plus ancien des Montagnards, fut moins fringant samedi contre le FC Yonnais. Renseignement pris, il avait dû « manquer » les entraînements de la semaine en raison de la venue au monde de la petite Malvina. Les nuits d'insomnie ont pesé lourd sur les vieilles jambes du sympathique Roland.

■ Auteur d'un doublé à Clermont-Ferrand récemment, le nouvel attaquant guadeloupéen d'Orléans, Philippe Gatoux, à l'essai jusque-là, est désormais titularisé dans l'équipe.

■ Il manquait de toute évidence à Montauban un tout petit quelque chose pour que cette jeune équipe puisse s'affirmer. La rentrée des deux nouveaux — Kolbozia venant de Rodez, et Ruiz, arrivant de Dunkerque — a apporté cette chose qui manquait. Les résultats se sont fait immédiatement sentir contre Châtellerault.

■ Le passage de Montauban en Coupe de France a été bénéfique. Cette équipe qui peinait pendant le début du Championnat est revenue toute transformée contre Châtellerault et bien décidée à assurer son maintien en Division III.

■ Les sapeurs-pompiers du centre de secours de Villefranche n'ont pas chômé lors de la rencontre de Coupe Gambardella, Villefranche-Sochaux. Une seule ambulance, mais deux joueurs caladois transportés à l'hôpital : l'avant-centre Mounadis, touché sévèrement au tibia, et le stoppeur Garcia, victime d'un coup au genou.

T'AS PAS CENT BALLES ?

Ça coûte cher une équipe de D III. Exemple : samedi, Paris-SG reçoit Lisieux. Ne parlons pas des primes de match. En revanche, parlons recette : 681 F. Parlons dépense : arbitre 1 273 F ; juges de touche 410 F ; délégué 96 F ; frais de déplacement et forfait de Lisieux 2 500 F. Total 4 279 F. Bilan du déficit 3 598 F. Ça fait cher le but ! (P-SG l'a emporté 1-0).

■ Un homme heureux samedi soir, Michel Poisson, entraîneur de Rodez, dont l'équipe a fait un malheur à Angoulême : « Nous savons, nous, ce qu'est jouer sur la neige et nous avons orienté notre jeu en conséquence, nous avons surtout prouvé que nous aurions mérité de battre Bastia en Coupe. Cette victoire va remettre en appétit tous nos nombreux supporters de Rodez et de tous ses départements. »

■ La neige ayant rebuté les spectateurs pour Angoulême-Rodez, les personnes présentes aux places debout furent invitées à se mettre à l'abri dans la tribune, ce qui valut des applaudissements au speaker de service.

■ Temps gris au Camp des Loges pour le match Paris SG-Lisieux. Quarante et un spectateurs. Et parmi eux les pros du PSG en gris aussi. Ils étaient vêtus comme des collégiens. Tous pareil : costume, cravate, avec pardessus d'un gris de circonstance. C'est le nouveau look du PSG. Que du gris.

■ Blessé au bout de huit minutes de jeu par Girard. Un coup de tête malencontreux, Russeau, de Lisieux, souffre d'une fracture du nez. C'est le médecin du PSG qui l'a soigné.

■ Le président du CS Cuiseaux-Louhans, Jacky Duriez, ne manque jamais une occasion de venir rendre visite aux Chalonnais lorsque son équipe ne joue pas. L'ex-attaquant de Montceau et de Louhans a trouvé l'équipe de Viry bien pâle, mais nous a dit grand bien de la formation chalonnaise.

■ Casties, le coach du FC Yonnais, retrouvait le sourire après le match contre La Montagne. « C'est le sixième match sans défaite que nous disputons et nous ne sommes plus relégables, Cholet et Redon étant derrière, mais il conviendra tout de même de demeurer vigilant car tout peut encore basculer. »

■ L'entraîneur de Redon, Michel Pluchon, habituellement bien calme, nous a avoué avoir « piqué » sa grande colère de la saison à la mi-temps. Il est vrai que devant Saint-Lô, ses joueurs s'étaient montrés bien tristounets. Cette colère aura peut-être été à l'origine de l'égalisation redonnaise.

■ Le président de Saint-Lô, M. Jourdan, aimerait jouer les guides éclairés pour les élus municipaux de sa cité. « Ça fait trois semaines que nous n'avons pu disputer de rencontre. Notre terrain est en piteux état. Alors quand je vois celui de Redon, une ville plus petite que la nôtre... De quoi faire rêver le président saint-lois.

DU RIFIFI A ORANGE !

Dans une interview accordée à notre confrère de *Vaucluse Matin*, l'entraîneur André Moulon a vertement critiqué le club orangeois. En effet, l'ex-Marseillais s'est plaint du recrutement et des structures du club. Les dirigeants pouvaient-ils rester indifférents à ce papier ? Ce qui est sûr, c'est que l'entraîneur a été convoqué devant le comité directeur et que ce dernier a décidé de faire parvenir à la presse un communiqué.

■ Brossard se révèle décidément être le buteur patenté des Brivistes. A domicile, il a pratiquement toujours marqué un, voire deux buts par match. Pour ne pas déroger à cette précieuse habitude, c'est encore lui qui, à la 84e, devait placer sa pointe de vitesse pour battre Pilati, donnant aux Corréziens un avantage de courte durée contre Monde-Marsan.

rencontres

JEAN-PHILIPPE DEHON

Hier, pour la seconde fois de sa carrière, Jean-Philippe Dehon est passé devant le conseil de prud'hommes. Après les différends qui l'ont opposé à Marseille, et dont le résultat définitif lui sera communiqué à la fin de cette année, c'est aux dirigeants de Bourges qu'il s'est attaqué. Licencié le 6 janvier par le club berruyer, qui lui reproche un état physique déficient à son arrivée et la non-consultation du corps médical du club avant son opération de la cheville, l'homme ne comprend pas. Histoire d'un transfert raté...

« Jean-Philippe, qu'as-tu à répondre aux reproches qui t'ont été formulés ?

— Je vais reprendre les faits par ordre chronologique. Je me suis fait opérer à Metz, en 1984, suite à une ostéite de la cheville gauche. En mai 1985, je suis arrivé à Bourges, j'étais guéri. J'ai même passé une visite médicale au club et personne n'a rien décelé. Dès le quatrième match de Championnat, ma cheville gauche me faisait souffrir. Pour moi, c'était normal. Je pensais que ces douleurs faisaient suite à l'opération. Dès le septième match, j'ai commencé à prendre des anti-inflammatoires.

— Ensuite ?

— Après le match contre Mont-de-Marsan, où je fus expulsé, Antoine Trivino a pris rendez-vous pour moi avec le docteur Demonteil, de Saint-Etienne. Sitôt ce rendez-vous confirmé, j'en ai fait part au docteur Périchon, qui est médecin de Bourges. Celui-ci a même fait un mot pour Demonteil dans lequel il expliquait ce que je ressentais. Je suis donc parti pour Saint-Etienne vers la fin de novembre. Quand Demonteil a vu ma cheville, il m'a dit qu'elle était lasse.

— Qu'avait-elle exactement ?

— Pour la première fois, j'ai entendu parler de ligament distendu. A Metz, quand je me suis fait opérer, les médecins auraient du s'en apercevoir. De plus, la répétition des coups n'a pas arrangé les choses, mais je ne le savais pas. Demonteil m'a donc demandé de passer une arthroscopie.

— Où as-tu passé l'examen ?

— A Bourges. Quand je suis rentré de Saint-Etienne, le docteur Périchon a pris rendez-vous avec le docteur Hemond, qui a effectué cette arthroscopie. Il a ainsi pu voir que j'avais un ligament externe de touché. J'ai donc repris contact avec Demonteil, qui a préconisé l'opération.

— A cette époque, tu jouais encore ?

— Oui et je m'entraînais. Mon dernier match, je l'ai effectué contre Châteauroux. Je suis sorti après la mi-temps car je n'en pouvais plus.

— Quand t'es-tu fait opérer ?

— Après Châteauroux. J'ai téléphoné à Demonteil, qui m'a confirmé que le professeur Rhenter m'opérerait le 11 décembre. J'en ai informé verbalement le président du club, qui m'a demandé de l'appeller le jour ou j'entrerais en clinique. C'est ce que j'ai fait.

— Le club dit que c'est faux.

— Je ne comprends pas.

— Que s'est-il passé après l'opération ?

— Je suis revenu à Bourges le 17 décembre en portant une gouttière. Un repas entre joueurs était organisé. A la fin du repas, je suis resté seul avec Alain Michel, l'entraîneur, qui m'a informé que le club me supprimait mon salaire.

— Qu'as-tu fait ?

— Avant de partir pour Saint-Etienne, j'avais demandé un compromis au président. Durant mon indisponibilité, il ne me verserait que 50 % de mon salaire. Le président m'avait fait poireauter. Je lui ai donc retéléphoné quand j'ai appris la nouvelle. Il a recommencé à me faire attendre. Je suis reparti dans le Nord pour passer les fêtes. Le 24 décembre, retour à Saint-Etienne pour la pose du plâtre. Ensuite, je suis revenu à Bourges le 2 janvier. Le 3, j'ai pris contact avec le président, qui m'a demandé si j'avais reçu une lettre dans laquelle le club me reprochait de ne pas avoir consulté le médecin du club. Ensuite, je l'ai vu et, le 6 janvier, j'ai reçu ma lettre de licenciement.

— Que vas-tu faire maintenant ?

— Je suis en rééducation avec le kiné du club. Le 27 février, je vais voir Demonteil et Rhenter, qui me donneront l'autorisation de frapper dans un ballon. Si je l'ai, je file dans un club de Deuxième Division qui est prêt à m'accueillir pour terminer ma rééducation et retrouver toutes mes sensations.

— Le nom du club ?

— ... »

Stéphane GRODET.

■ Pour affronter Valence, samedi soir à Perruc, les Hyérois avaient dû se préparer dans des conditions rendues difficiles par la météorologie de la semaine. Les entraînements se déroulèrent sous la pluie, sur des terrains gras et boueux, et samedi soir, grand fut leur mérite d'avoir pu puiser dans leurs ressources morales pour pallier parfois quelques faiblesses physiques.

■ Cas de conscience pour le nouveau « publics relations » d'Orange. En effet, dans le journal du club, nous avons pu lire que Jean-Marie Bex était chargé des relations joueurs-entraîneurs dirigeants. Cela peut poser un cas de conscience à Jean-Marie Bex, puisque son neveu est un des piliers de l'équipe voisine et diablement concurrente de l'O. Avignonnais.

■ Absent de la partie contre Lens, mais présent en spectateur, le meneur de jeu de l'US Maubeuge; Seydou Bâ, avait laissé sa voiture sur le parking d'une collectivité publique voisine du stade. Quand il voulut la récupérer, il buta sur une porte close. Le Sénégalais ne trouva alors d'autre issue que passer par les pelouses. Sans doute ce qu'on appelle prendre la clé des champs...

■ Pour Daniel Malherbe, l'entraîneur melunois, la victoire sur Charleville ne lui faisait pas perdre de vue que son équipe avait surtout « profité des opportunités qui s'étaient présentées » et que, dans ce domaine, elle avait seulement connu plus de réussite qu'au match aller. « Charleville est incontestablement la meilleure équipe promotionnelle du groupe », ajoutait-il.

Big bisous !

Au cours de la rencontre Orange-Saint-Raphaël, Nastro a marqué le but orangeois. Délaissant les embrassades traditionnelles avec ses coéquipiers, il se précipita vers Moulon, son entraîneur, pour lui faire « deux gros bisous ». On peut penser que l'ex-joueur de Martigues avait choisi son camp.

BOURGES AU BORD DU GOUFFRE !

Pratiquement sur un pied d'égalité, Bourges, Angoulême et Pau luttent pour l'accession en Deuxième Division. Un rang qu'occupaient naguère les Berruyers avant de sombrer totalement, victimes de quelques folies financières. Après un premier dépôt de bilan en 1978, le FC Bourges était reparti, fort notamment de l'appui de la municipalité de gauche. En mai dernier, le président Van Den Bruwaen succédait justement à Michel Coudray, l'homme de confiance de l'hôtel de ville.

Le nouveau président se donnait plusieurs objectifs : reconstituer un grand club tout en diminuant une masse salariale jugée, pour beaucoup, trop importante. Hélas, tous ces projets sont, pour la plupart, mort-nés. Si aujourd'hui, l'équipe première est aux portes de la Deuxième Division, si la réserve est l'une des meilleures de Division d'Honneur du Centre, si l'équipe 3 est en passe de réussir son accession, si les jeunes ont de brillants résultats, tout l'environnement du club s'écroule. La masse salariale n'a pas diminué ces derniers mois. Bien au contraire, et elle aurait plutôt subi un sérieux coup d'inflation. Aujourd'hui, le déficit du FC Bourges, sans compter les emprunts, dépasse les 120 millions de centimes. Les maladresses ont succédé aux maladresses. C'est ainsi que Denké, qui venait de la Berrichonne, n'a pu bénéficier de la dérogation lui permettant d'évoluer en équipe fanion. Aujourd'hui il se languit avec l'équipe 3 en Championnat départemental.

Le club est au bord du gouffre, pas loin à l'évidence d'un nouveau dépôt de bilan. Son président, M. Van Den Bruwaen, s'était donné un mois et demi pour surmonter cette crise, épaulé par une cellule de crise. Hélas, dans les heures qui ont suivi la constitution de ce comité de sauvetage, un à un, les membres ont démissionné. M. Van Den Bruwaen s'est donc retrouvé totalement isolé, d'autant plus que ses obligations professionnelles l'appelaient de plus en plus à Châtellerault. M. Van Den Bruwaen a donc annoncé à son tour samedi dernier sa démission. Quel sera dans ces conditions l'avenir du FC Bourges ? Bien difficile à dire, d'autant plus que le club se trouve politiquement confronté à la lutte sans merci que se livrent le parti communiste du député-maire Jacques Rimbault, l'opposition de M. Jean-François Deniau, président du Conseil général, et le parti socialiste du ministre des Sports, Alain Calmat, candidat surprise aux élections législatives dans le Cher. Quoi qu'il en soit, alors que les joueurs ont réussi sur le terrain un début de saison exemplaire, l'avenir du FC Bourges apparaît de plus en plus sombre.

■ L'excellent n° 10 de Charleville, Yali, n'a pu jouer contre Melun et fera défaut à son équipe le week-end prochain, à Forbach. A la suite d'un tacle reçu à Metz, il souffre, en effet, d'une entorse de la cheville gauche ; il pourra reprendre progressivement l'entraînement au cours de cette semaine.

■ L'Olympique de Charleville a vivement réagi à la décision de la municipalité de déclarer impraticable le stade du Petit-Bois lors de la venue de Thionville, le 25 janvier. Ce même jour, un match corpo était également prévu, et le président Pêcheux reproche aux élus locaux de n'avoir pas voulu trancher le problème de la priorité d'utilisation du stade, pourtant lié aux heures de gloire de l'Olympique.

■ Samedi soir, les Brivistes étaient filmés lors de leur match contre Mont-de-Marsan. En effet, à la demande de l'entraîneur, Daniel Jenni, un dirigeant local avait mis en place son matériel vidéo personnel. Dans la semaine qui vient, on pourra donc visionner et commenter l'ensemble du match. Chacun pourra ainsi tirer les conclusions quant à sa participation.

■ M. Bonafé, qui arbitrait la rencontre Hyères-Valence, devait se montrer assez tâtillon tout au long des quatre-vingt-dix minutes de jeu, mais également objectif. A la 19e minute de jeu, les Hyérois bénéficiaient d'un coup franc sur la droite. Par deux fois, il le faisait retirer, et la troisième allait être la bonne pour les locaux puisque Saunier, de la tête, reprenait le tir adressé par Verstraete, marquant ainsi le seul but de la rencontre qui allait assurer la victoire à son équipe.

■ Le nombre des spectateurs du stade Maurice-Postaire de Cherbourg va en décroissant depuis le début de saison. Après la période de plus de deux mille, on est descendu au palier quinze cents puis au palier mille. Samedi soir, contre Rennes, les conditions étaient bien pires, puisque le vent ne mettait même pas les occupants de la tribune à l'abri. Conséquence, on est passé en dessous du seuil psychologique : neuf cent quatre-vingt-dix-neuf entrée.

■ De la confrontation Hyères-Valence, en la préfecture de la Drôme, et qui avait vu la victoire des Valentinois assurant leur montée en Deuxième Division, trois seuls de ces Valentinois étaient présents à Perruc, samedi : Jacquemet, Zali et Merulla.

■ La tribune centrale du stade Perruc, à Hyères, fait peau neuve. Des bacs et des sièges ont été installés et les peintures refaites. Ce n'était pas du luxe, car cette tribune est maintenant plus que cinquantenaire, datant, en effet, du début du professionnalisme en France puisque le Hyères FC connut durant deux saisons l'expérience pro.

■ Quelques craintes samedi matin avant la rencontre Villefranche-INF Vichy, le terrain du stade Armand-Chouffet étant enneigé. Mais les efforts du personnel municipal de service ont permis la rencontre de se dérouler dans des conditions satisfaisantes.

■ A l'occasion de la rencontre qui voyait Hyères recevoir Valence, qui voici deux saisons lui avait coupé la route de la Deuxième Division, la météo s'était montrée clémente après les orages des jours précédents, mais les sportifs hyérois ne répondirent point présents. Assistance la plus faible depuis le début de la saison : 138 entrées payantes.

■ Les journalistes orangeois sont décidément gâtés. Depuis onze ans, ils travaillaient dans des conditions absolument déplorables. La tribune de presse est enfin arrivée. C'est vraiment remarquable. Nos amis orangeois sont inquiets, car ils ont peur de perdre les clés de ladite tribune... Surtout que la porte n'a toujours pas été mise.

■ Baraffe, l'entraîneur du Touquet, dans les vestiaires des visiteurs, analysait cette défaite à Saint-Omer. « Je n'ai pas pour habitude de critiquer le jeu de mes adversaires, mais gagner de cette façon n'est pas logique. Le jeu était trop viril ; avec deux blessés dans ma formation, j'estime que l'arbitre y a contribué en ne sifflant pas les fautes. »

■ Le match Saint-Omer-Le Touquet marquait le retour d'Haudiquet dans la formation de Baraffe. Haudiquet a été longtemps une des pièces maîtresses de l'Etoile Sportive d'Arques. Il a laissé un excellent souvenir dans la cité du verre.

NE VOIS-TU RIEN VENIR ?

Dans les coulisses du RC Paris, on commence à parler de l'avenir de Victor Zvunka. Celui qui prit en main (une moitié de saison) l'équipe professionnelle du club, sans parvenir, hélas, à la sauver de la relégation, se trouve être dès cette année en fin de contrat. Au vu des résultats du centre de formation du Racing dont il est l'entraîneur cette année, on doute fort que Zvunka reste à Paris l'an prochain. Des noms circulent déjà. Besançon qui a vu partir Orsatti pour Toulon. Reims qui ne sait toujours pas si Carlos Bianchi va rester. Interrogé sur son avenir, Victor Zvunka a certifié n'avoir encore pris aucune décision.

■ Le président de Redon, Jean Royer, après le nul de son équipe contre Saint-Lô, ne voulait retenir que la manière : « C'est désespérant pour une équipe qui veut se tirer d'affaire. Notre plus mauvais match à Redon. »

■ Malik, l'excellent numéro 10 de Poissy, fut très remarqué en seconde période contre Compiègne, avec un large bandeau posé sur son front pour protéger une arcade sourcilière ouverte. Ce qui lui donnait, avec son gabarit impressionnant, les allures d'un véritable deuxième ligne de rugby !

■ Philippe Monnot, en délicatesse avec ses adducteurs, ce qui risque de le tenir écarté des terrains pendant trois semaines encore, c'est Thierry Delic qui officiait dans les buts de Chalon samedi soir, face à Vichy. C'était la première apparition de l'ex-pensionnaire du centre de formation de Bastia, cette saison, au sein de la formation chalonnaise.

■ Le FC Chalon dont la situation en vue de l'accession en D II ne cesse de s'améliorer, est à la recherche d'un avant-centre. Malgré plusieurs contacts, dont un avec l'ex-Bisontin, aujourd'hui à Valenciennes : Goba, l'oiseau rare, n'a pu être déniché. Toutefois, Chalon s'est attaché les services de Philippe Lacome, le défenseur valentinois venu ainsi retrouver son frère Michel dans la cité de la photographie. Tous deux étaient, samedi soir, sur la feuille de match face à Viry.

■ Le stade à Brive fut, comme toute la proche région, épargné samedi par la neige, et le match de Championnat contre Mont-de-Marsan a pu se dérouler dans des conditions fort acceptables par rapport à presque tout le reste du pays. Brive et son bassin ont en effet bénéficié en fin de semaine d'un microclimat qui a fait barrage aux chutes de neige.

■ L'arbitre du match Brive-Mont-de-Marsan était M. Balestraci de Toulouse. Chose curieuse, c'est ce même M. Balestraci qui avait arbitré la première édition dans les Landes. Il semble qu'aucune des deux formations n'ait mis en cause ses décisions sur l'ensemble des deux rencontres.

AJACCIO-AVIGNON

Une étrange affaire

(suite et fin)

« Une fois de plus, dans *France Football*, on a reparlé du match Ajaccio-Avignon, et ce quinze jours après que le match se soit déroulé. Cette fois, c'est à un supporter que l'on donne la parole. Décidément, ce que l'on appelle « une étrange affaire », menace de dépasser, en notoriété, les événements du Sud-Yémen.

L'heure est donc venue pour nous de répondre une bonne fois pour toutes à ces âneries et à certaines contre-vérités.

1. — Notre gardien, Serge Gobert, n'a, au grand jamais, déclaré que l'exclusion de Lefevre lui semblait injustifiée. Gobert est prêt à vous écrire et à confirmer nos dires. Il pourra également fournir à la moindre demande le certificat médical établi après le prétendu ballon reçu dans la figure. L'hématome qu'il arbore ne doit rien à un quelconque effet de maquillage.

2. — A propos du « mauvais accueil » réservé à Avignon, il est étrange que nous n'ayons rien entendu sur place à ce sujet. Après la rencontre, nous avons longuement conversé avec les dirigeants d'Avignon, y compris avec Pintenat et ses joueurs, conversation portant sur de simples banalités. Il faut croire que le climat continental est propre à changer les esprits. Il change, en tout cas, de façon radicale les points de vue...

Il est a signaler que ces conversations avaient lieu en attendant le car des Vauclusiens, car qui avait pris un peu de retard à cause d'un embouteillage. Jusqu'à leur embarquement, nous n'avons pas quitté nos hôtes. A l'image de ce que déclarait Guy Calleja, l'entraîneur d'Ajaccio, dans les colonnes de *Corse-Matin*, nous avons en sainte horreur les gens qui font des bonnes manières par-devant, et qui s'empressent de donner des coups de bâton dès qu'ils ont pris l'avion !

N'est-ce pas monsieur Pintenat ?

Quant aux jets d'objets divers sur le terrain, il y en a eu quelques-uns, certes, mais cela ne se passe-t-il pas partout ?

Il faut dire que l'on en a assez d'entendre dire et de lire des énormités sur le public d'Ajaccio, et même de la Corse entière. Mais cela est-il véritablement étonnant de la part d'un club qui, au temps du CFA, avait été le détonateur de la fameuse « Motion de Montélimar » ; motion qui, on s'en souvient, avait pour obje d'exclure les clubs insulaires du Championnat de France amateurs !

3. — Quant à M. Pintenat, qu'il sache bien que la roue tourne. Il peut être amené un jour ou l'autre à revenir à Ajaccio, que ce soit avec Avignon ou un autre club. Nous saurons alors, avec tous les égards qu'il mérite, lui rafraîchir la mémoire. En attendant, qu'il se rassure, comme l'affirmait encore Guy Calleja, le terrain de Mezzavia a été nettoyé « des kilos d'oranges et de mandarines » qui ont été jetés, nous avons bien rebouché les « cratères » sur notre pelouse, « cratères » faits par de « petites bombes artisanales ».

Il n'y a qu'une chose que nous n'avons pu faire : c'est balayer toute la bêtise qui se trouvait sous le banc de touche d'Avignon ; il y en avait trop !

Et maintenant, que l'on en finisse avec ce roman-feuilleton qui tourne à l'anticorsissisme pur et simple, chaque fois que l'on repart d'Ajaccio ou de Bastia, en se déclarant heureux de ramener son effectif en entier. Ce qui, au passage, n'a pas toujours été le cas pour nous !

Ces réactions ne méritent finalement que mépris de notre part, en tout cas.

Ça suffit !

Michel MANCINI
directeur sportif du GFCA

SÈTE - VERSAILLES : COUP DE FOUDRE

Secret de polichinelle, le RC Versailles évoluera en Troisième Division la saison prochaine.

Comme le précise son président Pino Andronico : « Il ne s'agit pas d'arriver après deux montées successives en haut de la pyramide, pour se piquer l'arrière-train. »

Image certes amusante mais à combien réaliste. Aussi l'opportunité qui se présente au RCV est loin d'être à négliger. Cela se passait au tirage des 64e de finale de la Coupe de France. Y assistaient Philippe Pelletrat de Borde, P-DG du groupe M.O.I. Intérim (60 agences environ), mais aussi vice-président du FC Sète, le club de Georges Besson.

Présent, Bernard Samoyeau, l'entraîneur de Versailles. Discussion entre les deux hommes, et un rendez-vous est programmé. Au dessert, les fruits de l'entretien entre le président Andronico et Philippe Pelletrat de Borde : un possible jumelage des deux clubs. Néanmoins, la table versaillaise gardera son directoire en place.

L'exception serait que Philippe Pelletrat de Borde en deviendrait le président et Pino Andronico un des vice-présidents. Quant à Georges Besson, il serait membre du comité directeur du RC Versailles.

De ce fait, le triumvirat, Philippe Pelletrat de Borde, Pino Andronico, gérant du groupe V.M. Diesel en France (75 ateliers sous contrat), et bien sûr la municipalité de Versailles, devraient concrétiser le projet dans la réalisation et la modernisation des infrastructures, donnant lieu à un centre d'entraînement et à un siège social à Porchefontaine.

Le projet déposé voici un mois en mairie multiplierait par deux l'effectif des deux clubs. De 500 licenciés, on passerait à 1 000. D'autre part, le capitaine et international du FC Sète, Dominique Bathenay, serait le conseiller technique (consultations mensuelles) pour les jeunes pousses de qualité du club versaillais.

L'intéressant dans l'affaire comme le souligne le président Andronico : « C'est que nos jeunes qui représentent, dans toutes les catégories, l'élite parisienne avec le PSG et le RCP, auront ainsi des débouchés sur une éventuelle carrière professionnelle grâce au FC Sète. »

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 86)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "6e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.250 F
Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 14 ans - Stage 10 jours : 1.990 F

Visite des installations (Stade - Vestiaires) de l'A.S.S.E. + Présence à un Entraînement des Professionnels

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - Tél. 91.79.86.67

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et prénom : Ville :
Adresse : Code Postal :

avec le concours de
EQUIPEMENTS
France Football DUARIG et
TERRAINS INTER GREEN FRANCE

division 4 (16e JOURNÉE)

GROUPE A

Boulogne b. *Nœux 8-1
*Valenciennes b. Tourcoing 4-0
*Cambrai b. Raismes 2-0
*Hazebrouck et Arras 1-1
*Amiens b. Friville 1-1
Senlis b. *Douai 1-0
*Longpré b. Saint-Quentin 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	23	16	10	3	3	38	11
2. Amiens	22	16	9	4	3	22	13
3. Senlis	19	16	7	5	4	20	14
4. Saint-Quentin	19	16	6	5	3	22	19
5. Douai	18	16	6	6	4	15	11
6. Friville	17	16	7	3	6	20	14
7. Hazebrouck	16	16	5	7	4	22	20
8. Arras	15	16	4	7	5	21	23
9. Longpré	14	16	4	6	6	21	22
10. Cambrai	14	16	5	4	7	25	31
11. Raismes	13	16	4	5	7	22	25
12. Valenciennes	11	16	3	5	8	20	23
13. Tourcoing	11	16	3	5	8	16	27
14. Nœux	11	16	4	3	9	21	46

GROUPE B

*Trouville b. Blois 2-1
Beaugency b. *Malakoff 4-0
*Mer et Joué 2-2
*Le Mans b. Rouen 4-2
Evreux-la-Madeleine b. *Lucé 3-2
*Evreux AC et Versailles 0-0
*Longjumeau b. Saint-Leu 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	26	16	12	4	0	31	6
2. Evreux AC	22	16	9	4	3	23	12
3. Beaugency	20	16	9	2	5	32	19
4. Joué	20	16	7	6	3	29	18
5. Evreux-la-Mad.	20	16	8	4	4	19	20
6. Malakoff	18	16	8	2	6	26	19
7. Saint-Leu	18	16	9	0	7	20	18
8. Le Mans	15	16	6	3	7	20	22
9. Mer	14	16	5	4	7	20	31
10. Lucé	13	16	4	5	7	14	16
11. Trouville	12	16	6	0	10	20	30
12. Blois	11	16	4	3	9	15	19
13. Longjumeau	9	16	3	3	10	16	27
14. Rouen	4	16	0	4	12	3	30

GROUPE C

*Saint-Dié b. Florange 2-1
Villerupt - Sundhoffen ..... rem.
RC Strasbourg b. *Colmar 4-1
*Sarreguemines b. Mulhouse 4-0
*Neudorf b. Haguenau 1-0
FC Strasbourg b. *Cronenbourg 4-0
*AS Strasbourg et Blénod 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	21	15	9	3	3	33	17
2. Blénod	21	16	7	7	2	29	14
3. Sarreguemines	20	16	7	6	3	29	15
4. FC Strasbourg	18	14	7	2	5	24	15
5. Florange	18	16	6	4	6	23	21
6. Haguenau	18	16	4	8	4	19	22
7. Neudorf	18	16	5	6	5	17	24
8. Saint-Dié	14	15	6	2	7	25	23
9. Mulhouse	14	16	5	4	7	21	28
10. Villerupt	14	14	5	4	5	14	19
11. AS Strasbourg	13	16	4	5	7	24	27
12. Sundhoffen	13	15	5	3	7	16	21
13. Colmar	12	15	5	2	8	24	33
14. Cronenbourg	10	16	4	2	10	14	31

GROUPE D

Mamers b. *Angers 1-0
*Guingamp et Nantes 0-0
*SM Caen b. Laval 3-0
*Alençon b. Saint-Brieuc 1-0
*Mondeville b. Saint-Pol-de-Léon 3-1
*Pont-l'Abbé b. US Normande 3-1
Bayeux b. *PTT Caen 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	26	16	11	4	1	28	11
2. SM Caen	24	16	10	4	2	23	9
3. St-Pol-de-Léon	20	16	7	6	3	28	17
4. Angers	18	16	6	6	4	19	10
5. Pont-l'Abbé	16	16	6	4	6	18	16
6. Saint-Brieuc	15	16	6	3	7	13	16
7. Alençon	15	16	6	3	7	9	14
8. Mondeville	15	16	3	9	4	16	20
9. Nantes	13	16	3	7	6	18	19
10. PTT Caen	13	16	4	5	7	23	25
11. Bayeux	13	16	5	3	8	21	27
12. Mamers	13	16	7	1	8	19	24
13. Laval	11	16	4	5	7	13	24
14. US Normande	10	16	3	4	9	13	27

GROUPE E

*Villecresnes b. Dampierre 1-0
*Auxerre et Corbeil 0-0
Tavaux b. *Police Paris 2-0
Bavans - Beaume ..... rem.
Belfort - Neufchâteau ..... rem.
Besançon - Romilly ..... rem.
Isle - Saint-Dizier ..... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	24	16	10	4	2	35	13
2. Villecresnes	24	16	10	4	2	26	10
3. Auxerre	23	16	9	5	2	37	9
4. Belfort	21	15	9	3	3	26	11
5. Besançon	18	15	7	4	4	21	14
6. Police Paris	14	16	5	4	7	13	15
7. Isle	14	15	3	8	3	16	15
8. Bavans	14	15	6	2	7	13	26
9. Romilly	13	15	6	1	8	15	23
10. Neufchâteau	12	15	3	6	6	13	19
11. Tavaux	10	16	3	5	8	15	28
12. Dampierre	10	15	4	2	9	14	30
13. Saint-Dizier	8	14	2	4	6	13	20
14. Baume	7	15	1	5	9	10	27

GROUPE F

Faucigny - Moulins ..... rem.
Aurillac - Pont-de-Chéruy ..... rem.
*Beaumont et Riom 0-0
*Cournon et Roanne 1-1
Clermont et INF Vichy 1-1
SO Grenoble b. *Montceau 2-0
*Gueugnon b. Saint-Priest 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	20	16	8	4	2	21	9
2. Roanne	19	15	7	5	3	21	15
3. Gueugnon	19	16	7	5	4	13	11
4. Grenoble	18	16	8	2	6	24	17
5. Faucigny	18	14	6	5	3	17	16
6. Montceau	17	16	6	5	4	21	15
7. Moulins	16	14	5	6	3	17	12
8. Pont-de-Chéruy	16	15	5	6	4	17	20
9. INF Vichy	15	16	4	7	5	17	14
10. Cournon	13	16	4	5	7	10	12
11. Clermont	13	16	3	7	6	18	21
12. Aurillac	11	15	2	7	6	8	15
13. Riom	11	16	4	3	9	15	26
14. Beaumont	10	16	2	6	8	12	32

GROUPE G

*Thouars b. Andernos 1-0
*La Rochelle b. Isle 1-0
Limoges - Poitiers ..... rem.
*Périgueux et Orthez 2-2
*Luçon et Ingrandes 2-2
*Bourg b. Saint-Seurin 3-1
Mérignac b. *Ancenis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	30	16	14	2	0	31	8
2. Thouars	22	16	9	5	2	25	11
3. Luçon	17	16	4	9	3	21	9
4. Saint-Seurin	17	16	4	9	3	18	17
5. Bourg	17	16	6	5	5	22	22
6. Périgueux	17	16	5	7	4	22	25
7. Poitiers	16	15	4	8	3	12	12
8. Isle	15	16	4	7	5	23	20
9. Mérignac	15	16	4	7	5	17	23
10. Ingrandes	13	16	2	9	5	24	31
11. Orthez	12	16	4	4	8	26	25
12. Ancenis	11	16	3	5	8	13	25
13. Andernos	10	16	3	4	9	13	19
14. Limoges	9	15	1	7	7	11	16

GROUPE H

Luzenac - Requista ..... rem.
Saint-Cyr - Perpignan ..... rem.
*Grasse et Arles 1-1
*CA Bastia et Nîmes 0-0
*Ajaccio b. Aix 1-0
*Albi et Cagnes 1-1
*Le Puget b. SEC Bastia 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	25	15	11	3	1	33	12
2. Aix	24	16	10	4	2	24	12
3. SEC Bastia	20	16	8	4	4	25	22
4. Grasse	20	16	8	4	4	26	14
5. Cagnes	19	16	8	4	4	23	16
6. Requista	18	15	7	4	4	21	12
7. Saint-Cyr	16	15	7	2	6	24	20
8. Le Puget	15	16	6	3	7	20	27
9. Nîmes	14	16	6	2	8	23	23
10. Arles	13	16	5	3	8	24	26
11. CA Bastia	13	16	4	5	7	12	23
12. Albi	11	16	3	5	8	10	23
13. Ajaccio	11	16	2	7	11	10	29
14. Luzenac	4	15	1	2	12	10	27

rendez-vous

GROUPE A
Frivillle - Hazebrouck
Arras - Cambrai
Saint-Quentin - Valenciennes
Boulogne - Longpré
Tourcoing - Douai
Raismes - Amiens
Senlis - Nœux

GROUPE B
Evreux-la-Mad. - Le Mans
Rouen - Mer
Saint-Leu - Malakoff
Blois - Longjumeau
Beaugency - Evreux AC
Joué-lès-Tours - Lucé
Versailles - Trouville

GROUPE C
Haguenau - Sarreguemines
Mulhouse RS - Colmar
Blénod - Villerupt
Florange - Strasbourg AS
Sundhoffen - Cronenbourg
Strasbourg RC - Strasbourg Neudorf
Strasbourg FC - Saint-Dié

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - Alençon
Saint-Brieuc - Caen SM
Bayeux - Guingamp
Mamers - Caen PTT
Nantes- Pont-L'Abbé
Laval - Mondeville
US Normande - Angers

GROUPE E
Romilly - Belfort
Neufchâteau - Auxerre
Saint-Dizier - Villecresnes
Baume - L'Isle-s-Doubs
Dampierre - Police Paris
Corbeil - Besançon
Tavaux - Bavans

GROUPE F
J. Grenoble - Clermont
INF Vichy - Cournon
Pont-de-Chéruy - Beaumont
Moulins - Aurillac
Riom - Gueugnon
Roanne - Montceau
Saint-Priest - Faucigny

GROUPE G
Ingrandes - Périgueux
Orthez - Limoges
Mérignac - La Rochelle
Andernos - Ancenis
Isle - Bourg
Poitiers - Luçon
Saint-Seurin - Thouars

GROUPE H
SEC Bastia - Ajaccio
Aix - CA Bastia
Perpignan - Grasse
Requista - Saint-Cyr
Arles - Albi
Nîmes - Le Puget
Cagnes - Luzenac

régionaux

ALSACE

Soultz - Erstein ..... remis
*Bischheim b. Wittelsheim 5-1
*Hochfelden b. Schiltigheim .. 2-0
Wissembourg - Westhouse ..... remis
FC Mulhouse - Bischwiller ..... remis

CLASSEMENT : 1. AS Mulhouse, 19 ; 2. Schiltigheim, 18 ; 3. Bischwiller et FC Mulhouse, 17 ; 5. Wissembourg et Riedisheim, 14 ; 7. Westhouse et Bischheim, 13 ; 9. Erstein, 12 ; 10. Hochfelden, Haguenau et Wittelsheim, 11 ; 13. Herrlisheim, 8 ; 14. Soultz, 4.

AQUITAINE

*Arcachon et St-Symphorien .. 0-0
*Arin Luzien - SBUC ..... remis
*Blaignac - St-Médard ..... remis
*Le Verdon b. Agen 2-0
*Bayonne - Chambéry ..... remis
*Villenave b. Bergerac 4-1
*Libourne et Castets 1-1

CLASSEMENT : 1. Villenave, 38 ; 2. Libourne, 37 ; 3. Castets, 34 ; 4. Bergerac et Arcachon, 32 ; 6. Agen, 31 ; 7. Bayonne, 29 ; 8. St-Médard, Arin Luzien et Le Verdon, 28 ; 11. SBUC, 27 ; 12. Blaignac et St-Symphorien, 22 ; 14. Chambéry, 20.

ATLANTIQUE

*Segré et Pontchâteau 1-1
SO Cholet b. ST Joachim 1-0
*Les Herbiers b. Challans 3-0
*SA Fontenay b. St-Sébastien 1-0
*JF Cholet b. ET Fontenay 3-1
*FC Yonnais b. St-Brévin 1-0
*PTT Nantes b. Châteaubriant 1-0

CLASSEMENT : 1. St-Sébastien, 34 ; 2. Les Herbiers, 33 ; 3. ET Fontenay, 30 ; 4. Fontenay, 29 ; 5. VF Cholet, 29 ; 6. Châteaubriant, St-Brévin et Pontchâteau, 28 ; 9. Segré, PTT Nantes et Challans, 27 ; 12. SO Cholet, 26 ; 13. ST Joachim, 23 ; 14. FC Yonnais, 22.

AUVERGNE

*Val Vert - Domerat ..... remis
*Messeix - Ambert ..... remis
*Lapalisse - INF Vichy ..... remis
*RC Vichy et Arpajon 1-1
*St-Flour - Cournon ..... remis
Le Puy b. Gannat 4-2

CLASSEMENT : 1. Le Puy, 38 ; 2. Cournon, 31 ; 3. INF Vichy, 27 ; 4. Arpajon, 25 ; 5. Domerat et RC Vichy, 24 ; 7. Gannat, 23 ; 8. Val Vert, Lapalisse et Messeix, 22 ; 11. St-Four, 18 ; 12. Ambert, 16.

BOURGOGNE

*Creusot - Pontailler ..... remis
Joigny b. *Cuiseaux 1-0
*C Dijon - Nevers ..... remis
*PTT Dijon - AJ Auxerre ..... remis
*ST Auxerre et St-Florentin ... 2-2
Decize b. *ST Sens 1-0
*Selongey - Avallon ..... remis

CLASSEMENT : 1. Nevers, 32 ; 2. St-Florentin, 31 ; 3. AJ Auxerre, JO Creusot, Decize et Cuiseaux, 30 ; 7. C Dijon et ST Auxerre, 28 ; 9. ST Sens et Avallon, 27 ; 11. Selongey et Joigny, 24 ; 13. PTT Dijon, 20 ; 14. Pontailler, 15.

CENTRE

*Glen - FCO St-Jean ..... remis
*Tours b. Loches 2-1
*Amilly - Montargis ..... remis
*Fleury - Châteauroux ..... remis
*Bourges b. Chinon 2-1
*Châteaudun b. Salbris 2-0

CLASSEMENT : 1. Salbris, 28 ; 2. Bourges et Châteaudun, 26 ; 4. Amilly et Loches, 25 ; 6. Fleury, 24 ; 7. Glen, Tours et Chinon, 23 ; 10. Châteauroux et FCO St-Jean, 20 ; 12. Montargis, 13.

CENTRE-OUEST

*Saintes b. Royan ..... ?-?
*Soyaux - Tulle ..... remis
*ST Liguaire et Cognac 0-0
*Bressuire - Cerizay ..... remis
*Guéret et Roumazières 2-2
*Loudin et Angoulême 2-2

CLASSEMENT : 1. Angoulême, 35 ; 2. Cognac, 33 ; 3. ST Liguaire et Guéret, 30 ; 5. Tulle et Roumazières, 25 ; 7. Royan, 23 ; 8. Bressuire et Saintes, 22 ; 10. Soyaux et Cerizay, 20 ; 12. FC Loudun, 18.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Algues-Mortes - Agde ..... remis
Balaruc b. *PCAC Sète 1-0
*Hosp. Montp. et Clermont ... 0-0
Canet - Montpellier PSC ..... remis
*Le Crès b. Uzès 2-0
Grau du Roi b. *Pt-St-Esprit ... 1-0

CLASSEMENT : 1. Canet, 22 ; 2. Grau du Roi, 18 ; 3. PSC Montpellier et Pont-St-Esprit, 16 ; 5. Le Crès, 15 ; 6. Balaruc, 14 ; 7. Uzès et PCAC Sète, 12 ; 9. Vauvert, 10 ; 10. Agde, 9 ; 11. Clermont, 8 ; 12. Hosp. Montpellier, 6 ; 13. Algues-Mortes, 3.

LORRAINE

*Solgne - Nancy ..... remis
Hombourg b. Creutzwald 1-0
*Vandœuvre - Algrange ..... remis
St-Avold b. *Bataville 1-0
*Stiring et Sarrebourg 1-1
Anould b. *Talange 5-1
*Audun - Basse Yutz ..... remis

CLASSEMENT : 1. St-Avold, Bataville et Hombourg, 19 ; 4. Anould et Sarrebourg, 17 ; 6. Nancy et Creutzwald, 15 ; 8. Basse Yutz, Algrange et Stiring, 12 ; 11. Audun, 11 ; 12. Solgne, 10 ; 13. Talange, 8 ; 14. Vandœuvre, 5.

MAINE

*ET Sable et La Flèche 1-1
*St-Berthevin b. Yvré-l'Evêque 3-1
US Laval b. FA Laval 2-1
*MUC 72 et CA Mayenne 1-1
*Pontlieue et Ernée 0-0
*Evron et CH du Mans 1-1

CLASSEMENT : 1. Pontlieue, 32 ; 2. CA Mayenne, MUC 72 et US Laval, 30 ; 5. Ernée et CH du Mans, 28 ; 7. La Flèche, 26 ; 8. ET Sable, 25 ; 9. St-Berthevin, FA Laval et Yvré-l'Evêque, 22 ; 12. CA Evron, 17.

MEDITERRANEE

Endoume b. *Martigues 2-0
*Cannes b. St-Antoine 3-1
*St-Tropez - Fréjus ..... remis
*La Fontonne et Montredon .. 1-1
*OGC Nice b. 1er Canton 2-1
*Ardzin - La Ciotat ..... remis
*Gardanne et Digne 1-1

CLASSEMENT : 1. Montredon, 32 ; 2. Cannes, 30 ; 3. Fréjus et La Fontonne, 29 ; 5. Gardanne, 28 ; 6. Endoume et Digne, 26 ; 8. 1er Canton et St-Antoine, 25 ; 10. St-Tropez, 24 ; 11. Martigues, 23 ; 12. La Ciotat et Nice, 22 ; 14. Ardzin, 15.

MIDI

*TAC - Tarbes ..... remis
*Labège - Cazères ..... remis
*Revel b. Villefranche 3-1
*Millau et Cugnaux 1-1
*Rodez - Saint-Simon ..... remis
Fenouillet b. *Colomiers 1-0
*Luchon - Carmaux ..... remis

CLASS. : 1. Rodez, 20 pts ; 2. Cugnaux, 19 ; 3. Villefranche, 18 ; 4. Colomiers, 17 ; 5. Tarbes, 16 ; 6. Labège, 15 ; 7. Millau, 13 ; 8. Cazères et Revel, 12 ; 10. Saint-Simon et Luchon, 11 ; 12. TAC, 9 ; 13. Fenouillet, 8 ; 14. Carmaux, 7.

NORD

*Wasquehal et Arques 0-0
Grande-Synthe b. *Dunkerque. 1-0
*Aulnoye et Le Portel 0-0
*Hénin b. Billy-Berclau 1-0
La Gorgue b. *Lens 3-2
*Béthune b. Loison 3-0

CLASS. : 1. Hénin, 29 pts ; 2. Wasquehal et Arques, 28 ; 4. Béthune, 24 ; 5. Dunkerque et Grande-Synthe, 23 ; 7. Aulnoye, 22 ; 8. Loison, 21 ; 9. Lens et La Gorgue, 20 ; 11. Billy-Berclau et Le Portel, 15.

NORD-EST

*Epernay b. Chevillon 3-1
*Blagny b. Eclaron 3-2
Bourg Fidèle - Chaumont ... remis
Sedan - Charleville ..... remis
*Vitry b. Troyes 1-0
*Vendeuvre et PTT Châlons ... 1-1
*Reims b. Carignan 5-0

CLASS. : 1. Epernay, 32 pts ; 2. Sedan, 29 ; 3. Vitry et Vendeuvre, 28 ; 5. Charleville, 25 ; 6. Reims, 23 ; 7. Chevillon, 22 ; 8. Blagny, PTT Châlons et Troyes, 20 ; 11. Carignan, 19 ; 12. Bourg Fidèle, Chaumont et Eclaron, 18.

BASSE NORMANDIE

*Périers Sports b. O. Argentan 1-0
*USM Argentan - Villers ..... remis
*US Norm. et St-Georges 1-0
*US Flers b. Avranches 1-0
*Granville b. Surtainville 2-0
*FC St-Lois et Condé Sports .. 1-1

CLASS. : 1. US Granville, 32 pts ; 2. O. Argentan, 29 ; 3. USM Argentan et US Avranches, 28 ; 5. Périers Sports, FC St-Lois, Surtainville et Condé Sports, 26 ; 9. US Flers et Saint-Georges, 24 ; 11. US Normande, 21 ; 12. Villers, 14.

HAUTE NORMANDIE

*Pavilly et Levilain 2-2
*Oissel b. Dieppe 2-0
Bihorel b. *PA Le Havre 2-0
*Hanovre b. Neiges 4-0
Elbeuf b. *Argues 2-0
*Gaillon b. Lillebonne 2-0
*Vaudreuil b. Tourville 2-1

CLASS. : 1. Bihorel, Pavilly et Le Havre AC, 35 pts ; 4. Dieppe, 33 ; 5. PA Le Havre, 30 ; 6. Oissel, 29 ; 7. Levilain et Neiges, 28 ; 9. Elbeuf et Le Vaudreuil, 26 ; 11. Gaillon, 25 ; 12. Argues, 23 ; 13. Lillebonne, 21 ; 14. Tourville, 18.

OUEST

TA Rennes b. *Lamballe 2-0
*Plumelec et Coray 0-0
*Cléder et Saint-Malo 1-1
*Perros-Guirec et Carhaix 1-1
*NOCPB Rennes et Lanester .. 0-0
Plouhinec b. *Lannion 1-0
Baud b. *Vitré 3-0

CLASS. : 1. Saint-Malo et Baud, 40 pts ; 3. NOCPB Rennes, 39 ; 4. Plouhinec, 37 ; 5. Plumelec, 34 ; 6. Coray, 32 ; 7. Lanester, 31 ; 8. Carhaix, 29 ; 9. Perros-Guirec et Cléder, 28 ; 11. Lamballe, 27 ; 12. Rennes, Vitré et Lannion, 25.

PARIS

Brévannes b. *Vincennes 1-0
*Créteil b. Viry 2-1
RC Paris - CA Mantes ..... remis
*Garges et Paris FC 83 1-1
Massy - Les Lilas ..... remis
*AS Mantes b. Villemomble ... 2-0

CLASS. : 1. Créteil, 34 pts ; 2. AS Mantes, 30 ; 3. CA Mantes, 28 ; 4. Villemomble, 25 ; 5. Massy, 24 ; 6. Les Lilas et Brévannes, 23 ; 8. Paris FC 83 et Garges, 22 ; 10. RC Paris, 20 ; 11. Vincennes, 17 ; 12. Viry, 14.

PICARDIE

Vic - Laon ..... remis
Thourotte b. *Noyon 1-0
*Tergnier b. Chantilly 2-1
*Amiens b. Prémontré 1-0
*Pont b. Abbeville 1-0
*Beauvais et Beaurevoir 1-1

CLASS. : 1. Pont, 30 pts ; 2. Beauvais, 28 ; 3. Laon, 27 ; 4. Prémontré, 26 ; 5. Tergnier, 25 ; 6. Abbeville, Chantilly, Amiens et Beaurevoir, 23 ; 10. Vic, 21 ; 11. Noyon, 18 ; 12. Thourotte, 17.

RHÔNE-ALPES

*L'Etrat et Norcap Grenoble ... 1-1
*Thonon b. Villefranche 3-1
*Montélimar et Lyon Décines.. 0-0
Vals-les-Bains - Moutiers .... remis
*Chambéry b. Feyzin 1-0
*Valence b. Mizerieux 3-1

CLASS. : 1. Valence, 31 pts ; 2. Norcap Grenoble, 25 ; 3. Thonon, 24 ; 4. Vals-les-Bains, Mizerieux, Montélimar et Lyon-Décines, 23 ; 8. Chambéry et L'Etrat, 22 ; 10. Moutiers, 20 ; 11. Feyzin et Villefranche, 18.

jeunes

15e JOURNÉE

GROUPE A

Rouen - Le Havre AC 0-2
Valenciennes - Lens 1-1
GG Biette - Sedan 1-2
Reims - Lille ..... remis
PA Le Havre - Maubeuge 3-1
Amiens - Abbeville 3-0

CLASS. : 1. Amiens, 26 ; 2. Lens, 25 ; 3. Valenciennes, 22 ; 4. Lille, 20 ; 5. Reims, 19 ; 6. Havre AC, 18 ; 7. Rouen, 14 ; 8. Abbeville, 9 ; 9. PA Le Havre et Sedan, 8 ; 11. Maubeuge, 5 ; 12. Biette, 3.

GROUPE B

Merlebach - Vandœuvre 2-1
Nancy - Haguenau 4-0
Colmar - St-Dizier 0-4
Metz - Belfort 1-0
Strasbourg - Mulhouse 1-2
Dijon - Epinal ..... remis

CLASS. : 1. Nancy, 27 ; 2. FC Metz, 23 ; 3. Strasbourg, 19 ; 4. Mulhouse, 18 ; 5. Belfort, 15 ; 6. St-Dizier et Merlebach, 13 ; 8. Dijon, 11 ; 9. Epinal et Colmar, 10 ; 11. Vandœuvre, 9 ; 12. Haguenau, 4.

GROUPE C

Grenoble - Villeurbanne 4-1
Thonon - Besançon 1-2
Oullins - Sauveteurs-Brivois .. 8-0
Le Puy - Bourg-Peronas ..... remis
PTT Macon - Clermont ..... remis
St-Etienne - PTT Dijon 3-0

CLASS. : 1. Grenoble, 26 ; 2. Villeurbanne, 23 ; 3. Besançon, 20 ; 4. Clermont, 19 ; 5. Oullins, 17 ; 6. PTT Dijon, 16 ; 7. St-Etienne, 15 ; 8. Bourg, 14 ; 9. Thonon, 12 ; 10. PTT Mâcon, 8 ; 11. Le Puy, 3 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Mazargues - Toulon ..... remis
CAV Nice - Martigues 2-0
Avignon - OGC Nice 1-0
Monaco - Alès 1-0
Nîmes - Montpellier ..... remis
Lyon - Marseille 2-0

CLASS. : 1. Lyon, 24 ; 2. Mazargues, 20 ; 3. Nîmes, 19 ; 4. Montpellier et Monaco, 18 ; 6. Marseille, 17 ; 7. CAV Nice et Martigues, 13 ; 9. OGC Nice, 11 ; 10. Toulon et Avignon, 9 ; 12. Alès, 5.

GROUPE E

Mont-de-Marsan - Isle ..... remis
Angoulême - Rodez 7-0
Limoges - Albi ..... remis
Toulouse-Font. - Lourdes 2-1
Bordeaux UC-G. Bordeaux ... remis
Exempt : Toulouse FC.

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 23 ; 2. Angoulême, 20 ; 3. Toulouse FC, 15 ; 4. Toulouse Font., Lourdes, 14 ; 6. Albi, 12 ; 7. Limoges, Rodez, 10 ; 9. Bordeaux UC, Isle, 9 ; 11. Mont-de-Marsan, 8.

GROUPE F

Guingamp - Segré 4-0
Nantes - Ginglin 6-1
Brest - Quimper 8-2
FC Yonnais - Angers 0-1
Rennes - Lorient 1-1
Laval - Cholet 0-0

CLASS. : 1. Nantes, 25 ; 2. Laval, Rennes, 20 ; 4. Brest, 19 ; 5. Guingamp, 18 ; 6. Angers, Ginglin, 16 ; 8. Lorient, 15 ; 9. Quimper, 9 ; 10. FC Yonnais, Segré, 8 ; 12. Cholet, 6.

GROUPE G

Meiun - Le Mans 1-1
Tours - Meaux 3-1
Amilly - Troyes ..... remis
Paris FC - Alfortville 3-0
Viry - Sarcelles ..... remis
Auxerre - Bourges ..... remis

CLASS. : 1. Auxerre, 24 ; 2. Tours, 21 ; 3. Paris FC, 18 ; 4. Viry, Meaux, 16 ; 6. Le Mans, Melun, 14 ; 8. Sarcelles, Alfortville, 13 ; 10. Bourges, 12 ; 11. Troyes, 10 ; 12. Amilly, 3.

GROUPE H

FA Laval - RC Paris ..... remis
Poissy - Garges 1-1
Caen - St-Lô ..... remis
Red Star - Château-Gontier .. 1-0
Paris-SG - US Normande .. remis
Flers - Versailles 0-1

CLASS. : Paris-SG, 25 ; 2. RC Paris, 22 ; 3. Versailles, 18 ; 4. Red Star, 17 ; 5. Caen, 16 ; 8. Poissy, 14 ; 7. Flers, 13 ; 8. Saint-Lô, 12 ; 9. US Normande, 11 ; 10. Garges, 9 ; 11. Ch.-Gontier, 8 ; 12. FA Laval, 5.

GROUPE I

EF Bastia - Vascovato 6-0
AS Porto-Vecchio - CA Bastia 3-0
GFC Ajaccio - CA Propriano 6-0
SEC Bastia - AC Ajaccio 4-0
Salines - Lucciana 4-0
AJ Bastia - FLA Bastia 0-8

CLASS. : SEC Bastia, FLA Bastia, 25 ; 3. AC Ajaccio, 24 ; 4. EF Bastia, 23 ; 5. Salines, 18 ; 8. CA Bastia, 15 ; 7. GFC Ajaccio, 11 ; 8. Porto-Vecchio, 10 ; 9. Lucciana, 9 ; 10. Vascovato, 8 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 4.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Un Brême passe-partout

NUREMBERG. — Etrange vingt et unième journée en RFA : quatre jours avant le match amical de la sélection en Italie, la Bundesliga a imité le Calcio : trois matches se sont terminés par 0-0. Seul Uerdingen a gagné à domicile, partout ailleurs les invités ont emmené au moins un point.

Le match du jour était le duel du Nord : Hambourg face à Brême qui, depuis dix ans, n'avait plus gagné à Hambourg. Mais cette année, Brême s'en sort bien, même de situations délicates. Hambourg poussait, se créait maintes occasions. Un tir de Rolff frôlait la barre transversale, mais Brême marquait, grâce à Bursmüller, un but en or alors que la défense hambourgeoise était mal placée (58e).

Wolter avait centré du côté droit, Bursmuler et le libero Bezzey étaient démarqués à trois mètres du but. Quand, plus tard, Hambourg essaya en vain d'égaliser, le gardien de Brême, Dieter Burdenski, fit un sans faute.

Rudi Völler, l'avant-centre de Brême, toujours blessé, suivait du banc de touche, grâce à un petit radio-transistor, les autres matches. Son commentaire en ce qui concerne la situation Brême-Bundesliga : « Cette victoire représente la moitié de notre titre. »

La concurrence pense pareil. « Tout va bien », disait Udo Lattek, après la nette victoire du Bayern à Hanovre. « La seule chose qui n'a pas été agréable, c'est la victoire de Brême. »

Lattek a prolongé son contrat au Bayern, vendredi dernier, mais personne ne veut dire pour combien de temps. Lattek avait demandé un contrat de deux ans. Le Bayern ne voulait signer que pour une saison. Il paraît que le compromis trouvé est ainsi : si Lattek n'a plus de succès l'année prochaine, le Bayern a le droit de le licencier sans être obligé de payer tout le salaire de Lattek.

Hanovre a fourni son plus mauvais match depuis sa montée. Le Bayern — sans Lerby, mais avec un Lothar Matthäus en pleine forme — se promena à travers la défense adverse. Rummenigge, Hoeness, Matthäus (devenu papa vendredi). Wohlfarth et Hoeness de nouveau, marquaient les cinq buts. En ce qui concerne le Championnat, Matthäus reste optimiste : « Quatre points de retard, mais treize journées encore à jouer. On peut toujours rattraper Brême. »

Le deuxième club qui reste le concurrent de Brême est Borussia Mönchengladbach. Contre Mönchengladbach, Sarrebruck, monté en Bundesliga cette saison, perdait pour la première fois à domicile. Borowka, Nill et Drehsen étaient les buteurs pour Mönchengladbach, qui a dû jouer sans son stoppeur habituel Wilfried Hannes, blessé à la cheville. C'est pourquoi Hannes ne fera pas non plus sa rentrée en sélection après trois ans et demi d'absence, mercredi, en Italie.

Stuttgart a gagné à Schalke, grâce à des buts de Pasic et Allgöwer, après la mi-temps. Le but de Kelppinger, pour Schalke, à la quatre-vingt-deuxième minute, venait trop tard.

Ainsi, la chaise de l'entraîneur de Stuttgart, Otto Baric, est devenue un peu plus stable. Au contraire, celle de Hannes Löhr, entraîneur à Cologne, n'est pas confortable du tout en ce moment. Contre Leverkusen, Klaus Allofs avait vite marqué deux buts, mais ça ne suffisait pas. Zichel, Cha, et Waas renversaient la situation. Le gardien de Cologne, Toni Schumacher : « Faire des reproches à notre entraîneur serait ridicule. Ce n'est pas de sa faute si on ne sait pas préserver une avance de deux buts. » On parle toujours, à Cologne, de la venue de Thomas Allofs, au cas où Pierre Littbarski quitterait le club vers l'Italie.

Schumacher : « A quoi ça sert ? Il faut rendre plus forte la défense d'abord. »

Uerdingen menait déjà (3-0) à la mi-temps contre Bochum (Dämgen, Dommer, Edvaldsson), puis le vieux Klaus Fischer marquait deux fois, et aurait presque réussi un troisième but aussi. Presque !

« Ach ! Chen perd la tête et l'équilibre. » Encore trois coups de tête décisifs du grand Dieter Hoeness cette semaine. Des coups qui marquent. L'adversaire et l'intéressé. Perd pas la boule, Dieter ! (Photo Sven SIMON)

Italie - RFA

LA RFA AFFAIBLIE

L'équipe nationale ouest-allemande qui affrontera l'Italie mercredi à Avellino sera privée de plusieurs de ses meilleurs éléments, avec les forfaits de Rudi Voeller, de Wilfried Hannes, d'Andreas Brehme et de Ditmar Jakobs, tous quatre blessés.

Franz Beckenbauer a communiqué samedi la liste des dix-huit joueurs sélectionnés :

Gardiens : Harald Schumacher (FC Cologne), Uli Stein (Hambourg).

Défenseurs : Klaus Augenthaler (Munich), Guido Buchwald et Karl Heinz Foerster (Stuttgart), Mathias Herget (Bayer Uerdingen).

Milieu de terrain : Karl Allgoewer (Stuttgart), Hans Peter Briegel (Vérone), Ralf Falkenmayer (Eintracht Francfort), Lothar Matthäus (Bayern Munich), Felix Magath et Wolfgang Rolf (Hambourg), Olaf Thon (Schalke 04).

Attaquants : Klaus Allofs et Pierre Littbarski (Cologne), Heinz Gruendel (Hambourg), Frank Mill (Moenchengladbach), Karl Heinz Rummenigge (Inter Milan).

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

TROIS OGRES ET UN GÂTEAU

LISBONNE. — José Torres, l'entraîneur national portugais, a retenu voici trois semaines trente joueurs pour les premiers entraînements de l'équipe du Portugal en vue de la prochaine Coupe du monde. Même si Torres a précisé que l'on devrait se garder d'attribuer une importance démesurée à ce premier choix, on peut déjà en tirer quelques enseignements.

Après ce premier choix de Torres qui a précédé le premier match amical du Portugal contre la Finlande (un but partout), on peut se poser quelques questions. Torres misera-t-il à fond sur la jeunesse ? Forgera-t-il une équipe trop basée sur l'expérience des éléments qui en font partie ? C'est Torres qui en décidera en temps utile. Cependant d'aucuns prétendent déjà que la mise à l'écart de quelques joueurs chevronnés tels Shou, Néné (Benfica), et Lima Pereira (Porto) pourrait témoigner des intentions de Torres. Quoi qu'il en soit quelques joueurs semblent, à moins d'une blessure, assurés de goûter à l'aventure mexicaine. Un fait est déjà acquis : les trois monstres inassouvis du football portugais Benfica, Porto et Sporting, se tailleront encore une fois la part du lion. Tous les autres clubs pourraient s'estimer heureux si un seul de leurs éléments est appelé à représenter les couleurs portugaises au Mexique. Porto, champion en titre, devrait être représenté au Mexique par un nombre important de joueurs. Les candidats sont légion : Gomes, bien entendu, Fustre, Inacio, Joao Pinto, Semedo, Frasco, Eurico, Ze Beto et Lima Pereira. Difficile de faire un pronostic, mais la plupart de ces joueurs seront sans doute du voyage au Mexique. Quant à Benfica, Bento et Carlos Manuel sont en principe assurés de participer à la prochaine Coupe du monde, mais il y a d'autres candidats : les plus sérieux sont Ruiaguas, Veloso, Alvaro, Diamantino et Nunes. Le Sporting Club bourré de talents lui aussi devrait être bien représenté. Dames, Venancio, Fernando Mendes, Morato, Mario Jorge, Jordao, Pacheco, Sousa, Litos et Virgilio, sont tous des postulants à une place au soleil. Les autres clubs gardent un mince espoir de voir un de leurs joueurs faire partie du lot retenu par José Torres. Il est très difficile de s'avancer, mais on peut dire que quelques joueurs espèrent, et à juste titre, obtenir leur billet. A Belenenses deux joueurs sont au-dessus de la mêlée : Jaime, milieu de terrain, 22 ans, et José Antonio, 28 ans, défenseur. Tous deux sont internationaux. Ce ne serait pas une surprise si l'on voyait un d'entre eux, voire les deux, évoluer sur les pelouses mexicaines. A Guimaraes il y a deux candidats en principe : Costeado, 27 ans, arrière, et Adao, 25 ans, milieu de terrain. Il pourrait y en avoir un troisième le Brésilien Paulhino Cascavel, 26 ans, attaquant, qui est en ce moment un des meilleurs buteurs en Championnat, s'il acceptait bien entendu de devenir Portugais.

D'autres clubs pourront encore prétendre se faire représenter en équipe nationale, notamment Chaves avec l'attaquant Antonio Porgas, Salgueiros avec le jeune attaquant de 21 ans, Armando, Boavista avec l'arrière Frederico, 28 ans, et encore à un moindre degré, Braga avec Fontes, 21 ans, attaquant, et Portimonense avec le gardien de but Vitai (24 ans). Ces éléments font tous partie du groupe des trente joueurs retenus par José Torres pour les premiers travaux préparatoires de l'équipe du Portugal. Pour le moment, tout est encore très flou et il est trop tôt pour tirer les conclusions. De toute façon, tout porte à croire que les trois ogres insatiables du football portugais feront encore une fois la loi.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Triple ban pour Fernandes

LISBONNE. — Le coup d'envoi de la dix-neuvième journée a été donné samedi après-midi avec Sporting-Braga et Boavista-Chaves. La victoire de l'équipe du Sporting dans son stade, contre Braga, aura réconcilié les Lions avec leurs supporters, surtout en seconde mi-temps. Ils déferlèrent sur les buts adverses, sous l'impulsion de l'inépuisable Manuel Fernandez et du jeune Occiano, un défenseur qui prend des initiatives en attaque. Ce qui lui a permis de réussir le dernier but du Sporting, le quatrième, après que Manuel Fernandes eut réussit le hat-trick.

Après 66 minutes de jeu, José Rafael assurait la victoire de Boavista sur son terrain, un succès de justesse. Chaves avait abordé ce match fort bien organisé, mais n'est pas parvenu à égaliser. Après ces rencontres, les deux équipes changent de position, et l'équipe de l'entraîneur Alves doit se contenter de la cinquième place.

Les joueurs de Setubal ont fait, jusqu'à aujourd'hui, une mauvaise saison, si on se souvient des jours où l'équipe effectuait une belle carrière européenne. Dimanche, Setubal recevait le leader du Championnat, Benfica, où l'entraîneur M. Mortimore a fait renaître l'envie de vaincre sans faire appel pour autant à des transferts sensationnels. Après une demi-heure de jeu, le match était déjà fertile en rebondissements avec un pressing de Benfica sur les buts adverses, le gardien Miguel sauvant son camp jusqu'à la pause. En seconde mi-temps, Benfica continuait d'attaquer, et un manque de concentration de deux joueurs de la défense locale permettait à Carlos Manuel d'inscrire le but de la victoire de Benfica.

A Porto, l'équipe du buteur Gomes ouvrait le score très facilement, sur penalty, contre le visiteur Aves. A la quarante-troisième minute, ce même Gomes marquait le second but sans que l'adversaire puisse réagir. Après le repos, l'équipe de Porto ne put jamais trouver de solution face à un adversaire répliquant du tac au tac.

Enfin, la victoire de Coimbra à Lisbonne sur Belenenses (2-1) fut la surprise de la journée.

Pour les huitièmes de finale de la Coupe du Portugal, le tirage au sort a mis fin à la monotonie, plaçant face à face, à Lisbonne, Benfica et Porto. Une sorte de finale avant la lettre à jouer le 12 février. Le Sporting rencontrera Barreirense (Deuxième Division).

A noter aussi le match entre les deux équipes de Première Division, Chaves et Portimonense, deux adversaires redoutables et bien classés. On jouera aussi Portugal-Luxembourg le 5 février, et la vingtième journée du Championnat le 9 février. Une dure chevauchée.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

BAYER LEVERKUSEN : UNE ALCHIMIE RÉUSSIE

LEVERKUSEN. — Il y a dix jours, Bayer Leverkusen recevait Hambourg. Le match semblait suivre son cours normal. A la mi-temps, Hambourg menait 2-0. A la fin de la rencontre, Leverkusen l'emportait pourtant par 3-2.

Vendredi dernier, Leverkusen effectuait les vingt kilomètres du déplacement à Cologne. Après neuf minutes de jeu, Klaus Allofs avait marqué deux buts pour Cologne, dont un inscrit de près de soixante mètres ! Rüdiger Vollborn, le gardien de Leverkusen, était placé à la limite des seize mètres. Le ballon rebondissait deux mètres devant lui et filait dans les buts. Mais, à la fin du match, Leverkusen avait une nouvelle fois gagné 3-2 et se trouve aujourd'hui à une place européenne.

Que s'est-il passé dans ce club mal aimé de seize autres concurrents, puisque Leverkusen et Uerdingen sont les seuls clubs en D I à profiter du soutien d'une grande usine ? Comment Leverkusen arrive-t-il tout à coup à ce niveau après que le petit frère, Uerdingen, eut gagné la Coupe de la RFA la saison dernière ?

Revenons quatre ans en arrière. Dans l'usine Bayer, un des géants internationaux de la chimie, on change de philosophie. Le club de football avait été fondé peu après le début du siècle, comme œuvre sociale et capitaliste à la fois, afin que les travailleurs puissent pratiquer un sport pendant leurs loisirs et se refassent une santé.

Puis la direction s'est aperçue que le sport pouvait influencer positivement l'image d'une usine. Dépenser de l'argent pour son propre club de football serait, à la limite, moins cher et plus fructueux que bien des campagnes publicitaires. Alors on a embauché l'un des meilleurs entraîneurs, Detmar Cramer, surnommé le Professeur du football.

Pendant trois ans, Cramer a acheté des joueurs pour environ trente millions de francs : Waas, Cha, Schreier, Best, Reinhardt, pour n'en citer que quelques-uns au hasard. Parallèlement, Leverkusen faisait signer de jeunes talents. A une époque où le chômage est un phénomène oppressant, une emploi garanti était souvent un argument de poids, face à une poignée de DM proposée chez bien d'autres clubs.

Cramer n'a pas connu le succès souhaité en regard des renforts recrutés. Et pourtant, ce passage a été important pour le club. Doué en rhétorique, Cramer tenait de nombreuses conférences devant des milieux industriels peu attirés par le football, leur montrant combien on peut apprendre pour la formation d'un manager, pour diriger une entreprise, pour motiver les employés si on s'intéresse à la vie d'une équipe de football. Cramer étouffait la critique autour de la nouvelle conception du sport au Bayer et parmi les sceptiques de l'industrie chimique. Mais le courant ne passait pas entre Cramer, très théorique, et les joueurs.

C'est pourquoi Erich Ribbeck est devenu l'entraîneur au début de cette saison. Il a intégré quelques jeunes que Cramer avait recrutés. Il a quelque peu modifié la tactique et parlé un langage de footballeur.

Aujourd'hui, l'équipe de Leverkusen a appris à lutter, à ne pas perdre courage, à garder confiance. C'est très important pour les jeunes. Aujourd'hui, le gardien Vollborn, Zechel et Hielscher sont quasiment titulaires. De plus, Cha Bum, le Coréen, vit un troisième printemps depuis qu'il sait qu'il participera à la Coupe du monde au Mexique.

Bref, tout marche bien en ce moment dans le club. Leverkusen européen ? Plus rien n'est impossible.

ANGLETERRE Quelle santé !...

Des buts et des couleurs, des drames et des frayeurs,
le football britannique est encore là et bien là !
Avec un somptueux West Ham-Manchester United qui prouve, si besoin était,
l'extraordinaire santé de ce sport
pratiqué par des vedettes confirmées comme Bryan Robson...
et de jeunes inconnus plus que prometteurs comme Rocastle ou Parris.
Rule Britannia...

par Alain CONSTANT

LONDRES. — Jamais, depuis de longues années, le Championnat anglais n'a paru aussi excitant. Jamais le suspense n'a été aussi palpitant : qui sera champion, qui accompagnera West Bromwich Albion en Deuxième Division ? Nul ne peut encore répondre. Et comme si ces terribles incertitudes ne suffisaient pas à tenir en haleine les amateurs de football qui sont encore nombreux outre-Manche, une troisième interrogation commence à germer dans les esprits : qui ira au Mexique ? Personne à l'heure actuelle en Angleterre n'est capable de le dire, pas même le grand patron Bobby Robson, rencontré vendredi dernier dans son bureau de la Football Association : « Je pourrai sans problème emmener une bonne quarantaine de joueurs là-bas. » En effet, à moins de quatre mois du Mundial, jamais les candidats à l'équipe nationale n'ont été aussi nombreux et aussi proches les uns des autres. Chaque samedi, de nouveaux talents apparaissent aux quatre coins du pays. Abondance de biens ne nuit sans doute pas mais mettez-vous un instant à la place de Robson qui devra laisser à la maison une bonne vingtaine de types aux qualités remarquables. Finalement, cette saison que l'on craignait triste et grise au lendemain du Heysel et des sanctions de l'UEFA se révèle être positive à bien des niveaux. Suspense général, révélations multiples, et surtout une hausse évidente du niveau général de jeu. « Il n'y a plus de matches faciles, plus de petites équipes. » Cette phrase cliché semble tout à fait d'actualité en Angleterre comme le confirmait Bobby Robson. Avec d'un côté les jeunes qui, culot aidant, accumulent les exploits, et de l'autre la vieille garde qui, le Mundial approchant, essaie de ne pas se faire oublier du sélectionneur, le jeu a pris une autre dimension. Certes, la différence de niveau entre les deux rencontres vues le week-end dernier (Arsenal-Luton samedi, West Ham-Manchester United dimanche) est évidente, mais certaines faiblesses caractéristiques jusqu'ici du football anglais ont tendance à disparaître petit à petit : le légendaire kick and rush, le manque de construction au milieu du terrain notamment. Cela n'empêche pas bien évidemment le football britannique de garder ses caractéristiques : formidable « santé » des joueurs, contacts physiques impressionnants et jeu de tête qui ne l'est pas moins. Sans compter qu'avec l'apport des joueurs de couleur dont on n'a pas encore assez souligné l'importance au niveau du jeu, le football made in England s'est « continentalisé » pour le plaisir de tous. Samedi, sur la pelouse d'Highbury, ils étaient cinq en tout : Rocastle et Anderson côté londonien, Thomas, Stein et Hill à Luton.

Aucun d'entre eux n'a déçu : Rocastle a même été (nous y reviendrons) le roi du terrain, Anderson a prouvé que sa place en équipe d'Angleterre était toujours méritée, et le jeune Thomas a confirmé qu'il était bien un sérieux concurrent pour Sansom en équipe nationale. Dimanche, à Upton Park, un autre jeune joueur de couleur a lui aussi étonné tous les observateurs présents : George Parris qui remplaçait à l'arrière Stewart a effectué un match époustouflant. Deux matches en deux jours donc, qui ont permis de voir à l'œuvre quatre équipes classées dans la première partie du tableau et comptant chacune un nombre impressionnant d'internationaux en puissance ou briguant sérieusement une place de titulaire. Deux rencontres bien différentes mais qui ont tout de même permis de constater une fois de plus la formidable énergie du football britannique. Disons qu'à Highbury, Arsenal et Luton ont joué à cent à l'heure et que le lendemain, West Ham et Manchester United ont offert au public et aux téléspectateurs (le match était retransmis en direct sur ITV) un superbe spectacle, joué lui à... deux cents à l'heure !

Charlie n'a pas marqué... mais Arsenal l'a emporté. Charlie n'a pas bien joué... mais il était fatigué. Charlie n'est pas un ange... mais les filles l'adorent ! Charlie Nicholas vous salue bien et vous donne rendez-vous... au Mexique ! (Photo SPORTS PHOTOS)

SAMEDI, HIGHBURY, 14 H 30

Ici, la tradition a du bon. Arsenal sait recevoir et dans la pièce réservée aux journalistes, de charmantes employées vous servent un thé bien chaud et de délicieux sandwiches aux saucisses en vous appelant « dear ». Eternelle Angleterre... 15 heures : sous une pluie battante, un vent violent et... des projecteurs allumés, les deux équipes font leur apparition sur le terrain. Un début de match trépidant qui voit les Londoniens ouvrir la marque dès la cinquième minute grâce à un penalty transformé par Allinson à la suite d'une faute de main imaginaire de l'arrière Breacker. Un coup du sort pour les visiteurs de Luton qui, justifiant leur flatteuse réputation d'équipe offensive et agréable à voir jouer se ruent à l'assaut des buts de Lukic et égalisent à la trentième minute par l'avant-centre Harford, ce dernier reprenant joliment un coup franc tiré de la gauche par Preece. Au cours de cette première période, un joueur a véritablement dominé les débats, David Rocastle. Ce jeune arrière de couleur dont le jeu rappelle par certains moments (et toutes proportions gardées) celui de Luis Fernandez possède un culot à revendre, une formidable présence sur l'homme, et une technique étonnante pour un « gamin » de son âge. Retenez bien son nom : Rocastle. Hélas, si la première période aurait plu au docteur Jeckyl, la seconde aura été celle de Mister Hyde ! Même si Rocastle a continué son festival, le jeu s'est durci considérablement et les mauvais gestes on commencé à pleuvoir. En une demi-heure, ont a eu un aperçu de ce que le football anglais peut aussi engendrer de malsain : charges « kamikazes » sur l'homme, coups de tête « mal placés », bref la panoplie complète de l'anti-jeu qui, lorsqu'elle est appliquée par des armoires à glace du style Foster (l'ancien international qui jouait à Aston Villa) prend des proportions inquiétantes. En plus, le but vainqueur d'Arsenal est discutable puisqu'il fut obtenu à la suite d'un coup franc totalement imaginaire (une fois de plus) et transformé par Rix, la balle étant au passage détournée par un défenseur. Un match « classique », dur, comme on peut en voir sur la majorité des terrains britanniques, avec tout de même de réelles satisfactions : la classe de Rocastle et la solidité du jeune arrière gauche (noir lui aussi) de Luton, Mitchell Thomas qui mériterait d'avoir sa chance en équipe nationale. Quant à Anderson et Sansom ils ont prouvé une fois de plus à Bobby Robson qu'ils étaient prêts pour la grande aventure mexicaine.

DIMANCHE, UPTON PARK, 14 H 15

C'est la grande fête à West Ham pour accueillir à nouveau les caméras de la télévision. Une ambiance extraordinaire dans un stade pratiquement comble, ce qui a de quoi rassurer les dirigeants londoniens qui se rappellent de l'assistance enregistrée le 15 mars dernier, à l'occasion d'un autre West Ham-Manchester United retransmis, à l'époque, par la BBC et qui avait réuni moins de dix-sept mille personnes. Cette fois, tout le monde est là pour assister au choc et savoir si United (qui n'a qu'un petit point de retard sur Everton) va repasser en tête. A l'applaudimètre, le grand vainqueur est sans conteste Super Mac, comprenez Franck McAvennie, le petit buteur écossais, nouvelle idole de tout l'East End londonien. Et dès le début du match, on comprend. On comprend que l'on a affaire à deux grandes équipes qui vont, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, offrir à quelques milliers de privilégiés et plusieurs millions de téléspectateurs un spectacle somptueux. Tout va y passer : prouesses techniques, tirs surpuissants, engagement total, un régal. Avec, pour couronner le tout, une ambiance digne des vingt-deux acteurs.

Le premier quart d'heure restera sans doute comme un des plus beaux de la saison. Dès le début, ce sont les Blancs de Manchester United, visiblement décidés à mettre les choses au point, qui se créent les meilleures occasions. A la quatrième minute, un terrible coup franc de Colin Gibson frôle le poteau gauche des buts de Phil Parkes. Peu après, Hugues (le probable futur Barcelonais) s'échappe, mais son tir passe lui aussi de peu à côté. Ce Manchester-là paraît irrésistible avec le géant blond Bailey dans les buts (la

doublure de Shilton en équipe d'Angleterre), dont les dégagements au poing sont impressionnants et avec un milieu de terrain à la « française » où Bryan Robson fait un festival, distillant des ballons au millimètre puis, dans la minute suivante, taclant comme un véritable stoppeur. Avec, enfin, un Norman Whiteside impressionnant de puissance, United prend West Ham à la gorge. Et c'est logiquement que l'équipe de Ron Atkinson ouvre le score sur une échappée de Bryan Robson, ce dernier lobant superbement Parkes. Petit à petit, et avec un courage extraordinaire, les Londoniens commencent à endiguer la tornade blanche. McAvennie, dont la pointe de vitesse n'est pas la moindre des qualités, trouble fortement l'arrière-défense des visiteurs. Et surtout, un jeune arrière... noir (vous l'auriez deviné), suivant en cela l'exemple donné la veille par Rocastle, fait un malheur. Il s'appelle George Parris et, non content de museler totalement ses adversaires directs (qu'ils s'appellent Colin Gibson ou Frank Stapleton), il se permet des incursions à la fois dangereuses et spectaculaires en attaque. Parris, encore un nom à retenir. Pourtant, en dépit d'un tir puissant du Londonien Pike, magistralement détourné par Bailey, le score à la mi-temps reste favorable à Manchester. Un petit but d'écart qui situe parfaitement la différence entre une bonne et une grande équipe.

Mais qu'a-t-il pu se passer dans la tête des partenaires de Bryan Robson à la mi-temps ? Comment des joueurs aussi expérimentés ont-ils pu laisser échapper une victoire qui leur semblait acquise ? Et de l'autre côté, comment une courageuse équipe de West Ham s'est-elle transformée en rouleau compresseur irrésistible ? Car c'est sur un total renversement de situation que la seconde mi-temps (digne de la première sur le plan de la qualité du jeu) a débouché. Avec un McAvennie de plus en plus empoisonnant, l'égalisation n'allait pas tarder ; le plus beau but du match d'ailleurs, avec un tir croisé de Ward qui fait mouche. Et en avant pour une fin de match palpitante : c'est d'abord Cottee qui place une tête juste à côté des buts de Bailey. Sur la contre-attaque, une

superbe tête plongeante de Whiteside est détournée par Parkes. Et ce même Parkes va sauver son camp coup sur coup devant Whiteside, encore lui, et Olsen. On vous le disait, un match éblouissant. Puis le tournant de la rencontre : Bryan Robson, le véritable patron de Manchester, auteur d'une superbe partie, sort en boitillant. Comme disait l'autre : « Le combat changea d'âme ». Quelques secondes après la sortie de Robson, Cottee, profitant d'une erreur monumentale de la défense centrale adverse, marque le but décisif. A partir de là, et en dépit d'un forcing de Manchester dans les dernières minutes, West Ham ne lâchera pas prise et va remporter ce qui restera comme l'un des grands moments de la saison. Après une telle rencontre, l'Angleterre peut être fière de son football.

Un jour, tel le grognard d'Austerlitz, le p'tit Franck pourra dire : « J'y étais ! ». Oui, McAvennie était bien sur la pelouse d'Upton Park, lors d'un West Ham-Manchester United qui restera gravé dans les mémoires. Super Mac n'a pas marqué... mais le cœur y était ! **(Photo COLORSPORT)**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Robinson s'en souviendra

LONDRES. — Pour la première fois cette saison, Manchester United n'occupe plus la première place au classement. Ce week-end, trois clubs avaient la possibilité de prendre sa place, en l'occurrence Chelsea, Everton et Liverpool. Mais seul Everton a pu saisir cette occasion en l'emportant sur Tottenham 1-0.

Everton pouvait ainsi jouir d'être le leader pour une semaine au moins car West Ham remporta la rencontre vitale face à United (2-1). Ce fut un match dont on a rarement vu l'équivalent depuis dix ans au moins. Il fut joué à une vitesse très élevée et la résistance physique des joueurs fut extraordinaire. Avec tout cela il y eut beaucoup de grands moments de football, les phases de jeu furent les unes plus passionnantes que les autres et se suivirent à une cadence vertigineuse.

Manchester marqua en premier. Un but typique de Bryan Robson, courant du milieu du terrain pour lober le gardien (26e) sur une passe de Hughes. Après dix-sept minutes en seconde période, Ward (1,65 m) réussit un tir explosif sur une passe de Devornshire. Sept minutes plus tard, Robson quitta le terrain en boitant, après avoir fait un mauvais tacle.

Il fut remplacé par Terry Gibson, le buteur de 1,62 m, transféré de Coventry en semaine.

Un quart d'heure avant la fin Cottee saisit l'occasion qui lui fut offerte, sur une erreur défensive de United, pour faire gagner ses couleurs. Pour regarder les dernières minutes il fallut des nerfs d'acier.

Le but d'Everton fut un peu spécial. Il fut réussi par Reid, son capitaine, de retour dans l'équipe après cinq mois d'absence pour cause de blessure. A la 82e minute Reid tira sur la transversale et le ballon rebondit à l'intérieur du but.

Reid, qui comptait jouer deux ou trois matches d'entraînement de plus avant de faire sa rentrée, fut très présent et s'avoua complètement claqué à la fin de la rencontre après un match assez médiocre, décousu et sans forme dans un fort vent imprévisible. Southall, gardien d'Everton, n'eut qu'un seul arrêt à faire sur un tir de Waddle en fin de match.

Quant à Liverpool, il a dû croire qu'il allait devenir leader quand Whelan réussit un bon coup de tête (38e) sur le terrain d'Ipswich. Après tout, dans leurs deux dernières rencontres Liverpool avait gagné par 5-0 et 3-0. Même l'absence de Rush, blessé, semblait être supportable. Pourtant, Ipswich attaqua courageusement en seconde mi-temps.

Le jeune Cole, un attaquant, remplaça Yallop, un défenseur dans la formation d'Ipswich. A la 53e minute, D'Avray sauta et expédia un fort coup de tête sur un centre de Brennan, hors de portée de Grobbelaar.

Les deux surfaces de réparation virent beaucoup d'activité et onze minutes avant la fin, Wilson réussit un but retentissant pour Ipswich. La bataille sévissait toujours mais Ipswich résistait aux assauts de Liverpool et il quitta le terrain accompagné d'applaudissements comparables au tonnerre. Un match splendide, joué dans des conditions atroces.

Chelsea se présentait sans Dixon, blessé, et Speedie, suspendu (encore) pour le match contre Leicester. Mais au début tout allait bien quand Shearer, qui faisait ses débuts pour Chelsea, saisit le ballon et marqua (27e). Quatre minutes plus tard, Dublin, arrière gauche de Chelsea, fit une erreur et Mauchlen égalisa pour Leicester. Chelsea ne se découragea pas et Jones, remplaçant McAllister, redonna une avance à Chelsea d'un bon coup de tête sur un centre de Nevin, après une heure de jeu. Mais la première place n'était pas pour Chelsea. Pats fit une faute sur Bright (72e) et Lynex réussit le penalty.

Donc, une mauvaise semaine pour Chelsea. Après la défaite devant Liverpool le week-end précédent il fut battu par Queens Park Rangers dans la Milk Cup en semaine, par 2-0. Le deuxième but des Rangers fut vraiment une curiosité.

Quelques secondes avant la fin d'une prolongation, Chelsea avait un retard d'un but (McDonald, 109e), quand le gardien Niedzwiecki, dans un dernier assaut désespéré s'avança loin des seize mètres le ballon dans les pieds. Il le perdit, et Robinson, juste à l'intérieur de la moitié de terrain de Chelsea, tira. Le ballon alla directement, cinquante-cinq mètres plus loin, dans les filets adverses.

Après cette victoire inattendue, Rangers chuta horriblement à Nottingham Forest en Championnat par 4-0. Walsh (deux buts), Carr, Webb signèrent les buts, mais les malheurs de Rangers ne s'arrêtèrent pas là. Robinson fut transporté hors du terrain à la quatrième minute avec une pommette fracturée. James fut expulsé du terrain pour contestation (79e) et cinq autres joueurs reçurent des avertissements.

Brazil, transféré en semaine de Manchester United à Coventry, marqua pour ses débuts à Newcastle, mais son équipe fut battue quand même. Beardsley, Rogers donnèrent une avance de deux buts à Newcastle mais Regis et Brazil répliquèrent. Mais Wharton, sur la liste des transfers à Newcastle, fit pencher la balance pour son club, dix minutes avant la fin.

John Bond, nouvel entraîneur de Birmingham, fêta son arrivée par une victoire et en déplacement à Oxford (1-0). Birmingham subit la presque-totalité du match, puis Clarke réussit un but de jongleur sur un centre de Bremner (78e). C'était la première victoire de Birmingham en dix-sept matches.

L'assistance de 8 456 spectateurs à Aston Villa fut la plus faible depuis dix-neuf ans. Son adversaire Southampton n'a pas gagné un match à l'extérieur depuis le mois de mars de l'année dernière. Avec des statistiques comme cela un seul résultat était à attendre : 0-0.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax : le grand huit pour la reprise

AMSTERDAM. — Ces dernières semaines, la situation des entraîneurs néerlandais s'est décantée. Aucun problème pour Cruyff (Ajax), qui peut continuer son travail comme directeur technique. La Fédération hollandaise lui a accordé une dispense jusqu'à la fin de son contrat avec Ajax. Pour Soetekouw, l'entraîneur par intérim de AZ 67 qui, lui, n'a pas le diplôme nécessaire à cette fonction, la Commission lui a accordé une dispense pour remplacer l'entraîneur malade jusqu'à la fin de cette saison.

Dans la même séance, la Fédération hollandaise a annoncé que le manager de la Fédération, Michels, et l'entraîneur national, Beenhakker, ont prolongé leur contrat pour deux ans jusqu'au tournoi final européen en Allemagne. Reker (PSV) sera, dès le début de la saison prochaine, le nouvel entraîneur de VVV. Les dirigeant de PSV indiquent que le deuxième entraîneur Hiddink sera son successeur, mais ce n'est pas encore officiel car plusieurs clubs hollandais s'intéressent à lui. Un de ces clubs, Twente, a annoncé ce week-end que Rijvers, l'ancien entraîneur national, retournerait, quatorze années après, au club où il a commence sa carrière d'entraîneur. Il sera le nouveau directeur technique et aimerait avoir à ses côtés le jeune deuxième entraîneur de PSV.

Après la trêve hivernale d'un mois, la saison hollandaise a recommencé avec la vingtième journée. Les deux rencontres Fortuna-PSV et Twente-MVV ont été annulées. PSV reste quand même un très facile leader avec sept points d'avance sur ses suivants immédiats. Ajax a obtenu à domicile une superbe victoire contre AZ 67. Dans ce derby de l'ouest, Ajax a joué, dès la première minute, de façon très agressive et enchaîné très facilement les buts : score final 8-2. Le meilleur buteur hollandais Van Basten a inscrit deux buts et totalise maintenant trente buts.

Feyenoord, devant seulement huit mille spectateurs, a connu beaucoup de problèmes contre Roda. Les spectateurs ont suivi un match très faible et sans finesse. Roda, parfois dangereux sur contre-attaques, devait dix minutes avant la fin s'incliner sur un but de Hockstra.

Haarlem, contre VVV, tenait, à un quart d'heure de la fin, un score nul 3-3. Mais, dans le dernier quart d'heure, les joueurs de Haarlem prirent le match en main pour finalement l'emporter 6-3. La surprise de cette première journée, après la pause d'hiver, ce fut la troisième victoire dans ce Championnat de la lanterne rouge Héraclès. Dimanche, la victime fut Utrecht qui, à domicile, a encaissé une défaite 0-2.

Les jobs se gagnent
après le week-end.
Dans
l'Équipe du lundi.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Avantage Real !

MADRID. — La vingt-troisième journée du Championnat risque de marquer de son empreinte l'avenir de la Liga. On pressentait que cette journée serait d'une importance vitale pour les deux derniers aspirants au titre qui tous deux avaient des déplacements fort délicats à effectuer. Le Real, chez son voisin l'Atletico, et le FC Barcelone à Séville. A priori, le déplacement le plus dangereux était pour les Madrilènes : d'une part leur rival était l'Atletico qui lutte pour une place en Coupe de l'UEFA, mais surtout les derbys entres Madrilènes sont toujours très incertains. D'ailleurs, les Catalans espéraient bien recevoir un coup de main de l'Atletico dans leur course-poursuite puisque de leur côté ils comptaient bien vaincre la résistance des Andalous.

Pourtant les événements allaient être contraires aux souhaits catalans. L'Atletico ne put les aider, et eux-mêmes ne purent vaincre la résistance de Buyo, le goal de Séville, qui fut le véritable héros de la rencontre. Au stade Calderon c'était l'ambiance des grands jours. L'arène madrilène affichait complet — 80 000 spectateurs — et l'Atletico a battu du même coup le record des recettes, voyant grossir sa caisse de 60 millions de pesetas (3 millions de francs) : une première victoire. Mais les joueurs de Luis en voulaient encore plus et dès le coup d'envoi ils se ruèrent sur les buts d'Agustin. Da Silva aurait pu ouvrir le score (9e), mais son tir passa nettement au-dessus. Une fois l'orage initial passé, le Real se secoua légèrement et sur l'une de ses premières actions, un long centre de Hugo Sanchez était détourné au fond des filets par Ruiz, le capitaine de l'Atletico. Coup de chance pour le leader qui ne méritait pas alors de mener au score. L'Atletico voulut réagir et Julio Prieto forca Agustin à un magnifique arrêt (20e). A la mi-temps, Marcel Domingo (sera-t-il de nouveau entraîneur de l'Atletico ?), trouva d'ailleurs injuste l'avantage du Real, car effectivement les meilleures occasions furent à mettre sur le compte de l'Atletico. La seconde période allait nous offrir un pauvre spectacle, le Real se limitant à défendre son avance, alors qu'en face, les joueurs de l'Atletico essayaient de passer la vitesse supérieure. Mais leurs actions manquaient de tranchant pour prétendre inquiéter les buts du Real. En résumé, un derby qui une fois de plus n'aura pas tenu ses promesses, mais qui risque de donner le titre au Real grâce aux deux points pris et grâce surtout au match nul du FC Barcelone à Séville.

Les Catalans qui savaient que les Madrilènes dominaient l'Atletico (0-1) jouèrent résolument l'attaque, mais une fois de plus trouvèrent toujours à la parade une véritable muraille en la personne du gardien andalou Buyo. Sans Schuster, le Barca sembla désorganisé et seules des actions individuelles permirent aux Catalans de menacer Séville. Au fur et à mesure que s'égrenaient les minutes, les Catalans devenaient de plus en plus nerveux, le gardien Buyo se montrait intraitable et lorsqu'il était pris en défaut, ses poteaux, comme sur un tir de Carrasco (83e), effectuaient le travail pour lui. Après quatre-vingt-dix minutes, le Barca cédait un point qui risque de lui coûter fort cher à la fin du Championnat.

Ces deux chocs monopolisaient évidemment l'attention de cette journée qui ne manquait pas pourtant d'intérêt. Ainsi on était curieux de suivre la réaction du public de San Mames après la crise qu'a vécu son équipe durant ces derniers jours. Eh bien, ce public qui, il y a quinze jours sifflait Clemente, réclamait dimanche à corps et à cris la démission des dirigeants et le retour de l'entraîneur ! Les joueurs basques de leur côté démontrèrent qu'ils ont su vaincre la crise en s'imposant 2-0 à Cadix après une rencontre fort moyenne. La Real Sociedad qui venait de gagner ses cinq dernières rencontres fut à deux doigts de repartir bredouille de Sarria puisque l'Espanol menait 2-1 à deux minutes de la fin. Une erreur de N'Kono allait permettre à Uralde d'égaliser, annulant ainsi l'avantage pris par l'Espanol grâce à deux buts de Pineda (qui a retrouvé le chemin des filets) et de Soler. Grâce à ce point pris en Catalogne le Real affiche ses prétentions de jouer une Coupe européenne l'an prochain, tout comme Saragosse, qui ne laissa pas la moindre chance à Celta, vainqueur 6-0.

Avec cette défaite, Celta semble irrémédiablement condamné à la D 2. Mais, pour l'instant, c'est la seule équipe qui a une idée claire de ce qui l'attend, puisque en bas du tableau la situation s'est sérieusement compliquée avec les résultats de dimanche. Ainsi Valence, malgré le retour de Di Stefano sur le banc de touche, voit son avenir sérieusement compromis après sa défaite face à Betis 0-2. Désormais les Valenciens vont jouer chaque rencontre le dos au mur et l'on peut se demander si Di Stefano pourra les sortir d'une telle situation. Osasuna, en marquant dès la première minute, voit son horizon s'éclaircir et reprend espoir, tout comme Las Palmas qui après avoir été sérieusement menacé par Hercules put, grâce à Chinea, inscrire le but de la victoire à la quatre-vingt-douzième minute. Santander et Gijon ne purent jouer à cause du temps qui régnait à Santander et il faudra attendre les prochaines journées pour savoir quelles équipes accompagneront Celta en Deuxième Division.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

VERS DE PROFONDES VARIATIONS ?

BARCELONE. — Malgré le fait que le Championnat batte son plein, la semaine a connu un point d'actualité très important concernant l'avenir du football espagnol. Il y a dix mois, le tribunal du travail avait accordé l'abolition du droit pour les clubs de garder les joueurs dans leur équipe pendant deux saisons malgré la fin du contrat. Mais les clubs estiment qu'ils ont fait des investissements avec la formation des jeunes footballeurs, en mettant à leur disposition des installations, des entraîneurs, des médecins, etc., et qu'avec cette loi on condamne les centres de formation, comme ceux de Gijon, Barcelone, Real Madrid et autres.

Le 26 juin, soit trois mois après la loi prise par le tribunal de travail, les clubs ont accordé des mesures de remplacement à celle-ci en créant des indemnités qu'ils appellent « promotion des footballeurs ». Lorsqu'un club engage un footballeur, il devait payer à l'ancien club une certaine somme. A cause de cette mesure de promotion, le Real Madrid avait dû payer l'été dernier, au Betis Séville, 120 millions de pesetas (6 millions de francs), avec le transfert d'un joueur libre comme Gordillo, et 60 millions de pesetas (3 millions de francs) au Gijon avec le transfert du libero Maceda. Atletico Madrid a payé à Santander 48 millions de pesetas pour Setien.

Mais la semaine dernière le tribunal du travail de Madrid a prononcé une sentence disant que les sommes à payer entre les clubs pour les transferts des joueurs n'étaient plus valables. En bref, maintenant, un footballeur est libre à la date qui est indiquée sur son contrat. Il est tout à fait libre d'être engagé par le club de son choix. Mais le tribunal est allé encore plus loin. Il permet aux derniers joueurs transférés (Gordillo, Maceda, Setien et autres) de réclamer les sommes à leur ancienne équipe pour les dommages qu'ils ont subis à cause des sommes versées indûment, baissant ainsi leurs salaires.

La réaction des clubs a été immédiate. En plus de faire appel de la sentence, ils ont affirmé que si les footballeurs entrent dans la libre concurrence en ce qui concerne l'engagement des joueurs, aucun club maintenant ne se préoccupera de la formation des jeunes. En tout cas, l'actuelle transformation que le football subit après le changement de gouvernement en Espagne annonce de profondes variations dans l'avenir d'un sport comme le football espagnol, première manifestation populaire qui remplit chaque dimanche les stades de la Péninsule.

A part ceci, le match Barcelone-Juventus du 5 mars en Coupe d'Europe fait déjà couler pas mal d'encre. La vente des billets bat son plein et, le lundi 10 mars, ce sera la clôture pour les socios. Il restera seulement quelque 12 000 billets pour les aficionados. Quelques six cents journalistes ont annoncé déjà leur déplacement. Dimanche, Barcelone jouait à Séville contre le Real de la capitale andalouse. Comme c'est déjà habituel depuis le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe, des espions piémontais étaient sur les gradins. Cette fois, c'est l'entraîneur de la Juventus, Giovanni Trapattoni, qui était au match et qui regrettait de n'avoir pas eu l'occasion de voir en action les vedettes barcelonaises, Schuster, Clos, Archibald, Rogo et Marcos étant encore blessés et ne pouvant pas donc pas s'aligner.

Mais les déclarations de Trapattoni ne manquaient pas d'intérêt. « J'admire la mentalité anglaise que l'entraîneur de Barcelone, Terry Venables, a inculquée à l'équipe catalane. Elle combine à la perfection le style latin et le style anglais. Nous avons beaucoup d'estime en Italie pour Venables. Les quarts de finale de la Coupe d'Europe regroupent quatre grandes équipes : Barcelone, Juventus, Anderlecht et Bayern Munich, qui sont maintenant les quatre meilleures équipes du continent. Dommage que Juventus-Barcelone soit une finale avant la lettre. »

En ce qui concerne les problèmes du transfert de Bernd Schuster, capitaine du FC Barcelone, et du changement possible Platini-Schuster, Trapattoni disait : « Cela ne se fera pas. D'abord Platini renouvellera son engagement avec la Juventus un de ces prochains jours. En plus, il est très probable que la frontière italienne ne s'ouvrira pas pour le footballeur étranger. Le président du Federcalcio, Sordillo, m'a dit que le football italien continuera sans prendre de nouveaux étrangers, en vue de la Coupe du Monde 1990 qui se jouera en Italie, cela afin de protéger et de promouvoir le football transalpin. Les actuels footballeurs étrangers du Calcio ont apporté du spectacle et de la technique, car à l'exception de Schuster, Voeller et Butragueno, nous avons maintenant les meilleurs joueurs du monde. »

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Petit à petit Anderlecht fait son nid

BRUXELLES. — Scindé depuis longtemps en trois pelotons distincts mais inégalement fournis, le classement du Championnat de Belgique n'est pas près de livrer ses différents verdicts.

Si, depuis plusieurs semaines, la bataille fait rage pour l'attribution des places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA, si le RWDM, que l'on vouait par anticipation à la relégation, a esquissé un énergique et convaincant sursaut, le duel pour le titre paraissait manquer un peu de saveur, tant la domination que le Club Brugeois imposait à la compétition ne supportait aucune contradiction.

Insensiblement cependant, l'équipe de Jean-Pierre Papin commence à lâcher du lest. Nanile, il y a quinze jours encore, d'une avance confortable de cinq points, la formation flandrienne ne compte plus qu'un avantage de trois points sur un Sporting d'Anderlecht qui doit encore disputer un match de retard contre Lierse, la nouvelle lanterne rouge de la Division I.

Progressivement donc, l'équipe du nouvel entraîneur Arie Haan grignote son handicap. Ce dimanche, Anderlecht s'est imposé sans contestation à Malines où il était pourtant attendu avec tous les honneurs dus à son rang.

Le Sporting s'y déplaçait sans son gardien de but titulaire Munaron, toujours imparfaitement remis d'une double commotion cérébrale et sans Vandenbergh, le meilleur réalisateur actuel du Championnat. Haan ne lui avait substitué aucun remplaçant théorique. L'absence d'attaquants de métier n'empêcha pas Anderlecht de dominer nettement son sujet et son adversaire tout au long d'une première période à sens unique. Au Sporting, on privilégie à présent la collectivité aux dépens du geste technique gratuit. Les techniciens de la formation bruxelloise semblent ainsi préférer un football plus collectif et plus engagé.

A Malines, le Sporting eut le bonheur de se porter rapidement au commandement grâce à un involontaire coup de main de l'arrière local Jaspers qui dévia dans son but un tir de Lozano, très travailleur en pointe.

Vercauteren doubla bientôt l'avance des siens en réussissant un but superbe, fruit de sa remarquable technique en mouvement.

Contraint de prendre des initiatives, Malines réagit dans son style vigoureux habituel. Den Boer, son buteur, fut sans cesse sollicité par de longues ouvertures en profondeur dont se régala Vekeman, le remplaçant de Munaron.

Sous l'assaut, Anderlecht eut le tort de se recroqueviller exagérément. Un but de Martens rendit un évident intérêt à une rencontre que Peruzovic, le stoppeur yougoslave d'Anderlecht, se chargea d'orienter définitivement à quelques minutes du coup de sifflet final.

A Beveren, le Club Brugeois a indéniablement souffert pour arracher un méritoire partage des points. Eliminée mercredi en Coupe par Malines, l'équipe waeslandienne avait juré de signer une performance de qualité contre les leaders. Elle a tenu parole.

Bien qu'handicapée par l'absence de cinq titulaires, elle a disputé d'un bout à l'autre un match énergique, agressif, engagé et... terriblement offensif.

Pourtant, Albert, son meilleur réalisateur depuis sept saisons consécutives, avait été relégué sur le banc. Souvent dominé territorialement, bousculé même, Bruges résista avec orgueil et panache. Il refusa de se laisser acculer. Après avoir failli encaisser au moins un but en début de rencontre, le Club ouvrit le score peu après la demi-heure. Papin fut à l'origine de cette réussite en forçant Lambrichts à enrayer fautivement une de ses percées. Le coup franc de Verheyen permit à De Gryse d'ajuster un imparable coup de tête. Mais Beveren ne se découragea pas. Tout au long de la seconde période, il harcela la défense visiteuse. Celle-ci ne craqua qu'une seule fois, à douze minutes de la fin, lorsque Theunis, en capitaine courageux, trompa enfin Vande Walle. Pour les Brugeois, le compte à rebours a commencé de s'égrener. Il risque d'être un peu long à supporter.

La bataille pour la Coupe de l'UEFA continue de faire rage. Le FC Liégeois est, à ce niveau, le grand bénéficiaire du week-end. L'équipe de Robert Waseige a rapidement traduit au tableau d'affichage son évidente supériorité dans le jeu sur le Sporting de Charleroi.

Mercredi dernier, le Standard et Waregem avaient livré une fantastique bataille pour la qualification en Coupe de Belgique. Le Standard s'était finalement imposé par 4 buts à 2 au terme d'une remarquable exhibition collective. Par une amusante coïncidence, il retrouvait, trois jours plus tard et dans le même stade de Sclessin, le même adversaire.

Cette fois, le Standard paya un peu les efforts généreux qu'il avait consentis en Coupe. Il ouvrit pourtant le score par son Luxembourgeois Hellens avant d'être quelque peu dominé dans l'occupation du terrain par une formation flandrienne extrêmement rationnelle et méthodique. Celle-ci perdit son stoppeur Defloover, expulsé pour s'être accroché avec Czerniatynski. Mais Waregem possède dans son effectif un jocker extrêmement efficace : le Zaïrois Dady Mutombo. Ce jeune technicien, toujours souriant, entre généralement en jeu quand son équipe est menée à la marque, et sans complexe inscrit un but dans le quart d'heure qui suit ou plus altruiste encore, offre une occasion unique à l'un de ses partenaires. L'opération porta encore ses fruits ce week-end. Mutombo avait été envoyé en pointe depuis dix minutes quand il convertit avec subtilité un impeccable centre de l'omniprésent Alain Vanpaekel Preud'homme, le remarquable second gardien du Standard, était battu et son équipe abandonnait un point précieux.

Troisième du classement, la Gantoise s'est écroulée à Courtrai où elle a encaissé quatre buts sans répliquer. Traverse-t-elle une période creuse ? Ses joueurs semblent aussi préoccupés que les Anversois du Beerschot qui ont perdu leur belle fraîcheur d'antan et qui peinent de plus en plus pour ne pas gaspiller le bénéfice de leur excellent début de Championnat.

Ce dimanche, le Beerschot ne méritait pas d'arracher un point au RWDM, une équipe bruxelloise littéralement ressuscitée. Celle-ci ne regrettait cependant pas ce semi faux pas : elle avait à nouveau réalisé une appréciable opération au classement.

archives

MATCHES AMICAUX
Vendredi 31

A Bagdad,
DANEMARK b. *IRAK : 2-0
Dimanche 2

A Bagdad,
*IRAK b. DANEMARK : 2-0 (1-0)
Buts : Hussein Said (43e s. pen.), Natek Hachem (55e).

A Doha,
HONGRIE b. *QATAR : 3-0
Buts : Kiprich, Hannich, Detari.

A Pise,
POLOGNE b. *PISE : 2-0 (1-0)
Buts : Dziekanowski (37e), Tarasiewicz (86e).

Au Caire,
ANGLETERRE b. *EGYPTE : 4-0 (2-0)
Buts : Steven (14e), Omar (43e c.s.c.), Wallace (53e), Cowans (79e).

A Puebla,
*PUEBLA b. BULGARIE : 1-0 (0-0)
But : Piccole (47e s. pen.).

A Vancouver,
*CANADA et PARAGUAY : 0-0

A Malaga,
*ESPAGNE Espoirs b. MAROC : 3-0 (1-0)

A Tel-Aviv,
ECOSSE b. *ISRAEL : 1-0 (0-0)
But : McStay (80e).

Le roi des Championnats s'en va en vacances ; il va laisser la place à l'équipe nationale qui va disputer l'un de ses matches amicaux. Jusqu'à présent, elle n'a pas eu beaucoup de bons résultats et elle va devoir affronter à Avellino la République fédérale allemande. Nous verrons bien comment vont se comporter les Italiens.

En attendant, on a pu se mettre sous la dent les matches aller des huitièmes de finale de la Coupe. C'est une compétition qui n'a jamais joui d'un grand prestige en Italie, et depuis quelque temps, tout le monde a fait le maximum... pour ne pas arranger la situation.

C'est ainsi que l'on pousse le vice à vouloir jouer en nocturne, en plein hiver, des matches qui auraient bien besoin pourtant d'éclat pour attirer du public sur les gradins. Grand vainqueur : la neige ! A Gênes, le match Sampdoria-Vicenza a été reporté. En Ligurie ! Sur la fameuse Riviera, qui a été une des régions les plus touchées par le mauvais temps. La neige a fait comme chez elle aussi à Milan et à Turin : pas d'Inter-Padoue ni de Torino-Messine.

Seuls les joueurs de Côme ont voulu résister. Ils ont tenu à jouer à tout prix contre la Juventus, peut-être pour profiter de ce que l'équipe blanc et noir était très incomplète. En quoi ils ont eu raison puisque par une température presque polaire, ils ont réussi à battre le leader du Championnat.

Ailleurs, sur les terrains où le temps était plus clément, Roma, Vérone et la Fiorentina ont « liquidé » l'Atalante, Pise et l'Udinese. Pour sa part, Milan a été dominé à Empoli sur un but de Cecconi, qui est le meilleur buteur en Coupe d'Italie, bien qu'il joue en série B.

Milan, c'est aussi bien sûr l'affaire retentissante qui concerne la propriété du club et qui n'est pas près de se terminer. Aux dernières nouvelles, le président de la Fédération, Federico Sordillo, serait sur le point de poursuivre le club, ce qui fait surgir de nombreux doutes. Pendant ce temps, la balle voyage entre tous les protagonistes : le « pétrolier » Armani qui a épongé le déficit en payant huit milliards de lires (40 millions de F) ; le président par intérim, Lo Verde, qui espère toujours une issue heureuse au bout du tunnel ; Silvio Berlusconi, qui n'a pas perdu espoir d'être le nouveau propriétaire ; et un mystérieux « pool » d'industriels qui auraient acquis les actions de l'ex-président Farina et seraient donc majoritaires, sans que l'on connaisse encore bien leur identité, entre les hypothèses et les nombreux « on-dit ».

La police économique continue ses investigations et les enquêteurs seraient bien contents de recevoir quelques éclaircissements de la part de Giuseppe Farina. Tiens, Farina... Mais, au fait, qui peut bien savoir où il se trouve ?

Vacances à la neige

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

ANGLETERRE

(Cup, 4e tour)

Liverpool - Chelsea 2-1

(Matches du 4e tour à rejouer)

Manchester Utd - Sunderland (D 2) 3-0
Millwall (D 2) - Aston Villa 1-0
Tottenham - Notts County (D 2) 5-0

(Coupe de la Ligue, 5e tour à rejouer)

QPR - Chelsea ..... 2-0 (a-p)

(28e journée)

Everton - Tottenham 1-0
Ipswich - Liverpool 2-1
Chelsea - Leicester 2-2
Watford - Sheffield Wednesday 2-1
Arsenal - Luton 2-1
Aston Villa - Southampton 0-0
Newcastle - Coventry 3-2
Notting. Forest - Queen's Park Rangers 4-0
Oxford - Birmingham 0-1
Manchester City - West Bromw. Albion 2-1
West Ham - Manchester United 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	56	28	17	5	6	53	25
2. Manchester Utd	55	27	17	4	6	48	22
3. Chelsea	54	26	16	6	4	44	25
4. Liverpool	53	28	15	8	5	56	30
5. West Ham	51	28	15	6	5	42	25
6. Notting. Forest	46	28	14	4	10	51	40
Arsenal	46	28	13	7	8	32	29
Sheffield Wed.	46	27	13	7	7	43	42
9. Luton	44	28	12	8	8	44	31
10. Watford	39	27	11	6	10	46	43
Newcastle	39	27	10	9	8	39	42
12. Manchester City	38	28	10	8	10	32	34
13. Tottenham	35	27	10	5	12	39	34
14. Southampton	34	27	9	7	11	42	43
15. QPR	33	27	10	3	14	30	40
16. Coventry	32	28	8	7	14	34	48
17. Leicester	27	28	6	9	13	37	51
18. Ipswich	26	28	7	5	16	22	40
19. Aston Villa	25	28	5	10	13	30	42
20. Oxford	23	28	5	8	14	31	42
21. Birmingham	21	27	6	3	18	15	37
22. WBA	13	28	2	7	19	24	65

Buteurs : McAvennie (West Ham), 19 ; Lineker (Everton), 19 ; Sharp (Everton), 14.

BELGIQUE

(24e journée)

Carcle Bruges - Lierse 4-1
Molenbeek - Beerschot 1-1
FC Liège - Charleroi 3-1
Courtrai - La Gantoise 4-0
Standard - Waregem 1-1
Antwerp - Waterschei 2-0
Malines - Anderlecht 1-3
Beveren - Club Bruges 1-1
Lokeren - Sersing 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	38	24	17	4	3	52	14
2. Anderlecht	35	23	14	7	2	55	22
3. La Gantoise	28	23	11	5	6	37	26
4. Waregem	27	24	11	5	8	38	25
Standard	27	23	9	9	5	34	22
Beerschot	27	23	9	9	5	35	31
7. FC Liège	26	22	11	4	7	35	28
Beveren	26	23	10	6	7	33	31
9. Carcle Bruges	22	23	8	6	9	42	37
Antwerp	22	23	7	8	8	23	30
11. Lokeren	21	23	7	7	9	30	40
Malines	21	23	5	11	7	22	30
13. Sersing	18	24	4	10	10	16	27
14. Courtrai	17	23	6	5	11	26	32
15. Molenbeek	16	23	4	8	11	19	41
Waterschei	16	24	4	8	12	19	44
17. Charleroi	15	24	6	3	14	27	40
18. Lierse	14	23	4	6	13	23	42

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 20 ; Veyt (Waregem), 15 ; Beugnies (Charleroi), 14.

ECOSSE

(25e journée)

Clydebank - Hearts 1-1
Glasgow Rangers - Aberdeen 1-1
Saint Mirren - Dundee United 1-1
Dundee - Celtic 1-3
Hibernian - Motherwell 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	34	26	13	8	5	40	26
2. Dundee United	30	23	11	8	4	37	20
Celtic	30	24	12	6	6	39	29
4. Aberdeen	28	24	10	8	6	43	23
Glasgow Rangers	28	25	11	6	8	38	27
6. Dundee	24	25	9	6	10	29	40
7. Saint Mirren	21	23	9	3	11	30	36
8. Hibernian	20	23	7	6	10	36	42
9. Clydebank	18	26	5	8	13	23	46
10. Motherwell	11	23	3	5	14	16	41

Buteurs : McColst (Rangers), 18 ; Cowan (Hibernian), 13 ; Robertson (Hearts), 12 ; McDougall (Aberdeen), 11.

ITALIE

(Coupe, huitièmes de finale aller)

Côme - Juventus 1-0
Empoli (D. II) - Milan AC 1-0
AS Rome - Atalanta 2-0
Inter - Padoue (D. III) ..... reporté
Torino - Messine (D. III) ..... reporté
Sampdoria - Vicence (D. II) ..... reporté
Vérone - Pise 3-0
Fiorentina - Udinese 3-1

ESPAGNE

(23e journée)

Las Palmas - Hercules 2-1
Séville - FC Barcelone 0-0
Athletic Bilbao - Cadix 2-0
Osasuna - Valladolid 2-1
Atletico Madrid - Real Madrid 0-1
Saragosse - Celta 0-0
Espanol - Real Sociedad 2-2
Valence - Betis 0-2
Santander - Gijon ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	36	23	16	4	2	53	17
2. Barcelone	34	23	14	6	3	41	17
3. At. Bilbao	28	23	11	7	5	32	22
4. Gijon	27	22	8	11	3	22	16
At. Madrid	27	23	11	5	7	38	27
6. Real Socieded	26	23	11	4	8	37	31
7. Séville	25	23	8	9	6	24	19
8. Saragosse	24	23	8	8	7	31	28
9. Valladolid	23	23	9	5	9	38	33
Betis	23	23	7	9	7	28	30
11. Espanol	21	23	7	7	9	26	24
12. Cadix	20	23	8	4	11	23	36
13. Hercules	18	23	7	4	12	25	33
14. Santander	17	22	8	5	11	26	26
Valence	17	23	5	7	11	27	47
Las Palmas	17	23	6	5	11	26	47
17. Osasuna	15	23	5	5	13	13	23
18. Celta	11	23	4	3	16	22	50

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 15 ; Da Silva (At. Madrid), 12 ; Valdano (Real Madrid), 11.

PAYS-BAS

(20e journée)

Sparta - Excelsior 3-1
Ajax - AZ'67 8-2
FC Den Bosch - FC Groningen 1-0
FC Haarlem - VW 5-3
FC Utrecht - Heracles 0-2
Feyenoord - Roda 1-0
NEC - Eagles 0-3
FC Twente - MVV ..... remis
Fortuna - PSV ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	35	19	17	1	1	62	11
2. Ajax	30	19	15	0	4	78	21
Feyenoord	30	20	14	2	4	47	25
4. FC Den Bosch	24	20	8	8	5	33	19
5. Roda	23	20	10	3	7	46	31
6. Fortuna	22	19	8	6	5	30	25
7. FC Utrecht	21	19	9	3	7	25	22
Groningen	21	20	9	3	8	28	26
9. Sparta	19	19	6	7	6	25	35
Eagles	19	20	6	3	9	28	37
11. Haarlem	17	19	7	3	9	31	33
12. FC Twente	16	19	5	6	8	18	30
VVV	16	20	2	7	11	24	39
14. AZ'67	15	19	5	5	9	22	43
15. MVV	11	19	3	5	10	20	37
Excelsior	11	20	4	3	13	22	48
NEC	11	20	4	3	13	18	43
18. Heracles	9	20	3	3	14	19	49

Buteurs : Van Basten (Ajax), 30 ; Eriksen (Feyenoord), 15 ; Linford (Fortuna Sittard), 14.

PORTUGAL

(19e journée)

Sporting - Braga 4-0
Boavista - Chaves 1-0
Portimonense - Covilha 4-0
Setubal - Benfica 0-1
Guimaraes - Salgueiros 0-0
Maritimo - Penafiel 1-0
Porto - Aves 2-0
Belenenses - Academica 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	31	19	14	3	2	37	8
2. Sporting	30	19	13	4	2	40	10
3. Porto	29	19	13	3	3	37	14
4. Guimaraes	26	19	10	6	3	32	16
5. Boavista	21	19	8	5	6	24	18
6. Portimonense	20	19	8	4	7	16	15
Chaves	20	19	8	4	7	20	24
8. Belenenses	18	19	5	8	6	21	19
Salgueiros	18	19	7	4	8	15	24
Academica	18	19	6	6	7	14	22
11. Setubal	16	19	5	6	8	21	26
12. Braga	14	19	5	4	10	18	28
13. Aves	12	19	3	6	10	15	26
14. Covilha	11	19	4	3	12	14	37
15. Maritimo	10	19	5	0	14	16	31
Penafiel	10	19	3	4	12	8	23

Buteurs : Manuel-Fernandes (Sporting), 15 ; Cascavel (Guimaraes), 17 ; Gomes (Porto), 16.

R.F.A.

(21e journée)

Cologne - Bayer Leverkusen 2-3
Hanovre 96 - Bayern Munich 0-5
Hambourg - Werder Brême 0-1
Nuremberg - Borrussia Dortmund 0-0
Fortuna Düsseldorf - Kaiserslautern 0-0
Waldhof Mannheim - Eintracht Francfort 0-0
Bayer Uerdingen - VFL Bochum 3-2
Schalke 04 - VFB Stuttgart 1-2
FC Sarrebruck - Borussia M'Gladbach .. 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	33	21	15	3	3	59	30
2. Bayern	29	21	13	3	5	45	23
3. M'Gladbach	29	21	11	7	3	48	30
4. Leverkusen	26	21	10	6	5	45	31
5. Hambourg	25	21	11	3	7	34	21
6. Uerdingen	23	21	9	5	7	33	47
7. Mannheim	21	20	8	5	7	30	25
8. Stuttgart	21	21	8	5	8	33	34
9. Bochum	19	19	9	1	9	38	32
10. Dortmund	19	21	7	5	9	34	43
11. Cologne	18	20	5	8	7	31	36
12. Kaiserslautern	18	21	6	6	9	26	30
13. Francfort	18	21	4	10	7	23	33
14. Nuremberg	17	21	7	3	11	32	34
15. Schalke 04	17	21	6	5	10	32	35
16. Sarrebruck	16	21	4	7	10	27	38
17. Hanovre	14	21	5	4	12	34	62
18. Düsseldorf	12	21	4	4	13	28	48

Buteurs : 1. Kuntz (Bochum), 15 ; 2. Tscha (Leverkusen), 14 ; Remark (Mannheim), 14.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Everton qui prend la tête du classement après une longue chasse.
BELGIQUE. — Un point à Courtrai qui lamine La Gantoise (4-0) et à Anderlecht qui se rapproche du FC Bruges.
ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui rentre invaincu de Glasgow.
ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid, vainqueur à l'extérieur du derby madrilène et un point à Saragosse qui améliors son goal-average aux dépens de Vigo (5-0).
FRANCE. — Nos excuses aux Lillois qui méritaient bien un point pour avoir été les premiers tombeurs du P-SG. Un point également à Sochaux qui confirme, à Bordeaux, sa bonne forme actuelle et à Nantes, indemne après un périlleux déplacement au Havre.
ITALIE. — Un point à Côme, qui poursuit son excellente série, en battant cette fois, la Juve.
PAYS-BAS. — Un point à l'Ajax et Haarlem qui font feu de tout bois contre, respectivement, AZ 67 (8-2) et VVV (5-3).
PORTUGAL. — Un point à Benfica qui poursuit sa série à Setubal (1-0).
RFA. — Deux points à Brême, plus que jamais leader après sa victoire à Hambourg (1-0) et au Bayern qui étrille Hanovre chez lui (5-0).

CLASSEMENT

1. Paris-Saint-Germain	13
Juventus	13
3. PSV Eindhoven	12
4. Manchester United	11
Werder Brême (+2)	11
6. Real Madrid (+2)	10
Nantes (+1)	10
8. Ajax (+1)	9
Hearts	9
FC Bruges	9
Barcelone	9
Neuchatel	9
13. Anderlecht (+1)	8
Liverpool	8
Stuttgart	8
Waregem	8
M'Gladbach	8
Feyenoord	8
19. Everton (+1)	7
Aberdeen (+1)	7
Nott. Forest	7
Leicester	7
Tottenham	7
Porto	7
Bordeaux	7
Bayern	7
27. Côme (+1)	6
West Ham	6
Arsenal	6
La Gantoise	6
Naples	6
Lenz	6
At. Madrid	6
Dundee Utd	6
Bochum	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● **Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :**

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● **Championnats été-été :**

	B	M
VAN BASTEN (Ajax) +2	30	20
TANJU COLAK (Samsunspor)	21	20
VANDENBERGH (Ander.)	20	24
McAVENNIE (West Ham)	19	28
LINEKER (Everton)	19	28
M.FERNANDEZ (Sporting) +3	19	19
KRANKL (Rapid)	18	22
KRANJCAR (Rapid)	18	22
POLSTER (Austria)	18	22
NYILASI (Austria)	18	22
DETARI (Honved)	18	20
CASCAVEL (Guimaraes)	17	19
KRINGS (Beggen)	16	13
HUSS (Grevenmacher)	16	13
ROCHETEAU (Paris-SG)	16	26
KUNTZ (Bochum)	16	21
McCOIST (Rangers)	16	25
GOMES (Porto) +2	16	19
ERIKSEN (Feyenoord)	15	20
H. SANCHEZ (Real Madrid)	15	23
VEYT (Waregem)	15	24
BRIGGER (Sion)	14	15
REMARK (Mannheim)	14	21
LINFORD (Fortuna Sittard)	14	20
DRABITS (Austria)	14	22
KRIMAU (Le Havre)	14	28
TSCHA (Leverkusen) +1	14	21
AHMET (Eskisekizspor) +1	14	20
BEUGNIES (Charleroi) +1	14	24
SHARP (Everton)	14	28
McDONALD (PSV)	13	20
LUTHI (Xamax)	13	15
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	20
HOUTMAN (Groningen)	13	20
NEUBARTH (W. Brême)	13	21
HANNICH (Raba)	13	20
OUDJANI (Laval)	13	28
HALILHODZIC (Nantes)	13	28
GIBSON (Coventry)	13	28
REINDERS (Bordeaux)	13	28
RAMOS (Toulon) +1	13	28
ALLGOWER (Stuttgart) +1	13	21
ANASTOPOULOS (Olymp.) +1	13	18
COWAN (Hibernian)	13	25
A. SMITH (Leicester)	13	26
RUSH (Liverpool)	13	28
STEIN (Luton)	13	28
DAVENPORT (Nottingham F.)	13	28
LUTHI (Xamax)	13	15
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	19
HOUTMAN (Groningen)	13	19
NEUBARTH (W. Brême)	13	20
HANNICH (Raba)	13	20
OUDJANI (Laval)	13	27
HALILHODZIC (Nantes)	13	27
GIBSON (Coventry)	13	27
STEIN (Porto)	13	27
TSCHA (Leverkusen) + 2	13	20
AHMET (Eskisegirspor)	13	19

EIRE

(Coupe, 1er tour)

Athlone - Dundalk 0-2
Ballysemet (D 3) - Longford (D 2) 1-2
Crewe (D 2) - Everton (D 3) 1-0
Carrahaven (D 3) - Newcastle (D 2) 0-3
Cork - Dray (D 2) 0-0
Derry (D 2) - Garde (D 3) 5-0
Sinnharts (D 2) - Trogheda (D 2) 3-1
Limerick - Rockmount (D 3) 4-0
St. Patrick - UCD 1-1
Shamrock Rovers - Home Farms 4-0
Shelbourne - EMFA (D 2) 1-2
Sligo (D 2) - Bohemians 0-2
Valevey (D 3) - Monaghan (D 2) 0-2
Croston (D 3) - Bluebell (D 3) ..... remis
Tet (D 3) - Partvilla (D 3) ..... remis
Waterford - Galway 2-1

TURQUIE

(20e journée)

Fenerbahce - Malatyaspor 0-0
Galatasaray - Altay 5-1
Sakaryaspor - Kocaelispor 3-3
Trabzonspor - Ankaragucu 1-0
Sariyer - Eskisehirspor 1-1
Gencierbirligi - Kayserispor 2-1
Orduspor - Denizlispor 2-1
Zonguldakspor - Bursaspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	30	20	10	10	—	31	10
2. Besiktas	29	19	10	9	—	25	8
3. Fenerbahce	25	20	8	9	3	21	17
4. Samsunspor	24	20	9	6	5	35	18
Trabzonspor	24	20	9	6	5	19	9
6. Eskisehirspor	23	20	10	3	7	34	26
Sariyer	23	20	7	9	4	17	11
Gencierbirligi	23	20	7	9	4	25	20
9. Ankaragucu	22	20	8	6	6	27	24
10. Malatyaspor	19	19	9	7	6	24	23
11. Zonguldaksapor	18	20	7	4	9	23	28
12. Altay	17	20	7	3	10	22	24
Denizlispor	17	20	6	5	9	19	21
Kocaelispor	17	20	6	5	9	22	30
15. Rizespor	15	20	5	5	10	14	25
16. Bursaspor	14	20	4	6	10	17	27
Kayserispor	14	20	3	8	9	15	28
18. Orduspor	13	20	5	3	12	18	36
19. Sakaryaspor	11	20	4	3	13	20	40

Buteurs : Tanju Colak (Samsunspor), 21 buts ; Ahmet (Eskisehirspor), 14 buts.

IRLANDE DU NORD

(Coupe, 1er tour)

Ards - Newry 1-1
Banbardge (D 2) - Shortbrothers (D 3) 2-2
Bangor - Larne 0-0
Carrick - Sirocco (D 3) 4-2
Townpatrick (D 2) - Crusaders 0-4
Tuntela (D 2) - Armory (D 3) 2-0
Townmurry (D 2) - Brantown (D 2) 0-2
Glenavon - Portadown 1-2
Glentoran - Distillery 3-1
Larne Technical (D 3) - Cliftonville 0-4
Limadady (D 2) - Coossewn (D 2) 2-0
Linfield - Coleraine 0-2
Instit. Londonderry (D 3) - Ballymena 1-5
Oxford U. Stars (D 3) - Ballyclare (D 2) 1-3
Test Office (D 3 - Chimney Corner (D 2) 0-3
Tobermore (D 3 - Tungannon (D 2) 1-1

GRECE

(18e journée)

Heraklis - Panathinaikos 3-1
Ethnikos - Aris 1-1
AEK - Doxa 1-1
Olympiakos - Panionios 4-3
Ofi - Larissa 2-0
Kalamaria - Yannina 2-1
Apollon - PAOK 1-0
Serres - Panahaiki 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	27	18	12	3	3	34	16
2. Aris	24	18	8	6	3	26	17
Heraklis	24	18	10	4	4	24	13
4. Ofi	22	18	9	2	7	27	19
Panionios	22	18	9	4	5	27	21
6. AEK	21	18	8	5	5	27	21
7. Larissa	20	18	7	6	5	22	14
8. Olympiakos	19	18	8	3	7	31	28
9. Ethnikos	18	18	5	8	7	14	20
Kalamaria	18	18	5	8	7	14	19
11. Yannina	15	18	6	3	9	21	25
12. Apollon	14	18	4	6	8	14	25
13. Doxa	13	18	4	5	9	14	25
PAOK	13	18	5	3	10	20	24
Serres	13	18	4	5	9	17	28
16. Panahaiki	8	18	3	2	13	13	29

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 13 buts ; Navrikis (Panionios), 9 buts ; Sarevakos (Panathinaikos), 9 buts.

ALGERIE

(Match en retard)

JH Djazair - Annaba 0-0

MAROC

(22e journée)

WAC - Meknès 1-1
Oujda - El Jadida 1-0
Settat - US Mohammedia 0-0
Chabab - FAR 1-1
MAS Fes - Beiksiri 4-1
FUS Rabat - Rais 1-1
KAC - Sidi Kacem 2-2
Sale - Berkane 0-0
Kouribga - KAC Kenitra 1-1
R. Kenitra - Layoune 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS	52	22	12	8	4	26	11
2. WAC	51	22	12	5	5	30	18
KAC Kenitra	51	22	11	7	4	23	11
4. Raja	49	21	10	8	3	24	9
5. Sale	48	22	9	8	5	22	17
6. FAR	47	19	10	8	1	29	10
Meknès	47	22	8	9	5	25	20
8. FUS	46	22	7	10	5	12	10
9. US Mohammedia	44	22	8	10	4	18	17
Sidi Kacem	44	22	5	12	5	18	22
11. Chabab	42	22	6	8	8	19	27
Oujda	42	22	6	8	8	12	12
13. Marrakech	41	22	7	5	10	18	23
El Jadida	41	22	8	3	11	13	20
15. Berkane	40	22	3	12	7	13	18
16. Settat	39	22	3	11	8	11	19
17. Kouribga	37	21	5	6	10	16	25
R. Kenitra	37	21	4	6	9	21	29
19. Beksiri	36	22	4	6	12	12	31
20. Layoune	34	22	4	4	14	10	25

TUNISIE

(14e journée)

ES Tunis - Stis Sousse 1-0
SP Sports - S. Tunisien 0-1
C. Africain - CS Hammam-Lif 2-2
OL Béja - OC Kerkennah 1-1
ES Sahel - CA Bizerta 2-0
US Monastir - AS Marsa 2-1
CS Sfaxien - JS Kairouan 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Sahel	35	14	7	7	0	14	9
2. Espérance	33	14	6	7	1	20	7
3. Stade Tunisien	30	14	5	8	3	16	13
4. Club Africain	29	14	4	8	2	18	13
JS Kairouen	29	14	4	8	2	12	7
US Monastir	29	14	6	3	5	12	13
7. CS Sfaxien	28	14	4	6	4	14	11
AS Marsa	28	14	5	4	5	12	19
9. CS Hammam-Lif	27	14	3	8	3	10	9
CA Bizerta	27	11	4	6	5	11	11
11. Stax RS	26	11	3	6	5	9	8
12. Ockerkennah	25	14	2	5	8	11	18
Olympique Béja	25	14	2	5	7	8	14
14. Stis Sousse	21	14	2	3	9	4	15

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Un maillot à épisodes

ATHENES. — Lors de la 18e journée de Championnat, la rencontre Olympiakos-Panionios polarisait l'attention de tout le pays. Dès le début de cette rencontre, l'ensemble des participants fut surpris lorsqu'à la 2e minute, l'attaquant Mitropoulos essayant de repousser le ballon, après une tête de Mavridis, marquait contre son camp. La réaction des visiteurs ne modifiera guère l'allant adverse et à la 18e minute, après un slalom de Sestic, le 2e but était inscrit. Les joueurs de Panionos sur des attaques massives paniquèrent les « Blancs et Rouges » qui devaient concéder deux buts. On eut droit par la suite à de belles actions de part et d'autre, ce qui aboutit à la 39e minute à un but de Barzov exécuté sur coup franc d'une façon tout à fait « platinienne ». Les joueurs d'Olympiakos, menés à la marque, ripostèrent par Sestic qui, après un exploit personnel, adressa une passe à Mitropoulos qui égalisa à la 51e minute. Dix minutes plus tard, Anastopoulos, sur un premier tir renvoyé, clôtura le score (4-3).

Heraklis, à domicile, obtint une large victoire face à Panathinaikos (3-1), qui s'est très bien comporté, mais n'a rien pu opposer à la vitesse de l'équipe locale qui marqua deux buts en deux minutes. En seconde période, Heraklis devait creuser davantage l'écart, avant que les « verts », après ce 3-0, n'équilibrent le jeu et ne sauvent l'honneur.

Les joueurs d'AEK, au stade olympique d'Athènes, protestèrent contre l'arbitrage défavorable à leur égard. Mais sur le terrain, le nul, 1-1, sanctionna leurs efforts face à Doxa, malgré de multiples occasions ratées. En effet, le ballon toucha le poteau des visiteurs à quatre reprises.

OFI de Crète s'imposa à domicile, 2-0, face à Larissa, au terme d'une rencontre où l'arbitre portait le même maillot que les joueurs locaux, ce qui pouvait prêter à confusion. Les spectateurs, douze mille en tout, lancèrent des pièces de monnaie et des bouteilles en plastique sur le terrain, après son refus catégorique de changer de maillot. La menace d'arrêt du match calma plus ou moins le public. Après la pause, et face aux pressions exercées, l'arbitre se présenta avec un maillot neutre, permettant ainsi l'évolution de cette rencontre qui aboutit sur une nette victoire locale.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Linfield et Galway en chœur.

DUBLIN. — Linfield et Galway, les deux clubs qui étaient invaincus, dans le Championnat d'Irlande du Nord et le Championnat d'Eire, respectivement, sont tombés dans le premier tour de la Coupe des deux fédérations.

Linfield a été battu à domicile deux à zéro par Coleraine, en coupe samedi. Richardson a marqué le premier but après dix secondes, et Healin a transformé un penalty. Le joueur-entraîneur de cette équipe est le gardien numéro deux de l'Irlande du Nord, Jim Platt.

Quant à Galway, l'admirable équipe de l'ouest de l'Eire, elle a subi une défaite surprenante à Waterford, deux à un. Shamrock Rovers, qui a remporté la Coupe vingt-deux fois, a montré sa puissance en battant Home Farm.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Haïfa mal récompensé

TEL-AVIV. — Après la moitié du parcours l'Hapoel Tel-Aviv est toujours en tête, avec deux points d'avance sur le champion, le Maccabi Haifa — 32 contre 30 —, après quinze journées.

Dans la rencontre surnommée « match de l'année », Tel-Aviv et Haifa se sont d'ailleurs séparés sur un match nul (1-1), malgré l'écrasante supériorité des footballeurs de Haifa.

Ce match nul entre les « deux grands » a fait l'affaire du troisième larron, le Betar de Jérusalem, qui après une victoire en déplacement, s'est hissé à la deuxième place, qu'il occupe donc conjointement, avec le Maccabi Haifa.

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

L'AMERTUME DE LAWRENSON

DUBLIN. — Quoi qu'il arrive, la recherche irlandaise d'un nouveau sélectionneur aura duré bien longtemps et suscité bien des remous. Depuis la démission d'Eoin Hand, tout le monde convoite ce poste. On a parlé de Billy McNeil, John Giles, Liam Tuohy, Jack Charlton, Brian Clough, Ron Saunders, Terry Neill, Jim Smith, Noel Cantwell...

Sans oublier Mark Lawrenson. Le nom du grand défenseur de Liverpool fut cité dès le début. On savait que le double défi de joueur-sélectionneur était à son goût. Il posait sa candidature à la Fédération irlandaise (FAI), après avoir reçu le feu vert de Liverpool. Mais Lawrenson n'a pas reçu la moindre réponse de Dublin et se trouve hors course.

La tâche semble impossible à assumer pour un joueur, mais Lawrenson est persuadé d'en être capable. Il sait de quoi il parle en matière d'équipe nationale, lui qui a porté le maillot vert plus de trente fois. Sa grande expérience au niveau européen aurait été un avantage de plus, pensait-il.

Mais cette ambition, aurait-il pu la mettre en pratique ? On en doute. La FAI aussi. Lawrenson n'a que vingt-huit ans et ne possède pas la moindre expérience en tant qu'entraîneur. Cela dit, l'absence de réponse à sa candidature reste une insulte à un grand joueur.

Toujours à Anfield Road, un autre défenseur irlandais vient d'apprendre que le terme titulaire est toujours hypothétique dans l'effectif de Liverpool. Jim Beglin, l'arrière gauche, qui portait le maillot n° 3 depuis la fin de la saison passée, pensait que le départ d'Alan Kennedy, à Sunderland, il y a cinq mois constituerait une bonne nouvelle pour lui. En effet, ce transfert semblait une marque de confiance dans le jeune irlandais.

De mi-septembre à la fin de l'année, tout s'est bien passé pour Beglin. Les rencontres d'avant-Noël et du début d'année furent moins heureuses, pour le joueur et son équipe. Il reçut trois avertissements de suite (devant Newcastle, Manchester City et Nottingham Forest) avant de se retrouver dans l'équipe réserve au début de 1986. Son remplaçant ? Un irlandais, car Ronnie Whelan est devenu l'arrière gauche lors des cinq dernières rencontres, alors que l'Ecossais McDonald évoluait dans l'entre-jeu.

Depuis quelques semaines, Beglin est de retour. Une blessure du bras de McDonald lui a fourni une nouvelle occasion, Whelan avançant encore au milieu. Tout cela confirme que la progression d'un jeune à Liverpool est souvent difficile, parfois pénible. Par ailleurs, des types expérimentés, comme Wark et Lee, sont réservistes actuellement. Mieux vaut éviter des blessures !

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

La chasse est ouverte

BELGRADE. — Toutes les organisations sportives discutent sur le profil du nouveau sélectionneur. La commission technique de la fédération a fixé tous les critères pour la prochaine assemblée, mais personne de cette commission ne cite aucun nom.

On parle beaucoup du tandem Miljanic-Osim, mais on n'oublie pas que Miljanic est sous contrat avec l'équipe Al-Ain des Emirats, pour une saison de plus.

On propose aussi Boskov, Ivic, tous les deux exercent en Italie. On parle de Stankovic, l'entraîneur de la formation turque, Besiktas, Jerkovic, le directeur sportif de Dynamo Vinkovci, et Markovic, entraîneur du Rapid de Vienne.

On suppose que le 22 février, lors de la réunion du comité exécutif de la Fédération de football yougoslave, on aura le nom du nouveau sélectionneur.

Lors du prochain match de l'équipe nationale, le 12 février, contre Hajduk, à l'occasion d'un important jubilé, les soixante-quinze ans depuis la fondation de Hajduk, l'équipe sera dirigée par les trois entraîneurs.

D'après l'opinion du nouveau président de la Fédération, Sajber, le nouveau sélectionneur, doit avoir le charme de Miljanic, l'esprit et l'humour de Mladivic, la conception du football d'Osim, l'obstination de Jerkovic, l'autorité de Stankovic, la diplomatie de Markovic, le succès d'Ivic, la jeunesse de Bjekovic, la modestie d'Antic, l'intelligence d'Elsner, la fraîcheur de Skoblar...

Ce type de sélectionneur n'existe pas, sauf en théorie.

PUEBLA-BULGARIE (1-0)

LES EFFETS DE L'ALTITUDE

Pour sa première sortie au Mexique, l'équipe nationale de Bulgarie a beaucoup déçu, se faisant battre 1-0 mercredi par Puebla, formation de bon niveau, mais qui termina la rencontre avec tous ses réservistes.

Certes, les Bulgares étaient au Mexique depuis seulement six jours, et c'est précisément après une telle période que l'on ressent le plus les effets de l'altitude.

Les Bulgares, qui manquèrent en outre un penalty par Kolev à la 41e minute, sont en début de tournée. Mais même leur entraîneur, Ivan Vutsov, attendait un peu mieux d'eux.

Les joueurs de Puebla, un peu impressionnés au début, s'enhardirent au fil des minutes, menaçant de plus en plus fréquemment le gardien bulgare. Son homologue mexicain, en revanche, passa une confortable après-midi.

La Bulgarie a joué dans la composition suivante : Valov (Michailov) — Zoravkov, Abarov, Petrov (Koev), Dimitrov (cap.) — Kolev, Velichkov (Kostadinov), Sadkov — Mladenov (Pachev), Gospodinov (Iantchev), Guetov (Gotchev).

rendez-vous

ANGLETERRE

8 février (29e journée)

Aston Villa - West Ham 2
Birmingham - WBA 1
Chelsea - Oxford 1
Ipswich - Arsenal N
Liverpool - Manchester United 1
Manchester City - QPR N
Nottingham Forest - Newcastle 1
Sheffield Wed. - Leicester 1
Southampton - Luton 1
Tottenham - Coventry N
Watford - Everton 2

BELGIQUE

9 février (25e journée)

Club Brugeois - Malines 1
Anderlecht - Anvers 1
Waterschei - Standard 2
Waregem - Lokeren 1
Seraing - Courtrai N
Gand - Liège 2
Charleroi - RWDM 1
Beerschot - Cercle Bruges N
Lierse - Beveren N

ESPAGNE

9 février (24e journée)

Barcelone - Hercules 1
Cadix - Séville 2
Valladolid - At. Bilbao N
Real Madrid - Osasuna 1
Gijon - Saragosse 1
Betis - Espanol 1
Valence - Las Palmas 1
Celta - At. Madrid 2
Real Sociedad - Santander 1

ITALIE

9 février (20e journée)

Udinese - Avellino 1
Fiorentina - Côme N
Vérone - Inter Milan 2
Atalanta - Juventus 2
Naples - Lecce 1
Bari - Pise 1
Torino - Roma N
Milan AC - Sampdoria 1

PAYS-BAS

8-9 février (21e journée)

MVV - Sparta N
AZ'67 - Twente 2
PSV - Ajax 2
Groningen - Fortuna 1
VVV - Den Bosch 1
Heracles - Haarlem 2
Roda - Utrecht N
Go Ahead Eagles - Feyenoord 2
Excelsior - NEC 1

PORTUGAL

9 février (21e journée)

Portimonense - Benfica N
Covilha - Salgueiros 1
Setubal - Penafiel 1
Guimarses - Aves 1
Maritimo - Chaves N
Porto - Braga 1
Boavista - Academica 1
Sporting - Belenenses 1

RFA

9 février (22e journée)

Dortmund - Düsseldorf 2
Leverkusen - Nuremberg 1
Werder Breme - Cologne 1
Mönchengladbach - Hambourg N
Bayern Munich - Saarbrück 1
Stuttgart - Hanovre 1
Francfort - Bochum N
Kaiserslautern - Mannheim 2
Schalke 04 - Verdingen 2

COUPE

7 février (8e de finale)

JSM Tiaret - CCB Sig
Arzew - Bilda
Belcourt - El Harrouch
Collo - EP Sétif
JE Tizi-Ouzou - Bordj-Me
MP Oran - CRE Constantine
MP Alger - Valng. Mascara-Boufarik
IRB Laghouat - Valng. Khemchela-Koubs ou El Harrach

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

MATCH

TOURNOI FOOT A 11
le 7 JUIN 1986
Plaine de Jeux de VINCENNES
CORPORATIF
engagement 350 F
Tél. à Paris au
42.60.33.44 poste 309
Pierre Lichau S.A.

DEMANDES

Joueur 23 ans, n° 6, 8 10, ex. junior, réserve. Atl. Madrid, ch. club Div. 2, 3. Libre pour saison prochaine.

Ecr. : sous n° 8186 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

OFFRES

Club. D.H. cherche pour sais. 86-87, joueur D II D III, att. de préf. Empl. municip. gardien et stade connaissances horticoles, candidatures avant le 15 février. Ecr. sous n° 8187 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club ambit. PHR ligue Rhône-Alpes, propose mal 1986, emploi municipal à spécialiste espaces verts, entret. ter. de sport, expér. indisp. Conv. à joueur haut niv. fin de carrière ou éducateur diplômé. Ecr. n° 8183 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Rég. Sud-Est cherc. excellents n° 10 et n° 5 pour sais. 86-87. Offr. emploi possédant CAP de men. électricien. Niv. D II, D III. Age maxim. 26 ans. Ecr. G. Galdino, 68, av. Isola-Bella 06400 Cannes

Pour prépar. saison 86-87, club amateur ambit. Paris. 92, contacte entr. joueur franç., bon niveau expér. Possib. trav. Primes. Critérium samedi après-midi. Tél. : le soir. 42-70-98-16

Club PH ch. joueur attaquant niv. D III D IV. Poss. emploi municipal espaces verts, si possib. diplômé. Ecr. sous n° 8188, Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

IMMOBILIER

A vendre
Centre BRETAGNE
Fonds et murs de café.
Clientèle club foot :
Conviendrait à joueur.
S'adr. M^e QUEINNEC
56490 MENEAC

Vds magasin sports conv. anc. pro. pour reconv. spécialiste foot, tennis. Gd client. Chif. en pro. Gd ville. 21, frais réd. Gd logt. réf. nf. Ecr. n° 8185 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

A vendre dans petite ville. 2.000 habitants Maison bien située. 1 seul médecin, pas de dentiste. Maison à usage d'habitation ou de profession libérale. S'adr. M^e QUEINNEC 56490 MENEAC

DIVERS

Vds *France Football* 1978 à 1985. Ecr. ou tél. Roland SOLATGES, D 6756 KAHL AM MAIN Tél. : 19-49-61-88, 3337

Vds F.F. 1689 à 2073 Onze, Mondial, FF2, etc. Liste c/envel. timbrée. Frédéric Séré, 14 all. des Potagers, 91240 St-Michel-S.-Orge

Club P.L. rég. Limoges offr. gérance café rest. à épouse ou joueur tr. b. niveau. Urgent. René MOREAU, 87310 Cognac-la-Forêt.

Recherche *France Football* années 70 à 76 inclus Tél. : 76-25-09-48

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Une préparation marathon

BUDAPEST. — Jamais la sélection ne s'est préparée d'une manière si intense, cette fois, sous la direction du sélectionneur Mezzey. Le 1er décembre, l'équipe nationale partait pour le Mexique où, après une acclimatation de trois semaines, elle disputa trois matches contre la Corée du Sud (1-0), contre l'Algérie (3-1), contre le Mexique (0-2).

Après quelques jours de repos, dès la première semaine de janvier, une partie des joueurs sélectionnés participa au Tournoi en salle de Lucerne, tandis que les autres partirent directement pour l'Espagne. Dans un climat idéal se poursuivit la préparation de l'équipe nationale (22 joueurs). Mezzey fut lâché par le fait que les deux légionnaires, Nyilasi de l'Austria de Vienne et Esterhazy de l'AEK Athènes, ne purent être présents.

A la fin de janvier, la sélection partit directement pour le Qatar où elle participa à trois rencontres. Lors des deux premières, l'équipe hongroise affronta la sélection d'Asie. Dans un premier temps, elle l'emporta grâce à un jeu spectaculaire, sur un but de Kiprich et deux d'Esterhazy (libéré par AEK pour ce seul match). Dans un second temps, la Hongrie parvenait à nouveau à l'emporter grâce à Peeter sur penalty et au jeune Kovacs. Lors du 3e match, l'adversaire fut la sélection de Qatar qui devait s'incliner 3-0 sur des buts de Kiprich, Hannich, Detari.

Après ces deux mois, les joueurs ont été remis dès cette semaine à nouveau à la disposition de leurs clubs. En effet, la lutte pour la Coupe de Hongrie reprendra le 15 février et le Championnat le 1er mars. La prochaine rencontre de l'équipe nationale se déroulera à la mi-mars. Originairement, l'adversaire aurait dû être le Brésil, mais Santana est contre cette rencontre. Si l'entraîneur brésilien maintient sa position, la Fédération hongroise fera appel pour cette même date à l'équipe de Pologne, soit à celle de Yougoslavie, soit à celle du pays de Galles, soit éventuellement à celle de RFA.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Le syndrome du changement

RIO. — Autant l'entraîneur Santana paraît manquer d'imagination dans le choix de ses joueurs et vouloir s'en remettre aux vétérans pour briller au prochain Mundial, autant les nouveaux dirigeants brésiliens redoublent d'imagination pour modifier les habitudes de la Confédération (CDF).

Il s'agit à n'en pas douter d'une philosophie discutable. La préparation du Mundial de 1970 en terre aztèque n'avait-elle pas été menée de main de maître, permettant rien de moins que des exhibitions de gala et la conquête définitive de la Coupe Jules-Rimet ? Remettre en cause une formule ayant donné entière satisfaction, ne tient-il pas de la démagogie bon marché ?

En premier lieu, il est fortement question d'abandonner Guanajuato, station plus élevée que Guadalajara où les Brésiliens avaient déjà peaufiné leur stage en altitude avant de descendre vers la capitale de l'Etat de Jalisco il y a seize ans. Petite cité fort calme offrant toute facilité pour un travail sérieux, Guanajuato semblait pourtant une étape décisive et indispensable sur la route du Mundial. Les nouveaux dirigeants en ont décidé autrement. Pour des raisons apparemment mystérieuses — la plupart d'entre eux semblent même ne pas connaître l'Amérique latine —, ils s'orientent vers les hauts plateaux de la cordillère des Andes.

Plutôt que se tremper rapidement dans l'ambiance mexicaine qui fut cependant toujours très favorable à la sélection vert et or ils parlent de Quito, la capitale de l'Equateur, voire de l'austère Bogota, en Colombie, située à plus de 3 000 mètres d'altitude, sans même savoir si l'équipe disposerait là-bas d'un terrain d'entraînement de qualité. On sait pourtant qu'à la veille d'un Mundial les joueurs ne peuvent s'entraîner que sur d'authentiques billards afin d'éviter tous risques d'entorse.

D'autre part, le lieu du stage prévu au Brésil a encore été modifié. M. Coutinho, le président de la CDS, vient de remettre les clés d'un superbe complexe sportif édifié à Teresopolis au sein d'une végétation tropicale majestueuse émaillée de lacs et de forêts. Construit pour l'équivalent de 1 million de dollars à 1 000 mètres d'altitude et seulement une heure et demie de Rio de Janeiro, ce centre sportif vient d'être... refusé par la commission technique. Fidèle à ses habitudes, Santana va se réfugier dans l'étouffant « trou de renard », à Belo Horizonte. Afin de pouvoir aller dormir chez lui, disent les mauvaises langues.

Plus tard, apprend-on, l'équipe pourra effectuer également des séjours dans les villes d'eaux où M. Chedid, vice-président, a ses habitudes.

L'autre changement touche au programme de préparation. L'administration précédente ayant signé deux rencontres amicales en Europe avec la RFA et la Hongrie (le Brésil cherchait même un troisième adversaire), les actuels dirigeants se sont immédiatement manifestés contre cette mini-tournée.

« Mieux vaut annuler tout déplacement et continuer à se préparer tranquillement chez nous », affirme Santana appuyé par plusieurs dirigeants visiblement avides de chambouler tout ce qui avait été programmé avant leur arrivée. De plus, le spectre d'une défaite le 12 mars à Francfort face à la formation du Kaiser Franz semble empêcher le responsable brésilien de dormir. Sans doute imagine-t-il ce qui se passerait si ses fragiles et déjà âgés protégés étaient dominés par l'Allemagne puis battus par la Hongrie à Budapest. N'importe, la Fédération d'outre-Rhin, qui affirme avoir vendu toutes les places du stade dans le même temps que l'ensemble des hôtels de la ville à des agences de voyages, promet des représailles sévères. Une amende de 75 000 dollars serait incluse dans le contrat du match déjà enregistré à la FIFA.

Bref, le Brésil envisage de faire son café chez lui sans rien exporter. On pense inviter quelques Sud-Américains, comme les Chiliens, les Péruviens, ou Colombiens à en boire. Santana tient à éviter toute rencontre avec les équipes qualifiées, dit-il. A croire, affirment certains observateurs, qu'il veut cacher une organisation de jeu que le monde entier connaît pourtant depuis 1982.

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT.

chaque samedi

L'ÉQUIPE MAGAZINE

Lettre de Hongrie (Laszlo Lukacs)

LE PÈRE DE LA VICTOIRE N'EST PLUS

BUDAPEST. — Le sport et le football hongrois sont en deuil. Une semaine après son 80e anniversaire, Gustave Sebes, le sélectionneur légendaire de l'équipe de Hongrie, est mort.

Gustave Sebes débute dans les années 20 dans le club de Vasas. Ensuite, la crise économique en Hongrie l'amène en France. Il travaille à l'usine Renault et joue dans plusieurs équipes corporatives. Il fait son retour à Budapest en raison de la maladie de son père. Il joue alors milieu de terrain dans l'équipe MTK et remporte trois fois le titre de champion. Il connaît même un jour les joies de la sélection nationale mais la guerre interrompt sa carrière et après la Libération, il se consacre au métier de dirigeant.

Très rapidement, en 1949, Sebes devient sélectionneur unique. Jusqu'au 9 juin 1956, il dirige l'équipe de Hongrie, pendant soixante-six rencontres officielles. C'est une période de succès sans précédent pour la Hongrie : l'équipe nationale bat les meilleures équipes du monde, restant invaincue jusqu'à la finale du Championnat du monde 1954. Trente-trois rencontres sans défaites. Pendant cette période, la Hongrie remporte le titre olympique à Helsinki. C'est également l'époque de la victoire historique contre l'Angleterre (7-1) et des deux tours de force contre le Brésil et l'Uruguay.

Mais la défaite contre l'Allemagne, à Berne, en 1954, provoque une profonde désillusion en Hongrie où, comme partout dans le monde, on considérait les joueurs de Sebes comme les numéros 1 incontestables. Malgré dix-huit nouvelles victoires pour l'équipe hongroise, la Coupe du monde 1954 marque le début de la disgrâce pour Gustave Sebes. En 1956, il est contraint de céder sa place et, après les événements d'octobre, l'équipe des Puskas et Kocsis se désintègre.

Les grandes vedettes se dispersent et Sebes, qui va de club en club, ne s'en remettra pas. Depuis, certains joueurs de cette équipe de rêve sont morts, les autres sont à la retraite.

Cette semaine, Gustave Sebes a donc pris congé. Mais, pour tous les joueurs qui porteront demain le maillot de la sélection nationale, le père Gustave restera un modèle.

CANADA-PARAGUAY (0-0)

UN SIMPLE ECHAUFFEMENT

Le Canada et le Paraguay ont fait match nul 0 à 0, mercredi soir à Vancouver, à l'issue d'une rencontre amicale disputée, devant plus de 10 000 spectateurs, dans le stade couvert de la métropole canadienne de la côte ouest.

Pour les deux équipes, privés d'un grand nombre de titulaires (retenus pour la plupart par leurs formations engagées dans les Championnats américain ou brésilien, ce match a finalement constitué une sorte de séance d'échauffement en vue de la phase finale de la Coupe du monde.

Malgré une supériorité manifeste, les Canadiens, nettement plus offensifs, ne devaient jamais parvenir à trouver le chemin des filets, Roberto Fernandez, l'excellent gardien paraguayen, se montrant intraitable.

D'une façon générale, les Paraguayens, qui avaient dû se passer des services de Roberto Cabanas et de Julio Cesar Romero, n'ont pas fait preuve d'une grande imagination en attaque, ils ont beaucoup temporisé et s'en sont souvent remis à leur milieu de terrain Jorge Nunes.

LE PROGRAMME DE LA « CELESTE »

Les dirigeants de la Fédération uruguayenne ont arrêté le programme de préparation de la « Céleste » avant la Coupe du monde. Ainsi, quatre matches amicaux sont prévus pour le mois d'avril, à savoir :

13 avril à Los Angeles : Uruguay-Maroc.

19 avril à Amsterdam : Pays-Bas-Uruguay.

19 avril à Oslo : Norvège-Uruguay.

23 avril à Belfast : Irlande du Nord-Uruguay.

A l'occasion de cette tournée, les responsables uruguayens entendent disposer de tous leurs sélectionnés et, notamment, des joueurs évoluant à l'étranger. Toutefois, une sélection formée à partir des seuls joueurs restés au pays s'est rendue en fin de semaine à Miami (Floride) pour y disputer, du 2 au 9 février, un tournoi internationale avec les Etats-Unis, le Paraguay, la Colombie, la Jamaïque et le Canada.

Toujours en février, la Fédération uruguayenne étudie la possibilité de mettre sur pied un match amical contre l'équipe de Costa Rica, le 11 ou le 12 de ce mois.

ARGENTINE

(26e journée)

River Plate - Argentinos Juniors	5-4
Deportivo Espanol - Platense	6-3
Newell's Old Boys - Huracan	4-0
Boca Juniors - Ferrocarril Oeste	1-1
San Lorenzo - Chacarita Juniors	1-1
Talleres - Estudiantes de La Plata	1-0
Velez Sarsfield - Instituto Cordoba	3-1
Gimnasia y Esgrima - Temperley	1-1
Racing de Cordoba - Union de Santa Fe	1-0
Exempt : Independiente.	

Classement

1. River Plate	48
2. Deportivo Espanol	30
Newell's Old Boys	30
4. San Lorenzo	27
Ferrocarril Oeste	27
6. Argentinos Juniors	26
Talleres	26
8. Independiente	25
Instituto Cordoba	25
Gimnasia y Esgrima	25
11. Boca Juniors	24
12. Velez Sarsfield	23
13. Temperley	22
14. Estudiantes	21
Union Santa Fe	21
16. Huracan	19
Chacarita Juniors	19
Platense	19
19. Racing de Cordoba	17

Vélo magazine

vient de paraître

FIGNON le grand retour ?

Les jeunes Français qui montent

Vélo en vente partout 15 F

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1986 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO.
UNE SEMAINE DE STAGE : 1 300 F
(hébergement, assurance, repas... : tout compris).
Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : M. Trésor – Ph. Mahut – J. Tigana – L. Fernandez – D. Rocheteau – J.-Cl. Lemoult – L. Specht – P. Battiston – J. Castaneda.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : Prénom :

ADRESSE :

Tél. : Âge au 1/07/86 :

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 – 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

DES MARKS ET DES FEMMES...

La Fédération ouest-allemande (DFB) versera 100 000 marks (environ 300 000 francs) de primes à tous les sélectionnés de l'équipe de RFA si celle-ci remporte la finale de la Coupe du monde. M. Hermann Neuberger, président de la DFB, a en outre indiqué que la Fédération prendrait en charge le déplacement des épouses des joueurs ouest-allemands. « Il est préférable que les sélectionnés aient leurs compagnes à proximité, afin d'éviter que certains d'entre eux fassent le mur comme cela s'est produit en 1982, lors du Mundial espagnol, où les femmes n'avaient pas été conviées... », a ajouté M. Neuberger.

■ Nantais, attention ! A l'Inter, le danger peut venir de... derrière. En effet, le second meilleur buteur du club milanais après Rummenigge n'est autre que Giuseppe Bergomi, le jeune arrière droit qui est également international.

■ Mark Wright, le jeune défenseur central de l'équipe d'Angleterre et de Southampton, est l'objet d'une campagne de presse et d'opinion suite au match contre l'Egypte qui, malgré la défaite (4-0) avait baladé la défense anglaise. Réponse de son coach, Chris Nicoll, 51 sélections en équipe d'Irlande : « S'il a l'air nonchalant, c'est parce qu'il est plein d'assurance, cool. A son âge, c'est extraordinaire. Il a tellement de qualités que c'en est incroyable. C'est LA classe. » Si on vous le dit.

■ « Regardez ce que vous êtes capables de faire. Vous êtes formidables. » C'est ce qu'a dit Clough, coach de Nottingham à ses joueurs, en leur repassant la vidéo de leur match victorieux contre Manchester U. Il voulait leur redonner le même enthousiasme avant de recevoir QPR. Et Nottingham a gagné 4-0. Hourrah pour le magnétoscope !

■ On est peu de chose, au fond. Alan Brazil, l'ex-attaquant vedette de l'ex-grande équipe d'Ipswich, vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 80-81, vient d'être échangé avec un somme de 300 000 livres par son club de Manchester U. contre le jeune Terry Gibson, vingt-trois ans, attaquant de Coventry.

■ Voici le programme de Bobby Robson, le sélectionneur anglais, pour le mois de mars : séjour au Colorado puis au Mexique pour vérifier les conditions d'entraînement de son équipe, transit par Londres pour l'Egypte où il supervisera le Maroc et l'Algérie, puis retour au bercail en passant par Francfort pour voir RFA-Brésil. Au total près de 30 000 km à parcourir. Elle est longue, la route de la Coupe du monde.

Usés, rapés, lessivés, ruinés. C'est ainsi que sont apparus les sélectionnés allemands lors du bilan médical effectué au cours du rassemblement de janvier, à Francfort. Le Dr Liesen s'est déclaré déprimé par le nombre et la gravité des blessures. Responsables : les « contacts virils » de la Bundesliga et les « coups vaches » du Calcio, Schumacher et Förster ne s'en tirent pas trop mal, mais un plan d'urgence a été mis en place, qui prévoit un suivi médical et un entraînement personnalisé pour chacun des ravagés germaniques.
(Photos Suen SIMON)

PLATINI : 66/106

Depuis son arrivée en Italie, Michel Platini a pris part à 106 matches de série A, au cours desquels il a inscrit 66 buts, qui se répartissent ainsi :

Turino	7	Pise	3
Avellino	5	Roma	3
Inter	5	Atalante	2
Udinese	5	Catanzaro	2
Ascoli	4	Lecce	2
Lazio	4	Naples	2
Sampdoria	4	Vérone	2
Bari	3	Cagliari	1
Cremonese	3	Catane	1
Gênes	3	Cesena	1
Milan	3	Florentine	1

A noter que Côme reste la seule équipe à laquelle Michel Platini n'est jamais parvenu à marquer un but. Le match de Coupe d'Italie Côme-Juventus de mercredi dernier ne pouvait pas y changer grand-chose d'ailleurs, puisque Platini avait été mis au repos par son entraîneur.

■ L'expulsion du défenseur soviétique Alexandre Bubnov, à l'occasion du match retour de Coupe d'Europe Nantes-Spartak Moscou, lui a valu deux matches de suspension. Par ailleurs, la commission de discipline de l'UEFA a attribué 3 matches de suspension à Gordillo (Real) et un à Jordao (Sporting Lisbonne).

■ Claudio Borghi, le jeune avant-centre d'Argentinos Juniors et présumé future vedette du Mundial mexicain, gagnait environ 2 500 F par mois en 1985. Ne préparez pas vos mouchoirs pour autant ! Le jeune homme a tout de même obtenu une petite prime en fin d'année : 50 000 dollars, soit environ 375 000 F.

■ Frank Beckenbauer vient de porter une dernière touche au programme de la RFA avant la Coupe du monde. Dans la seconde quinzaine de mai, elle affrontera le club de Wilsterman, dans la ville de Cochabamba (Colombie), située à la même altitude que Mexico.

■ Après s'être attaché les services de Mario Kempès, la formation autrichienne de Division II, Vienna, veut se renforcer avec Hans Krankl que le Rapid n'arrive plus à payer, et Richard Niederbacher, en délicatesse avec Reims. Quand on sait que le club autrichien a réalisé une moyenne de 830 (!) spectateurs la saison dernière, on se demande où il va chercher l'argent de ses folies !

■ Luis Artime : première rencontre et premier but avec Ferro Carril Oeste devant le Deportivo Espanol. Non, ne rêvez pas, il ne s'agit que du fils du célèbre canonnier des années 60. Il a vingt ans et l'événement a eu lieu devant 5 000 personnes... On ne dit pas si papa était là !

■ Quand on joue au Real de Madrid, il fait bon battre « l'éternel rival », l'Atletico de Madrid, dans son fief de Manzanarès. Pour l'orgueil, bien sûr, pour le classement, évidemment, mais aussi pour l'argent. Les Blancs ont touché double prime soit 300 000 pesetas (15 000 F) pour leur performance. Molowny, l'entraîneur de l'exploit, empochera pour sa part 600 000 pesetas. A ce prix-là, la victoire a bon goût.

■ Et revoilà Alfredo Di Stefano ! L'Hispano-Argentin vient de signer un contrat de deux ans avec le FC Valence, en remplacement d'Oscar Ruben Valdez. Di Stefano, ex-entraîneur de Boca Juniors va tenter de redresser la situation de Valence, qui n'est pas brillante.

■ Gusztav Sebes, entraîneur de la grande équipe de Hongrie qui a dominé le monde au début des années 50 et ancien vice-président de l'UEFA dont il était un des fondateurs, est décédé jeudi à l'âge de quatre-vingts ans. Sebes avait commencé sa carrière de footballeur en 1918 en jouant pour les clubs de Haladas et Vasas, puis pour le club français de Billancourt, enfin au MTK Budapest.

■ Le match Italie-RFA suscite un vif engouement à Avellino, à tel point que l'intervention de la police a été rendue nécessaire pour ramener le calme devant les points de vente autorisés. Selon toute vraisemblance, le stade « Partenio » sera bondé demain soir.

■ Suite aux manifestations « excessives » des spectateurs lors du match Milan AC-Waregem de Coupe d'Europe (11 décembre dernier), la commission de discipline de l'UEFA a décidé que le prochain match de Coupe d'Europe à Milan se jouerait à huis-clos.

■ Ce n'est pas la crise pour tout le monde en Angleterre ! Depuis quelques jours, Ted Stocker, directeur financier de Coventry (et propriétaire d'une grosse boîte de télécommunications) vient d'acheter coup sur coup l'arrière de Nottingham Forest Mcinally, l'attaquant écossais Alan Brazil, et enfin Nick Pickering, l'international espoir anglais qui jouait à Sunderland. Si avec ça les Skyblues ne s'en sortent pas...

■ L'équipe d'Ecosse n'a pas fait grosse impression en Israël, en dépit de sa victoire 1-0. Un seul joueur a survolé les débats : Paul McStay, la jeune star (21 ans) du Celtic. Le sélectionneur Ferguson a même déclaré après le match : « Je crois que Paul va véritablement exploser lors de la Coupe du monde ! Il me fait penser à Platini à ses débuts ! »

■ Beto Alonso, l'ancienne vedette argentine de Marseille, se sent toujours jeune. Pour sa rentrée, après une nouvelle blessure, il a inscrit 3 buts. Et il ne renonce pas à poursuivre sa carrière à River Plate, malgré la concurrence que lui livre Morresi, un tout jeune qui est second buteur (13 buts en 25 journées) du Championnat d'Argentine. Un détail, Beto, depuis le 4 janvier, a trente-trois ans. Bonne-Mère, soutenez-le... !

■ Victime d'une déchirure musculaire à une cuisse, Paolo Rossi devra observer une dizaine de jours de repos. Conséquence immédiate : son forfait pour la rencontre Italie-RFA de demain à Avellino, ce qui devrait entraîner la titularisation de Galderisi.

COUCOU, LE REVOILA !

Silvio Berlusconi, le « roi » des télévisions privées italiennes et son groupe Fininvest, dont il est le président, sont désormais les grands favoris pour le rachat du Milan AC, après l'avis en leur faveur exprimé vendredi par le comité directeur du club italien, toujours à la recherche d'un légitime propriétaire.

L'affaire, assombrie par la surprenante démission du prestigieux conseiller qu'était l'ancien international Gianni Rivera, écœuré par « cette véritable guerre des gangs », a pris un tour nouveau après le refus du groupe Ismil, détenteur de 51 % des actions, de vendre ses parts à un groupe d'industriels lombards.

« Nous sommes prêts. Nous n'avons jamais reculé », affirme-t-on dans l'entourage de Silvio Berlusconi. La totalité des parts du groupe Ismil de M. Farina, ancien président du Milan AC, ont été remises entre les mains d'un administrateur provisoire, nommé par le tribunal. C'est désormais ce magistrat qui examinera toute tractation entre l'Ismil et d'éventuels acheteurs, dont Berlusconi...

■ Afin de se préparer pour la reprise du Championnat, Austria Vienne s'est rendu la semaine dernière en Egypte où l'équipe, privée de Prohaska actuellement blessé, avait conclu plusieurs matches amicaux.

■ Peter Lorimer, un brave protestant de Dundee, vient de changer de nom. Il s'appellera désormais Alon Ben Abraham. Et alors ? Alors il l'a fait pour pouvoir jouer avec sa nouvelle équipe, Hapoel Haifa, en Israël. On dit que les dirigeants auraient été séduits par son style d'ailier très orthodoxe.

■ Geste princier de Michel Platini qui vient d'adresser un chèque de 50 000 F au personnel de l'usine de chaussures de sports Phoenix-Palladium à Pont-de-Chéruy (Isère) laquelle a été ravagée par un incendie. Cette somme sera distribuée aux ouvriers mis en chômage technique.

■ Manfred Kaltz, trente-trois ans, va être opéré d'un disque intervertébral. International à soixante-neuf reprises, Kaltz, dont le contrat avec Hambourg ne se termine qu'en 1987, ne pense pas pour autant mettre fin prématurément à sa carrière.

LE DOIGT VENGEUR

Invariablement, depuis six ans, la RAI ouvrait ses retransmissions de matches de Championnat par un gros plan fixe d'un supporter se mordant les doigts à un moment particulièrement tendu d'un match. Pasquale Alfrescia, le mordeur en question, a soudainement décidé de montrer les dents. Il a en effet intenté un procès à la chaîne nationale pour dommages causés à son image publique. Dommages pour dommages, il espère en percevoir quelques intérêts après qu'une procédure d'appel lui ait donné gain de cause.

BUNDESLIGA : ON AMENAGE

Le plan d'aménagement de la Bundesliga est désormais sur le bureau des responsables de la Fédération. Approuvé par dix-sept clubs contre un, il a pour but avoué de rendre la compétition plus attrayante. Les dispositions sont les suivantes. Le Championnat de Division I sera réduit à seize équipes (contre dix-huit actuellement), il commencera le 2 août et sera coupé par une trêve hivernale plus longue. Avantages soulignés par les réformateurs : quatre matches en moins, une compétition allégée, plus de temps pour soigner les blessés lors de la trêve, la possibilité de la meubler par des tournées lucratives ou des matches amicaux, et le loisir pour le sélectionneur national de rassembler ses joueurs plus souvent, ou encore d'organiser des matches de province pour passer l'effectif en revue. Inconvénients : l'antépénultième de Division I jouera sa place sur un match contre le troisième de Division II, et cette Division II se verra amputée de six clubs (14 au lieu de 20) qui réintégreraient les rangs amateurs. La rigueur allemande n'est pas une légende.

■ Jeudi prochain, le Torino recevra, en match amical, l'excellente équipe roumaine du Steaua Bucarest. A signaler que le vieux capitaine du Toro, Renato Zaccarelli (35 ans) abandonnera les crampons à la fin de la saison.

■ La télévision soviétique diffusera une quarantaine de matches du Mundial mexicain. Les heureux téléspectateurs soviétiques pourront suivre en direct ou en différé tous les matches de leur équipe nationale, ainsi que les rencontres « décisives ».

Recherche sponsor, sereinement...

La grande firme japonaise Canon abandonnant à la fin de la saison sa collaboration avec la Football League, cette dernière recherche un sponsor « solide » pour les trois saisons à venir. Deux candidats paraissent tenir la corde : Coca-Cola et Gillette. Les millions ne vont pas tarder à tomber...

■ Francescoli, la vedette uruguayenne de River Plate, en est à 17 buts : Il joue désormais à la pointe de l'attaque. « Et pourtant, dit Alonso, il est arrivé à un mauvais moment : problèmes entre dirigeants, conflits entre joueurs ; difficile pour n'importe qui de s'imposer dans ces conditions : il n'a pas tout montré... »

■ Depuis le début de l'année 1986, la Roma est sans contexte l'équipe la plus en forme de Série A avec quatre victoires en quatre matches. Et, à l'autre bout de l'échelle, on trouve l'Udinese qui ne compte... aucun point ! Face à l'Inter, l'équipe friioulane a enregistré sa cinquième défaite d'affilée.

■ Ça y est, Alan Brazil, l'international écossais (13 sélections) de Manchester United vient de signer pour deux ans à Coventry. Après trois années « glorieuses » sous le maillot d'Ipswich, Brazil avait été transféré à Tottenham où il échoua lamentablement, ainsi qu'à Manchester United où il ne put gagner une place de titulaire. A vingt-six ans, Brazil veut rattraper le temps perdu.

ADIEU MON FILS...

On a beau s'appeler Brian Clough, cela ne met pas à l'abri des problèmes financiers ! Nottingham Forest ayant depuis quelque temps d'inquiétants ennuis de trésorerie, Brian doit se résoudre à vendre l'une de ses vedettes : Davenport, Birtles ou... son propre fils, Nigel, buteur attitré de l'équipe. Et si l'on en croit la presse britannique, Chelsea serait très intéressé par l'acquisition de Clough junior, qui pourrait former avec Dixon, un duo redoutable. Mais l'idée de se séparer de son rejeton n'a pas fait perdre son bagout à Brian Clough qui a déclaré, à propos du match amical disputé par l'équipe d'Angleterre, au Caire, la semaine dernière : « Franchement, je crois que cette rencontre n'a été mise sur pied que dans le seul but de faire découvrir les pyramides aux dirigeants de la Fédération ! » La Football Association appréciera...

■ C'est aujourd'hui que Michel Platini doit recevoir son troisième Vélo d'Or d'affilée. Ce trophée, appelé également « Bicicleta del goleador » récompense chaque année le meilleur buteur du Championnat italien. Ce sont les dirigeants du groupe cycliste Santini qui remettront ce chef-d'œuvre à Michel.

■ Les dirigeants d'Ipswich viennent de mettre sur pied une rencontre entre leur équipe et les voisins de Norwich, dont les bénéfices iront à Paul Cooper, l'inamovible gardien d'Ipswich depuis de longues années. Cette rencontre de prestige aura lieu le 18 mars, prochain à Portman Road.

■ Gordon Cowans, l'international anglais est ravi d'évoluer à Bari : « Le monde entier a les yeux fixés sur le football italien, et je trouve cela très motivant. D'ailleurs, lorsque j'ai quitté Aston Villa, mes coéquipiers m'ont paru jaloux ! » On les comprend un peu car, à Birmingham, il n'y a ni soleil ni... lires !

L'ACIER SUÉDOIS...

Depuis l'arrivée d'Erikson dans la Ville Eternelle, ça ne rigole pas tous les jours du côté de la Roma. Mais, pour l'entraîneur suédois, il n'y a pas de miracles : du travail, encore et toujours. Attentif à l'effort de ses joueurs, Erikson peut être satisfait des résultats de « sa » Roma qui reste la seule équipe relativement dangereuse pour l'invincible Juve...

(Photo Franco RICHIARDI)

■ « Ça ne sera pas du gâteau contre les Marocains. » Bobby Robson était très circonspect après le large succès remporté contre l'Egypte (4-0), il y a une semaine. « Ils nous ont submergé par moments. Ils ont un toucher de balle et une intelligence étonnante. Et dire qu'ils ne sont pas qualifiés ! Ces nations du tiers monde sont décidément en gros progrès. » Eh oui, Bobby, l'Empire a bien vécu.

■ John Bond, le nouvel entraîneur de Birmingham City, semble gagné par la folie des grandeurs : « Il me faut absolument Trevor Francis, qui a fait ses débuts ici ! Son nom est magique à Saint-Andrews et sa présence attirerait 5 000 spectateurs de plus par match ». Rappelons que Francis évolue à la Sampdoria de Gênes.

■ Si l'on prend en compte les notes attribuées lors des quatre premiers matches de l'année en Série A par le *Corriere della Sera*, le meilleur joueur étranger de ce début 1986 n'est autre que le Brésilien de Côme, le « vieux » Dirceu (6,84 de moyenne), suivi par Berggreen (6,59), Boniek et Schachner (6,43). Le plus décevant s'appelle Rummenigge avec 5,40 de moyenne.

■ Un livre écrit par deux spécialistes de diététique sportive fait actuellement fureur en Angleterre. Selon Peter Berry Ottoway et le docteur Kevin Hargin, les sportifs anglais mangent trop de viande et pas assez de pâtes, de riz et de pommes de terre ! Leur thèse est claire : « Mangez des spaghetti et vous serez les plus forts ! »

■ Erikson, l'entraîneur d'une Roma irrésistible, n'a pas de secrets : « J'ai tout simplement habitué mes joueurs à faire des sacrifices ! J'ai même demandé à Boniek de défendre et depuis qu'il le fait toute l'équipe marche fort ».

■ La firme automobile Opel accentue son implantation dans le monde du football. Présenté tout au long du Mundial, la firme sera également le sponsor de toutes les finales de Coupes européennes de 1986 à 1989, et, lors du Championnat d'Europe qui se tiendra en RFA dans deux ans, Opel sera l'un des sponsors officiels.

■ Programme de préparation éclectique pour l'équipe d'Argentine qui affrontera la France à Paris (le 26 mars) puis le Napoli et enfin les Grasshoppers de Zurich (le 3 avril). Suivront ensuite l'Irak à Bagdad (le 20 avril), la Norvège (le 30 avril) et Israël (le 4 mai) à Tel-Aviv.

■ Le pauvre Rudi Völler n'a pas de chance. Le buteur international du Werder de Brême souffre toujours des suites d'une déchirure des adducteurs contracté le 23 novembre dernier, à la suite d'une agression du Munichois Augenthaler.

■ Réunis la semaine dernière à Francfort, les entraîneurs de Bundesliga se sont prononcés pour une trêve d'hiver de trois mois en Championnat. Cela afin de soulager le programme des joueurs et d'éviter la remise de trop nombreux matches en raison des intempéries en RFA.

■ Le football espagnol est en deuil après le décès, la semaine dernière, de José Luis Costa Cenzano. Ce dernier fut successivement joueur de Saragosse et de l'Atletico Madrid (de 1925 à 1934), sélectionneur de l'équipe nationale (1959-60) et président de la fédération espagnole (1967-70).

■ Depuis son éviction d'Anderlecht, Paul Van Himst n'a plus une minute à lui. « Pour la première fois depuis des années, j'ai plongé le nez dans les tiroirs de mon bureau et j'ai un retard fou à rattraper ! » A signaler que ce fanatique de... cyclisme vient d'être nommé « public-relations » au sein de l'équipe Hitachi-Splendor.

■ Si les joueurs écossais se qualifient pour le second tour du Mundial, ils toucheront chacun près de 62 000 francs. Et si les « boys » d'Alex Ferguson remportent la Coupe du monde, ils empocheront 242 000 francs. De quoi se payer un bon petit scotch !...

■ Qui succédera à Udo Lattek au Bayern ? On parle de plus en plus de l'éventuelle venue d'Otto Rehnagel, l'excellent entraîneur du Werder de Brême. Et toujours d'après ces rumeurs, Otto emmenerait dans ses valises Rudi Völler. Une filière brémoise pour les Bavarois ?

■ Après Boskov et Ivic, l'Italie accueille un troisième entraîneur yougoslave, et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Todor Veselinovic, sélectionneur de l'équipe nationale yougoslave de 1982 à 1984. Il vient de signer à Catanzaro, club de Série B. Le président du club calabrais a déclaré : « J'hésitais entre Lucescu, Hidalgo (!) et Veselinovic. Je crois que j'ai fait le bon choix. »

■ Le « Panzer » reste à Vérone ! Hans Peter Briegel vient de signer un nouveau contrat d'un an en faveur de ce club. « J'ai resigné à Vérone car je n'aime pas trop l'aventure... Ce sera ma dernière saison en tant que joueur... » A signaler que l'international ouest-allemand compte s'acheter une maison sur le lac de Garde. Italia, ich liebe dich !...

■ Pas de clash au sein de la Ligue écossaise. Lors de son assemblée des 28 clubs pros, les neuf « major clubs » frondeurs sont rentrés dans le rang. Le poids de leur vote sera augmenté et leurs exigences sur la composition du comité directeur acceptées. Mais pas question qu'il n'y ait pas de relégués en Division I cette saison, et encore moins qu'il n'y ait pas de promus de Division II la saison prochaine. Faut pas pousser.

■ Saison véritablement catastrophique pour Aston Villa, très mal placé en Championnat et qui, la semaine dernière, s'est fait sortir sans gloire du quatrième tour de la Cup par l'équipe londonienne de Millwall qui évolue en Deuxième Division. Avec des joueurs comme Hodge, Stainrod ou Andy Gray, on pouvait tout de même s'attendre à mieux...

PRUDENCE BULGARE...

Ivan Vutsov, le sélectionneur bulgare est un sage : « La Bulgarie n'a pas la prétention d'être championne du monde ! Nous sommes pris en sandwich entre l'Italie et l'Argentine, et ce sera très difficile pour nous. Mais je dispose d'une équipe jeune et ambitieuse, et notre objectif est de nous qualifier pour le second tour. » Pour préparer ce Mundial dans les meilleures conditions, les Bulgares arriveront au Mexique une bonne vingtaine de jours avant le début de la compétition. Juste avant cela, ils auront suivi un stage d'une semaine en Bulgarie, à plus de... 2 000 mètres d'altitude ! Enfin, Vutsov a annoncé qu'à l'occasion du 75e anniversaire de la Fédération bulgare, son équipe rencontrera le Danemark le 9 avril au stade Vasil Levski.

Le saint des saints

« Pas d'alcool, pas de café, pas de cigarettes, pas de sorties nocturnes et pas de sexe... » ainsi parle Claudio Borghi, l'avant-centre d'Argentinos Juniors. On croit, en Argentine, à son transfert vers l'Italie, gageons que le club qui l'engagera pourra avoir pour sponsor l'*Osservatore Romano*, le journal du Vatican !

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

La carte jeune

IL a dix-sept ans, s'appelle Xavier Passera et joue au foot. Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire si ce n'est que ce jeune Français évolue, depuis l'été dernier, dans l'équipe réserve de Cambridge United, club professionnel de Quatrième Division anglaise ! Xavier a donc connu une trajectoire plutôt originale qui a conduit cet excellent attaquant du RC Versailles au fin fond de l'Angleterre. C'est à Norwich, lors d'un stage de détection que Malcom Webster, l'entraîneur adjoint de Cambridge découvrit pour la première fois les talents de Xavier : « En restant en France, je n'aurai pas eu beaucoup de possibilités de faire carrière dans le football, explique ce dernier. Les clubs à statut professionnel sont beaucoup moins nombreux qu'en Angleterre et il est plus difficile de s'y intégrer. Versailles, le club dans lequel j'évoluais avant d'atterrir à Cambridge était en Quatrième Division. Mais cela n'a vraiment rien à voir avec la Quatrième Division anglaise où je me retrouve aujourd'hui ! Il existe, c'est une évidence, un énorme fossé entre l'amateurisme français et le professionnalisme anglais. »

XAVIER n'a donc pas hésité longtemps lorsque, à la suite d'un essai avec Cambridge, il reçut une lettre de ce club l'été dernier lui annonçant qu'il y avait une place pour lui dans l'effectif. Le « Frenchie » commençait donc une formidable aventure, sans pour autant se sentir trop dépaysé puisque notre Versaillais avait eu la chance d'avoir déjà vécu dans sa jeunesse deux ans en Angleterre. Un changement moins brutal que prévu, avec en plus la chance d'avoir ses parents près de lui : « Leur présence m'aide beaucoup. Mon père travaille dans une boîte d'informatique près de Cambridge, ce qui lui permet de venir me voir jouer tous les samedis. » Bon pour le moral donc, mais la vie n'en est pas pour autant facile : « J'aimerai tant avoir ma chance en équipe première, mais le niveau de l'équipe réserve n'a rien à voir avec le football pratiqué en Football League. Cette différence saute aux yeux lorsque nous nous entraînons avec les pros ! »

QUE Xavier ne perde pas espoir, car si une nation de football a l'habitude de donner une chance aux jeunes, c'est bien l'Angleterre ! Dans un pays où les effectifs des clubs sont pléthoriques (n'oublions pas que la saison est longue, très longue), on voit apparaître chaque année des dizaines de nouveaux talents, intégrés sans problèmes au sein des équipes, aussi prestigieuses soient-elles. Chaque semaine, sur les terrains de la Vieille Angleterre, des « gamins » de moins de vingt ans sans aucun complexe se retrouvent aux côtés de vedettes confirmées dans des cadres impressionnants comme Highbury ou Old Trafford. Cette apparition massive de très jeunes joueurs a d'ailleurs pris cette saison une ampleur remarquable. L'exemple le plus frappant vient d'Arsenal où, depuis quelques semaines, l'injection massive de sang neuf a redonné des couleurs au grand club londonien. Après un début de saison décevant au cours duquel les vedettes que sont Anderson, Woodcock, Sansom ou Charlie Nicholas ne firent pas grosse impression, l'entraîneur Don Howe profita des absences de certains titulaires (blessures, suspensions) pour jouer à fond la carte de la jeunesse. C'est ainsi que Gus Caesar (avec un nom pareil...) et Martin Keown, deux arrières de dix-neuf ans, ou encore le géant irlandais Niall Quinn, dix-neuf ans lui aussi et nouvelle terreur des défenses adverses se sont fait connaître, et en bien.

L'EXEMPLE d'Arsenal n'est pas un cas isolé, même s'il est pour l'instant le plus frappant. A Chelsea, l'arrière Keith Dublin, dix-neuf ans, est l'une des révélations de la saison. A Liverpool, on murmure que Mark Seagreaves, dix-huit ans, a su s'attirer les faveurs de Kenny Dalglish, ce qui n'est pas si facile ! Quant à Paul Gascoigne, la nouvelle coqueluche des supporters de Newcastle, il réalise chaque samedi, du haut de ses dix-huit ans, des performances remarquables. Pour terminer cette liste qui pourrait s'allonger facilement, n'oublions pas l'efficacité effarante d'un certain Nigel Clough, fils de son père (entraîneur de Nottingham Forest), et qui, à dix-neuf ans, postule sérieusement à une place d'attaquant en équipe d'Angleterre.

Mais attention, avant d'en arriver là, tous ces jeunes gens en ont bavé, et sérieusement. Car la vie d'« apprentice » dans un club anglais n'est pas drôle tous les jours. Du travail, encore du travail, toujours du travail, sans compter quelques petites obligations (cirer les chaussures des vedettes...) qui vous forgent le caractère. C'est Winston Churchill qui, en 1940, promettait à ses compatriotes « de la sueur, du sang et des larmes ». Une maxime devenue célèbre et qui pourrait parfaitement s'appliquer aujourd'hui à la vie quotidienne de ceux qui deviendront, dans un proche avenir, les grandes vedettes du football britannique.

*

Une erreur de traduction nous a fait écrire (fâcheusement) ici même, une contre-vérité sur Tottenham et sur l'action de son président, M. Irving Scholar. Il était écrit, dans le Sun *que M. Scholar « est, sans discussion possible, un grand businessman et il a placé le Tottenham Club de Football sur des bases saines. »*

Nos vives excuses et l'assurance à M. Scholar que France-Football *va prendre des cours d'anglais.*

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Laghouat en héros

ALGER. — La Coupe continue de faire des siennes pour la plus grande joie des sans grade, ravis de s'offrir quelques grosses têtes du football algérien.

Pour ces seizièmes de finale, la palme revient à Laghouat, tombeur d'une formation tlemcenienne pourtant avertie et sur ses gardes. Mais il faut croire que le mois de janvier ne lui réussit guère ! Nous pourrons également citer, bien que ce soit à un degré moindre, le CRE-Constantine, finaliste l'an dernier et qui vient de se qualifier pour les huitièmes de finale face à un Kolea qui s'était offert le luxe d'ouvrir le score. Ces prochaines huitièmes regroupent d'ailleurs d'autres équipes de divisions inférieures. A commencer par El-Harrouch, vainqueur d'Oum El Bouaghi, d'Arzew, qui s'offrit un festival offensif devant Taher, tandis que le Sig éliminait le second représentant de la ville de Tlemcen.

Il y a également le JSM Tiaret, plus adroit au tir de penalties devant le MO Constantine, après cent vingt minutes sans but, mais avec un football de qualité. Le leader de l'Ouest ne fut guère plus heureux que celui de l'Est, face à une Entente de Sétif, qui avait sorti la grosse artillerie. En revanche, le MP Alger, leader du groupe régional centre, poursuit inexorablement son chemin, que ce soit en Championnat ou en Coupe, où il avait pourtant, cette fois-ci, à affronter un club de la Division Nationale I. Ce qui ne l'empêcha pas de se qualifier grâce à un but de Bouiche et à un autre de Bousri, malgré toute l'opiniâtreté d'Ain Beida.

Ces seizièmes avaient bien sûr leur tête d'affiche. Et, ma fois, ce choc entre le MP Oran et son voisin de quartier, l'ASCO, tient en grande partie toutes ses promesses devant plus de 50 000 spectateurs. Un choc qui bascula en faveur du MPO à la 48e minute, grâce à l'opportunisme de Ben Mimoun, et qui se confirma avec le second but mouloudéen inscrit par Sebbah. Victoire et, par conséquent, qualification logique, d'autant plus que l'ASCO parut moins motivé, moins tranchant que son rival.

Belcourt, cet ex-grand du football algérien demeure lui aussi en course pour une compétition qu'il a déjà remportée à trois reprises. Certes, sa qualification devant Bel Abbès fut laborieuse et ne fut acquise qu'aux tirs de pénalties. Mais ne dit-on pas que l'essentiel est la victoire dans une épreuve où tout demeure possible. Quant à la JET, favorisée par le tirage au sort qui lui opposa Dellis, une demi-heure lui aura suffi pour inscrire deux buts par Drier et Bouiche, puis un troisième, par le même Bouiche à la 48e minute pour assurer sa qualification bien sûr, mais aussi son image de marque devant un adversaire nullement complexé et qui lui offrit une honorable résistance.

N'oublions surtout pas Bordj Menaiel, vainqueur de Bordj-Bou-Arreridj après une confrontation virulente, mais moins correctement disputée. Une victoire qui ne s'était dessinée qu'à la suite d'un penalty transformé par Meghrici, mais une victoire qui lui permettra d'affronter vendredi prochain en huitièmes de finale l'ogre et presque voisin tizi-ouzien ! Ce qui devrait nous valoir une belle fête du football et, qui sait, une autre surprise ? Du genre qu'espère réaliser le CREC qui retrouvera le MPO, non pas en finale comme ce fut le cas en 1985, mais en huitièmes de finale.

En Championnat et pour la mise à jour partielle du classement, le JHD, qui continue de se priver de la quasi-totalité des habituels titulaires, concéda chez lui le nul à Annaba.

MAROC (Kebir ARSALANE)

MAS le bénéficiaire

CASABLANCA. — Les pluies diluviennes qui tombent actuellement sur tout le Maroc n'ont pas empêché le déroulement de la 22e journée du Championnat, qui vient de connaître encore une fois, des bouleversements en tête du classement.

Le principal bénéficiaire de cette journée est incontestablement le MAS de Fès qui, en passant un carton de quatre buts à un à Beiksiri, occupe seul le poste de commandement, notamment après le nul du KAC à Khouribga et du WAC à Casablanca. Dans cette dernière ville, le WAC, qui recevait le CODM, a longtemps mené au score avant que Didari ne marque le but égalisateur, qui permet à ses voisins de Fès de détrôner les Casablancais et de s'installer à leur place. A Khouribga, le KAC, qui occupait à la veille de cette journée la première place aux côtés du WAC et du MAS, s'en est bien tiré avec un match nul, face à une formation locale coriace de bout en bout et qui a manqué de peu la victoire. Pourtant, c'était le KAC qui ouvrit le score à la 5e minute par Jaki, ce but eut le don de réveiller les joueurs locaux qui se lancèrent à l'attaque et qui ne tardèrent pas à égaliser grâce à un but signé Harchi (31e). La suite, nous ne la connaissons que trop : une domination territoriale des joueurs locaux qui n'arriveront pourtant jamais à tromper une deuxième fois la vigilance de la solide défense adverse.

A Mohammedia, les FAR, qui comptent toujours trois rencontres en moins, ont réussi un excellent nul devant le Chabab qui enregistra malheureusement l'expulsion de son meneur de jeu Miguel.

A Rabat, le FUS était tenu en échec par l'excellente formation du Raja qui domina toute la partie. Menés dès la 35e minute sur une belle reprise de Trissi, les Fusistes ont réussi à combler leur retard à la 79e minute, lorsque Timunde trompa la vigilance du gardien Rajaoui. Un autre nul a été enregistré à Marrakech entre le KAC local et Sidi Kacem. Layoune, lanterne rouge, a réussi pour sa part un nul encourageant, à Kenitra, devant la Renaissance dont la situation va en s'empirant.

TUNISIE (HAKIM)

Des tirs dans tous les coins

TUNIS. — En entamant la deuxième phase du Championnat, le souhait de tous était de rompre avec ce goût d'amertume laissé par un niveau de jeu médiocre. Lors des matches aller, les quatorze clubs de la Division Nationale ont utilisé 312 joueurs, qui durant les 91 rencontres n'ont réussi à marquer que 156 buts, soit une moyenne de 1,71 par match. Au terme de la quatorzième journée on peut dire que la reprise est prometteuse. Avec quinze buts inscrits et aucune rencontre vierge, peut-on croire que les attaquants ont enfin trouvé la solution ?

Oui, pour l'Etoile du Sahel, qui a mis 44 minutes pour forcer, grâce à Montasser, le bloc constitué par les Bizertins. Trabelsi a doublé la mise à la 81e minute. Idem pour l'Espérance sportive de Tunis qui a peiné face à une STIA venue à Tunis chercher le nul. Mais les locaux ont fini par trouver la faille à la 65e minute, grâce à une reprise de la tête de Maaloul. Oui, enfin pour l'US Monastir qui a annoncé la couleur dès la 20e minute par Kaldoussi.

Second indice prometteur : les trois matches nuls avec buts. Si à Bejà et à Sfax, l'OCK et la JSK ont pu établir l'équilibre après le handicap d'un but concédé en première période, à Tunis le match entre clubs africains et CSJL a connu le scénario inverse ; ce sont les visiteurs qui ont pris l'avantage à deux reprises par Bjaoui (23e) et Harbi (50e) ; le Club Africain dut à chaque fois son salut grâce aux pénalties transformés par le défenseur Sghair (41e et 90e minute).

La performance du jour est donc revenue au Stade Tunisien qui s'est payé le luxe de ramener la victoire de son déplacement, grâce à un but de Ben Abdallah et un penalty raté pour le SRS par Lounis.

Ainsi l'US Monastir et le Stade Tunisien ont réalisé une très bonne affaire en passant respectivement de la neuvième à la quatrième place et de la cinquième à la troisième.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

MAROC ET MANSOURI « RAPATRIÉS »

ALGER. — Tout le monde sait en Algérie que l'harmonie n'existe plus entre Montpellier et ses deux joueurs algériens Maroc et Mansouri.

Leur club est même allé jusqu'à leur reprocher — article de *L'Equipe* à l'appui — leur brillante prestation au sein du club Algérie et leur faible rendement à Montpellier.

C'est en tout cas ce qu'a déclaré Maroc encore tout estomaqué par une telle déclaration suivie de sa mise à l'écart, et celle de Mansouri, pratiquement reléguées dans les rangs de la Division III. Cette situation ne pouvait que desservir leur forme, leur moral et leur avenir, qu'il soit personnel ou international.

La Fédération algérienne de football, sous l'égide du MJS a pris, comme on dit communément, le taureau par les cornes, et par l'intermédiaire de son président, contacté les dirigeants montpelliérains, avec qui elle a négocié le rachat des deux contrats.

Vendredi dernier, nous vîmes ainsi arriver à Alger les deux internationaux, heureux de retrouver une ambiance qui leur est devenue totalement indispensable.

L'entraîneur-sélectionneur, Saadane, heureux comme on l'imagine, peut désormais nourrir de nouvelles ambitions pour la Coupe d'Afrique des Nations à Alexandrie face au Maroc, à la Zambie et au Cameroun.

En attendant le Mundial avec le grand rassemblement de l'élite du football algérien. En tout cas, et pour revenir à Maroc et Mansouri, l'action de la FAS pourrait fort bien servir d'exemple à certains pays, en butte eux aussi à ce genre de problème.

EN DIRECT D'AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

— Soucis en perspective pour John Michael Smith, l'entraîneur gallois du onze national égyptien : trois titulaires seront absents de la Coupe d'Afrique des Nations. Il s'agit d'Ibrahim Youssef, une nouvelle fois opéré du ménisque à Londres, d'Ali Shehata, en disgrâce auprès de Smith et de Shawki Gharib, évincé de la sélection nationale pour indiscipline.

— « Il n'est pas question de négliger la Coupe d'Afrique des Nations au profit de la Coupe du monde » ; dixit le président de la Fédération algérienne, Domhar Issaad. L'Algérie n'a jamais remporté la compétition africaine, bien qu'elle ait régulièrement, ces dernières années, figuré au sommet de la pyramide continentale.

— Lakhdar Belloumi a repris l'entraînement et doit participer aux regroupements de l'équipe nationale. Néanmoins, il n'est pas question pour lui de participer à la Coupe des Nations, le mois prochain à Alexandrie. Il se réserve pour le Mundial.

— La Côte-d'Ivoire vient de boucler un stage de plusieurs semaines au Brésil. Les « Eléphants » rencontreront dimanche le Congo en match amical, avant de s'envoler pour le sud de la France, dernière étape avant le voyage en Egypte. César Pancho Gonzales devrait pouvoir compter sur les pros suivants : Pascal Miezan, François Zahoui, Abdoulaye Traoré, Désiré Sikely et Boris Diecket. Les négociations sont en cours pour « récupérer » également Youssouf Fofana, Lucien Kassy Kouadio et Jean-Michel Guede.

— Claude Leroy a fait son choix : sur les onze professionnels retenus pour Alexandrie, il compte ferme sur N'Kono, Abega, Mills, Ekeke, M'Bida, M'Fede et N'diloro. L'entraîneur des « Lions indomptables » du Cameroun passera la deuxième quinzaine de février en Tunisie avec son équipe avant de se rendre en Egypte.

— Vaincre ou mourir. La Fédération ghanéenne de football aurait décidé de suspendre les clubs engagés en Coupe d'Afrique s'ils n'atteignent pas les demi-finales des compétitions dans lesquelles ils sont engagés. Sekondi Hasasacas, Hearts of Oak et Astanti Kotoko ont une épée de Damoclès sur leurs épaules.

— Après neuf journées de Championnat (il en comporte 26), surprise au Ghana où Okwahu United de Nkawkaw a pris la tête de la compétition devant l'Ashanti Kotoko et le Real Tamale.

— A mi-parcours ; le Lion de Yaoundé « occupe provisoirement la tête du Championnat du Cameroun. Le Canon de Yaoundé et l'Union de Douala figurent dans la seconde moitié du classement, mais comptent un nombre impressionnant de matches en retard. En cas de succès, ils reviendraient tous deux en tête de la compétition.

— National confirme sa position de leader incontesté en Egypte. Ami-Championnat, le grand club du Caire domine la situation. Ismaili et Zamalek paraissent les seuls capables de contester sa suprématie. Arab Contractor's piétine en milieu du tableau.

— Les militaires du FC 105 ont la situation bien en main au Gabon. A l'issue de la première journée des matches retour, ils possèdent quatre points d'avance sur leurs suivants immédiats. Ils n'ont enregistré qu'une seule défaite et un nul en dix rencontres.

— Surprise à l'occasion de la 13e édition de la Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre. La victoire est, en effet, revenue à la formation soudanaise El Merriekh qui a dû néanmoins avoir recours à l'épreuve des tirs au but pour s'imposer aux Tanzaniens des Young Africans. Pour la troisième place, les Kenyans des Léopards ont eu raison des Mufulira Wanderers de Zambie. Dix équipes ont participé à cette compétition au mois de janvier en Tanzanie.

— Après une sévère défaite 0-3 face aux « Espoirs » espagnols, le onze marocain a programmé deux autres rencontres-tests face à la Roumanie ou à la Pologne à la mi-février, puis face à la Norvège le 21 février. Le Maroc, comme toutes les équipes qualifiées pour la Coupe des Nations, est à l'écoute de ses professionnels.

— Vainqueurs à cinq reprises du Tournoi « Amilcar Cabral », les Sénégalais vont s'efforcer d'ajouter un nouveau succès devant leur public du Stade de l'Amitié à Dakar. En piste depuis samedi dernier, les Sénégalais devront se débarrasser dans un premier temps du Mali et de la Guinée. Dans la Poule B, on trouve la Gambie, la Mauritanie, la Guinée-Bissau et la Sierra-Leone. Le Cap-Vert, dont l'équipe a été dissoute dernièrement, a déclaré forfait. La finale est prévue pour dimanche prochain.

— Tentative de professionnalisme au Burkina-Faso. Le Yennenga Club de Ouagadougou prend le nom d'AS Fadoul. Les joueurs recrutés par l'équipe de la capitale recevront un salaire mensuel, seront logés et nourris par le club. Joher Fadoul, le P-DG de la société, a de grandes ambitions : construire un stade de football, un vélodrome, un hôtel destiné à accueillir tous les sportifs. L'idée du professionnalisme gagne de plus en plus de terrain en Afrique.

— Eugène Njo-Léa, l'ancienne étoile de Saint-Etienne, ne renonce pas à l'idée d'implanter le professionnalisme au Cameroun. Selon ce qu'il a dit à « Jeux d'Afrique », il a l'intention de présenter un projet d'ici à la fin du mois aux autorités de son pays. Si on lui fait confiance, il se déclare prêt à instaurer le professionnalisme dans son pays dès cette année. A suivre de près.

— Equipe nationale rénovée à près de cent pour cent au Ghana. Des anciens du « Black Star », il ne reste que Joe Odoi, l'arrière droit. Emmanuel Afranie et ses assistants ont pris leurs responsabilités. Inutile de dire qu'ils sont très critiqués dans le pays, y compris par leurs pairs. On jugera sur pièce à l'occasion du Tournoi de la Zone III qui doit se dérouler ce mois-ci à Accra.

Lettre de Tunisie (Hakim)

UN TEST FACE AU CAMEROUN

TUNIS. — Sur le plan international, l'activité des footballeurs connaît, en ce début d'année 1986, une série de rencontres. La sélection nationale a déçu, au terme de son déplacement au pays du Golfe. Défaite devant Qatar, par deux buts à un, partage des points face à Oman, sans la réalisation de la moindre concrétisation, constituent des résultats inquiétants pour un ensemble qui se prépare depuis un an et demi. A quand le décollage ?

La sélection olympique a, en revanche, mis du baume au cœur. Sa première sortie de l'année s'est soldée par une nette victoire sur la sélection junior de Bulgarie. Chihi et Montasser, les réalisateurs, et leurs coéquipiers ont laissé une bonne impression.

Pour février 1986, les prévisions prévoient une confrontation amicale face au Cameroun qui viendra en Tunisie préparer la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations se déroulant en Egypte, au mois de Mars.

Quant à l'Espérance Sportive de Tunis, elle se prépare à organiser et participer à la Coupe de l'Union Arabe des clubs champions, qui se déroulera à Tunis vers le 20 février.

LE TOURNOI D'AGADIR A SION

CASABLANCA. — L'équipe suisse de Sion au sein de laquelle évolue l'international marocain, Aziz Bourderbala, a remporté dimanche le tournoi d'Agadir, en battant en finale le Raja local (club de Deuxième Division) par trois buts à un. Les trois buts suisses ont été marqués par Brigger.

Par ailleurs, un autre club suisse, Lausanne, qui possède dans ses rangs l'international marocain Haddaoui, se trouve déjà au Maroc pour participer à un tournoi qui sera organisé ce mercredi à Settat.

FOOTBALL

WAGONS-LITS TOURISME
Voyages « L'Equipe »

Agent officiel
de la Fédération Française de Football

COUPE DU MONDE AU MEXIQUE 1986

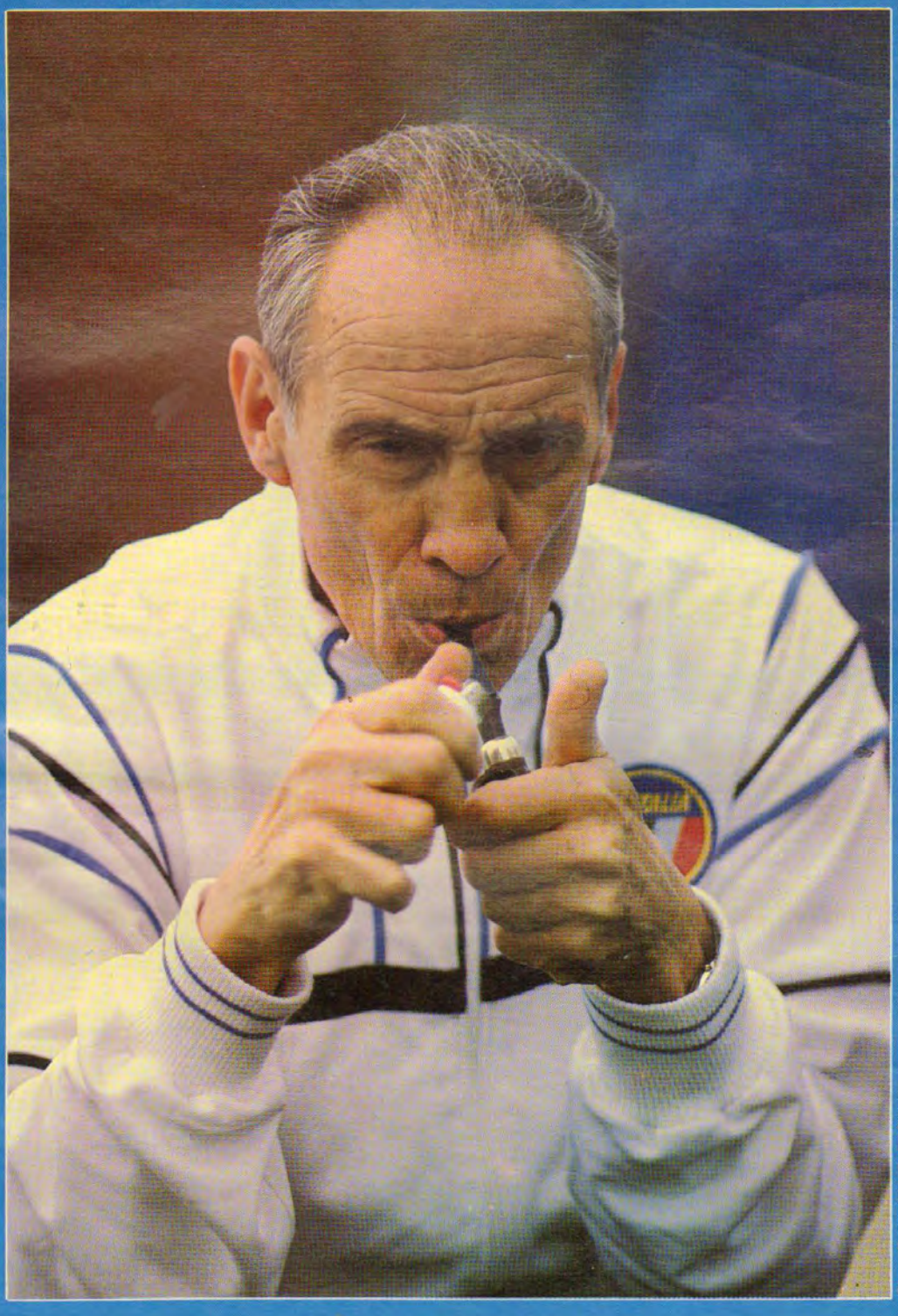
3 possibilités :
— Match inaugural + éliminatoires du 30 mai au 14 juin 1986
— Finale et match de classement du 14 juin au 30 juin 1986
— L'intégralité du 30 mai au 30 juin 1986

BON A DECOUPER
pour recevoir une documentation gratuite

29, bd Malesherbes 75008 Paris Tél. 47-42-58-66
WAGONS-LITS TOURISME Voyages « L'Equipe » Télex 212 514
10 Fg-Montmartre 75009 Paris Tél. 47-70-35-45

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

BEARZOT



(Photo Franco RICHIARDI)

Le rêve du patriarche

La Squadra Azzurra triple championne s'inscrit en tête des grands défis pré-Mundial puisqu'elle a choisi de recevoir, demain à Avellino, sa rivale malheureuse de l'apothéose espagnole du 11 juillet 1982, la RFA.

Bonne occasion pour Enzo Bearzot de refaire ses comptes et d'établir de nouveaux points de repère sur le chemin qui conduit au stade Azteca, où l'honneur de tirer les premières cartouches mexicaines reviendra — à tout seigneur, tout honneur — aux Italiens.

L'escale chez les cousins d'outre-Alpes s'imposait donc, et plus particulièrement chez Enzo Bearzot, en place depuis septembre 1975, et prêt à diriger sa sélection pour la 96e fois.

Un patriarche bientôt centenaire, en somme, prêt à relever un pari insensé : faire de l'Italie 1986 la reine du globe.

BEARZOT

Au son des trombones, la Squadra se remet en marche avec ses anciennes gloires, tel Cabrini, qui voit surgir la relève dont le jeune Baldieri (ci-dessous) est la fine fleur. Ce nouveau mélange parviendra-t-il à faire de l'Italie 1986 une quadruple championne du monde ?
(Photos Franco RICHIARDI)

Elle n'a pas tellement changé, à première vue, cette Squadra qui va jouer demain son 426e match d'une histoire longue de soixante-seize ans — le premier l'avait opposé à la France en 1910 à Milan — et qui a donc rejoint l'incomparable Brésil de Pelé dans la légende (trois couronnes de champion toutes catégories) en réussissant voici près de quarante-trois mois le fabuleux tour de force que nous savons.

De l'équipe qui culbuta l'Allemagne au stade Bernabeu, ils ne sont guère que quatre, en effet, à avoir dételé (Zoff) ou à ne plus être dans la course (Gentile, Oriali, Graziani). Quatre plus l'infortuné Giancarlo Antognoni qu'une fâcheuse blessure avait écarté de l'apothéose madrilène et qui, à présent, sort tout juste d'une épreuve particulièrement démoralisante pour un chevronné comme lui : presque deux saisons sur la touche à la suite d'une blessure encore plus grave que celle qui avait failli lui coûter la vie en 1981.

Bearzot n'ayant pas fait mystère de son choix pour le Mexique — au moins 20 des 22 présélectionnés pouvant d'ores et déjà être considérés comme des partants certains (1) — la Squadra 1986 pourrait s'aligner dans le meilleur des cas avec huit champions du monde sortants, à commencer par les quatre mêmes défenseurs, de droite à gauche, Bergomi, Collovati, Scirea, Cabrini. Et encore Bruno Conti et Marco Tardelli au milieu. Et peut-être aussi Paolo Rossi et Altobelli en première ligne !

Bon, c'est vrai, rien ne permet d'assurer dans l'immédiat que Tardelli, Rossi et Altobelli, voire Scirea en délicatesse avec son genou, partiront en qualité de titulaires, vu que ces quatre-là n'ont pas particulièrement brillé depuis le début de la saison en cours, compte tenu aussi de la valeur montante des hommes appelés à les remplacer à plus ou moins brève échéance. Mais avec ce diable de Bearzot qui n'a jamais été révolutionnaire et qui, par surcroît, semble vouloir s'enfermer dans un isolationnisme de plus en plus farouche — exemple les mille et une difficultés qu'éprouvent les confrères cherchant à l'approcher — on ne sait jamais !

par Victor SINET

CINQ HOMMES DE BASE

Bien sûr, le sélectionneur italien, qui approche de la soixantaine et qui en est à sa 11e année d'apostolat azzurro — le match de demain à Avellino sera pour lui le 96e d'une longue série remontant à septembre 1975 — sait bien que l'heure de la relève a sonné. N'est-il d'ailleurs pas le premier à se piquer d'avoir procédé à l'essai ou à l'incorporation de 21 nouveaux joueurs au cours des trois exercices écoulés ?

En fait, la rétrospective des 26 matches joués depuis Madrid laisse clairement apparaître le trouble du commissaire technique après la conquête du Mundial. De tous ceux — une bonne trentaine — qu'il a reconduits ou appelés à la rescousse, ils ne sont que cinq à avoir continuellement trouvé grâce aux yeux de Bearzot : Bergomi l'arrière droit (champion du monde à dix-huit ans), Cabrini l'arrière gauche, Conti le créateur, Tardelli le moteur et, plus curieusement, Altobelli le finisseur. S'ajoutent à la liste les deux « hommes de fer » qui ont fait leur apparition en 1983-1984 : Vierchowod le stoppeur, surnommé le Russe par référence à ses origines soviétiques et Bagni l'enfant terrible de Naples, le genre de « teigne » que Enzo a toujours affectionné (exemples précédents Benetti, Oriali et Marini).

Pour le reste, aujourd'hui comme hier, c'est un peu la bouteille à l'encre, ainsi qu'en témoignent les nombreux demis de liaison ou offensifs et les attaquants de pointe essayés depuis deux ans : Fanna, Baresi I, Sabato, Dossena, Ancelotti, Di Gennaro, Massaro, Battistini d'un côté, Giordano, Mancini, Galderisi et Serena de l'autre, sans parler évidemment de l'inoubliable héros de l'été espagnol 1982, Paolo Rossi.

VIALLI, L'HOMME DE DEMAIN

Il faut croire pourtant que, à la longue, Bearzot et son adjoint Cesare Maldini — dont le fils Paolo, dix-sept ans et demi, est déjà le titulaire du poste d'arrière gauche au Milan AC — se sont décidés à prendre un peu de ceci et un peu de cela, de manière à constituer un canevas nouveau qui se situerait à mi-chemin entre la formule résolument révolutionnaire souhaitée par les médias et la sécurité que constitue la présence de quelques anciens toujours aussi opérationnels.

Mais voyons plutôt ce que pense au juste Enzo Bearzot à la veille d'un match qui, pour être amical, n'en sera pas moins un premier voyage instructif dans le futur.

« L'heure est venue pour chacun de rendre des comptes », se plaît à dire la patron de la Squadra. Effectivement, l'Espagne est loin derrière, le passé est le passé. Ce qui importe désormais, c'est de faire en sorte que le calcio puisse défendre bientôt sa couronne dans les meilleures conditions possibles. Et, à cet effet, Bearzot a son idée bien arrêtée.

« Je travaille pour aujourd'hui et pour demain, dit-il. La Squadra, en effet, est à un carrefour. Au-delà du Mexique, il y a une autre Coupe du monde à préparer, qui se jouera comme vous le savez sur nos terres. Voilà pourquoi les jeunes qui frappent déjà à la porte prennent de l'importance. Mais d'un autre côté, et quand bien même les nouveaux venus sur la scène n'auraient aucun respect pour les aînés qui ont ramené la Coupe du monde chez nous, je dois veiller à ne pas rompre d'un seul coup l'équilibre entre le présent

L'étincelle Vialli

Vingt et un ans et demi, une morphologie d'athlète (1,80 m, 76 kg), une épaisse tignasse brune qui fait qu'on le confond parfois avec son compagnon de club Matteoli, considéré par tous les Italiens comme l'un des plus grands espoirs du Calcio de demain, c'est Gianluca Vialli, le futur « plus » de la Squadra. A son endroit, Bearzot a d'ores et déjà annoncé la couleur : « De tous les jeunes qui frappent à la porte, Vialli est celui qui me séduit le plus dans l'immédiat. Parce qu'il est le plus complet et le plus éclectique. Bien que manquant encore d'expérience, il peut tout aussi bien occuper un poste en première ligne à la manière de Altobelli ou se conduire en « ala tornante » — traduisez ailier libre — comme le fait Bruno Conti. « Et puis, a ajouté le sélectionneur, Vialli, au contraire de quelques autres jeunes qui m'ont plus ou moins déçu, est un garçon sérieux, intéressant sous tous les rapports. » Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, tout porte donc à croire que Gianluca Vialli sera parmi les vingt-deux sélectionnés pour le Mexique, avec de fortes chances d'être titularisé à très court terme. Là aussi Bearzot, comme on vous le dit par ailleurs, a été très clair : « Au cas où les anciens sur qui je compte viendraient à ne pas retrouver leur équilibre, des garçons comme Vialli et le Pisan Paolo Baldieri nous seront certainement très utiles. »

Au jour où nous sommes, du reste, Gianluca Vialli n'est plus un inconnu pour personne dans le monde du football puisqu'il a déjà revêtu une douzaine de fois le maillot bleu des Azzurrini, entendez des Espoirs italiens. Normalement, il aurait même dû faire ses débuts l'autre jour à Gênes dans la Squadra expérimentale opposée à la Hollande, mais par deux fois, le mauvais temps qui régnait pour la circonstance sur la côte ligure entraîna d'abord le report, puis l'annulation de la rencontre. Vialli, cependant, n'aura rien perdu pour attendre puisque, au début ou à la fin, on le verra à l'œuvre contre les Allemands demain à Avellino. Formé à la Cremonese, le club de sa ville natale qui fit une brève apparition l'an dernier en série A, Vialli ne tarda pas à intéresser les recruteurs du Calcio ainsi que les hommes chargés de la sélection. C'est comme ça qu'il y a deux ans, il fut transféré à la Sampdoria de Gênes, moyennant la coquette somme de quatre milliards de lires (près de vingt millions de nos francs). Depuis, le meneur de jeu crémonais n'en finit plus de gravir les échelons. Les spécialistes le considèrent tout à la fois comme un stratège qui voit le jeu et qui sait conduire la manœuvre et parallèlement comme un attaquant de grande envergure, un homme de pointe dont l'adresse et la vivacité n'ont d'égales que la vista et le sang-froid.

et le futur. Je partirai donc au Mexique avec un groupe de 15 à 16 joueurs affirmés qui ont toute ma confiance et 5 ou 6 jeunes qui seront surtout là pour apprendre, étant bien entendu que certains d'entre eux peuvent être appelés à entrer tout de suite dans la danse. »

Lesquels, par exemple ?

« J'en vois au moins deux, répond le C.T. : Vialli et Baldieri. Parce qu'ils sont l'un et l'autre des joueurs éclectiques, qui savent et peuvent tout faire. Gianluca Vialli, en particulier, peut aussi bien jouer à la place de Bruno Conti qu'à celle de Altobelli. C'est à mon sens le chef de file de la génération montante, par ailleurs riche de nombreuses promesses : De Napoli, Berti, De Agostini, Maldini junior, Lorenzo, Filippo Galli, Cucchi, R. Ferri, Galbagini, Tovalieri, qui, s'ils persévèrent, devraient être les vedettes de demain et d'après-demain. »

SERENA « LA TOUR »

Va donc pour Vialli et peut-être même Baldieri qui vient de se révéler à Pise. Mais si les autres attaquants prévus, Rossi et Altobelli notamment, n'arrivaient pas à reprendre le dessus d'ici au mois de mai ?

« Ils auront de toute façon un mois de vie en commun pour se refaire une santé, précise Bearzot. Dès la fin du Championnat, les sélectionnés seront en effet conviés à un stage de vingt-cinq jours et cela peut changer bien des choses, tant au point de vue moral que physique. »

Et si, malgré tout, ça ne marchait pas ?

« Quoi qu'il puisse arriver, enchaîne Bearzot, j'aurai toujours un atout de première force en la personne de Serena. Pour moi, en effet, Aldo est le prototype d'avant-centre que je cherche depuis la retraite de Bettega. Son jeu de tête est remarquable, il a en même temps la détente verticale d'Altobelli et la force physique de Hateley. Avec lui, nous pèserons davantage sur les défenses adverses. Serena, en fait, sera l'une des tours italiennes au Mexique. Il me restera donc à trouver dans les mois qui viennent les deux autres attaquants nécessaires à l'équilibre de l'ensemble et mon choix, ici, sera naturellement fonction de la condition physique de Rossi et d'Altobelli, voire de Giordano et Baldieri. »

ANCELOTTI LA CLÉ DU SYSTÈME

Et au milieu, quoi de neuf ?

« Ça dépendra, dit-il, du genou de Di Gennaro qui est pour l'heure notre seul véritable créateur, en l'absence d'Antognoni. Raison de plus pour moi et mes collaborateurs de trouver le plus vite possible les hommes de fond, les sources du jeu, qui ne courent plus les rues depuis Capello. Il y en a bien dans la plupart de nos clubs, mais ils sont tous étrangers, qu'il s'agisse de Junior, de Wilkins, de Souness, de Berggreen, etc.

Au point où nous en sommes, je ne vois guère que le Romain Ancelotti pour tenir ce rôle. A condition qu'il ne se ressente plus de sa grave blessure et à charge pour moi de le faire épauler par des hommes forts et déterminés type Bagni ou Baresi, peut-être même Tardelli s'il refait surface. »

Aucune inquiétude, en revanche, pour ce qui concerne la défense. Tancredi dans les bois, Bergomi et Cabrini arrières latéraux, d'autant plus immuables qu'ils excellent tous les deux dans l'art de la relance — témoins les cinq buts inscrits en Championnat par le jeune « zio » de l'Inter — Vierchowod, indiscutable en position de stoppeur, le seul doute concerne le poste de libero que Scirea, le plus titré des joueurs azzurri, risque de perdre au bénéfice du dynamique Véronais Tricella : « Mais seulement si notre capitaine viendrait à avoir d'autres ennuis avec son genou opéré de fraîche date », spécifie Bearzot.

SE SOUVENIR DE 1970

On en vient, dès lors, à des généralités, principalement le contexte mexicain, l'altitude et les formes de jeu qui caractériseront ce Mundial 1986, les plus sérieux clients en lice et tout et tout :

Ecoutons Enzo Bearzot :

« Pourquoi croyez-vous que nous ayons participé au Tournoi de Mexico en juin dernier ? Certainement moins par plaisir que par nécessité ! Outre qu'il nous a permis de nous situer par rapport au Mexique (1-1) et à l'Angleterre (2-1), il nous a été bénéfique au plan du contexte qui, au demeurant, n'est pas pour nous faire peur. Souvenez-vous à cet effet de la précédente Coupe du monde mexicaine dont l'Italie fut précisément finaliste... Nous serons d'ailleurs sur place, à Puebla, dès le 15 mai, afn d'être tout à fait acclimatés au jour J. Et, au préalable, il y aura le stage d'une vingtaine de jours, à partir de la fin avril, à Roccaraso, village de montagne dans les Abruzzes, à 1 800 m d'altitude. »

Les adversaires ?

« D'abord les trois sud-américains qui seront un peu chez eux. Ne pas négliger non plus le Mexique qui prépare son affaire depuis deux ans. Les Européens ? Allemagne, France et Angleterre bien sûr, mais attention aussi à l'URSS. Quant à la Squadra, elle sera encore là, vous verrez. Au pire, je pense, dans les huit premiers et plus probablement, je l'espère, dans les quatre. Comme en Argentine, en 1978, et en Espagne. En tout cas, moi, j'y crois toujours. »

Les méthodes ?

« Le football étant en perpétuel mouvement, il faut s'attendre à voir des défenseurs prenant de plus en plus de risques, à des va-et-vient incessants d'un but à l'autre comme au basket, raison pour laquelle la condition physique sera un facteur essentiel, surtout à pareille altitude. Je pense aussi qu'il faudra revenir à la notion des vrais ailiers. Parce que c'est encore la meilleure façon de bloquer les arrières latéraux dans leur zone, si vous voulez de poser des problèmes à l'adversaire et non de s'en laisser poser. Et puis, dans le cas de la Squadra, des ailiers agressifs et incisifs peuvent constituer le meilleur des soutiens pour une tour centrale du genre Serena... »

Rendez-vous donc demain au Partenio d'Avellino. On saura déjà mieux ce que la Squadra nous mijote dans l'optique d'une grande bataille où elle aura nécessairement plus à perdre — noblesse oblige — que les autres.

(1) Normalement la liste des vingt-deux devrait être la suivante : Tancredi, Galli, Bordon (gardiens) ; Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini, Collovati, Nela, Tricella (défenseurs) ; Bagni, Tardelli, Di Gennaro, Conti, Massaro, Ancelotti, G. Baresi (Inter) ; Rossi, Altobelli, Serena, Vialli, Giordano ou Baldieri (attaquants).

Les suites amères d'un couronnement

Depuis l'apothéose madrilène de juillet 1982, la squadra de Bearzot a joué 26 matches (dont 18 amicaux) qui se sont soldés par 10 victoires, 8 nuls et 8 défaites, 31 buts à l'actif, 23 au passif.

C'est surtout la période post-Mundial 1982 qui a été pénible pour les Azzurri, puisqu'ils ne gagnèrent aucune des six parties disputées la saison suivante (1982-83), dont cinq comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations. L'Italie, du reste, devait terminer dernière (avec Chypre) de son groupe, derrière la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Suède.

La saison dernière, en revanche, les Italiens n'ont pas été battus une seule fois, terminant leur parcours (8 matches, 5 victoires, 3 nuls) par un succès sur l'Angleterre (2-1) au Tournoi de Mexico.

Mais à nouveau, cette saison, la Squadra ne gagne plus. La preuve, avant d'aller se faire battre par la Pologne (0-1) le 16 novembre à Chorzow, elle avait connu l'affront d'un échec à domicile (1-2) contre la Norvège, à Lecce, le 25 septembre.

On notera à ce propos que, depuis la Coupe du monde 1982, l'Italie a perdu deux autres fois dans ses murs : contre la Suisse (0-1) en octobre 1982 à Rome et devant la Suède (0-3) un an plus tard à Naples, en Championnat d'Europe des nations.